Etrangère

The standard .

Section of them then

-324 MARIN -12 -1 6

S#10.# 10 % 16

THE WHOLE I WAS

the Page and Em-

1000年100日 100日

A territory of

THE DE

A Corres

75714:

MININA SCHOOL

nement espagnol of

Exectement " avecin

Le triomphe ambigu de M. Reagan

Les délégués à la convention républicaine qui s'est terminée jeudi 23 août à Dallas out-ils entendu, au milieu du triomphe fait à M. Reagan, la discrète mise en garde que leur a adressée, à la fia de leurs travaux, M. George Bush dans son discours d'acceptation d'une nonvelle candidature à la viceprésidence? « Puissions-nous, a dit le colistier du président, poursuivre le bien sans avoir le poursuivre le bien sans avoir le sentiment d'avoir toujours raison I >

Si, dans l'œuvre accomplie depuis quatre ans à la Maison Blanche, les éléments positifs ne manquent pas, l'autosatisfaction manifestée à Dallas ne peut en effet, teur lieu durablement de politique.

Le président sortant a redonné aux Américains une fierté nationale et une confiance ébraniées par les assassinata politiques des années 60, la guerre du Vietnam, le Water-gate et l'affaire des otages de Téhéran. Il l'a fait en procla-mant très haut que les valeurs des démonstrates en la contraction des des démocraties occidentales et de l'Amérique étaient certainement supérieures à celles de l'URSS et que les torts des démocraties n'étalent pas si grands qu'elles doivent baisser les bras devant les tentatives d'expansion du système soviétique. C'était là un sentiment montant dans l'opision publique

et pas seulement américaine,

et il est bon que cela alt été dit
de la Maison Blanche.

Sur le plan intérieur, l'économie américaine a coma depuis l'an dernier une impression reprise, et si, au bas de l'échelle sociale, le nombre des défavorisés a augmenté, cette nouvelle croissance et l'amélioration qui en découle a'en sont pas moins réelles pour beaucoup. Après avoir progressé, le taux de chômage est revenu cette année au niveau où il était en 1981. L'inflation a été réduite des deux tiers.

Cette politique, qui favorise une monnaie forte, des tanx d'intérêt élevés et un allégement de la pression fiscale, a cependant ses revers. Jugé inéluctable par M. Mondale, le relèvement des impôts n'est peut-être pas la solution idéale à l'énorme déficit budgétaire que le candidat Reagan avait promis, en 1980, de réduire à zéro à la fin de son mandat. Mais, pour être crédi-ble, l'hôte de la Maison Blanche se doit de proposer, dans ce cas, d'autres solutions, car ni le monde ni l'Amérique ne peuvent à terme supporter pereil far-

En politique étrangère, la fierté retrouvée de peut être non pins la panacée. M. Reagan n'a certes pas tort de rappeler systématiquement qu'on ne peut négocier seul et que ce sont les Soviétiques qui ont quitté les pourparlers de Genève. Mais ses outrances verbales contre l'« empire du mal » n'out-elles pas fini, y compris auprès de l'électorat américain, par occuiter tout le reste-?

Pour lever l'ambiguité entre la politique affirmée de « paix par la force » et la quête hasardeuse d'une supériorité militaire, M. Reagan se devrait de définir, la page de la détente étant tournée, sa conception des relations Est-Ouest. Ce ne serait pas là de la faiblesse mais plutôt le pas suns lequel un dialogue indispensable ne pourra reprendre, tant la direction soviétique semble

Il ent été bon que ces ques-tions fussent au moins effleurées à Dallas. On roudrait être sûr qu'à l'ère des doutes de naguère ne succédera pas la tentation de l'arrogance.

(Lire page 3 l'article de BERNARD GUETTA.)

Citroën: la CGT prise à contre-pied

En acceptant, avant la rentrée, près de 2 000 licenciements le pouvoir prend le risque d'un conflit avec les syndicats

Le temps donne parfois l'impression de revenir en arrière. Si le gouvernement et les militants ont changé, la décision des pouvoirs publics d'autoriser 1 909 licencie-ments chez Citroën (plus éventuel-lement celui de 41 délégnés, dont le cas sera traité à part) se rapproche singulièrement de celle prise pour Talbot. Dans la forme, puisque les licenciés auront droit à une période de formation. Dans les chiffres mêmes, puisque, à Poissy, c'est 1 905 licenciements qui ont été accordés pour 2 900 demandés (le chiffre de départ chez Citroën était de 2 937) de 2 937).

Dans la manière enfin, brutale, et, pent-ou dire, sans consultation des syndicata malgré les apparences, puisque un processus de négociation qui semblait engagé est interrompu. Les représentants de la CGT, repus jeudi 23 août dans l'après-midi an cabinet du ministre du travail, ont été écoutés, mais n'out eu, disent-ils, aucune indication sur le parti

Pourquoi cette décision et pour-quoi ce chiffre ? La date, formellement, répond aux dernières demandes de 2 417 licenciements au total déposées par la direction

auprès des directions départementales du travail des Hauts-de-Seine et de Seine-Saint-Denis. Les «éléments nouveaux > intervenus out paru suffisants. Ces éléments « non négligeables », dit-on officiellement, sont ceux qui ont été présentés au comité central d'entreprise de la firme le mercredi 22 août : l'assurance que le contrat de travail ne serait rompu qu'au bout de douze mois, permettant une orientation et une formation; les indications, pourtant très vagues, données pour la première fois sur l'avenir des usines de la région parisienne (formation des travailleurs et peut-être accélération de la sortie d'un nouveau modèle de petite voiture construit à Aninay) ; enfin, l'information pro-mise à l'ensemble des syndicats sur le suivi des « licenciés à terme ». La direction de Citroën a couvaince par ces gestes de bonne volonté, tout en faisant valoir sans doute la nécessité pour elle d'obtenir un allégement des effectifs afin de faire face à ses

Les chiffres de 1 900 à 2 000 licenciements avaient déjà été cités au printemps dernier par

«Moderniser et rassembler!»

Deux verbes que M. Laurent Fabius

l'hôtel Matignon. Pas un voyage en

thèmes. Exhortant ici les ensei-

que lorsqu'elle est rassemblée .

slogan né de l'imagination des

experts en communication? Ou

s'agit-il d'une entreprise plus vaste?

Depuis son accession au pouvoir

la gauche n'a pas cessé - paradoxa-lement - de perdre du terrain dans la bataille des idées. En fait, la

retraite avait été amorcée dès avant

Les deux sans doute...

difficultés financières et assurer la

M. Bérégovoy, mais ils désignaient le résidu, après les retours au pays d'origine de travailleurs immigrés. La différence du chiffre actuel avec les 2 417 demandés par Citroën recouvre des départs supplémentaires attendus, les répercussions du travail à temps partiel et la réduction qu'aurait pu entraîner, selon la direction, l'application d'une dimi nution du temps de travail (250 postes environ). Au total, la firme ne s'en sort pas trop mal : on a pu évaluer à 50 millions de francs les pertes supplémentaires provo-quées par le retard de la décision depuis la demande initiale (à comparer avec le total de 1 200 millions de francs de pertes de l'an dernier). Il est clair qu'au gouvernement on

a vouln « aller vite », et en quelque sorte - nettoyer le terrain - avant la rentrée sociale, et même avant la reprise du travail. La date à laquelle la décision a été prise permet à la direction de Citroën d'envoyer les lettres de licenciement aux salariés intéressés et de réorganiser le travail

GUY HERZLICH (Lire la suite page 13.)

La folie embastillée

d'Europe : plus de 4 000 maiades. Et le symbole même de l'enfermement. Une bastille de la folie, au sens propre de l'expression : l'hôpital psychiatrique de Clermont-de-l'Oise recut, en son temps, bon nombre de ceux que la disgrâce royale relégueit, d'une lettre de cachet, au fond de ce qui était alors la

Cet énorme asile - mais la langage administratif parle aujourd'hui, pudiquement, de centres hospitaliers spécialisés » (CHS) - refuge depuis des siècles des exclus de la ville, de Paris et de ses banlieues, a connu, depuis près de dix ans, une profonde transformation, qu'ont encouragée les efforts patients et tenaces d'une poignée de médecins et d'administrateurs. Ils se demandent. aujourd'hui, avec la plus granda inquiétude si ces efforts ne vont pas se trouver remis en cause per des décisions aberrantes prises è Paris et qui toucheront, d'ailleurs, l'ensemble de l'hospitalisation psychiatrique publique.

A l'origine, il y a plus de cinq cents ans, ce qui devait devenir l'hôpital de Clarmont-de-l'Oise n'était autre qu'une modeste institution caritative, tenue per les frères cordellers, qui recevaient, pêle-mêle, les aliénés et les « correctionnaires » envoyés (à sur décision du roi. Survient la Révolution : saisi par les idées nouvelles, le frère directeur se marie, épouse une religieuse. avant de devenir l'élu de la

dit et reçoit un nombre croissant de maiades. Non plus seulement de l'Oise mais aussi de la Somme, toute proche.

Il v a très exactement cent ans, l'hôpital, qui a acquis de vastes terrains alentour, a construit de nouveaux bâtiments sur la commune voisine de Fitz-James et s'est adjoint une ferme, comptait déjà 1 600 malades. Cet hôpital, qu'entre-temps le département de l'Oise a acheté, est dejà, en soi, tout un monde : parmi les malades, divisés en cinq « classes », certains ont leur villa, leurs domestiques, leurs meubles, leur piano. D'autres, plus humbles, travaillent à la ferme. La psychiatrie n'est guère, alors, que du gardiennage : il faudra attendre longtemps, l'aube des années 50, pour que des thérapeutiques efficaces puissent enfin s'appliquer aux grandes

L'expansion de Paris et de sa bantieue aidant, l'hôpital de Clermont reçoit en nombre croissant les malades non seulement de la capitale mais de toute l'ancienne Seine at-Oise. L'apogée est atteint avec 4 500 maisdes au moment où éclate la seconde guerre mondiale. Les pouvoirs publics envisagent alors de fimiter, enfin, cette expension er fixent un maximum théorique -5 000 malades ! - pour le

CLAIRE BRISSET.

(Lire la suite page 8.)

Au-delà des robots

La modernisation, formule-clef de la contre-offensive gouvernementale

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

Gare au faciès! A Pau,

modernisation.

de séjour dans un grand magasin

AU JOUR LE JOUR

Suspects

A Paris, des CRS en viennent aux mains avec un quidam, un Antillais. Conduit au poste, il révèle sa profession : gardien de la paix...

On traque partout les tristes sires du Groupe M-5 : les hommes aux cheveux courts coupés en brosse rasent les murs. On en pique parfois, sur dénonciation. Dans la région de Bayonne,

on a l'œil sur tout ce qui ressemble à un Basque espagnol. Chacun étant le suspect d'un autre, on finira par afficher, dans les commissariats. les portraits-robots de tous les habitants de l'Hexagone.

BRUNO FRAPPAT.

le 10 mai 1981. Tendue d'abord vers martèle depuis sa nomination à l'objectif unique de la prise du pouprovince, pas un discours, sans que le premier ministre insiste sur ces voir, confrontée ensuite aux dures réalités de la gestion quotidienne, elle a fait passer au second rang la gnants à devenir - les hussards de la réflexion sur le nature profonde de modernisation », rêvant là à « une la crise et ses conséquences sur la société française, la modification France qui n'est jamais aussi forte des comportements, les nouveaux Fant-il voir, dans cet hymne à la modernité et à l'unité nationale, un rapports de forces à l'intérieur

comme à l'extérieur de pays,

Les vieilles recettes allgient se révéler inopérantes, semant du même coup le désarroi dans ses rangs. Les uns se repliaient sur les mythes idéologiques de la gauche d'antan. D'autres, inquiets des dérapages économiques, se réfugiaient dans une gestion classique et quotidienne de l'économie. Beaucoup

enfin, se laissaient aller au syndrome du changement, sinon de la • réformite». D'où une impression de cacophonie et d'incohérence, et l'abandon progressif d'un terrain essentiel : le débat d'idées.

En face, la droite, l'« état de grâce » passé, se faisait d'autant plus pagnace qu'elle n'avait plus la sabilité du pouvoir, et que bon nombre de ses membres puisaient dans le «reaganisme» de quoi ravaler la façade d'une idéologie ultralibérale jusqu'alors en perte de vitesse. Exaltation des libertés individuelles opposées aux contraintes collectives; de l'individu contre l'-Etat-Léviathan - ; éloge de la compétition et de la différence ; habile récupération de ces vrais pro-

blèmes que sont l'insécurité on une émigration trop concentrée,

Alors que l'on assiste dans le monde non communiste à une résurence des idéologies, de l'ultralibéralisme américain fier et dominateur appuyé sur Dieu et le Dollar, à l'intégrisme musulman, la gauche française - elle n'est pas la seule se cherche. C'est dans ce contexte que doivem être replacés les événements du mois de juillet. Au-delà des péripéties référendaires, du changement de gouvernement avec les départs des communistes et de M. Delors, de la nomination de M. Fabius 2 l'hôtel Matignon, il s'agit bei et bien pour le pouvoir d'amorcer la contre-offensive dans le domaine des idées.

(Lire la suite page 14.)

IL Y A QUARANTE ANS, LA LIBÉRATION DE LA CAPITALE

Un promeneur dans Paris insurgé

Physieurs cérémonies sont organisées les 24 et 25 août pour célébrer le quarantième anniversaire de la libération de Paris. Nous continuons de reproduire les reportages com-mandés à Jean-Paul Sartre par Albert Camus et qui ont été publiés, quelques jours après les événements, dans Combat (le Monde des 21, 22, 23 et 24 août).

COMBAT, vendredi 1" septembre 1944.

Les journées du mardi et du mercredi ent offert des visages chan-geants. Espoir, camaraderie, inqui-tude. Aux environs du Théâtre-Français, où j'étais appelé assez souvent, s'étendaient de grands espaces de calme, le Palais-Royal, la partie est de la rue de Rivoli, et de grands espaces mortels, le Carrousel, où un groupe franc de comédiens se battait aux côtés des FFI, du 1er, abrités derrière des tas de sable, contre un ennemi invisible et lointain, dissimulé dans les buissons du jardin. Partout les Alle-mands étaient contenus, enfermés derrière leurs barbelés et leurs chicanes. Seuls, quelques-uns de V. – Espoirs et angoisses de l'insurrection

par JEAN-PAUL SARTRE

les munitions prises aux Allemands la veille et l'avant-veille s'épuient; il était difficile d'en récupérer d'autres puisque l'ennemi ne s'aventurait plus guère dans les rues. Des postes FFI venaient les nouvelles les plus inquiétantes : des groupes cunemis s'infiltraient un nu partont. N'allaient-ils pas tenter peu partout. N'allaient-ils pas tenter de reconquérir la ville? Ils avaient réagi avec violence à la parution des journaux et l'usillé certains crieurs : n'allaient-ils pas tenter de prendre l'immeuble de Paris-Soir d'assaut ? Encore y avait-il des armes à Paris-Soir. Mais d'autres journaux étaient entièrement désarmés : les journalistes y seraient pris comme dans

Les barricades qui bérissèrent la

teurs tanks circulaient à travers la ville, tirant au hasard, faisant le vide sur leur passage.

Pourtant l'angoisse grandissait:

ii s'agissait d'arrêter les voitures allemandes qui risquaient de refluer du front, en désordre. Mais avant tout elles étaient une défense. Une désense bien fragile contre un ennemi encore redoutable. Des bruits circulaient : - Nous n'avons que pour trois heures de muni-tions! » « Il reste assez de divisions allemandes autour de Paris pour le reconquérir en quatre heures. » Les rues avaient changé de physionomie. Tous ces arbres abattus, toutes ces

feuilles vertes qui barraient la chaussée rétrécissaient encore la vie de quartier. On aurait dit mille petits clubs populaires à ciel ouvert. Les drapeaux aux fenêtres, la foule dans la rue rappelaient les anciens 14 juillet.

Et pourtant les traits étaient tirés, les visages résolus mais sombres. Une catastrophe finale n'était pas exclue. Fai vu les deux jeunes offiville avaient certes un but offensif : . ciers qui partirent retrouver les

armées alliées pour prier les chefs de hâter leur entrée dans la ville. Cette entrée n'était prévue que pour le samedi et le dimanche. Tiendrionsnous jusque-là? Le mercredi on ricains à Versailles, et chaque fois un démenti dissipait notre joie : quelqu'un avait téléphoné à Versailles, ils n'étaient pas là.

Tout à coup, le mercredi, la radio anglaise annonça que Paris était libéré. Nous l'écoutions à plat ventre, un ami et moi, parce qu'une fusillade nourrie venait d'éclater autour de l'immeuble, et nous ne pouvions nous défendre de trouver cette annonce faite aux Parisiens assez surprenante et un peu inoppor-tune. Paris était libéré MAIS il était impossible de sortir de l'immeuble ; MAIS la rue de Seine où j'habitais était entièrement barrée : MAIS un tank allemand immobile sur le pont des Tuileries pointait son canon vers la rive gauche. Peu après, pourtant, nous avons réfléchi : si l'on annonce que Paris est libéré, c'est que le commandement allié a décidé d'y faire son entrée. Demain, ils seront

(Lire la suite page 11.)

Au Pays basque

Quatre demandes d'extradition acceptées par la cour d'appel de Pau LIRE PAGE 16

En Corse

M. J.-P. de Rocca Serra élu président de l'Assemblée régionale LIRE PAGE 16

Place aux enfants

La fin de notre enquête et un article de M^{me} Georgina Dufoix ministre

des affaires sociales et de la solidarité nationale LIRE PAGE 7



Les hommes et les femmes qui, depuis le 10 mai 1981, se sont rassemblés au sein de clubs ou associations d'opposition pour « préparer l'alternance » et veille à ce que l'ancienne majorité évite de retomber dans ses vieilles querelles manifestent

de plus en plus leur volonté de passar de la réflexion à l'action politique. Quand ils se présentent à des élections locales ou européennes, ils refusent généralement toute étiquette partisane. Acteurs de la vie économique. sociale ou culturelle,

ils souhaitent être reconnus pour leur compétence professionnelle et pensent, à ce titre, être de ceux qui favoriseront le mieux la « nécessaire cuverture > et le « nécessaire

renouvellement > d'une classe politique jugée sévèrement, notamment parce qu'elle s'est, à leurs yeux, trop coupée des réalités. Leur démarche est parfois hésitante, leurs iugements. parfois excessifs. mais sans doute expriment-ils, à leur menière, les raisons

d'un certain rejet

de la politique

par l'opinion.

Pour les distinguer des représentants des partis traditionnels, le est le plus couramment utilisé au so iet de ces hommes et ces femmes oui s'engagent dans la vic politique en se réclamant de leurs compétences pro-fessionnelles. Il semble pourtant que l'emploi de ce terme soit impropre et puisse même leur être préjudiciable en raison de l'ambiguité qu'il sus-

Comme l'explique M. Philippe Guilhaume, animateur du Mouvement des nouveaux démocrates, Centre des jeunes dirigeants d'entre-prise (CJD), les socioprofessionnels - ont pour vocation naturelle de défendre des intérêts catégoriels tandis que les responsables politiques doivent, en principe, tion de l'intérêt général. Ces deux vocations apparaissent netternent M. Guilhaume, . Si, comme responsable du CJD, je défends les intérêts patronaux, je peux aussi me réserver le droit, en tant que citoyen, de m'engager dans la vie politique à condition de veiller à séparer ces deux activités. »

· Elles ont leur logique propre et leur autonomie, précisait récem-ment M. Michel Debatisse, ancien président de la FNSEA qui, réélu le

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tonisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 \$;

17 ach.: Seigique, 27 Mr.; Cersen, 1,20 S; Câte-d'Ivoire, 300 F CFA: Denemark, 7,50 kr.; Espegne, 110 pen.; E-U., 1 S; G.B., 55 p.; Grice, 55 dr.; Irlande, 85 p.; Islia, 1 500 L: Linambourg, 28 f.; Morvège, 0,350 DL; Linambourg, 28 f.; Morvège,

8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portuge 85 ssc.; Sénégal, 300 F CFA; Suéd

7.75 kr. ; Suisse, 1,50 f. ; Yougaslavia, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laureme, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bouve-Mary (1944-1989)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission peritaire des journanx et publications, nº 57 437 ISSN · 0395 - 2037

PARISIX

es Fauvet (1969-1982)

17 juin dernier à l'Assemblée européenne de Strasbourg, partage ce souci d'éviter tout amalgame. En m'engageant derrière Simone Veil. je n'ai certainement pas oublié que j'étais syndicaliste paysan (...).

- Le meilleur moyen de faire prendre en compte le message socioprofessionnel, poursuivalt-il, consiste à avoir, un moment donné, le courage de franchir le cap et de s'engager personnellement dans le combat politique, pour rappeler entre autres aux hommes politiques qu'il existe des producteurs, des entrepreneurs dont les exigences non seulement ne sont pas méprisables mais au contraire pleines d'avenir [...]. Je n'engage pour ce faire que moi-même. Je n'engage ni l'organi-sation syndicale à laquelle j'appartiens, ni les organisations professionnelles et économiques dans lesquelles j'exerce des responsabi-lités. Et surtout pas la réalité socioprofessionnelle elle-même. Il n'y a rien de plus fatal pour l'action socio-professionnelle que de la confondre à la pratique politi-

La levée de cette ambiguité ne saurait pourtant, à elle seule, résoudre les difficultés rencontrées par ceux qui veulent, « à côté des partis », dont ils critiquent le foncionnement s'engager - à leur manière » dans le combat politique. Les dernières élections européennes ont mis un peu plus en évidence ces difficultés. Parce qu'elles ont aussi fait apparaître la «coupure» récile ou supposée, entre le « monde » politique et le « monde » professionnel et qu'elles ont suscité de nouvelles mises en cause de l'un par l'autre, elles peuvent être riches d'enseigne-

C'est ainsi, par exemple, que Mme Francine Gomez et les membres de se liste Réussir l'Europe out appris, à leurs dépens, qu'il ne suffi-sait pas de fustiger la classe politique et de proclamer « gens plus sérieux - pour attirer les suffrages. C'est ainsi que les responsables politiques qui, inquiets de la multiplication de listes « a-politique », ont eu recours à la notion de « vote utile » ont bien dû constater, avssi, l'insuffisance de leur réponse, en prenant connaissance, au soir du 17 juin, du fort taux d'abstentions et du nombre de voix recueillies par M. Jean-Marie-Le Pen.

Les femmes des guartiers chauds »

De leurs erreurs, les « professionnels » parient plus volontiers que les politiques. M. Pierre-André Périssol, responsable de l'association Agir au centre, pense, pour sa part, que les professionnels se trompent quand ils stent trop longtemps à l'écart du débat politique et n'interviennent que quelques iours avant un scrutin. ils se trompent quand leur pro-gramme s'identifie à une critique du monde politique. « Le dénigrement de la classe politique ne peut tenir lieu de projet et de plus il ne sert pas la démocratie », dit-il. Ils se trompent encore quand ils « se can-tonnent dans des démarches marginales - sans s'engager parallèlement dans les structures traditionnelles que sont les partis. . On ne peut vouloir apporter un éclairage différent et orienter des décisions prises selon des options politiques sans s'intégrer aux formations qui organisent le débat démocratique - explima t-il avant de citer sa propre expé-

Directeur du groupe Arcade, qui se consacre à l'habitat social, M. Pé-

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole nérienne : tarif sur demande,

Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudrant bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sons-invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur défende des semaines de leur des semaines au moins avant leur défende des semaines des semaines de leur des semaines de leur de

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ENLE COTTESDO

1245F 1819F 2360F

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89

C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 658572 F

Tél.: 246-72-23

par CHRISTINE FAUVET-MYCIA

rissol a choisi de créer d'abord l'association Agir au centre, accueillant les responsables économiques et sociaux qui veulent intervenir dans le débat public et réfléchir aux meilleurs movens de favoriser une synthèse entre deux mondes qui s'igno-Quand il pense avoir mis sur pied un projet cohérent, il adhère au CDS, dont il se sent le plus proche, Paris où l'implantation centriste est insuffisante. Quand il estime avoir fait ses preuves, il sollicite une place sur les listes d'opposition aux élections municipales. Il est élu conseil ler de Paris en mars 1983, puis devient membre du conseil régional d'Ile-de-France dont il est le rapporteur pour le budget de la formation relle. A lui, pense-t-il, de continuer à faire la preuve que son expérience professionnelle et la ré-flexion conduite dans son association peuvent apporter un « plus » au parti dont il a adopté l'étiquette.

M. Philippe Guilhaume qui, au dernier moment, a renoncé à participer à la bataille « confuse » des européennes, partage certaines des analyses de M. Périssol, mais se montre plus sévère dans se critique des partis politiques. Il compare no tamment les quatre grandes formations qui occupent la scène politique à ces - femmes se battant dans les quartiers chauds de Paris pour déndre leurs arpents de trottoir ». rente. Il a choisi de s'engager non pas en créant un parti ou un club. mais un mouvement : le Mouvement des nouveaux démocrates qui, dans un livre publié en mars 1984, exprime sou refus de l'actuelle majorité, mais aussi de toute idée de restauration, et expose son - idéal -.

L'amertane de M= Gomez

Les nouveaux démocrates considèrent que les partis traditionnels ne font plus ce qui devrait être leur métier : définir un idéal de société et essayer de le réaliser. « Depuis une quinzaine d'années, les partis politiques ne servent plus que cette nuxième fonction. Lis sont tout entier préoccupés de reconquérir ou de arder le pouvoir mais n'ont pas de finalités cohérentes . observe fléchissent sans doute à un projet de société » ne conviennent pas davantage à ces nouveaux démocrates. Ils ne prennent pas les moyens de l'action, et le risque est grand que les petits fours remplacent les idées », disent-ils.

Pourtant, si M. Guilhaume juge qu'il ne sert à rien de se contenter de contester la fermeture de la classe politique et les règles du jeu qu'elle impose. Il doit bien reconnaître que son mouvement a bien du mai à passer « du constat intellectuel à l'action ». Qu'importe, il se donne six, ou même dix ans, pour réussir à imposer son mouvement et sa concep tion du début politique. Ceux qui, derrière M≈ Francine

Gomez, se sont cassé le nez lors des élections européennes sont plus critiques encore. Critiques mais aussi amers. Sans doute ne regrettent-ils pas cette expérience - qui leur per-mettra à l'avenir d'éviter certains pièges et de mieux définir leur stratégie - mais plutôt les conditions dans lesquelles a été menée la camnaone de la liste «Rénssir l'Europe ». Ils pensent notamment, sans vouloir étaler leurs griefs sur la place publique, que Mª Gomez, en jouant à la « diva », en racontant tout et n'importe quoi, n'a pas contribué à rendre crédible l'engag ment des « professionnels » qu'elle voulait représenter, et qu'elle leur a même porté tort. Bref, ce n'était pas le - bon cheval ».

En neuvième place sur la liste Réussir l'Europe sur laquelle figuraient aussi quatre autres représen-tants des clubs République et démocratie qu'il préside, M. Paul Estienne a pensé qu'il était temps pour République et démocratie de mettre le nez à la fenêtre. Audelà des résultats, il veut surtout retenir que la classe politique qui, non seulement - n'a pas su accueillir de socio-professionnels - sur ses listes mais, de plus, a « déclenché un tir de barrage », en appelant à voter « utile », a l'avorisé la création « d'un immense vide entre les citoyens et elle. En recueillant à eux quatre à peine 30 % des suffrages des électeurs inscrits, le RPR, l'UDF, le PS et le PC se sont discrédités », affirmo-1-il. « Ils ne sont plus en mesure aujourd'hui de parler au nom des Français et de l'inséret general. - Il ajoute : - Que l'opposition aujourd'hui n'ait pas d'autres propositions à faire que de demander la dissolution de l'Assemblée nationale prouve qu'elle n'a pas vraiment d'idées et qu'elle est incapable de renouveler son langage et de se résormer.

M=Monique Pelletier préfère oublier qu'elle a pu figurer en très bonne place sur la liste de M™ Gomez. Elle ne veut retenir de cette expérience que la « réelle volonté d'engagement - des professionnels qu'elle a côtoyés. . Je pense, dit-elle, que c'est par un engagement, à tous les niveaux, des professionnels dans la vie politique que l'on réconciliera les Français et la politique. Je crois à la complémentarité. Il n'est pas sain de faire de la politique toute sa vie. Il faut permettre des aller et retour et éviter de s'enfermer dans des mondes clos qui vivent sur eux-

L'espérance de M- Pelletier

Découverte par M. Valéry Giscard d'Estaing qui l'a voulue minis-tre. M= Pelletier a repris, au lende-main du 10 mai 1981, son métier d'avocate. Les débuts out été difficiles. Il lui a fallu retrouver une clientèle. Aujourd'hui, elle se félicite de ce retour à la vie professionnelle. - Tous ceux que f'ai vus défiler dans mon cabinet, depuis trois ans, m'ont beaucoup appris. Je suis surprise de constater que ce sont eux qui, bien souvent, posent les vraies questions quand ils parlent eux qui, bien souvent, politique. Ils ont un formidable appétit de comprendre. »

Mme Pelletier s'est vite lassée des lourdours de l'appareil du PR, dans lequel elle militait. Elle ne supportait pas non plus que les femmes soient systématiquement - écartées - des instances dirigeantes et de la vie politique en général. Pour elles, elle a créé l'association Dialogue des villes de France; une association qui attire de plus en plus de femmes désireuses de participer à la « réussite de l'alternance ». Son expérience passée et présente lui donne à penser qu'il faudrait parler non pas d'un rejet de la politique. mais d'un - malentendu . entre

deux mondes qui s'ignorent volon-

« Il faut, explique Me Pelletier, se garder de toute condomnation apliste et abusive à l'égard des politiques, qui n'ont pas globale-ment démérité. Mais il est vrai que les hommes politiques cèdent trop à la facilité du discours pérent du slogan. Leur parole est, de plus, censurée - par eux-mêmes, leur s'écarte des réalités. Les médias exagèrent aussi le côté politicien de la politique en s'y intéressant pres-que exclusivement. Quand je dis, par exemple, que « je ne prendrai jamais M. Le Pen en auto-stop », je suis sure d'être reprise partout alors qu'il me semble que d'autres de mes déclarations sont plus importantes et de plus grande portée pédagogique. »

- Inversement, poursuit M= Pelletier, les professionnels ne font pas toujours l'effort de donner de leur temps, d'investir, de prendre des risques pour participer à la vie politi-que, ils considèrent qu'il s'agit de deux mondes séparés, s'en exaspèrent mais ne cherchent pas à y remédier, se contentant de jugements sommaires du genre: • Tous les

Ainsi de cette coupure entre un monde politique trop fermé et le reste des citoyens, coupure qui peut mène de rejet de la politique, cha-cun porte sa part de responsabilité.

« Restés à l'ère de la vapeur »

Aux politiques, il est reproché es-sentiellement des discours « dépassés » qui témoignent qu'ils sont restés à l'ère de la vapeur » et se livrent trop peu à une « réflexion prospective » et à un « travail de synthèse - : un manque de - comictions = et trop de - certitudes - alors que - nous vivons dans un monde qui a de plus en plus besoin de convictions et doit s'accommoder des incertitudes - ; un sens insuffisant de l' - intérêt général - et un mode de fonctionnement pas assez

 démocratique ». De leur côté, les . socioprofessionnels », tout en reconnaissant que le langage de contestation perpétuelle de la classe politique ne mène à rien, sont prêts à admettre qu'ils sont encore nombreux à manquer de ce courage spécifique que demande l'engagement politi-que » et qu'ils ont tendance à vouloir se prévaloir d'un statut particulier pour accéder au monde politique -, cette accession devant, en outre, leur procurer des » satisfactions immédiates ..

L'initiative prise récemment par l'un d'entre cux, M. Daniel Durca, animateur depuis deux ans de la Tribune des nouveaux politiques, un mensuel d'une quinzaine de pages, illustre cette dernière ten-

dance, M. Durca se propose en effet de crées une « structure d'aide à l'engagement politique des socio-professionnels » : la Fondation pour l'engagement politique (FEP). - Si l'on veut, explique-t-il, que les socioprofessionnels s'engagent valable-ment dans le domaine politique, il faut résolument se doter des moyens de la réussite. . Il s'agit co fait d'aider - les candidats issus du privé à se présenter aux élections prive a se presenter aux elections politiques à quasi-égalité avec ceux qui procèdent du public ou du parapublic ». Grâce à cette Fondation, qui réunirait » des volontés et des moyens humains et financiers -. M. Durca pense pouvoir aider les candidats du privé à s préparer efficacement leurs campagnes», les soutenir et « les alimenter en idées et moyens - s'ils sont élus, leur permettre d'affronter « sans crainte » leur réinsertion dans l'entreprise en d'échec, en leur assurant un salaire minimum d'inter-position et une priorité d'embauche parmi les membres de la Fondation pou

M. Paul Estienne, par exemple, estime effectivement qu'« il « n'est pas normal que les seuls fonctionnaires puissent sans risque participer à la vie politique et envahissent Parlement -. Il demande que · l'on donne ce fameux ticket de retour » à l'autre frange de la population afin que les salariés du privé sent, au terme d'un mandat, se réinsérer dans leur entreprise. « A tout le moins, il faudrait. dit-il, que les fonctionnaires qui se présentent devant les électeurs démissio pour qu'il y ait réellement égallié

tiatives de ce genre sont diversement

accueillies par les professionnels

devant je su∬rage universel. × M. Périssol et M. Guilhaume sont, eux, beauconp plus hostiles à un quelconque « système de sécurité sociale de l'engagement politique ». On ne peut pes, disent-ils, être partisan d'un système libéral et réclamer l'assistance. - Tout engagement suppose un risque, et personne n'a sals empêché quiconque de prendre un risque politique. -

Cette question, de toute facon, ne leur naraît nas fondamentale es tient davantage du prétexte. Les solutions

sout autres, estiment-ils. L'un et l'antre les expérimentent à leur ma-

M. Périssol reconnaît toutefois qu' « il » ne sera pas facile de lever les incompréhensions qui existent entre ces deux mondes politique et soclo-économique . . Ces incompréhensions, tienment à des diffé-rences de tempérament : les uns doidoivent rassembler, concilier ; à des différences d'approche : les uns percoiveit mal la complexité de la dé-marche politique et établissent des frontières entre l'économique et le politique, les autres on ten vouloir sous englober, à faire du tout-politique; à des différences de finalités: pour les uns seul le résultat est sanctionné, pour les autres le type de démarche compte davantage ; enfin à des différences de langage: les uns ont l'habitude d'un langage concret, efficace, précis, les autres ont un langage plus codé, médiatisé »

Il croit pourtant qu'ane meilles nce des uns par les autres rendra plus facile cette comprehension. - Il faut appeler, dit-il, les responsables d'entreprisé à tenir des mandats publics locaux, leur per-mettre d'initier certaines démarches, de faire preuve de leur origi-

C'est à une nouvelle forme de participation à la vie de la cité que venlent parvenir un certain nombre de ces « professionnels ». Un mouvenient est en train de se créer dans le sens indiqué par les - nouveaux citoyens », mouvement que la majo-rité actuelle avait sans doute mieux favorisé quand elle était l'opposition.

(1) Point de yes para dens le Figuro du le juin 1984.

* Dans le cadre de notre enquête sur rejet de la politique, nous avons po-

bilé:

- Le 21 soit, un article de présenta-tion générale de Jean-Marie Colombasi et un point de vue du député socialiste de l'Allier, M. Jean-Michel Belorgey;

 Le 22 solt, un entretien avec M. Raymond Berre;
 Les 23 et 24 solt, deux articles de Michel Kajman sur la crise du système

Cette enquête continuers dans nos

POINT DE VUE

Tu gagneras ton pain...

par PHILIPPE GUILHAUME (*)

ANS doute depuis la malécinquente cinq ans), la quatrième diction originalle, les. sociétés humaines ont centré leurs évolutions, parfois leurs valeurs profondes et leurs systèmes relationnels, sur le tra-

Rappelons l'éthique juive : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain » (Genèse III, 19) ; seint Paul : «Si quelqu'un ne veut pas travaille qu'il ne mange pas non plus»; l'interprétation protestante, qui affirme la prééminence du travail, meitleure voie de l'épanouisse ment humain, ou la doctrine sociale de l'Eglise catholique clairement exprimée dans les encycliques récentes Quadrages Anno (Pie XI, 1931) et Mater et Magistra (Jean XXIII. 1961). Traditions récupérées aussi bien par l'économie de marché, qui proclame : «A chacun selon la valeur issue de son travail », que par le marxisme, qui fonde sur la dénonciation de la valeur ajoutée l'essentiel de ses analyses. Enfin faut-il rappeler notre Constitution, qui énonce « le droit au travail » et, aussi significative, l'habitude de s'interroger sur un inconnu en demandant : « Que fait-il ? », alors que la bonne question serait plus sürement : e Qui est-il 7 3

Pourtant, depuis touiours - et singulièrement depuis la grande crise mondiale de 1929, — on sait que l'oisiveté peut être imposée sans être désirée, évidence exceptionnelle avait fait oublier. et qui s'impose à nouveau....

Faut-it aujourd'hui accepter que notre société soit conçue par et pour les actifs en bonne santé, dans l'ignorance ou le mépris de tous les autres, de plus en plus nombreux? Faut-il aujourd'hui innorer is pression & socioculturelle » qui entraîne à releter ou à mépriser caux ou celles qui, supposés aptes au travail, n'y perviennent pes ou n'y réussissent pas? Faut-il admettre que notre société fabrique ainsi chaque jour de nouveaux exclus, qui reioignent la cohorte des autres exclus : les handicapés, les ieunes, une partie des femmes, le troisième age (qui commence à

âge, les immigrés ?... Quand malheureusement nous établissons des pourcentages il faut bien en faire, - on s'apercoit que nous vivors dans un monde dominé, quantitativement, par les exclus, largement

majoritaires. Duisque la propor

tion d'actifs a tendance à dimi-Comment tr'y sursit-il pes là matière à reflexion pour nous, nouveaux démocrates, préoccupés d'humanisme et de justice sociale, soucieux de vivre dans une société équilibrée et éped'harmonie. Que faire pour dissiper ce sentiment d'exclusion à défaut de faire disparaître totale également faire disparaître l'état de quasi-péché que peut ressentir celui qui ne travaille pas? C'est sur ces exclus, les marginaux majoritaires, que nous nous devons de réfléchir aujourd'hui pour proposer et pour construire ensemble une société sans exclusion où chacun puisse occuper la place qui lui revient, sans avoir la honte d'être jeune, la honte d'être vieux, la honte d'être inactif, la honte d'être handicapé....

Le discours technocratique dominant - qu'il soit « libéral » ou ou'il soit « socialiste » - rabê che, au mépris des réalités, le droit à l'emploi. Et s'il fallait demain proclamer le droit à l'intermittence 7 Notre système de solidarité s'attache à assurer un minimum de ressources à ceux qui sont privés de travail. Et s'il fallait, de façon aussi urgente, s'attacher à leur assurer un minimum de dignité?

Cela, dire-t-on, suppose qu'on cesse de ravauder la trame usée à l'abri de laquelle s'organisent intérêts et élections ; cela, dirat-on, suppose une transforma-tion des habitudes, des comportements, des mentalités, una sorte de priorité donnée à 'homme dans la cité.

Sans doute. Pour nous, c'est ça la politique.

(*) Président du Mouvement des nonveaux démocrates.

Mary Land Land Workship of the in mout in privatel is THE PERSON NAMED IN THE TATE TARRETT de Vancante de the comments and a second as a Me state de la Paris Ma Bone

st Monde

AMÉRIQUES

LES ÉLECTIONS

De notre de

les conservateurs

Maired - Commideres season

grant and and also

M PARTY WAS CONTRACT OF THE PARTY OF THE PAR

gen ffet de vingi ARA lades ifer de punique les plus partie and the designation by States to write a da ris out for Pare trudes des fin mide in calle authors de monte de ma en el de cue préser mais fine with the second framework to quelque e Traumen & pe STREET TOWNS TO PRE SE the Garage in Population Cale Control of the Cale Cale Cale

a's part. a press rese a station was note that the state of the sta BRACE PART With SHORE gien cache nate n'a pair mich mballation (1990) Berfetre bei eine de in trop fend gift de crone que l'intervention a Distance of washing is pies didrets compacti an en partico er Tanten allen anne de Martin Carte Element in the or religions.

n bertagen vermitten histe mittent fin wasden eine eine erwite ber per public ordin occasion nim now is a Ma l'attende W Trade is the firm weeks निर्मातन पुरस् एक स्थापन स्यापन स्थापन स्यापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्था Perdant que en labernant

and a fact of the first owners with the denien uns von fant bedatt 📜 a Ouebed Le Line Face Partie 1980 M. Serut, M. Serut Musican Majorandes 1980 M. Serut M. Serut Majorandes 1980 M. Serut Base osesparer a M. Tender and so cour cheerings 🐞 Sagarante fra sensione. Signer g la trace nationale de la communicación de la stands burges dans been Emphancy of the frances Region partiage harmonies

l'héritage de M. Trudene

maint set son arrent quille Table, M. Musicaev capter and Za Oucier ic même Reiter en freis Cette sten weide primite punte in that de cerre inno ince (male de la lace) de Part, iciteral) et le lace de la lace de lace de la lace de lace d le sendage : mettere les comme

tan à épainte avec les lebenses le la province francophone Comman derner verbrin son and tal soistuic-deinte san opt au raz de marée Bibliot et

ATRAVERSLE

Colombia

PRESENCATION DE CLE ALLA COMPRESE OF The least of the late of the l die de desse de P. Annie The de liberation L Black dia monde le chel de l'arraine della M. Fracto Ropes at anno della Cologue W Orens William spin great that and department of the desired of the sec. A contract of the sec. han could de the ligge et armes de fante

The state of the s Ouganda

SENE DEFEND VICOLARIA ENERLY O AICHTE State 1 ... 7 11 Washington and the para de Royal de les de Comments de la Comment de la

Servelle Jain Servellas Berte State of the Secondary Service substitute of the secretary on Chapman Service Control of the Control of th Manager of the account of the country of the countr

ux citoyens.,

eras ton pain...

Canada

LES ÉLECTIONS DU 4 SEPTEMBRE

Les conservateurs ont le vent en poupe

De notre correspondant

Montréal. - Considérée comme tout à fait improbable an début du mois dernier, la défaite des libéraux aux élections générales du 4 septembre semble maintenant inéluciable, à moiss d'un rebondissement de dernière minute. En prévoyant la défaite personnelle du premier ministre, M. John Turner, dans sa circonscription de Vancouver, et surtout la fin du règne libéral au Québec, les derniers sondages ont provoqué un début d'affolement dans les rangs de ce parti au pouvoir depuis près de vingt ans.

Un des signes de panique les plus

Un des signes de panique les plus évidents chez les dirigeants libéraux est l'appel désespéré qu'ils ont lancé à l'ancien premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, dans l'espoir de le convaincre de sortir de son silence et de leur prêter main forte pour rassier l'électorat francophone. Il y a quelques semaines à peine, les libéraux tentaient par tons les moyens de se démarquer de M. Trudeau dont l'impopularité, craignaient-ils, risquait de déteindre sur le parti. Curieux retournement de situation qui n'est pas fait pour déplaire à l'iméressé. M. Trudeau, qui n'aime guère son successeur et ne s'en cache pas, n'a pas encore répondu à l'invitation.

Peut-être est-il déjà trop tard pour redresser la situation et rien ne permet de croire que l'intervention de M. Trudeau changerait quoi que ce soit. D'ailleurs, le souhaiterait-il? Ses plus fidèles compagnons de route, en particulier l'ancien ministre des finances, M. Marc Lalonde, ont annoncé qu'ils se retiraient de la vie politique comme s'ils avaient en vue un désastre imminent. Une caricature publiée cette semaine dans un grand journal montréalais illustrait en peu de mots l'attitude de M. Trudeau, que l'on voit en Louis XV et disant : « Après moi le déluge ».

Pendant que les libéraux s'évertuent à refaire l'image d'un parti discrédité par un trop long séjour au pouvoir, les conservateurs reprennent à leur compte certaines recettes libérales qui ont fait leurs preuves libérales qui ont fait leurs preuves a Québec. Le chef du Parti conservateur, M. Brian Mulrosey, a'hésite pas à se comparer à M. Trudeau, dont il se vent l'héritier spirituel dans la province francophone. Il partage la vision nationale de l'ancien premier ministre qui s'est battu pour un Canada bilingue, dans lequel les anglophones et les francophones vivraient en parfaite harmonie.

L'héritage de M. Trudeau

Insistant sur son origine québéccoise et sur sa maîtrise de la langue
française, M. Mulroney espère susciter au Québec le même engouement qu'à l'époque de la trudeanmanie en 1968. Cette stratégie
s'est révélée payante puisque les libéraux de cette province (indépendants du Parti (édéral) et le Parti
québécois (au pouvoir à Québec)
appuient discrètement M. Mulronev.

Les sondages mettent les conservateurs à égalité avec les libéraux dans la province francophone. C'est un important changement par rapport au dernier scrutin (un seul siège sur soixante-quinze avait échappé au raz de marée libéral en

1980) et par rapport à toutes les flections depuis le début du siècle, exception faite de la vague conservatrice de 1958 qui avait porté M. John Diefenbaker au pouvoir grâce aux cinquante sièges remportés au Québec. Il suffirait aux conservateurs d'une quinzaine de sièges au Québec pour battre les libéraux qui, jusqu'à présent, ae sont maintenus au pouvoir au niveau fédéral grâce au vote francophone.

Dans les provinces anglophones, M. Mulroney se garde bien de chausser les bottes de M. Trudeau. il promet plutôt de mettre fin aux querelles permanentes entre le gouvernement fédéral et les dix provinces. Le chef du Parti conservateur, qui était jusqu'à l'année dernière un brillant homme d'affaires, est devenu en peu de temps un habile politicien. Contrairement à M. Trudeau, dont l'arrogance hérissait ses concitoyens, M. Mulroney promet de satisfaire tout le monde. Il s'engage à donner des emplois aux jeunes, à réduire le taux de chômage de moitié (actuellement 11%), à reconnaître aux femmes le droit à un salaire égal à celui des hommes pour un travail de valeur égale ., ct, surtout, à rétablir un climat de confiance pour favoriser les investissements et la relance économique.

Face aux promesses sans borne, des conservateurs, qui, naguère, n'avaient de cesse de critiquer le déficit budgétaire créé par les libéraux, ces derniers ont vite oublié leur engagement de s'orienter vers l'austérité et se sont mis au diapa-son. Ce changement brutal d'orientation pourrait avoir des effets négatifs pour les libéranx, dans la mesure où il fait apparaître M. Turner comme un opportuniste. Mercredi 22 août, le premier ministre reprenait à son compte une revendication da Nouveau parti démocratique (NPD, social-démocrate) qui vise à empêcher les plus nantis d'échapper totalement à l'impôt, en fimitant le recours aux dégrèvements. Les milieux d'affaires ont aussitôt protesté contre cette mesure « démagogi-que » qui pénalise les investisseurs, tandis que le chef du NPD, M. Edward Broadbent, s'étomait de voir les libéraux faire aussi facilement volte-face après avoir eux-mêmes

En fait, les électeurs ne semblent pas vouloir départager les deux principaux candidats en fonction de leurs programmes, qui se ressemblent de plus en plus. Les Canadiens ne font visiblement plus confiance aux libéraux, et M. Turner n'a pas réussi à s'imposer. Il est apparu trop louvoyant, hésitant et mai à l'aise dans les débats télévisés.

Malgré na manque de sincérité évident, M. Brian Muironey passe mieux que son adversaire libéral. Convaincu, sans doute, que les Canadiens souhaitent soulement voir de nouvaux visages, il ne prend pas le risque de les bousculer. Il leur promet le changement dans la continuité et cherche, du moins pour l'instant, à éviter d'apparaître comme - la version canadienne de Ronald Reagan -, selon l'expression utilisée par un de ses proches collaborateurs qui voue une grande admiration au présidem des États-Unis. BERTRAND DE LA GRANGE. Etats-Unis

DANS SON DISCOURS A DALLAS

M. Reagan oppose l'« espoir » des républicains au « pessimisme » des démocrates

De notre correspondant

Dallas. – Après dix-huit minutes d'un efficace film publicitaire à la gloire de M. Reagan, une voix off annonce : « Mesdames et messieurs, le président des Etats-Unis », et le discours du président est à l'image de la convention : polémique jusqu'à la caricature, empreint d'autosatisfaction et bien peu concret.

Discrétion

sortir vainqueur sur la politique étrangère D'emblée ou presque, il attaque les démocrates. « Le choix, dit-il, n'est pas seulement cette année En politique étrangère, l'Amérique centrale est le seul sujet sur lequel M. Reagan parle relative-ment clair. Notre politique est simple. dit-il, nous n'allons pas traentre deux personnalités ou deux partis politiques, il est entre deux visions fondamentalement différentes du futur, deux manières fon-damentalement différentes de gouhir nos amis, récompenser les ennemis de la liberté ou permettre verner: leur gouvernement est celui du pessimisme, de la peur et des limites: le nôtre, celui de l'espoir, que la peur et la retraite deviennent les politiques de l'Amérique – spéoialement dans cet hémisphère. de la confiance et de la croissance. » Ovations. Le Proche-Orient? La situation y - demeure difficile (...)

"Les démocrates, poursuit M. Reagan, sans nommer M. Mondale, vivent dans le passé. Ils cherchent à appliquer à une ère qui les a dépassés de vieilles politiques qui ont échoué. Nous nous avons appris du passé et marchons vers le changement un nouveau cours pour le futur. » Son discours, d'un souffle moins fort qu'à l'ordinaire, est tracé. « Avant ». c'était l'inflation, le déclin industriel, les agriculteurs frappés par l'embargo de M. Carter sur les livraisons de blé à l'URSS, les impôts qui augmentaient sans cesse, le monde et les Américains perdant confiance en l'Amérique.

« Aujourd'hui, dit alora M. Reagan, nous pouvons tous être fiers de la fin du pessimisme, et l'Amérique est de retour plus confiante que jamais dans son futur. » « Aujourd'hui », le développement de l'Etat a été freiné, les Etats-Unis out « la plus forte croissance du monde, l'un des plus bas taux d'inflation, le plus rapide taux de création d'emplois [et] le plus haut niveau d'investissements de l'histoire », l'armée la « mieux équipée », et l'OTAN se consolide.

Le déficit budgétaire? Il est entièrement imputable aux démocrates du Congrès qui refusent de réduire les dépenses de l'Etat, et l'augmentation des impôts n'est certainement pas, martèle M. Reagan, le solution.

Le choix n'est donc pas, affirme

M. Reagan, entre la droite et la gauche », mais entre « aller de l'avant et descentre la penne vers l'étatisme, l'Etat-providence et [...] au bout du compte le totalitarisme ». Allégeant le poids des statistiques, des formules heureuses et des piques déchaînent l'enthousiasme. Mais le moment de son discours où M. Reagan est vraiement lui-même, à l'aise dans ses effets cratoires et porté par son sujet, sera sa longue évocation finale de la flamme olympique traversant l'Amérique d'une côte à l'antre. Il cite chaque grande région (dont les délégués, à chaque fois, criemt leur joie) et décrit jeunes et vienz. Noirs et Blancs, communiant dans la fierté d'accueillir cette flamme qui va, bien sûr, se confondre avec celle de la statue de la Liberté.

tisme - et le voilà en battle-dress suivant un service religieux sur la ligne de partage entre les deux

Cascade d'images à nouveau. Manchettes des journaux annonçant la chute du taux d'inflation. Des Américains heureux du reaganisme. Un engagement solennel de ne jamais toucher anx retraites. M. Reagan rappelant les blagues qu'il faisait, alors qu'on le conduisait au bloc opératoire après la tentative d'assassinat de 1981. Et puis un grand moment, dont chaque détail avait été ordonnancé pour le tournage de ce film : M. Reagan sur les plages de Normandie lors du 40 anniversaire du débarquement. Les vétérans sont (réellement) ėmouvants. M. et Mme Reagan fleurissent des tombes. La voix de M. Reagan se casse lorsqu'il s'adresse à la jeune fille d'un combattant américain mort avant d'avoir pu revenir sur ces plages.

Si l'on oublie de se demander pourquoi M. Reagan serait le seul héritier de cette gloire, l'effet produit est extrêmement fort. On en arrive alors à 1984: le président en tee-shirt à son ranch de Santa-Barbara bichonne son cheval, coupe du bois et explique qu'il ne pourrait revenir à ce bonbeur familial avant d'avoir «remis sous contrôle les dépenses fédérales». Il dit encore vouloir «une paix si forte et si durable» que les jeunes Américains n'aient plus jamais à tomber pour la

liberté. Les médaillés aux Jeux olympiques maintenant, un plan devant la Maison Blanche avec le vice-président Bush. - God bless America - (1) entend-on et retour à la convention de Dallas où, en chair et en os, le président reçoit, souriant, l'hommage de ses délégués.

Dans un fondu enchaîné entre le cinéma et la politique, le mythe est sinsi devenu la réalité et la propagande touche aux limites de l'acceptable. Sur les quatre grandes chaînes de télévision nationales, deux ABC et CBS, ont refusé de retransmettre ces dix-huit minutes en estimant que ce n'eût pas été de l'information.

S'adressant à la convention en début de soirée, le vice-président sortant, M. George Bush, avait prudemment continué de se placer sur les rangs pour 1988. Après avoir longuement affirmé son total soutien à la politique de M. Reagan, il s'était – seconde condition du succès de son entreprise – elliptiquement démarqué des conservateurs les plus radicaux.

"Puissions-nous poursuivre le bien sans avoir le sentiment d'avoir toujours raison», avait-il dit en citant Eisenhower. Puissions-nous connaître l'unité sans la conformité. Puissions-nous grandir en force, sans orgueil de nous-mêmes. Puissions-nous dans nos rapports avec les autres peuples du monde toujours dire le vrai et servir la justice."

(1) - Que Dieu bénisse l'Amérique

LE RETOUR AU SACRÉ

mais nous ne sommes pas décou-

Les relations avec l'URSS ? . Le

plus grand défi est de réduire le risque de guerre nucléaire en dimi-

nuant le niveau des armements

nucléaires [et] nous demandons aux

Soviétiques - qui ont quitté les négociations - de se joindre à nous

ragés ».

(De notre envoyé spécial.)

Dallas. — Dans un de ces raocourcis dont il a le secret,
M. Reagan a proposé, jeudi
23 août, une intéressante explication des violences de la Révolution française. En 1789, a-t-il
déclaré au cours d'un » petit déjeuner de prières œcuméniques » organisé en marge de la
convention, « la France a mis
sur pied un Etat qui devait être
entièrement séculier (...), plus
fondé sur la raison que sur la
loi de Dieu. La Révolution française a [bientôt] connu le règne
de la terreur ».

Le président sortant entendait illustrer par cet exemple la justesse de son combat pour le retour de l'Amérique aux valeurs sacrées et la possibilité d'organiser des prières dans les écoles. « La religion a besoin de défenseurs contre ceux qui ne se soucient que des intérèts de l'Etat, et il y a aujourd'hui, a-t-il dit notamment, de nombreux problèmes sur lesquels les responsables religieux ont à offrir leurs lumières morales et théologiques. »

« La vérité, a-t-il ajouté, est que la morale et la politique sont inséparables. La religion étant le fondement de la morale, religion et politique sont nécessairement liées. »

B. G.

pour réduire cette épouvantable menace et, oui, en débarrasser la planète. • C'est tout, si l'on excepte une dénonciation des démocrates, prêts « à des concessions unilatérales, et peu sages, à l'URSS ».

A la fin de la convention démocrate, M. Mondale avait accusé ses adversaires de vouloir refaire la campagne de 1980. Le candidat républicain – jeudi soir en tout cas – lui a donné raison. A ceci près que, cette année, il y a en plus la popularité et le crédit personnel acquis par M. Reagan : ses meilleures armes, dont le film à sa gloire avait merveilleusement joné.

Le nouveau patriotisme en images

Premier plan: la prestation de serment en janvier 1981 sous l'œil ému de la nouvelle présidente. C'est le réveil de l'Amérique symbolisé par des images d'Amérique symbolisé par des images d'Amérique symbolisé par des images d'Amérique sor le mateur à sa table de travail - le matin, - afin de démentir les mauvaises langues qui le disent peu ardent à la tâche. Un Noir, un ouvrier en bleu, une femme d'origine hispanique, des habitants des villes et des campagnes disent leur fierté d'être américains et, en toile de fond, un chanteur entonne virilement à son tour: - Je suis fier d'être américain/de pouvoir être au moins libre/je n'oublierai pas ceux qui sont morts/ceux qui m'ont donné ce droit. » Le président salue maintenant le cercueil d'un soldat tombé au Liban, puis le • révell du patrio-

L'HISTOIRE
CHEZ FAYARD

VERCINGETORIN

Jacques
Harmand

Il n'est pas moins
digne d'un chef de vaincé par la vaincé que de l'emporter par le glaive.
César, De Bello civili, 1, 72, 2.

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

TRÊVE SIGNÉE AVEC UNE ORGANISATION DE GUÉ-RILLA. — La commission de paix du gouvernement colombien a signé, le jeudi 23 août, à Medellin, un cessez-le-feu avec l'organisation de guérilla EPL (Armée populaire de libération), d'inspiration maoiste. Le chef de l'organisation, M. Ernesto Rojas, et son idéologue, M. Oscar William Calvo, dirigaient une délégation de huit guérilleros — dont quatre jeunes filles — coiffés d'un béret rouge et armés de fusils-mitrailleurs. — (AFP.)

Ouganda

TASS DÉFEND VIGOUREUSEMENT M. OBOTE. —
L'agence Tass a vigourensement
pris, jendi 23 août, le parti du
gouvernement de M. Obote à
propos de ce qu'elle a qualifié de
nouvelle falsification grossière, de la part de Washington,
sur une « prétendue violation des
droits de l'homme en Ouganda ».
Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les droits de l'homme,
M. Elliot Abrams, avait affirmé,

le 16 août, que la situation des droits de l'homme en Ouganda était « une des plus graves qui solent au monde ». L'agence soviétique estime que ces « allégations provocatrices des Etats-Unis s'inscrivent dans la campagne de propagande qu'attise l'administration du président Reagan, et dont l'objectif principal est de porter atteinte au prestige international du gouvernement ougandais et d'empêcher ce dernier de restaurer et de développer l'économie du pays ».— (AFP.)

Thailande

• NEUF SOLDATS TUÉS DANS UNE OPÉRATION. — Neuf soldats thallandais ont été tués et six autres blessés, le jeudi 23 août, lors d'un accrochage avec des guérilleros communistes dans les montagnes de la province de Surai-Thani, à 930 kilomètres an sud de Bangkok, amonce-t-on de source militaire. — (Reuse.)

Zimbabwe

 LE FMI SUSPEND SES CRÉ-DITS. -- Le Fonds monétaire international a suspendu l'accès du

d'un montant total de 300 millions de droits de tirage spéciaux (soit 306 millions de dollars américains) en raison du déficit budgétaire trop élevé, a déclaré, jeudi 23 août, le ministre zimbabween des finances, M. Bernard Chidzero. Le gouverne Zimbabwe, qui a déjà tiré 175 millions de DTS sur ce crédit stand-by, s'est vu refuser la possibilité d'avoir accès aux 125 mil-lions de DTS restants, car son déficit budgétaire ne répond pas aux normes fixées par le FMI, a précisé le ministre. M. Chidzero a estimé que cette décision met l'économie du pays dans une si-tuation « un peu inconfortable », mais a affirmé que le Zimbabwe ne suspendrait pas le paiement de sa detre extérieure. Le budget 1984-1985, d'un montant de 2,4 milliards de dollars, prévoit un déficit de 453,5 millions de dollars. Depuis son accession à l'indépendance en 1980, le Zimbabwe, dont la dette extérieure est estimée à 1 milliard de dollars, conneît des déficits budgétaires en hausse d'environ 30 % d'une année sur l'autre. -

Zimbabwe à un crédit stand-by

Le ministre de l'intérieur reproche à la France d'abriter trois cents terroristes présumés

Le porte-parole du gouvernement français, M. Roland Dumas, s'est déclaré surpris de la vivacité des propos tenus, jeudi 23-/août, par le ministre de l'intérieur italien, M. Scalfaro, qui a reproché à la France d'offrir l'asile à trois cents terroristes présumés. Un journaliste du Corriere della Sera lui ayant demandé ce qu'il dirait à son homologue français s'il l'avait en face de lui, le ministre italien a répondu : . Je lui dirais : cher collègue, à quel titre s'agissant d'un pays comme le notre dont les tribunaux respectent la démocratie et la liberté, où le citoyen inculpé bénéficie de garanties de défense de toutes sortes, refusezvous de restituer ce citoyen à la justice? Il s'agit d'un fait extrémement négatif. Nous, dans nos rapports avec la France, nous ne nous comportons pas ainsi. Quand ie pense qu'il y a en France trois cents terroristes traités comme s'il s'agissait des frères Rosselli, poursuivis par le fascisme (1), je sens la colère me

Cette déclaration de M. Scalfaro fait suite aux commentaires également acerbes à l'égard de la France des deux magistrats de Rome, MM. Priore et Imposimato, qui viennent d'achever la troisième enquête sur l'assassinat d'Aldo Moro: nous indique notre correspondant à

Dans un communiqué publié jeudi soir à Paris, M. Roland Dumas s'est déclaré convaincu des bonnes relations entre la France et l'Italie. « Je respecte les procédures démocratiques de la justice italienne et l'indépendance de ses magistrats, qui ne saurait être mise en doute, et je suis certain que, au fond des choses, des sentiments de réciprocité existent dans l'esprit des dirigeants italiens . a-t-il ajouté.

Deux anciens militants d'extrême gauche devant la justice française

Deux anciens militants italiens d'extrême gauche, résidant en France depuis plusieurs mois et ap-préhendés le 17 août, alors qu'ils s'apprétaient à recevoir à la préfecture de police de Paris des titres de séjour, ont comparu, jeudi 23 août, devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. M. Andrea Morelli, trente-sept ans, et Mª Paola Filippi, vingt-quatre ans, sont sous le coup d'une demande d'extradition des autorités italiennes à partir de mandats d'arrêt d'un juge d'instruction milanais pour vols à main armée et détention d'armes, remontant à 1979. Les débats ont cependant été renvoyés au 7 septembre, les documents nécessaires n'étant pas encore parvenus d'Italie.

(Ce délact entre gouvernements i rim-caise et italiem n'est pas nouveau. La co-lonie italiemne en France a deux dimen-sions. D'un cêté, quolque deux cent cinquante rescapés des années de plomb « de la jeunesse italienne, vivant en France à visage découvert, veudent utiliser leur liberté pour se faire enten-dre de l'Etnt italien afin d'obtenir une coloriem nolitions « ou une aumérile « solution politique » on une amaistie Les deux ex-militants arrêtés le Les deux ex-militants arrêtés le 17 août en fout manifestement partie. De l'autre, quelques dizaines — de vingt à trente personnes, selon les policiers français — de terroristes italiens, re-convertis dans le banditisme social, vi-vant de bold-up en compagnie de mem-bres du mouvement dissous Action directe, devenu de fait un groupe frança-italien.

La megistrature italienne, dout les denandes d'extradition sont souvent ju-gées trop peu argumentése par la ma-gistrature française, ne vent voir, estime-t-on à Paris, que le second as-pect de cette réalité. Pourtant les poli-ciers français, depuis l'assassinat de deux d'entre eux, le 31 mai 1983, par des membres du groupe Action directe deux d'entre eax, le 31 mai 1983, par des membres du groupe Action directe et la mort d'un Italieu, Ciro Rizzato, lors d'un hold-up à Paris, le 14 octobre 1983, que mémagent pas leurs efforts pour mettre fin aux agissements de la branche italienne d'Action directe.]

(1) Carlo et Nello Rosselli sont deux (1) Carlo et Nello Rosselli sont deux heros de la résistance au fascisme. Carlo, écrivain et homme politique réfugié en France en 1929, fonda le mouvement Justice et Liberté, puis prit part à la guerre d'Espagne. Avec son frère Nello, historien, il fut assassiné en 1937 sur ordre des services secrets fascistes.

 Licio Gelli offre de se rendre. - L'homme le plus recherché d'Ita-lie, Licio Gelli, l'ancien grandmaître de la loge P2, a offert de se rendre aux autorités de son pays si elles lui promettent de le placer en résidence surveillée dans sa villa de Toscane, ont annoncé ses avocats, le jeudi 23 soût. Un réforme récente de la loi italienne sur la détention préventive prévoit, en affet, que les personnes âgées de plus de soixante cinq ans peuvent être placées en résidence surveillée dans l'attente de leur procès. Licio Gelli, recherché notamment pour conspiration contre l'Etat, espionnage politique et fraude, s'était évadé d'une prison suisse en août 1983. - (AP.)

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Joumblatt doute que le chef d'état-major (druze) de l'armée soit mort accidentellement

Beyrouth. – Un accident d'héli-coptère – et, jusqu'à nouvel ordre, malgré les doutes formulés par M. Joumblatt, on ne peut parler que d'accident – qui a coûté la vie au chef d'état-major de l'armée libanaise, à sept autres officiers et à un photographe de presse, a fait rebon-dir la crise de confiance latente entre les partenaires-ememis qui constituent le gouvernement dit d'union nationale.

L'hélicoptère ramenait le général Nadim Hakim, officier druze journement et cert puit compagnons.

blauiste, et ses huit compagnons d'Ehden, résidence d'été de l'ancien président de la République, M. Frangié, lorsqu'il a heurte un éperon montagneux noyé dans le brouillard. Tous les occupants ont

été tués sur le coup.

L'endroit est dangereux pour la navigation aérienne, et un accident similaire s'y était produit en 1973 et similaire s'y était produit en 1973 et avait coûté la vie an commandant en chef de l'armée, le général Jean Noujeim. De vagues rumeurs avaient circulé à l'époque sur une possibilité d'attentat: Elles avaient fait long feu. Cette fois, M. Joumblatt a été clair et net, déclarant : « Quels que soient les résultats de l'enquête, ils ne seront pas convaincants pour nous. Et la mort, je ne veux pas dire aujourd'hui l'assassinat, du général Hakim ne fera qu'augmenter notre détermination à qu'augmenter notre détermination à poursuivre notre marche en vue de libérer le Liban du fascisme et de ce

Ilbèrer le Liban du fascisme et de ce maudit parti au pouvoir.

Dans le Liban couvert d'armes de toutes sortes et où les infiltrations sont aisées, un attentat n'est impossible nulle part. Il n'en reste pas moins que l'hélicoptère s'est écrasé dans une région échappant à l'autorité de l'armée et de l'Etat, et sous comrôle direct de M. Frangié, vieil adversaire du Parti phalangiste, et sous le contrôle indirect de l'armée syrienne.

Quoi qu'il en soit, la conséquence immédiate de l'événement est le blo-cage du plan de sécurité relatif à la cage du plan de sécurité relatif à la montagne druze, qui devait se traduire dans un premier temps par la réouverture de la route Beyrouth-Damas et par un désengagement des forces dans la banlieue sud-est de la capitale (région de Choueifat-Kfarchima). Déjà, de forts tiraillements étaient perceptibles depuis quelques jours à ce sujet. La résurgence de rumeurs sur une raprise de la guerre « à grande échelle : pire que tout ce qu'on a vu » a recréé un climat de nervosité à Beyrouth dont la population jouit depuis le début de l'été d'une trêve relative, accompagnée d'une nette détente. De notre correspondant

Echéance annoncée : septembre, Les augures ne motivent pas leurs pré-dictions, mais elles font état de livraisons massives d'armes aux milices et aux armées de tous bords. S'il est certain que Beyrouth connaît une accalmie, il est tout aussi certain que sa réunification, censée être bâtie sur celle de l'armée, est théorique : la cinquième brigade, qui opère en secteur chré-

tiea, composée d'éléments chrétiens, coopère harmonieusement avec le milice chrétienne, et la sixième bri-gade, qui opère en milieu musulgade, qui opere en minen missi-man, reçoit pratiquement ses ordres de la milice chiite Amal. Et tout est à l'avenant dans le reste du pays, même si les brigades sont moins bien structurées. Des micros-États se sont constitués de facto où se déroulent, d'ailleurs, des micro-guerres, comme le montrent les événements du

Liban du Nord. Liban du Nord.

Il n'y a pas que l'armée. Radios, télévision, ministères et même examens officiels: à tout propos, il y a un distinguo entre « Est » et « Ouest ». Chaque ministre a tramporté « set » ministères « chez lui ».

M. Chamoun l'a fait pour les finances qui était en secteur musul-man et à l'Ouest, M. Berri pour la justice et les ressources hydrauli-ques qui était en secteur chrétien. La radio phalangiste accuse les autorités (le ministre de l'éducation est un musulman, M. Seinn Hoss) d'avoir, par des fraudes, essuré un

bien plus fort taux de succès à l'Ouest qu'à l'Est aux examens du

baccalauréat qui viennent de se ter-miner aux termes d'une année prati-quement sans scolarité. Le denxième anniversaire de l'élection de Béchir Génayel à la présidence de la République – qui a précédé son assassinat de trois semaines – a été célébré en fanfare à Beyrouth-Est. Le déploiement des miliciens en armes était, certes, une

façon de narguer l'État, mais il fai-sait aussi pendant à l'accueil réservé au chargé d'affaires iranien par Amal dans le secteur musulman de la ville, toutes armes dehors.

Les limites de la « pacification » et de la « réunification » de Beyrouth sautent aux yeux ces jours-ci plus qu'en aucun autre moment. Commentaire inquiet de beauconp de Libanais : « Étounez-vous, dans ces conditions, que la hausse du dollar soit irrésistible. » L'est rivé sur les taux de change, ils y voient l'indice le plus sûr du mauvais état de santé de leur pays.

LUCIEN GEORGE.

LUCIEN GEORGE.

[Le général Nadim Hakim, occupait la fosction de chef d'état-major depuis près d'an an et denni et avait été de nouveau confirmé dans son poste en juin dernier lors de la restructuration de l'armée libanaise. De confession druze, né en 1929 dans le sud de la Belna, il s'était engagé dans l'armée à vingt-deux ans. Après plusieurs stages d'entraînement à l'étranger, il avait été nommé commandant de la caserne de Kiammana (montagne du Chouf) en 1971, puis commandant de la région du Libua du Nord en 1975 et enfin chef d'étatmajor — poute réservé à un Drute — le 15 février 1983.

La guerre de la montagne, qui a

15 février 1983.

La guerre de la montague, qui a opposé en septembre dernier l'armée libanaise aux miliciens diruzes du Partisocialiste progressiste, devait le placer dans une position délicate. Sa démission ayant été réclamée plusieurs fois par le chef du PSP, M. Walid Joumblatt, il fut finalement contraint de se placer en marge du commandement de l'armée à l'issue de la bataille de Souk-El-Gharb, en septembre 1983.

Ambi la conférence de réconciliation

Après la conférence de réconciliation interlibanaise de Genève et la formation d'un gouvernement d'union nationale, un accord est intervenu sur la restructuration de l'armée. Outre la création d'un ration de l'armée. Outre la creation à im commandement collégial de l'armée, an décret nommait à la tête de l'armée le général Michel Aoun, ancien chef de la huitième brigade, qui faisait face aux miliciens druzes à Souk-El-Gharb, et reconfirmait le général Hakim dans ses fonctions de chef d'état-major.]

Iran

Les anterités accusent le gouvernement français de « complicité » dans l'attentat de Téhéran

Aucun nouveau bilan n'a été fourni ce vendredi matin au sujet de l'attentat à la bombe qui avait fait, jeudi matin 23 soût, dix-huit morts et quelque trois cents blessés dans le

La radio iranienne a accusé « les éléments de l'oppression internationale et les agents américains » d'avois « commis ce crime pour mosquer les progrès spectaculaires accomplis par le gouvernement ira-nien». Le président du Parlement iranien, l'hodjatoleslam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, a été plus précis en mettant en cause le gouvernement français pour « compli-cité » dans l'attentat. Lors de la prière du vendredi, M. Rafsandjani a déciaré qu'en accueillant et proté-geant « le nid du terrorisme » sur son territoire, « la bande socialiste qui gouverne la France » se faisait « complice » de ce terrorisme et » devait répondre de ce crime ». « Nous ne riposterons pas par le terrorisme et nous ne nous vengerons pas sur la population française, mais quand Dieu et l'Islam nous le permettront nous nous rengerons

ailleurs ». Cet attentat, qui a été revendiqué à Tétéran par une « unité de la senaine de la résistance du marty Khalaghi », totalement incomue, a été vivement condamné par les princie vivement condamne par ses prin-cipanx courants de l'opposition ira-nienne en exil en France. Les Moud-jahidins du peuple estiment que cette explosion n'avait « d'autre objectif que de terrir la juste résis-tance du peuple d'Iran et était l'œuvre des agents du régime ou des

UN PÉTROLIER CHYPRIOTE INCENDIÉ DANS LE GOLFE

Un pétrolier chypriote, l'Amethyst, est en seu dans le Golse après avoir été touché par un missile, at-on appris ce vendredi 24 août auprès du service de renseignements maritimes des assureurs londoniens Lloysd's.

Le navire, qui jauge 31280 tonnes en brut, a été touché vendredi matin alors qu'il se situait à 28,20 degrés de lattitude nord et 50,30 degrés de longitude est, soit environ six heures de route du terminal pétrolier ira-nien de l'île de Kharg, précisent les Lloyd's, citant leurs propres sources à Bahrein. L'incendie est grave. Selon les Lloyd's, la navire, parti le 24 juillet d'Aden, a demandé une assistance par hélicoptère.

De sources maritimes à Bahrein. on indique qu'un navire de ravitaillement avait été touché jeudi dans le Golfe. Il s'agit probablement de l'« important objectif naval » dont l'attaque avait été annoncée dans la matinée, au sud de l'île de Kharg. par un porte-parole militaire irakien.

restes de la Savak. L'ex-président Bani Sadr a, quant à lui, accusé « l'aile dure du régime, qui ne bénéficie plus du soutien de l'imam Khomeiny, d'essayer, par ce genre par tous les moyens ».

Pour sa part, le mouvement Iran libre, animé par la nièce de l'ex-chah, la princesse Azadeh Chafik, a affirmé « réprouver tout attentat dans un pays en guerre », estimant que « la libération de l'Iran me peut venir d'attentats aveugles, terroristes et sanguinaires perpétrés par des éléments irresponsables ».

Quant à la revendication de l'attentat auprès d'une agence de presse occidentale par un groupe Arya se présentant comme « monarchiste ., . Iran libre ., affirme qu'il ne peut s'agir que d'une « grave provocation contre les monarchistes iraniens et la France », la revendicafraniens et la France », la revendica-tion ayant en lieu à Paris. « On veut, affirme Iran libre, empêcher Paris de jouer au Proche-Orient le rôle d'arbitre qui doit être le sien et le pousser à faire au peuple iranien, à la place de l'Irak, une guerre que le Baas ne peut gagner. » Le groupe Arya, déclare-t-on de source proche d'Iran Libre, est implanté dans les Dubaï, et est absent d'Europe occi-dentale. ~ (AFP, Reuter.)

LE CHARGÉ D'AFFAIRES **IRANIEN A PARIS** RECU PAR M. CHEYSSON

Le nouveau chargé d'affaires iranien à Paris, M. Ali Reza Moaiyeri, a été reçu jeudi 23 août par le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, L'ambassade d'Iran a indiqué que l'autretien, d'une demineure, avait porté sur « l'affaire des redevances dues par la France à l'Iran ». Selon l'ambassade, il s'agit du remboursement d'un prêt octroyé à la France en 1974-1975 par l'ancien régime iranien et que Paris n'aurait toujours pas effectué.

« Le ministère tranien des af-

· Le ministère tranien des affaires étrangères estime qu'un geste favorable de la France concernant ces redevances bloquées pourrait être considéré comme un pas vers l'amélioration des relations entre les deux pays », déclare un commu-niqué de l'ambassade. Au Quai d'Orsey, on indique scalement que cette rencontre était une visite de présentation du chargé d'affaires iranien, qui a pris ses fonctions à Paris il y a quinze jours, sans préciser le contenu de la conversation.

◆ Le président syrien Hafez El Assad est arrivé jeudi soir 23 août à Benghazi, en Libye, en compagnie de son vice-président, M. Abdel Ha-lim Khaddam. Le colonel Kadhafi l'a accueilli à l'aéroport, Aucune précision n'a été fournie sur l'objet de cette visite inopinée.

Grande-Bretagne

Le gouvernement à nouveau mis en cause par la publication de documents relatifs à la guerre des Malouines

Londres (AFP, UPI). - L'hebdomadaire New Statesman a public, le jeudi 23 août, des documents relatifs à la guerre des Malouines montrant, selon le journaliste Duncan Campbeil qui les a rassemblés, que · la vérité est beaucoup plus misible à M= Thatcher que personne n'a pu l'imaginer ». A partir de ces documents, émanant du ministère de la défense et du Forcign Office, le journaliste affirme que M= Thatcher avait donné l'ordre de couler le porte-avions argentin 25 de Mayo avec mille cinq cents hommes à bord, le 30 avril 1982, alors que le crétaire d'Etat américain Alexander Haig était encore en train de rechercher une solution pacifique au conflit anglo-argentin.

Selon le journaliste, M. Francis Pym, alors secrétaire au Foreign Office, et le ministre de la justice, Sir Michael Havers, avaient averti le premier ministre que le torpillage de ce porte-avions en dehors de la zone d'interdiction définie par la Grande-Bretagne autour des Malonines aurait été contraire aux règles internamates, mais le premier ministre

était passé outre. Duncan Campbell affirme, d'autre part, que la Grande-Bretagne avait envoyé au large de l'île d'Ascension un sous-marin armé de mis-siles nucléaires Polaris prêt à l'atta-que - en cas de nécessité -. « Selon une source que je ne peux révéler, la ville de Cordoba (huit cent mille habitants) avait été choisie parce que c'est un grand centre de l'industrie militaire argentine », précise-1-il. « Les détails du déploiement (du sous-marin) sont donnés dans une série de télégrammes ultrasecrets envoyés à l'ambassade de Grande-Bretagne à Washington. ajoute-t-ii.

Le ministère de la défense s'est, pour l'instant, refusé à tout commentaire. En revanche, deux amiraux, lord Lewin, qui faisait partie du cabinet de guerre pendant la crise des Malouines, et Sir Henry Leach, ont démenti qu'un sousvoyé sur les lieux du conflit ni qu'une attaque nucléaire ait jamais été envisagée.

Le porte-parole pour les affaires étrangères du Parti travailliste, M. George Foulkes, a demandé l'ou-verture d'une enquête officielle sur cette affaire.

Ces accusations font suite à la publication, le dimanche 19 août, par l'hebdomadaire *The Observer*, d'un document du ministère de la défense relatif à l'attaque du Belgrano, qui avait fait trois cent soixante-huit morts le 2 mai 1982.

Dans ce document, transmis le mois dernier à un député travailliste. M. Dalyell, par une personne qui n'a pas dévoilé son identité, un haut fonctionnaire conseille au ministre de la défense de ne pas révéler le fait que cinq jours se sont écoulés avant que l'Argentine ne soit avertie de la décision britannique d'étendre la zone de blocus à l'intérieur de laquelle tout bâtiment argentin était considéré comme « cible autori-sée ». La décision a été prise le 2 mai, jour où le Belgrano a été coulé, et l'Argentine n'en aurait été avertie que le 7.

URSS

La femme de M. Sakharov aurait été condamnée à cinq ans d'exil intérieur

M= Elena Bonner, l'épouse de l'académicien Andrei Sakharov, aurait été condamnée à cinq ans d'exil intérieur, a indiqué, le jeudi 23 août, le porte-parole du département d'Etat américain, M. Alan Romberg. L'administration américaine, qui ne peut « confirmer » officiellement cette information, s'appuie ce-pendant sur un document qui lui est parvenu et qui lui paraît crédible. Le procès de Mª Bonner se serait achevé le 17 août. Le département d'Etat n'est pas en mesure d'indiquer dans quelle ville l'épouse du prix Nobel de la paix serait assignée à résidence. Elle aurait été reconnue coupable de « calomnies envers

l'Etat soviétique ». Mª Bonner était menacée de poursuites judiciaires depuis qu'elle était entrée en contact avec un diplomate américain à Moscon, au mois de mai dernier. Les autorités soviétiques l'avaient alors accusée de « complot ». Depuis cette date, la femme de l'académicien s'était vu interdire les voyages entre Gorki et Moscou qu'elle effectuait régulièrement depuis quatre ans pour maintenir un contact entre son mari et le (AFP, Reuter.)

monde extérieur. Rappelons que M. Sakharov a été envoyé sans juge-ment en exil à Gorki, ville interdite aux étrangers, au mois de janvier

Selon le département d'Etat, la diffusion à l'Ouest de photographies et d'un film sur le couple Sakharov, à l'initiative des services secrets soviétiques, aurait précisément pour objectif de détourner l'antention de l'opinion publique de la condamnation de M= Bonner. M. Romberg a ajouté que, le film présenté par la chaîne américaine ABC étant vieux d'environ un mois, il ne prouvait rien quant à la situation actuelle des époux Sakharov. « Tant que des observateurs indépendants ne seront pas autorisés à les rencontrer, a déclaré M. Romberg, nous ne saurons pas de façon certaine quel est l'état physique et mental des Sakharov.

Après avoir vu le film diffusé par ABC, M= Tatiana lankelevitch. belle-fille de l'académicien, qui vit aux Etats-Unis, a dit que M. Sakharov a · beaucoup changé - el a - l'air complètement hagard ». -

Moscou. – Le message de létici-tations des autorités soviétiques au nouveau dirigeant de la Mongolie, M. Jambyn Batmounkh, que publie, ce vendredi 24 août, la *Pravda*, manifeste l'aval du Kremlin au change-ment qui s'est opéré à la tête de cette « République sœur » enclavée entre l'URSS et la Chine. M. Batmounkh est qualifié de « partisan fi-dèle de l'amitié inébranlable entre dele de l'amitie metrantable entre la République populaire de Mongo-lie et l'URSS. Vu l'imbrication massive de la Mongolie dans le sys-tème économique, militaire et même culturel soviétique, il est certain que la relève n'a pu se faire à Oulan-Bator sans le consentement préala-ble de Moscou. ble de Moscou

Dans la biographie du nouveau se-crétaire général du Parti révolutionnaire populaire mongole, que publie également le quotidien soviétique, on apprend que ce dernier est né en 1926 dans une « famille de pay-sans » et qu'il est diplômé de l'Aca-démie soviétique des sciences sociales. Membre du Parti mongol depuis 1948, il siège depuis 1974 an comité central et au bureau politi-

Les termes utilisés par l'agence mongole Montsame et repris par Tass à propos de la réunion plénière, mercredi, du comité central mongol, semblent indiquer que le départ de M. Tsedenbal, qui dirigeait le parti e depuis plus de quarante ans - (1) et était chef de l'Etat depuis 1974. équivaut à une « destitution ».

Agé de soixante-sept ans, marié à une Soviétique, ayant fait ses études à Moscou, M. Tsedenbal passait pour un des alliés les plus inconditionnels de l'URSS. Deux divisions soviétiques stationnent en Mongolie, et Oulan-Bator s'est complètement aligné sur Moscon dans la grande querelle entre l'URSS et la Chine, Il est probable, dans ces conditions, que le changement intervenu est dû uniquement à des causes intérieures.

DOMRNIQUE DHOMBRES.

(1) M. Tsedenbal était en fait secrétaire général du Parti mongol depais 1940, avec une interruption de 1954 à 1959, amées pendant iesquelles il a di céder sa place à Dashiyn Damba, éliminé pour « tendances nationalistes ». (NDLR)

Un Boeing-737 indien est détourné sur Lahore

Mongolie

Le remplacement de M. Tsedenbal à la tête du PC

semble dû à des considérations intérieures

De notre correspondant

Un Boeing-737 des Indian Air-lines a été détourné, ce vendredi matin 24 août, par des autonomistes sikhs alors qu'il assurait un voi inté-rieur entre Chandigar (Pendjab) et Sringgar (Cachemire). Les pirates de l'air, qui seraient au nombre de deuze ent obligé l'équinage à déron. douze, ont obligé l'équipage à dérou-ter l'appareil vers Labore (Pakis-tan), où l'autorisation d'atterrir lui a

Les auteurs du détournement réclament la création d'un Etat sikh indépendant et exigent de se rendre aux Etats-Unis. Ils menacent de tuer un à un les quatre-vingt-six passagers de l'appareil.

Les autorités pakistanaises ont autorisé le ravitaillement du Boeing tandis que les pirates de l'air relachaient deux passagères de nationalité norvégienne.

En fin de matinée, les autorités pakistanaises semblaient avoir établi un contact radio avec les pirates. -(AFP, Reuter, AP.)

 Six soldats pakistanais tués au Cachemire. – Six soldats pakistenais qui avaient fait incursion en territoire indien ont été tués et quatre autres ont été sériensement blessés le mercredi 22 août, par les forces de sécurité indiennes dans le secteur de Kargil (Etat de Jammuet-Cachemire, nord-ouest de l'Inde), a annoncé jeudi l'agence de presse indienne PTI. Seion l'agence, les forces indiennes ont tiré plusieurs coups de semonce avant d'ouvrir le feu sur les soldats pakistanais. -

حكذامن الأعل

Les élus due le cinqu De la maria patron ana dia und of her separate

.... colinare de Vinter and Control Percent Dien · erent seed afreitail The same of the same of The second of th . . Le sectua de

Service and the Carries de . C. P. See Some and the Part to see the de-7. 7. 14

and the same of the same of the same of with the Me and the state of t weather was allowed enter product more than with ∑...ir e

Parmesure de rétorsion UNSHASA EXPINESE ENALE RESSORTISSANTS ZAN ERENS CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

. The second a: 144. 14 THE WAY Ca tentral experience A service of the serv 7 7 7 7 7 -c > 1.400 file Harrist Mar ie nach -

-AND DESCRIPTION OF THE PERSON Activities ---regio de de 100

しょうしゃれた 藁。

C ESCRET.

100

Marija 🖟 💮

. . .

<u>SCUSILEGIDE DE</u> les représentants de reprennent leurs négo sur la cris

The market where we are A stocked as The second section of the The same of the same The transfer with the

mil page 1 · · · Fun redord CORRESP donormando de lambre a

Marketter + 144 the has er bie uritiet fie ं क वेद्र भूक्ष --- tur # ## · Le Capaci ALC TOMESES

THE PERSON The A. N. WASTART The Made A C N. cress THE REAL PROPERTY.

THE RE

n-major (druze) de l'amis

stement 2

7741 M

LUCIEN GEORG

10 A 10 A 10 A 2

· . . . :="

2 - -

and the second

The second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of

海森等 (金のかい) かいかかり

Service is 2 m 24 Si. the Harriston 1. 1. 1.22 BIRDS ME in some be The man 4 44 44 4

دي ويه جو

2" P14 2 P14. 3 C 4 3 4 100000

i i

in the control of the second o 4. CA.S.

47.142 WALL 984 -- 417 A 1/2

....

3 to 1 - 4144

De la como F 7 . 14

> ... and the second

The state of A-6 . 4 THE WAY West La

图 图 新疆德 《 EV 25 社 4 代歷 Allerta de Princia

11.00 The second of the second And the second of the grade

Mary States and the Action Control संबंध है Superior Section 1988 5 40 4 10 The second of the second graphic of the second

1 株 17-Li Charle Tarks REVENALES

ESCU PARM DEVE 7.5

Discussions inutiles, écrit-il notamment, puisque l'ordre du jour-fixé vise à « la reconnaissance et la consolidation du régime de Kaboul installé par cent mille soldats russes » et puisqu'elles ne mettent pas en présence les véritables prota-gonistes du conflit, « c'est à dire les représentants de la résistance af-ghane et ceux de l'envahisseur russe » TUSSE ».

« Ces conversations sont vouées à l'échec, poursuit M. Tchopan, car (...) la partie se joue en vérité entre les deux puissances impérialistes, les Etats-Unis et l'URSS, au mépris du peuple afghan. D'une part, le contexte geopolitique actuel ne se prête pas à un accord; d'autre part,

Au moment où reprennent à Genève les négociations : indirectes sur l'Afghanistan, M. Mohamed Tr. Afghanistan, M. Mohamed des actions d'intimiation pour faire pression sur le Pakistan, Les récents pombardements au delà de la frontière afghane en sont une preuve évidente. Les négociations de Genève ne sont en réalité qu'une manœuvre du Kremlin pour gagner du temps. La seule initiative (soviétique) prise cette année concernant la crise af-ghane a été l'offensive généralisée que l'armée de l'envahisseur a déclenchée (...), dont les principales victimes ont été des civils.

» A notre sens, conclut M. Tchopan, la seule voie juste pour mettre fin à la guerre de l'Afghanistan suppose la reconnaissance des droits na-tionaux et fondamentaux du peuple afghan; le retrait immédiat et inconditionnel des troupes soviétiques; la liberté du peuple afghan de décider de son sort. »

(1) BP 563, 21015 Dijon Codex.

République Sud-Africaine

Les élus métis ne représentent que le cinquième de leur communauté

La faible participation aux élections chez les métis d'Afrique du Sud et les arrestations de partisans du boycottage continuent de provoquer des réactions hostiles. « Monumentale supercherie », a jugé, jeudi 23 août, l'évêque Desmond Tutu, secrétaire général du Conseil sud-africain des Eglises, qui particine à Nairahi à la quatrième Conférence monparticipe à Nairobi à la quatrième Conférence mon-diale sur la religion et la paix. Tandis que New-Delhi

Johannesburg. — « Le salut de l'Afrique du Sud ne repose pas sur des politiques crépusculaires ou des actions révolutionnaires et des boycoltages », a averti, jeudi 23 aoît, le premier ministre, M. Pieter Botha, dens un communiqué diffusé à la communique de la comm

dans un communiqué diffusé à Pre-toria après la publication des résul-tats définitifs des élections chez les

métis. Il s'en est pris aux « démolis-

seurs blancs et métis qui ont atteint leur but et n'ont rien d'autre à offrir que la révolution et la violence ». M. Botha a ensuite expliqué que le faible tanx de participation était du

au fait que • bon nombre de métis montrent encore peu d'intérêt pour l'exercice de leurs droits politiques

Zaīre

Par mesure de rétorsion

KINSHASA EXPULSE

DEUX MALLE RESSORTISSANTS

ZAMBIENS

mille ressortissants zambiens en si-tuation irrégulière vont être expulsés

du Zaire d'ici la sin du mois, a-t-on

appris et source autorisée, jeudi 23 août, à Lubumbashi, capitale du Shaba. Cette mesure fait suite à l'expulsion, en début de semaine, d'un nombre à peu près équivalent de Zaïrois vivant en Zambie (le

Monde du 21 août). Selon les chif-

fres obtenus dans l'entourage du gouverneur du Shaba, il y avait cin-quante mille Zambiens au Shaba en 1983, dont quatorze mille à Lubum-

« Aucun Zambien séjournant au Zaîre n'a encore été expulsé », a ôb-

claré, jeudi, le gouverneur Man-dungu Bula Nyati. « Des instruc-

tions formelles ont été données aux autorités pour protéger particuliè-rement les Zambiens », dont l'expul-

sion se fera *« dans le strict respect*

de la dignité humaine », a-t-il ajouté. Selon Lusaka, les autorités

za roises ont expulse deux-mille Zambiens depuis le début de la semaine, à la suite de l'expulsion

vers leur pays d'un millier de Zatrois

vivant en Zambie. Kinshaea sou-

beaucoup plus à perdre que le Zaīre,

Lubumbashi (AFP). - Doux

pour les communantés non blanches », le secrétaire général des Nations unies a officiellement manifesté su « préoccupation » à la suite d'arrestations qui, aux yeux du département d'État américain, ont « malheureusement entaché » les élections. Boan a demandé, de son côté, la libération des personnes

résisterons. »

vernement veut nous l'imposer, il

n'y a qu'une seule réponse : nous

ment entachée. Cependant, le

s'opposer aux élections du Conseil représentatif métis (supprimé en 1980), il a indéniablement gagné du terrain. Avec 74 % des suffrages exprimés, il a laminé ses trois concurrents. Deux dirigeants de for-

mations adverses ont même été

battus. Cela lui permettra-t-il pour autant de se faire entendre au sein du nou-

vean Parlement tricaméral? Son

dirigeant, le révérend Alan Hen-drickse, âgé de cinquante-sept ans, qui considère l'apartheid comme « hérétique » et a goûté, il y a huit ans, des prisons sud-africaines pour

son opposition au régime, pourrait être - le bruit court déjà - le pre-mier métis à devenir ministre,

MICHEL BOLE-RICHARD.

Les nouveaux élus métis ne repré-

De notre correspondant et qu'un travail d'éducation doit être fait par les nouveaux dirigeants pour murir leur peuple dans l'usage démocratique des droits et dans l'exercice de leurs devoirs de

Le premier ministre reconnaît donc que ces élections n'ont pas donné les résultats escomptés. Tant s'en faut. Plus qu'un échec, c'est une sorte de désaven. La très grande majorné des métis ont boudé les droits que lui donne la nouvelle Constitution. Seulement 270469 électeurs se sont rendus aux urnes, soit 29,48%. Ce pourcentage

urnes, soit 29,48%. Ce pourcentage est cependant contesté par les partisans du boycottage et, plus particulièrement, par le Front démocratique (UDF), qui estime que le taux de participation se situe en réalité aux alentours de 17%. Se fondant sur des calculs effectués par l'université du Cap, l'UDF affirme qu'il n'y avait pas 65% d'électeurs inscrits par rapport aux électeurs potentiels mais plutôt 60%. potentiels mais plutôt 60%. Il y a une bonne raison à cela. Les

pourcentages out, en effet, été caiculés par rapport au recensement de 1980. Or, depuis, le nombre des métis a officiellement augmenté de 262 961, selon les dernières statisti-ques établies fin juin par Pretoria (1). Il y aurait donc actuellement un peu plus de 1500 000 électeurs potentiels au lieu des 1 400 000 annoncés. Cette querelle de chiffres n'est pas tout à fait dénuée d'intérêt, car elle démontre que le taux de participa-tion est en réalité légèrement infé-rieur à 18 %, soit une différence de 11,50 %. Ce qui n'est tout de même pas une bagatelle pour des élections dont le gouvernement s'est efforcé de démontrer l'enien de démontrer l'enjeu.

A titre d'exemple, dans la pro-vince du Cap, où réside la très grande majorité des métis, des taux records d'abstention ont été atteints. Deux députés ont été élus avec à peine plus de 4 % des voix (par rapport aux inscrits), l'un d'enz ayant totalisé 118 voix et son concurrent 115. Ce qui pernet à l'un des fonda-teurs de l'UDF, le pasteur Allan Bossak, d'affirmer que ces élections ont été - un misérable échec -, ajou-tant : - Je ne vois pas comment le nouveau Parlement pourra jamais mais l'application de la règle de la revailler et continue avec ce scruréciprocité a aussi valeur d'avertissement. Si la Zambie continuait à l'agitation et la tension dans notre expulser des Zaïrois, elle aurait communauté, mais dant toute l'Afrique du Sud... La nouvelle Constitution a été rejetée. Si le gou-

DIPLOMATIE

SOUS L'ÉGIDE DES NATIONS UNIES

Les représentants de Kaboul et d'Islamabad

reprennent leurs négociations « indirectes »

sur la crise afghane

CORRESPONDANCE

Libéria

L'université de Monrovia est fermée

la dispersion d'une mani-FESTATION D'ÉTUDIANTS **AURAIT FAIT CINQUANTE** BLESSÉS

Au leudemain de l'intervention de l'armée à l'université de Monrovia rarmes a ruanversue de Mourova — où, selon des sources médicales citées par l'AFP, une cinquantaine d'étudiants auraient été blessés par balles, — le président Doe a déclaré, jeudi 23 août, qu'a aucun désordre n'empécherait le rétablissement de la démocratie ». « Toutes les sentent donc qu'à peine un cin-quième de la communauté. Leur crédibilité est de ce fait sérieusela démocratie ». « Toutes les mesures nécessaires à la réalisation de cet objectif seront prises par mon Labour Party, qui a enlevé 76 sièges, sur les 80 à pourvoir, constitue malgré tout une force poli-tique. Créé en octobre 1965 pour l'opposer sur élections du Conseil gouvernement -, a ajouté le chef de l'Etat libérien dans un communiqué disse quelques heures après la dis-persion par les militaires, apparem-ment avec brutalité, de quelque deux mille étudiants qui protestaient contre l'arrestation, dimanche, du professeur Sawyer, auteur de la der-nière Constitution (le Monde du 24 août).

Jeudi, tandis que le calme était revenu à Monrovia, on apprenait que M. Doe avait ordonné la fermeture de l'université et le limogeage de son personnel. Alors qu'il formait son propre parti, en vue d'élections annoncées pour fin 1985, M. Sawyer avait été arrêté sous prétexte de acounlot » contre le souvernement. « complot » coutre le gouvernement. Tout en dénoncant la transformation de l'université en forum politique . M. Doe a promis que M. Sawyer et les trois autres person-nalités arrêtées dimanche bénéficieraient d'un procès équitable et rapide une fois l'enquête sur leurs activités menée à son terme. — (1) En 1980, la population métis faint d'un propulation métis était de 2 554 039. An 30 juin dermier, elle était estimée à 2 817 000. Son taux de troissance anamel est de 1,88 %.

Tchad

Selon les autorités

PLUS DE 500 PERSONNES SERAIENT MORTES DE FAIM DANS LE SUD

N'Djamena (AFP). - La situation alimentaire est désastreuse, particulièrement dans le sud du pays, oùu plus de cinq cents personnes sont mortes de faim du 6 au 19 août a indiqué jeudi 23 août, le secrétaire d'État tchadien à la lutte contre les calamités naturelles, M. Nadji Ka Yamarka.

De retour d'une mission dans le sud du pays, M. Yamarke a précisé que du 6 au 19 août. deux cent soixante-sept personnes étaient mortes de faim dans le poste administratif de Goundi (sous-préfecture de Kournra) et trois cents autres dans la région de Doba (tous deux à environ 400 kilomètres au sud-est de N'Djamena). Les personnes les plus touchées sont les femmes enceintes, les enfants et les vieillards, a-t-il ajouté.

Cartaines victimes, a indiqué M. Yamarke, ont été intoxiquées cules, de feuilles ou de racines de plantes toxiques.

C'est la première fois depuis longtemps que le sud du Tchad, considéré comme la « grenier » du pays, connaît une disette si grava, conséquence d'une meuvaise pluviométrie l'année dernière et des troubles provoqués par des opposants armés dans la

Burkina

DES MILITAIRES CRITIQUENT VIOLEMMENT LE SECRÉ-TAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉDÉRATION DES SYN-DICATS

Le comité de défense de la révolu-tion (CDR) de la garnison de Oua-gadougou a invité le Conseil natio-nal de la révolution (CNR, organisme suprême de l'ancienne Haute-Volta) à expulser des rangs de la . révolution - la Ligue patriotique pour le développement (LI-PAD, organisation marxisteléniniste, représentée par cinq ministres dans le gouvernement dissous dimanche), pour avoir « irompé le peuple en se couvrant du manteau de la révolution ».

Dans une motion lue jeudi 23 août à la radio nationale, le comité de garnison demande au CNR de composer un nouveau cabinet, dont les membres . lutteront vraiment pour le triomphe de la révolution - et dont seront exclus ceux dont les acquis -.

La motion, qui qualifie l'activité de la LIPAD d'a anarchiste, contrerévolutionnaire et réactionnaire, met en cause le « mégalomane Sou-mane Touré », secrétaire général de la Confédération des syndicats du Burkina et membre de la direction de la LIPAD, et les cinq ministres · lipadistes » de l'ancien gouvernement, accusés de n'avoir cherché qu'à renforcer leur seule organisa-tion. Ces ministres étaient MM. Philippe Ouedraogo (équipement et communications), Adams Touré (information), Arba Diallo (affaires étrangères), Emmanuel Dad-jouari (éducation nationale et culture) et Ibrahima Kone (jeunesse et sports). - (APP.)

别*吗 Con the first of the first of the first

Un monument de la littérature universelle:

GUERRE ET PAIX par LÉON TOLSTOÏ

dans la traduction de la Princesse Paskiévitch.

Première version française autorisée par Toistoi lui-même.

Précieuses illustrations croquées sur place par des dessinateurs russes.



la Berezina, l'épopée napoléonienne vue

du côté russe par un génie de la littérature,

Ce grand roman, qu'on a pu comparer à l'Iliade, est plus qu'un roman. Fourmillant d'anecdotes colorées et de détails pittoresques, il nous livre l'âme d'un peuple au cours de la plus grande epreuve de son histoire. Si la guerre de Russie donne à ce beau texte sa trame et son unité,



D'Austerlitz à si Napoléon et Koutouzov figurent parmi les héros de cette fresque, le conflit historique n'est pas le sujet essentiel de cet extraordinaire récit.

L'amour, la grandeur, la charité, la "non violence" dont Tolstoi fut le théoricien avant que Gandhi inspire par le grand Russe en fasse l'instrument qu'on sait, autant de thèmes qui transparaissent et s'imposent à travers la rumeur des combats.



Richement illustrée, notre édition a été conçue dans l'esprit de l'époque.

Ce chef-d'œuvre, si profondé-

ment russe et cependant si universel, ne prend toute sa dimension que dans le cadre où il a été élaboré. C'est pourquoi Jean de Bonnot a voulu donner à son édition un cachet particulier évoquant l'ancien empire des Tsars: par la traduction d'abord qui est l'œuvre d'une admirable princesse russe à la double culture slave et française dont le parfait bilinguisme était naguere partagé par toute l'aristocratie (les dialogues de "Guerre et Paix" n'ont-ils pas été écrits, en partie, directement en français, comme c'était le cas dans la Russie de ce temps). L'ambiance russe est ègalement donnée par les illustrations (une par page de



texte) dont l'originalité est d'avoir été dessinées en Russie à l'épo. que de Toistoi.

Le décor de la reliure poussé sur or véritable au dos et frappé à froid sur les plats contribue aussi à créer ce climat particulier dont les exilés russes garderent longtemps la nostalgia. Les fers à dorer ont été gravés à la main par l'artiste Maurice Chamier.

Des livres pour toujours. Les livres de Jean de Bonnot sont conçus pour durer. C'est un des rares éditeurs, sinon le seul, à utiliser encore le cuir et l'or veritable pour toutes ses reliures dont le décor original est créé

dans ses ateliers. C'est donc ainsi que sont reliès les deux forts volumes in-octavo (14x21cm) de "Guerre et Paix". Plus de 95 cm² d'or à 22 carats et près de 845 cm² de beau cuir de mouton leur conferent une noblesse qu'on ne voit plus guère. Autre élément noble, le papier, un superbe vergé chiffon fabrique à la forme ronde comme autrefois et dont la qualité se lit dans le filigrane "aux canons". Le reste est à l'avenant : tranche

supérieure dorée à l'or fin, tranchefiles et signet tressés, coins rempliés main à l'os... Deux beaux et bons volumes donc, en harmonie avec un texte

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables. Je ne public que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véntable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes le même prix et à n'importe quel moment.

Asau de Boaust

2 volumes grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le premier volume de "Guerre et Paix" de Tolstoi, en deux volumes. J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié (minimum 1 mois, maximum 4 mois).

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrái dans son emballage d'ongine, dans les dix jours, sans nen vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le prix de souscription de 162F (+ 19F de frais de pon). Le deuxième volume me parviendra un mois après et je le reglerai au même prix que le premie

lom.,	Prénom
	ie
/ille	Code postal

r	. Rue
/ile	Code postal
	Signature

Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes

Curieusement, la tradition semblait inversée. La modération, le calme, le recul sur l'événement étaient à l'Assemblée, non pas au Sénat. Les députés avaient la désagréable impression de vivre ce qui constitue le lot commun des sénateurs : le pouvoir, pour une fois n'était pas chez aux mais chez leurs collègues de l'autre Chambre. A eux, cette fois, de devoir refaire le débat qui avait eu lieu ailleurs : tout avait déjà été dit.

Tout mais combien différemment ! La fermeté de M. Michel Debré n'eut pas l'exagération de M. Charles Pasque ; l'analyse sereine de M. Pascal Clément n'était pas la condamantion sans nuances de M. Jean Lecenuet. Recherchant la modération, M. Jean Poperen tomba dans la passion, mais jamais dans l'emphase de M. Marcel Debarge. Seul peut-être,

L'Assemblée nationale examine. le jeudi 23 août, le projet de loi modifiant l'article ! 1 de la Constitution, asin de permettre au président de la République de soumettre à référendum les projets de loi - conrnant les garanties fondamentales des libertés publiques ».

M. Raymond Forni (PS, Territoire de Belfort), président de la commission des lois, rapporteur du projet, souligne que de nombreux membres de l'opposition avaient précédomment souhaité une telle réforme et, donc, qu'un - consensus existe ». Pour lui, si la droite refuse maintenant ce projet, c'est parce qu'elle n'admet pas que le président de la République : jasse usage des pouvoirs qu'il tient de la Constitution . Affirmant - la volonté d'ouverture, le souci de dialogue de la majorité -, il explique qu'il est prêt à examiner des amendements prévoyant un avis du Conseil constitutionnel sur la constitutionnalité des projets soumis à référendum concernant les libertés publiques ou explicitant que ceux-ci » ne pour-raient, pas davantage qu'un projet de loi ordinaire, restreindre une liberté publique reconnue par les lois de la République : mais il ajoute que « l'institution d'un dialo-gue exige deux interlocuteurs », alors que le Sénat a refusé la discus-

M. Robert Badinter, garde des sceaux, présente ensuite le projet gouvernementai en expliquant que, dans le domaine des libertés publiques. - chacun peut apporter sa contribution, les passions politiques doivent céder à l'analyse et à la rai-

1000

Analysant les avantages du référendum. il explique : • La loi réfé-rendaire n'a pas une autre force juridique que la loi ordinaire, mais elle possède une autorité politique et morale particulière. » Ot pour ui, dans des cas e rares, exceptionmels ... le voie parlementaire ne peut suffire à apaiser les inquiétudes et les passions qu'une grande question touchant aux libertés publiques peut soulever dans la conscience collective. Il ajoute que le référendum pourrait être utilisé pour « consucrer une liberté nouvelle, définir des garanties supplémentaires, pour une liberté déjà reconnue mais confrontée à une situation de fait transformée, ou pour résoudre un conflit qui s'élève dans la commu nauté nationale à propos de plu-sieurs libertés qui peuvent éventuellement diverger -.

Le garde des sceaux affirme qu'il restera - attentif à toutes les propo-sitions d'amendement ». Pour lui, la procédure proposée rendra, dans les faits, le référendum impossible si le président de la République et la majorité parlementaire n'appartiennent pas à un même camp politique. entre la démocratie et le référendum une sorte sinon de maient au moins une difficulté à vivre ensemble », il ajoute : « La démocratie peut s'accommoder du réfé-rendum » si celui-ci est utilisé de façon non "dramatique", c'est-à-dire si on ne lui donne pas à cha-que fois un sens ou de plébiscite ou de vote de censure du chef de l'Etat. Il affirme que l'extension des possibilités du recours au référendum est de nature à l'avoriser cette évolution.

Evoquant l'attitude de l'opposition, M. Badinter souligne - les contradictions entre le fait d'exiger un référendum aussi longtemps qu'on sait ne pouvoir l'obtenir et s'y opposer dés qu'il y a un risque qu'il puisse se réaliser ». « Dans tout cela, dit-il, je ne vois guère de trace de cette ardente passion pour les libertés dont l'opposition s'est réclo-

M. DEBRÉ (RPR) : un vote bianc

M. Michel Debré (RPR. la Réunion) défend alors la question préalable qu'il a déposée. Il commence par souligner qu'il n'est pas « hostile à l'augmentation des cas de référendum - si cela ne constitue pas - une même, il accepte un élargissement des possibilités pour un président de la République « d'en appeler au peuple, à une condition toutefois: que la politique de ce président et de son gouvernement appelle la

Or, pour lui, « malgré le changement de gouvernement, la politique dont cette mesure constitutionnelle est un élément n'est pas celle dont la France a un besoin urgent ».

L'ancien premier ministre estime une nouvelle fois qu'il y avait des possibilités de soumettre à un réfé-rendum le projet de loi sur l'ensei-gnement privé sans commencer par recourir à un référendum modifiant la Constitution. Comme, pour lui, il y a cu « une absence totale d'engagement » à soumettre au référen-dum « des lois concernant des libertés essentielles comme celles de l'enseignement ou de la presse », il estime que l'e on demande aux Français un vote sans conséquence, un vote blanc ». Il s'agit donc dans son esprit d'un « appel à la confiance que lance l'exécutif . et comme, selon lui, « une mesure constitutionnelle ne peut s'apprécier seule mais doit être jugée » à partir des intentions politiques de ceux qui proposent, il explique que, malgré le changement de premier ministre et de l'attitude du gouvernement, il ne peut apporter sa confiance - au

Il évoque alors la situation éconoue, les fermetures d'entre l'endettement de l'Etat et de la France, l'inflation et le chômage. Puis il critique longuement l'inten-tion de la majorité d'instituer un scrutin à la proportionnelle pour l'élection des députés. Il déclare : - Monsieur le garde des sceaux, je ne serai pas le seul à vous rappeler votre bon plaidoyer pour le référen-dum le jour où l'opposition deman-dera un référendum sur cette liberté la plus haute : la loi électorale. »

M. Debré conclut en affirmant que sa question préalable ne porte damnation « de la volonté de saisir le peuple - mais d'une manœuvre » qui «transforme la révision en un vote de confiance», vote qui, d'après lui, est demandé · d'une manière artificieuse par un able de prendre les mesures indispensables au redressement de notre pays ».

M. BILLARDON (PS) : une suspicion inadmissible

S'opposant à cette question préa-lable, M. André Billardon, le nouvezu président du groupe socialiste, souligne son «malaise» à s'opposer une telle procédure - dans un débat sur l'extension des libertés publiques ». Il évoque « la grande valse des hésitations, des revire-ments, des volte-face - de l'opposiments, des volte-face - de l'opposi-tion, qui avait elle-même proposé des réformes comparables à celle envisagée par la majorité. «Si cer-tains pensent que l'objet d'un texte peut être dénaturé et perverti parce qu'il est de l'initiative du président de la République, il s'agit là d'une suspicion nes de passer un contrat de mande nes de passer un contrat demande pas de passer un contrat avec le chef de l'Etat, on vous propose de participer à un renforcement et à un progrès de la démocratie ». Pour lui, «ce n'est pas un peuple dessaisi du pouvoir de décision qui peut participer à la protec-tion des libertés mais un peuple qui en est investi .

Le député socialiste explique que la droite s'est posée - en défenseur de libertés qui n'étaient pas menacées - et affirme qu'elle est - au pied du mur : il ne s'agit plus d'agiter des épouvantails mais de dire par un vote au Parlement si l'on est pour ou contre l'extension du champ du référendum aux garenties des libertés publiques .. Pour lui, l'attitude de l'opposition s'explique par son refus de la légitimité du pouvoir (...). Elle rejette le pro-jet, non qu'elle soit en désaccord. mais parce qu'elle refuse un référendum proposé par le président de la République . Il souligne que M. Barre avair, dans son interview manæuvre ou un artifice - ; de au Monde, - reconnu la nécessité de

M. Robert Badinter ne laissa guère plus ici que là-bas s'épancher sa brillante élocution coutumière. Le ministre de la justice ne s'enflamme un peu que dans sa réponse aux orateurs ; pour s'emporter, il lui faut avoir une chance de convaincre ses adversaires. Or il ne l'avait pas plus à l'Assem-

Même le contenu du discours de l'opposition apparut différent, dévoilant plus clairement que jamais sas contradictions : oui l'opposition est pour le principe de la réforme proposée, sous réserve de quelques aménagements - au moins pour l'UDF, - mais elle ne peut pas l'accepter car cette réforme vient d'un pouvoir qu'alle refuse globalement. Pas question ici, pour l'UDF, de laisser apparaître un quelconque refus de la procédure référendaire. Pour M. Debré, l'affaire est entendue, même si la cohérence de sa position est contestable : le référendum ne peut être qu'une question de confiance posée per le chef de l'État, et, comme il conteste M. François Mitterrand, il ne veut pas l'aider à en organiser un, car il n'est pas convaincu qu'il se traduirait par le départ du président de la République.

Côté majorité, l'affaire fut aussi clarifiée. Les communistes ont voté le projet malgré leurs réserves sur la procédure référendaire et leur sentiment que les problèmes économiques sont pour l'heure plus importants que la réforme constitutionnelle. Ce n'est pas à cause d'elle qu'ils rompront. Laur position a été facilitée par le non-emendement du projet en faveur d'une

M. Debré ».

Mise au point de M. Barre

M. Barre, lui, réplique : . Je suis partisan du recours au référendum, comme M. Debré, Je suis favorable l'extension de l'article 11, sous réserve de certaines garanties. Pourtant, je voterai la question préalable, car ce qui se passe depuis un mois, à la stupéfaction du peuple français, n'est pas digne du respect de la Constitution.

La question préalable est alors repoussée, par 326 voix contre 156, sur 484 votants.

Premier orateur inscrit de la discussion généraie, M. Jacques

LES SCRUTINS

SUR LA QUESTION PRÉALABLE:

Out raté contre : 326 députés. Tous les socialistes, sauf les nontous ses socialismes, sain ses non-veaux membres du gouvernement non encore remplacés à l'Ascen-hiée et M. Louis Mermaz, qui pré-sidait (M^{**} Elique Provost, Calvedos, exregistrée non votante, a dit avoir vouls voter contre); ess les communistes; 2 non inscrits : MM. Olivier Stirn (Calvados) et Roch Pidjot (Nouvelle-Calédonie). Out voté pour : 88 RPR, 60 UDF et 8 non inscrits.

MM. Roland Vuillateme (RPR Dooks) et Charles Millon (UDF Ain) et Jean Juventin (NI - Polynésie française) n'ont pas pris part an

SUR LE PROJET LUI-MÊME : Out voté pour : 324 députés. Tous les socialistes, sauf les nou-veaux ministres, M. Mermaz et M. Raymond Douyère, qui prési-dait la séance. Mª Provost et M. Plerre Bernard (Taru), emegis-trés non votants, out dit avoir voult voter pour; tous les communistes; deux non inocrits : MM. Pidjot et Stira.

Out voté contre : 158 décurés toes les RPR, tous les UDF et 8 non inscrits.

M. Jean Royer (NI, Indreet-Loire) s'est ab

Brunhes (PC, Hauts-de-Seine) rappelle que les communistes « ont dénoncé dès l'origine de la Ve République la tendance au pouvoir per-sonnel (...) et à l'abaissement du Parlement ». Il ajoute que l'élection du président de la République au suffrage universel - a renforcé le caractère présidentialiste du régime » et qu'en Prance « la procé-dure du référendum a été utilisée le plus souvent par le pouvoir exécutif contre la volonté parlementaire : marquant ainsi le renforcement du

caractère autoritaire du pouvoir. Pourtant, pour le porte-parole communiste, « élargir le domaine référendaire aux libertes publiques peut signifler une avancée en matière démocratique -, mais il fant alors des garanties pour éviter le caractère plébiscitaire du référendum. Il se dit pret à faire pour cela « des propositions concrètes le moment venu », mais il ajoute que cela n'est pas « l'objet du débat d'aujourd'hul», qui ne concerne que le principe. C'est pourquoi il annonce que ses amis voteront le projet de loi.

M. CLÉMENT (UDF): un plébiscite

M. Pascai Clément (UDF. Loire) souligne que « le groupe UDF est favorable à la procédure référen-daire » mais que, pour apprécier la proposition du gouvernement, il se basera sur une déclaration de M. François Mitterrand qui, en 1977, · précisait que, pour être démocratique, un référendum doit être clair, honnête et conforme à la Constitution -. Il reconnaît que en l'espèce, il y a bien conformité. Seulement, pour lui, le président de la République aurait du rechercher un

réforme combattue par accord avec l'opposition sur la procédure à suivre car, dit-il à la majorité, « depuis trois ans, vous êtes devenus suspects à beaucoup sur le terrain des libertés. En revanche, il pense qu'il n'y a pas « clarté » car la notion de liberté publique est elle-même très floue . et parce que M. Mitterrand a défendu le projet Savary puis l'a retiré et a répondu peut-être . aux Français qui demandaient à « voter pour ou contre la liberté de l'enseignement . Enfin, dit-il, aun referendum honnête doit poser une question étroite, précise et sans arrière-pensée . Or si, pour lui, il est · honnête » de vouloir élargir le champ d'application de l'article 11 de la Constitution, il juge que les revirements - dans la doctrine socialiste sur le sujet - laissent planer une certaine suspicion sur la

pureté des intentions .. D'antre part, le porte-parole de l'UDF estime que la question ne se pose pas, car il ne voit pas quels Français pourraient s'opposer à la possibilité de se prononcer sur le res-pect des libertés publiques : « Votre question me fait penser à cette alternative bien connue : préférez-vous être pauvre et malade que riche et en bonne santé? • C'est pourquoi M. Clément estime que le éférendum souhaité par le président de la République - est en fait le projet ne prévoit pas un avis du Conseil constitutionnel sur les textes porte ouverte au césarisme si César venalt. - Il conclut en jugeant qu'une révision constitutionnelle ne saurait se prêter à un coup politique »

M. Jean Poperen (PS, Rhône), en réponse à M. Barre, constaite que depuis un mois . on a mis en jeu une procédure normale en vue d'un débat démocratique ». Pour lui, s'il y avait « désintérêt » pour ce débat, ce serait « inquiétant » car la discus-sion sur les libertés est « essen-tielle », même si elle ne doit pes · faire oublier le reste, c'est-à-dire précisément les moyens qui permet tent aux citoyens d'exercer leur liberté. Le numéro deux du PS déclare : - De grâce, que l'on ne nous accuse pas de faire joujou quand nous nous occupons des libertés. Pendant des mols, on nous a demandé plus de liberté. La prêsente proposition offre plus de liberté. L'opposition va-t-elle la refuser? Telle est la question et, messieurs de l'opposition, vous n'en sortirez pas. »

M. Poperen fait remarquer que la conception constitutionnelle selon laquelle le projet sur l'enseignemen privé aurait pu être soumis directe-ment à référendum traduit « une conception infiniment plus large que la nôtre des pouvoirs du prési-dem de la République - puisqu'elle étend considérablement les possibilités d'application de l'article 11 de la Constitution.

Défendant la conception qu'ont les scialistes des libertés, il demande : « Avons-nous empêché d'entreprendre. de faire des pro-fits ? Non, les gains de la Bourse sont très révélateurs à cet égard. Certes, nous avons gêné quelque peu certains trafics aux frontières, nous avons remédié au laxisme pour ce qui est des licenciements de travailleurs et de syndicalistes. » S'adressant aux élus de l'opposition, il affirme: « Quand vous dites, nous n'avons pas la liberté, ce que vous voulez dire, c'est : nous n'avons plus le pauvair! >

M. Claude Labbé, président du groupe RPR, reconnaît que le débat est - capital », mais pense que la discustion est, elle. - dérisoire - car pour lui le projet du gouvernement ne correspond qu'à une . manœu-

Puis il évoque la «gifle» reçue au Sénat, selon lui, par le président de la République, le obstination stérile - de celui-ci à maintenir un projet condamné sans appel. Pour le député des Hauts-de-Seine, la majorité n'est pas - crédible - quand elle vent conforter l'existence des libertés, car depuis trois ans, elle à, d'après lui, « démontré sa capacité à

intervention du Conseil constitutionnel. En revenche, cala aurait pu géner les députés radicaux de gauche, dont le mouvement est favorable à une telle modification ; ils ont néanmoins voté le projet tel quel, sans hésitation.

Et maintenant ? L'Assemblée nationale avant voté le projet sans le modifier, la divergence est totale avec le Sénat. Le gouvernement pourrait s'en tenir à cette constatation et stopper là le processus parlementaire. En fait, il devrait vérifier que la main que la majorité affirme tendre aux sérateurs de l'apposition n'est pas saisie. Le texte pourrait donc revenir au Palais du Luxembourg le 5 septembre. Car tout cela ne représente qu'un élément de la partie de bras de far que le Sénat a engagée avec le pouvoir. A l'Elvade, on yout espérer ou elle ne dépénérers pas en véritable crise ins. titutionnelle. Mais comment en être sûr ? Les formes que mettre la Haute Assemblée pour repousser à nouveau le projet de révision constitutionnelle seront un élément de réponse.

En attendant, la bataille va continuer devant l'opinion : qui aubira la responsabilité de la non-organisation du référendum ? Les socialistes ont commence à décoller l'étiquette de « liberticides » que la droite leur avait collée dans le dos. Mais l'autorité du président de la République ne seraitelle pas affectée par l'échec de son entreprise ?

THIERRY BRÉHER.

ponetueis. Enfin, M. Raymond Julien (app. PS. Gironde) apporte

le soutien des députés radicaux de

expliquez-vous devant le pays

M. Badinter affirme que ce débat a été - important et singulièrement

éclairant » ; il souligne » le

consensus, la sorte d'unanimité tout

à fait remarquables, constatés sur le principe de l'extension du champ

référendaire . Il s'étonne des

· mauvaises raisons - avancées par

l'opposition pour ne pas voter le pro-

jet, faisant remarquer à M. Barre qu'il était curieux qu'il n'aide pas à

réaliser une évolution constitution-

nelle qu'il souhaite et que tout ce

qu'avait fait le président de la Répu-

sur le - respect scrupuleux - de

celle-ci par le chef de l'Etat, ce qui

l'avait empêché de soumettre ce pro-

iet directement au référendum sans

avoir besoin de l'accord du Parle-

députés de l'UDF et du RPR : . Est-

ce que vous permettrez aux Fran-

caises et aux Français de se pronon-

cer directement sur les garanties des

libertés publiques? Si oui, votez ce

projet. Sinon, repoussez-le, mais

dites pas oui en faisant le nécessaire

Répondant aux orateurs,

M. BADINTER:

gauche au projet gouvernemental.

ML STIRN : oui!

M. Olivier Stirn (non inscrit, Calvados) affirme que des hommes dants doivent voter conformément à leurs idées et non pas selon des consignes. Il explique que, • favorable - à l'élargissement de l'article II, il votera ce projet qui présente notamment comme mérite, d'après lui, de remettre en avant la procédure référendaire d'accroître les pouvoirs du peuple et de la démocratie, de permettre des conver gences entre des formations politi-ques trop divisées » l « Homme libre, attaché à la défense des libertés, je me demande comment je pourrais

Prennent ensuite la parole onze autres orateurs socialistes alors que les communistes et les néogaullistes ont décidé de ne pas utiliser tout blique depuis un mois était conforme à la Constitution, insistant

leur temps de parole. S'expriment sussi pour l'UDF, deux autres intervenants, dont M. Alain Madelin (Ille-et-Vilaine), qui expose ses réserves devant l'éventualité que soient soumis à un référendum des textes sur les libertés publiques, car pour lui celles-ci, comme les droits de l'homme, « ne sont pas affaire d'arithmétique », il affirme que les démocraties doivent mettre « les libertés publiques à l'abri des abus éventuels d'une majorité, qu'elle soit parlementaire ou référenne peut pas faire l'économie du débat au Parlement et ajoute que le projet gouvernemental, s'il était appliqué, rendrait possibles « des reculs en matière de libertés publiques- en profitant de la sensibilité de l'opinion à certains événements

EN BREF

nal et un centre culturel.

L'article unique du projet de loi est alors voté, par 324 voix contre 158, un député s'abstenant.

pour que ce soit non. -

 M. Mitterrand en Savoie.
 M. François Mitterrand se rendra le jeudi 6 septembre à Montmélian (Savoie), à l'occasion du quaranième anniversaire de la libération de cette ville, a-t-on appris, jeudi 23 août, de source municipale. Au cours d'une brève visite, le président de la République inaugurera notam-ment un centre administratif canto-

. M. Charles Millon (UDF) paresse de l'opposition. - L'oppo-sition est tombée dans le péché de la paresse, juge M. Charles Millon, député UDF de l'Ain, dans un entre-tien accordé à l'hebdomadaire tien accordé à l'hebdomadaire l'Express. «La gauche fait tant d'erreurs, poursuit le secrétaire adjoint du Parti républicain, que les opposants se disent trop souvent : Il suffit d'attendre, l'alternance jouera. Et bien, on n'a pas le droit, si on est réellement soucieux du redressement national, de s'en tentr à ce simplisme-là!- M. Millon appelle, d'autre part, de ses vieux une cohabitation sans drame à l'UDF, et en particulier au PR, entre giscardiens et barristes.

. M. Jean-Michel Baylet quitte ses fonctions à la Dépêche du Midi. - M. Jean-Michel Baylet, nouveau secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures (et d'autre part président du Monve-ment des radicaux de gauche), viem de quitter ses fonctions de directeur général du quoridien toulousain la Dépêche du Midi, ainsi que de PDG de la Nouvelle République des Pyrénées (Tarbes), autre quotidien du groupe racheté naguere à M. Robert Hersant. C'est sa mère, M= Evelyne-Jean Beylet, soixantetreize ans, PDG du groupe, qui lui

 Un conseiller général de l'Oise blessé dans un accident de la route.
 M. Alain Letellier, conseiller général (opposition) du canton de Méru, dans l'Oise, a été victime d'un accident de la route mercredi soir 22 août. M. Letellier, qui rega-cent son demicile seul à best des gnait son domicile seul à bord de son véhicule, a manqué un virage. Souffrant de nombreuses fractures des côtes et de lésions aux vertèbres, il a été transporté à l'hôpital de Méra, puis transféré au centre hospitalier de Pontoise, en raison de la gravité de ses blessures. - (Corresp.)

Impliqué dans une affaire de détournement de fonds

UN MAIRE DE LA RÉUNION A ÉTÉ ÉCROUÉ

De notre correspondant

Saint-Denis de la Réunion. - Le docteur Axel Kichenin, maire de la commune de Sainte-Marie, a été inculpé, mardi 21 août, de détournement de fonds publics, faux en écritures publiques et subdenation de témoins. Il a été écroné, le soir même, à la maison d'arrêt de Saint-

Il est reproché au maire de Sainte-Marie d'avoir fait délivrer à des administrés des matériaux commandés par la commune mais remboursés à l'édile à titre personnel. Le docteur Axel Kichenin est également accusé d'avoir réglé ou tenté de régler à une société de location de matériel des factures correspondant à des travaux fictifs. Enfin il est suspecté d'avoir fait pression sur des té-moins pour suggérer des dépositions et établir des factures de complaisance.

Une requête a été transmise par le parquet de Saint-Denis à la chambre criminelle de la Cour de cassation afin de désigner la juridiction char-gée de l'instruction de cette affaire. Toutefoia, considérant qu'il y avait urgence, au sens de l'article 688 du code de procédure pénale, le juge d'instruction de Saint-Denis, A. Hoareau a été saisi de la procédure pour éviter le dépérissement des preuves et le renouvellement des infractions. Le docteur Axel Kichenin avait été étu maire de Sainte-Marie, le 11 mars 1983, avec 55,20 % des suffrages exprimés, à la tête d'une liste comprenant des membres du Parti communiste réunionnais et de la fédération locale du Parti socialiste. A. Kichenin avait fondé, en novembre 1982, une petite formation politique, le Mouvement des progressistes de gauche, dont l'action s'est limitée à la commune de Sainte-Marie

H. BRUYERE

se Monde

10 In the read Toolers Section Section) will (%) e de regard de me San Competition 1 The state of the s .: ements devent

of College to the god of and C.C. USA ANALOSSES A Service Services Chades is primare in ter direction

STATE OF STA te . Produktit. TO DA POLICE AND ma State Marie ar areas plant distant and prosting THE PERSON NAMED IN Service of the second second second

Appear of the

The second second

Sec. 6

2000 B

402 - 25

and other and

Market Co.

William Control of the

and the same

240

医硫酸 化放射 一次的

2012 B. C. C. C.

200 The state of the second and in the same of Berger and the second of the s - Sale demand the spread the

MINT DE VIVE

Une volo

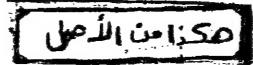
All probe a modification mande and 2 100 c 100 c 100 terbiert, and the state of the ARREST I'M CORNEL OF THE the tree of the company of Court has a see Courtes of and term at our to regard our Vinga hard have et an south Wite many or or other automatical नेव्याति स्त्री एक एक प्रकार के स्थापके Angelege to their their see Sale car a series of the art enter The most argon than in fact was The second second second TO THE PARTY OF TH

The state of the state of to have been sent and The second second the second of th STORE GALLET MENTER OF THE Sugmented and Street on the Milwans ... I sal recomme State of the state Secretary agents

The second secon 100 Marie 100 Ma A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Successives : See See See See WART CHANGE The Control of the Co

And the second of the second o the state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH All the second s The same 20 d = **Equit** TO BE A SECOND OF THE COMMENT OF THE The state of the s The second second second





MBLEE NATIONAL

and with the

. . POLA BETT

Nº E4DINTER

ear out to the company

The state of the s

ale fragericker gerick in

N. VOICE DE LA COMP

1. 4

States 14 5 m

C'est toujours maman qui m'habille

Avec l'âge de raison, l'enfant se forge les siennes. Devenu particuliè-rement sensible à son environnement, très inquiet du regard de ses camarades de classe, il commence à se préoccuper de son image. Le choix de ses vétements devient

Mais il est bien difficile de se vêtir quand on n'a que six ans. Jusque-là, on n'a pas en voix an cha-pitre. Les jeunes mères habillent les petits à leur gré, s'amusent des formes, des matières, des couleurs; sans partage. Il y a bien, de temps en temps, quelques frottements, quelques mouvements d'humeur, mais quoi, la mère règne.

· L'entrée à l'école primaire est un moment important », estime Lio-nette Arnodia, l'une des dirigeantes de l'agence Mafia qui, entre autres activités, est responsable du «nyle» pour les sociétés Absorbe, les 3 Suisses et Haplo. « Le garçon cu la fille de circure » et le garçon ou la fille de six ans n'a alors vrai-ment qu'une envie : se fondre dans la masse. Jusqu'à six ans, on peut faire des choses amusantes. De six à douze ans, nous sommes obligés de jouer sur des basiques plus classiques. Nous ne pouvons prendre de liberté qu'avec les couleurs ou les matières. La pièce maîtresse de la garde-robe de cette tranche d'âge reste le pantaion de velours. »

Surprise! Alors qu'à cet âge l'enfant dublie peu à peu les ren-gaines de Chantal Goya ou de Doro-thée pour s'ouvrir aux musiques dites « adultes », et bien sûr séléctionnées au rayon pop-rock, Michael Jackson en tête, il renoncerait aux vêtements « mode » associés à ses goûts musicaux ? Tout dépend en rérité de son milieu social et des

- Deux styles d'habillement lui sont en fait offerts . reprend Lionette Arnodin. «Le premier, appelé sportswear; adaptation à la française de l'espris hygiéniste américain. Le second, qu'il est désormais comenu d'appeler BC-BG, pour bon chichen serve. chic-bon genre. Ces deux styles dominaits correspondent parfaite-ment aux deux principaux styles de mères. La mère libérale habillera son enfant de manière décontractée. La mère BC-BG, le courant le plus fort, s'inventera un enfant à son

. Il existe aussi une mère, encore rare, plus curieuse du travail des riers-créateurs, qui choisira

pour ses enfants des vêtements plus mode. Il y a enfin la mère autoritaire, qui a fait et fait encore les beaux jours et la pérennité du style Berteil, strict et bleu marine, du nom du célèbre commerçant de la place Saint-Augustin.

Parce que, avec ses quelques francs. d'argent de poche, l'enfant devra attendre l'adolescence pour se payer lui-même les vêtements dont il a envie, parce que, aussi, il n'est pas encore au fait des qualités ou des défants de telle ou telle matière, il doit s'en remettre à l'autorité mater-

La régression de la salopette

« Nos critères de fabrication reflètent complètement la demande des mères », explique Dominique Duparc, l'une des responsables du secteur textile de Carrefour. . La maille d'un tricot, le velours d'un pantalon, le coton d'une chemise, doivent pouvoir passer de nom-breuses fois à la machine à laver. C'est la première règle. Les vête-ments doivent aussi être bien coupés et disponibles dans toutes les tailles. L'aspect mode reste pour l'instant en marge de nos préoccu-pations. Les produits de ce type ser-vent surfout de locomotive à nos rayons et à habituer petit à petit la clientèle à des choses plus imaginatives. »

Le marché du vêtement pour enfants, s'il régresse légèremes quantité, continue sa progression en valeur. Pour les deux à quatorze ans. il s'est vendu, en 1983, 32,3 millions de pièces de vêtements « du dessus » ~ pantalons, chemises, pulls, etc. ~ pour une valeur de 103 millions de

La vedette toutes catégories de l'habillement des enfants est tou-jours le pantalon de velours (30 % des pantalons vendus pour les filles, 37 % pour les garçons l'an passé). Le jean se maintient dans cette classe d'âge au quart des ventes globales. Chez les filles comme chez les garçons, la salopette régresse (8 % à 10 % du marché) après une percée ectaculaire.

Les marques nationales sont très atomisées. Pas de position domisante mais suprématie des leaners L'an passé, pour les filles, Lee Cooper, avec 1,9 % du marché, a ravi la première place à Levis (1,3 %) suivi

de Newman (1 %), Petit-Bateau (0,3 %) et Absorba (0,3 % égale-ment): Résultats différents chez les parcons: Levis est en tête avec 2,5 %, suivi de Lee Cooper (2,4 %), Pantashop (2,2 %), Lois (1,6 %), Petit-Bateau et Absorba (0,5 %).

Contrairement à une idée répan-due, ce n'est pus d'abord dans les grands magasius qu'on habille les enfants. En 1983, pour les filles, eniants. En 1983, pour les filles, c'est dans les hypermarchés, les supermarchés et dans les magasins d'habillement que l'on est venu en priorité (27 % chacun des ventes). Les marchés et les foires viennent en troisième position (13 % des ventes), suivis des grands magasins et magasins populaires, à ésalué et magasins populaires, à égalité avec les sociétés de vente par corres-pondance (9 %). Ces dernières sont en progression constante. Pour les garçons, les «hypers-upers» arri-vent en tête (31 % des ventes), suivis des magasins spécialisés (24 %), des marchés et foires (13 %), des grands magasins et des sociétés de vente par correspondance toujours à égalité (8 %). Les magasins spécialisés dans la maternité et l'enfant ne représentent qu'une part minime du marché (4 % chez les filles et 5 % chez les gar-

L'enfant est un bon client. Domi nique Duparc affirme qu'e il n'a pas de pudeur : il essaie les vêtements qui lui font envie dans les rayons mêmes. C'est donc pour lui que nous concevons notre mise en place . Pourtant, les professionnels visent d'abord à convaincre les mères, « C'est pour elles que sont conçus nos actions de promotion et nos catalogues », explique Lionette Arnodin. • Impossible de sortir de l'enfant de rêve et stéréotypé esquissé par Cadum pour son célèbre bébé. Dans toutes les campa-gnes, l'enfant est blond, rond, gentil. Son environnement est débarrassé de toutes choses pointues, de tout objet aigu. Les gens s'identifient à cette image idéale. Toutes les expériences pour les faire évoluer ont échoué.

Le marché du vêtement pour les tout-petits et pour les adolescents ou les jeunes adultes est devenu le champ clos d'affrontements indus-triels en règle. Aux Etats-Unis, Lévi-Strauss s'apprête à lancer une mar-que, Bébé Lévi's, les petits pous Gerber ont racheté plusieurs entreprises de vêtements pour enfants, Fisher-Price vient de sortir sa pre-



Dessin de PESSIN.

mière collection de vétements de jeux pour les moins de cinq ans, et les grands jeuvers se livrent une épique bataille pour soutenir les ventes de leur « denim » en plein marasme. En France, Carrefour développe avec succès sa propre marque de vêtements, Tex. Christian Dior vient de signer un accord avec Petit-Bateau pour attaquer, à l'autre bout de la gamme, le marché européen.

Le vêtement pour les six à douze ans est un terrain bien plus calme où se perpétuent les valeurs sûres. On gâte les plus petits, les plus grands se débrouillent tout seuls ; eux n'ont pas vraiment leur mot à dire.

OLIVIER SCHMITT.

* Dans notre série d'articles intitulés Place aux enfants, sous avons déjà publié les articles suivants :

• Les petites personnes », par Robert Solé (le Monde du 2 août); " « Villes-prisons, villes rêvées », par Olivier Schmitt (3 août); · Des s'hêtres loin de la ZUP -, par Roger Cans (3 août): « Où qu'elle est la télé ? », par Jean-

François Lacan (4 août)a

- Les bons points de l'Instit' -, par Marc Ambroise-Rendu (4 août); • Fiers citoyens de Schiltigheim •, par Daniel Schneidermann (7 août); Y a beaucoup de guerres qu'on voit pas à la télé -, par Charles Vial (7 août):

Michael Jackson plutôt que Doro-thée , par Françoise Tenier (9 août);
 Le cinéma bouscule le théâtre , par Bernard Raffali (10 août);

« Bonjour les ordinateurs », par Cécile Colas et Jean-François Lacen (11 août);

Cherche grande personne pour jouer -, par Philippe Bernard (14 zoët);
Presse de rêve et journaux d'actualité -, par Bernard Géniès (15 août); Débrouille, embrouilles et petits boulots », par Danielle Rouard

 Comment ils parient », par Jacques
 Cellard (17 soit); « Les enfants de Curie », par Nicolas Beau (18 août);

 Dieu est une petite fille aux yeux dorés - par Alain Woodrow (21 août); - Délinquance en culottes courtes -, par Bertrand Le Gendre (22 août); « Les victimes du silence », par Christiane Chombeau (24 août); Zacharie au pays de la pub », par Danielle Rouard (23 août).

M. Fabius. les enfants et le photographe

Le premier ministre voudrait cultivar une générosité discrète et réservée. Affirmer que les élans du cosur ne s'affichent pas, qu'ils se prouvent, sans ostentation. Arpentant le parc de l'Hôtel Matignon, l'un des plus beaux que puissent offrir les hôtels particuliers parisiens reconvertis en officines ministé-rielles, M. Laurent Fabius confiait, dès sa nomination, qu'il apprécierait que le silence des arbres soit envahi par des cris d'enfants, une marée de petits diables bousculant la grisaille des dossiers et la monotonie des conciliabules gouverne-

Ce fut chose faite, jaudi 23 août. Quelque quatra cents enfants de familles défavorisées, n'ayant pu partir en vacances, provenant de centres aérés de plusieurs régions de France, mais essentiellement des grands ensembles de la région parisienne, ont été invités par le premier ministre et son épouse. La nouvelle n'en fut rendue officielle qu'une fois la fête achevée. Cet après-midi-là, le passant rue de Babylone, sur laquelle donne l'entrée du parc, percevait capendant l'écho du concert offert aux invités par la chanteuse France Gall. Il y eut aussi un goûter, des balancoires, des rires, et... un photographe de l'agence Sygma.

La discrétion ne fut donc pas totale. Il fallait que le geste soit connu, mais qu'il ne se commente pas. Paradoxe que cette demi-mesure pour un chef de gouvemement engagé dans ca que l'on dit être une bataille de la communication. Privée – et, en l'espèce, privée de journalistes, - la fête n'en est pas moins immortalisée. Sans doute cette réticence cache-t-elle le désir de ne pas paraître comme un artisan des « bonnes œuvres », donateur d'un instant... A la décharge de M. Fabius, on soulignera simplement que les enfants ont, depuis 1981, droit de cité dans les parca ministériels, au-delà d'un jeudi exceptionnel : la progéniture du personnel est en effet invitée à utiliser ces espaces verts deux sprès-midi

POINT DE VUE

Une volonté politique pour les accueillir

'Al lu avec beaucoup d'intérêt la série d'articles publiés par le Monde sous le titre « Placs aux enfants ». Ces enquêtes et ces reportages, souvent drôles, parfois versants, composent un portrait très riche de l'enfance d'autourd'huit, dans sa diversité et. surtout, témoignent du regard que portent les enfants - nos enfants, aur ce qui les entoure et les touche, sur ce monde que nous avons construit et où ils apprennent à vivre.

Assurément, la place faite aux enfants dans notre société est encore trop mesurés. Mais le fait que le Monde ait publié cette série d'articles montre que c'est un problème dont les Français sont autourd'hui conscients. Le contenu de ces articles confirme que ca bouge dans ce domaine, que besucoup de choses sont faites et que, sur le terrain, les

« Place aux enfants » : ce besu titre est aussi un mot d'ordre. Car si nous voutons que le nombre de naisnous savons que cela est nécessaire pour enrayer l'évolution préoccupante de notre situation démographique, - il nous faut non seulement encourager la natalité en apportant aux jeunes familles et aux familles nombreuses des prestations fami-liales plus adaptées, mais ancora conduire une véritable politique de l'accueil de l'enfance.

Quand, il y a trois ans, l'ai reçu le responsabilité, au gouvernament, de la famille et de l'enfance, j'ai fondé mon action sur une constatation : le problème de l'accueil de l'enfance est un problème de société, c'est done avec tous caux qui vivent dans cette société qu'il faut chercher à le resoudre.

Je suis donc partie du principe que l'on ne donnerait pas leur juste ple aux enfants à grands coups de décrets ou de mesures administratives, mais en faisant collaborer tous ceux qui, par laur action, peuvent apporter des solutions concrètes à des problèmes précis, qu'il s'agis des municipalités, des entreprises ou das professions concernées...

- C'est dans cet esprit que, depuis trois ans, des expériences ont été mentaires étant prevus pour 1984.

par GEORGINA DUFOIX (*)

conduites; elles som importantes non seulement par les résultats qu'elles permettent d'obtenir, mais aussi par leur valeur d'exemple.

Ainsi, pour améliorer l'accueil de

ditions indispensables d'une meil-

la petite enfance - c'est une des

leure conciliation antre vie familiale

et vie professionnelle. - trente mille places de gardes supplémentaires ont été créées en faisant porter l'effort à la fois sur les crèches coflectives et sur les formules plus légères et plus souples d'accueil et de garde : crèches parentales, mini-crèches, crèches familiales. Deux objectifs sont ainsi atteints : augmenter la capacité d'accueil et diversifier ses formes pour mieux répondre aux besoins. Et, depuis le 1ª octobri 1983. l'expérience des « contrata crèches », qui associe les Cai ons familiales aux gestionnaires de crèches (les communes. principalement), permet à ces derniers de créer davantage de places, pour tous les types de crèches, sans accroître leur propre participation financière. Et, si chacun sait que le nombre de places de garde reste insuffisant, cette approche simple di problème est sans doute la bonne solution. Je vais donc continuer dans cette voie.

De même, intégrer l'enfant dans l'habitat et l'urbanisme suppose la coopération entre les élus locaux, les partenaires économiques et sociaux, les architectes, l'administration et, bien évidemment, les familles. L'expérience des contrats-familles », lancée en 1982, a suscité de véritables "projets d'urbenisme famillet, adaptés aux besoins des enfants-et-des parents. Elle-apperte une-solution-financière au problème des coûts supplémentaires que représente, tant au stade des études qu'à calui de la réalisation, la prise en compte de la via familiale et des besoins des enfants dans la transformation où la construction de logements. Et cette expérience se développe : dix contrats d'études ont été signés en 1982, seize en 1983, dicqua etartnos exmino-torio-entaro

Ainsi se développe un urbanisme qui prend l'enfant comme sujet de on et incitation à la création et

non plus comme facteur de complice-Je cite ces expériences parce qu'elles concernent deux domaines dans lesquels un effort d'imagination

et d'innovation a été fait en priorité. Mais bien d'autres cas pourraient être mentionnés. Ainsi dans le tourisme. Il y. a quelques années, il n'était pes rare que des hôtels refusent des couples accompagnés de leurs enfants : il était bien difficile, au restaurant, de faire échapper ces deradultes, inadaptés à leurs besoins ou à leurs goûts.

Bienvenue^{*}

La campagne « Bienvenue sux enfants », menée avec le participa-tion active des professionnels, apportait des réponses concrètes aux problèmes des familles en déplacement avec une information claire; elle a eu de bons résultats et a permis que certains comportements evoluent.

Catte transformation des mentaités, cette réceptivité plus grande à l'égard du problème de l'accueil des enfants dans la société, d'autres signes en témoignent. Ainsi la SNCF a créé, sur certaines lignes, des espaces réservés aux enfants. Visitant récemment le chantier du futur musée d'Orsay, j'ai été heurause d'apprendre, de la bouche de ses responsables, que ce musée comporterait un espace et des programmes destinés aux enfants. Voilà un exemple intéressent d'une « autre façon » de mettre en repport les adultes avec ·une « culture » of un accès trop souvent réservé aux enfants.

Toutes cas expériences, toutes les initiatives qui naissent et se multiplient, il faut les écondre. Il faut aussi les faire connaître. Ce sera une des missions de l'Institut de l'enfance et de la famille, que j'ai créé il y a quelques mois. Il sera opérationnel en

(*) Ministre des affaires sociales et de la solidarité autionale.

octobre prochain, Cet institut associa tous les partenaires concernés, des associations familiales aux chercheurs en passant par les médecins et les élus. Il diffusera une information très large sur toutes les actions qui améliorent la vie quotidienne des milles et des enfants ; pour que les besoins et les problèmes de caux-ci scient mieux connus et comoris. Il favorisera des travaux de recherche. fournira ainsi è tous ceux qui interviennent sur les problèmes de l'enfance et de la famille les moyens de connaissance et de réflexion

ssaires à l'efficacité de l'action. Pau à pau, par l'expérimentation, par la multiplication des initiatives, par la coopération de tous les partenaires de la vie sociale, la place de l'enfant dans la société s'élargit.

Beaucoup reste encore à faire. Il faut continuer et progresser tous ensemble : parents, élus, associations, entreprises, administrations et

Aller plus toin, dans la plupert des cas, ce n'est pas seulement une affaire de moyens. C'est avent tout une question de volonté. Volonté de surmonter les habitudes et de penser aux enfants là où l'on ne penseit qu'aux adultes. Volonté de coopérar et de travailler à mieux accueillir l'enfant dens le cité.

Cette volonté, elle existe : je le sais par expérience. Et s'il est un sujet qui rassemble tous les Français, c'est bien l'enfant.

Catta volonte, il faut lui permettre de s'exprimer devantage pour renfor-cer les liens de solidarité entre l'enfance et la société, c'est-à-dire entre notre pays et son avenir. Car. pour employer les mots d'un poète anglais, Wordsworth, e l'enfant est le pèra de l'homme ».

RECTIFICATIF. - Le numéro d'appet téléphonique de la revue l'Enfant d'abord, organe du Groupe de recherche et d'action pour l'enfance (GRAPE), est (1) 260-93-24 et non 290-93-24 comme une coquille nous l'a fait écrire sous l'article - Les victimes du silence » paru dans le Monde du 24 août.

Ile-de-France

Le départ de M. Lucien Vochel C'ast sur la proposition de

M. Gaston Deferre que, peu après la venue de la gauche au pouvoir, le gouvernement, avait nommé M. Lucien Vochel à la préfecture d'ile-de-France et de Paris qu'il quitte aujourd'hui pour prendre sa retraite, - ainsi que l'y avait autorisé un arrêté du président de la Républi-que du 4 juillet dernier. Les deux hommes se connaissent bien puisque M. Vochel était auparavant préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Bien que M. Vochel eût été membre de plusieurs cabinets ministériels sous les premiers gouvernements de la Ve République, ils entretiennent tous deux des rapports de configure.

Cette confiance n'est pas inutile au moment où s'annoncent d'importantes réformes, telles celles de la décentralisation, du Plan et de l'aménagement du territoire, et du statut de Paris réclamée par les élus de gauche de la région.

Pour marquer sa bonne volonté. M. Vochel reprend à son compte, dès sa nomination, une visible revendication des élus locaux qui réclament un assouplissement des procédures d'agrement pour l'installation de locaux industriels à Paris et en llede-France, sans pourtant obtenir, à ce chapitre, les résultats escomptés. Les lois de la déconcentration ne sont pas sensible ament modifiées par le ministre du Plan, M. Michai

C'est sur le terrain des rapports entre l'Etat et la Ville de Paris, dont les maire est M. Jacques Chirac, que certains vaulent mesurer l'importance du rôle de M. Vochel. Celui-ci prend les devants en décembre 1981 en faisant voter, contre les élus de la gauche, un budget départemental dans la ligne des précédents afin, explique-t-il, « de tanir compte des projets de décentralisation qui impli-quent le transfert de l'initiative et de l'exécution de ce budget au président

Les passes d'armes qui ont lieu plus tard entre l'Etat et la Ville, à propos de l'application de la loi de de Paris.

décentralisation au dénartement de Paris, placent M. Vochel dens une position délicate. Sur le terrain du transfert de l'exécutif régional à M. Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional d'Ile-de-France, les choses se passeront beaucoup mieux. M. Vochel jouera à fond le jeu de ce transfert, mettant à disposition rapidement et sans anicroches les personnels nécessaires à l'exercice des nouvelles compétences de l'exécutif régional.

Cela ne l'empêche pas, en tant que président de l'association du corps préfectoral, de se plaindre des « péripéties et des émotions » suscitées par la décentralisation et de regretter e des désaisissements qui s'apparentent à une spoliation, et le corporatisme des bureaux qui rend l'Etat plus compliqué et plus ferme aux citovens ».

C'est au chapitre du cadre de vie - transports et aménagements régionaux -, de l'environnement eau et bruits - et de la solidarité lutte pour la résorption des e ilôts sensibles » et de l'habitat insalubre - que M. Vochel enregistrera les plus grandes satisfactions. If achàvera sa carrière en négociant à la satisfaction de tous le contrat de plan entre l'Etat et la région.

OLIVIER SCHMITT.

[Né le 19 juillet 1919 à Evreux (Eure), M. Lucien Vochel est diplomé d'études supérieures de lettres et licencié en droit. En 1936, il devient secrétaire-adjoint puis secrétaire géné-ral de la mairie d'Evreux. Membre de divers cabinets ministériels de 1949 à 1951, il retrouve la carrière préfectorale avant de devenir conseiller technique au cabinet de M. Roger Frey, ministre de l'intérieur, en 1962. De 1964 à 1967, il est directeur-adjoint du cabinet de M. Christian Fouchet, ministre de l'intérieur. En 1970, il revient encore à la carrière préfectorale et, après avoir été pré-Provence-Côte d'Azur, il devient préfet de Paris, préfet, commissaire de la République de la région lie-de-France et

MÉDECINE

La folie embastillée

(Suite de la première page.)

La guerre aura raison de ce projet qui, aujourd'hui encore, frappe par sa démesure. Comme dans l'ensemble des hópitaux psychiatriques de France, les malades mentaux meurent alors massivement de faim, un épisode de l'histoire bien souvent familles reprennent les rescapés. A la libération, l'hôpital comptait deux

Mais, très vite, alors que reprend l'expansion de la région parisienne. l'effectif des patients croît à nouveau 000 est franchi. Clermontde-l'Oise reçoit, dans les quinze années de l'après-guerra, des malades mentaux de toute l'agglomération parisienne : le recrutement s'opère jusqu'au sud de la Seineet-Marne. Dans des conditions d'entassement, de relégation, d'oubli, qui donneront de cet esile

Pourtant, la psychiatrie, après la querre, a commencé à changer. Chez sé des années en captivité ou en déportation, les structures quasi carcérales des asiles sont de moins en moins supportées. Le courant « désadécouverte, par des équipes francaises, au début des années 50, des premiers neuroloptiques, c'est-à-dire des grands médicaments antidéliconfirment l'espoir d'une puissantes, pense-t-on, permettront peut-être, enfin, de soigner, sans les hospitaliser un nombre croissant de

En 1960, convaincu de ces perspectives, le gouvernement publie un texte qui donne corps à cette nouvelle conception : dorénavant, le 70 000 habitants, centrés autour d'un hopital psychiatrique. C'est la politique dite de « sectorisation ». Les équipes de l'établissement seront chargées du soin des malades mentaux, qu'ils scient hospitalisés ou non, traités chez eux ou dans des structures légères créées en dehors

Sédiment

Il faudra près de vingt ans, dans l'ensemble du pays, pour que cette conception entire progressivement dans les faits. Aujourd'hui, les hôpitaux psychiatriques hébergent encore quelque 100 000 malades...

Celui de Clermont-de-l'Oise s'est, hi aussi, malgré les entraves naturelies que lui impose son gigantisme. engagé dans la sectorisation. Mais avec quelles difficultés I D'abord parce qu'il existe, dans une structure aussi ancienne, un « sédiment » - tel est le terme employé - de patients dont certains ont passé là plusieurs tout ilen avec le monde extérieur. D'autres sont dans une telle détérioration psychologique ou neurologique

e Monde

ES DEUXIEMES

HORS SÉRIE

ELECTIONS

EUROPEENNES

LA CAMPAGNE ET LES RÉSULTATS

LES INSTITUTIONS ET LE BILAN DE LA CEE

Une longue chronologie (depuis le 9 mai 1950, date

de la déclaration de Robert Schuman sur l'idée du

pool charbon-acier), une importante bibliographie,

des graphiques et des tableaux permettant de

mieux situer la CEE dans l'ensemble international

donnent aux lecteurs le moyen d'«aller plus loin»

dans leur connaissance des affaires européennes.

UNE BROCHURE DE 124 PAGES

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 30 F, ET AU « MONDE »

BON DE COMMANDE «LES DEUXIÈMES ÉLECTIONS EUROPÉENNES»

NOMBRE D'EXEMPLAIRE(S) x 32,50 F (FRAIS D'EXPÉDITION INCLUS) = F

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT AU MONDE

SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

que leur réadaptation est un leurre. D'autres, enfin, ont besoin d'une structures fixes pour passer un cap,

Modernité

Mais les obstacles à la sectorise tion sont aussi d'une autre nature, Première entreprise de la circonscrip comme le souligne son député (PS), deuxième entreprise du dépa tement, l'hôpital emploie trois mille sonnes, même s'il ne compte olus, aujourd'hui, « que » quelque dixhuit cents malades. On travaille, à Clermont, en famille : il n'est pas rare que des générations et des phratries entières d'infirmiers et d'infirmières y soient fixées, comme en témoigner enserrent l'hôpitel.

Mais l'établissement à pris le parti, melgré la lourdeur de ces obs-tacles, de faire décroître l'effectif des malades hospitalisés. Les équipes soignantes et l'administration ont créé de petites unités de soins, des hôpitaux de jour, des dispensaires d'hygiène mentale, dans plusieurs villes de l'Oise, et le nombre de malades soignés dépasse, de très loin, les dix-huit cents hospitalis Là aussi, des difficultés ont surgi, car Clermont dessert une grande partie du département des Hauts-de-Seine, très sous-équipé dans ce domaine. Il faut donc, non seulement réinsérer milieu, mais aussi déplacer les

soignantes, qui s'étaient établis définitivement, pensalent-ils, à Cler-

Malgré tout, le visage de cet hôpital a aujourd'hui changé. Les immenses sailes communes où le psychiatre, débordé, ne faisait que de rares apparitions, ont disparu. 'effarante vétusté qui, il y a quelques années encora; donnait la mesure de ce qu'a été cet asile; 'estompe sous l'impulsion d'un directeur, chartiste, enseignant dées à l'égard de la maladie mentale font preuve d'une remarquable modernité ; sous l'impulsion aussi de la cause de la psychiatrie non ségrégative. Clermont, ce symbole de la relégation asilaire, a commencé changer.

C'est alors ou'on apprend que les pouvoirs publics vont amputer les ressources affectées aux soins extrahospitaliers. Pourtant la gauche, faisant suite en cele aux efforts volonté d'encourager la psychiatrie a hors les murs ». On apprend aussi que les effectifs des internes dans la discipline vont chuter radicalement L'émotion de tous caux qui, à Clermont et ailleurs, après tant 'de déboires, tentaient de rendre aux malades mentaux le statut qu'ils

CLAIRE BRISSET.

Une « erreur » de 350 millions de francs

Comment, pourquoi, les crédits nécessaires au traitement extrahospitalier des maledes mentaux ceuvre les « équipes de secteur », se

Jusqu'à présent, les dépenses de psychiatrie publique étaient prises en charge de la manière suivante : la Sécurité sociale couvrait les besoins des patients hospitalisés, et les col· lectivités locales finançaient — souvent avec réticences - les dépenses « de secteur » (extra-hospitalières). A tion, il fut décidé de mettre à la charge de l'Etat les dépenses affectées aux traitements extrahospitaliers. C'est à ce stade, qu'intervient os que les pouvoirs publics admettant être une « sous-évaluation » : l'administration a jugé que 2,070 milliards de france suffiraient ; il faut, en réalité, 2,420 milliards pour couvrir ces besoins. Il en est d'ores et déjà résulté une chute notable de l'activité de nombre d'équipes de secteur et des suppressions d'emplois permi ceux que ne protège pas le statut de fonction-naire. Dans ces conditions, les quatre mois à courir, d'ici à la fin de 1984,

. Les pouvoirs publics admettent avoir fait une évaluation insuffisente » des charges incombant à l'Etat à l'occasion de cette réforme. « Il est vrai, disent-ils, que certains départements rencontrent des difficultés pour honorer les demandes des équipes de secteur. » Mais on souligne, de même source, que tout sera fait pour qu'une solution soit élaborée pour « boucler » 1984, at que le budget de 1985 devreit per-

Le gouvernement rappelle que l'orientation adoptée dès 1981 dans ce domaine et qui consiste à donner une forte impulsion à la psychiatrie « ouverte » est, bien entendu, main-tenue. La solution d'avenir consiste évidemment à supprimer la dualité de financement qui est à l'origine d'une telle « bavure » et d'établir, là comme ailleurs, le « budget global ». Une même enveloppe permettrait ainsi de couvrir les besoins des malades; qu'ils soient hospitalisés ou non. Les pouvoirs publics entendent aussi fortement développer l'intégra-tion de la psychiatrie à l'hôpital géné-

Les médecins des hôpitaux psychiatriques doivent se réunir dès le début de septembre pour décider de l'action à mener afin d'obtenir la révision d'une telle erreur. Les internes. quant à eux, envisagent de se mettre

Groupe M-5: fausse nouvelle et optimisme policier

Les enguêtes policières sur le groupe M-5 donnent lieu à des révélations » journalistiques qui aboutissent parfois à des imbroglios. Ainsi, jeudi soir 23 août. A 21 heures, Europe 1 annonce l'arrestation d'un des membres de ce proupe, responsable des attentats de Lyon, Annecy et Grenoble, les 13, 16 et 17 août. Cet homme aurait été arrêté. assure la station périphérique, après une longue filature à Orly (Val-de-Marne). On apprendra, une heure et damie plus tard, que l'homme en question est mis: hors de cause.

L'information était erronée. L'homme en duestion a été aměté à Paris - et non à Orty, et sans filature préalable, par des oliciers de la direction centrale de la police judiciaire. Son interpellation ne s'est cependant pas faite par hasard ou par erreur, sur la toi d'une simple ressemblance avec le portrait-robot d'un des membres du groupe, diffusé depuis mercradi par la police.

En fait, les policiers, qui ent avoir déjà ceme la nature du groupe M-5, son origine géographique — la région-Rhône-Alpes, - ses motivations crapuleuses plutôt que politiques, ont jeté leurs filets traditionnels, comme dans toute enquête de cette neture. Toute personne qui peut, de près ou de des renseignements sur un remue-ménage récent dans le milieu lyonnels et ses antennes pansiennes, est interpellée et

Ce travail de vérifications at ment porter sea fruita. L'arrestation des membres du groupe pas plus de cinq, estiment les enquêteurs - serait proche. « En les milieux policiers.

Un gardien de la paix blessé par des CRS

Un gardien de la paix antillais affirme avoir été frappé par des CRS, lors d'un contrôle d'identité à Paris alors ou'il était en civil.

Le 6 août en fin d'après-midi, devant un restaurant du quartier de Barbès où vivent de nombreux immigrés, M. Sebastien Pyram, âgé de trente-quatre ens, gardien de la paix à Argenteuil (Val-de-Marne), qui n'était pas en service, aurait conseillé à un autre Antillais, qui était en train de protester contre un contrôle effectué par des CRS de ne pas discuter. Un CRS lui aurait alors demandé ses papiers d'identité, qu'il aurait présentés, en refusant cependant de se laisser fouiller. Le CRS lui aurait alors donné un coup de tête. Emmené ensuite dans un car de police, M. Pyram se serait fait a taba les coups étant agrémentés d'injures racistes. C'est seulement lorsqu'il a réussi à sortir sa carte professionnelle que les CRS auraient changé d'attitude, l'accompagnant à l'hôpi-tal tandis que le commissaire du dix-huitième arrondissement venait en personne lui présenter des excuses.

La version des CRS est différente. Contrôlant un groupe qu'on leur avait signalé comme des revendeurs de drogue, ils affirment que M. Pyram s'est approché d'une personne soumise au contrôle, en lui conseillant de ne pas se laisser fouil-ler. Conduit au car de police pour une vérification d'identité, M. Pyram aurait saisi un bâton qui s'y trouvait et en aurait frappé un CRS. M. Pyram aurait ensuite été biessé durant la bagarre qui a suivi.

Souffrant de traumatismes faciaux et dentaires, le gardien de la paix antillais a reçu dix jours d'arrêt de travail. Il a porté plainte contre X..., avec constitution de partie civile, pour coups et blessures, le 11 août, auprès du doyen des juges d'instruction de Paris. Une enquête administrative a été ouverte par l'Inspection générale de la police

> RICHARD LOUGUET -Maître ébéniste . Restauration de meubles et de statues

DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas - 75019 Paris 208 10-30

Les policiers de Metz n'ont pas commis

Deux syndicats de policiers ont dénonce, mercredi 22 sout à Metz. les critiques contre l'action de la police formulées par le mari de M= Ouardia Aoudache, quarantesept ans, décédée le 14 août, quelques heures après une perquisition à son domicile et son audition an commissariat de Jouf (Meurthepour le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), et M. Manfred Henrion, pour le Syndi cat national des com police, ont affirmé que les policiers. lors de la perquisition. « n'ent fai usage d'aucune violence ni de propos racistes ., mais qu'ils ont utilisé « des moyens coercitifs des enfants de Mª Aoudache.

Celle-ci fut conduite au com sariat pour une fouille corporelle, car elle avait refusé de produire des bijoux, dissimulés sur elle lors de taient précisément sur bijoux. Les deux syndicalistes ont répété, après le procureur de la République de Briev (le Monde du 22 sout), que l'autopsie de M= Aoudache, diabétique, ne lais-sait aucun doute sur les causes nam-

Après les ULNI des avions « allégés »

Intermédiaire entre l'avion de tourisme et l'ULM, le J3-Kitten a fait ses premiers essais mercred en Haute-Loire. Cet appareil de 113 kilos, qui pent voier à 110 kilo-mètres à l'heure, moster à plus de 300 kilomètres, est directement dérivé du célèbre Piper Cub dont il se présente comme un de 150 kilos, il peut être piloté avec un simple brevet d'ULM.

D'après son constructeur, M. Pierre Bourgeois, qui ve produire une dizzine d'exemplaires par mois dans son usine de Gap (Hautescet appareil est de concilier la totale sécurité et les caractéristiques d'un avion de totaisme avec la maniabi lité et les avantuges d'un ULM ». Le prix de J3-Kitten avoisinera 80 000 francs en état de marche. mais on pourra l'acheter en pièces détachées, à divers stades de montage, à partir de 40 000 francs. M. Forca, essayour de l'avion et indique que l'heure de voi reviendra à moins de 100 francs — la consom-mation ne dépasse pas 5,6 litres à

HES PRIMATES YEAR: DE DIX-DUIT MILLION'S D'ANNÉES

Un important site préhistorique concessat des fragments de sque-lettes de primates vieux de dix-beit milliois d'aunées, ainsi que des fos-alies, de serpents et de lézards géants, a été mis au jour au Kenya par des scientifiques asséricains.

Las essements déconverts pour-raient, selon les chercheurs, appar-tenir à des singes du genre Dryopi-thècas africanus (appelés aussi Procussul) — prissates, pesant entre 9 et 11 kBogrammes et lauts d'environ 50 centimètres — cousi-létés par nombre de spécialistes counte étant les anoltres communs des grands sinces actuels et de des grands singes actuels et de l'Homo erectus (l'alcul de

Chomme).

Cotte découverte a été faite sur l'île de Rusinga, située sur le jac Victoria, par MM. Alan Walker et Mark. Teaford, anatomiste et autiscopologue suséricains de l'université John Hopkins, à Baltimore, et par M. Richard Leakey, directeur du Muséum zational du Kenya. Ce deraise est le filé de Kenya. Ce dersier est le fils de Mary et Louis Leakey qui, en 1948, avaient mis an jour, à quel-ques kliomètres de lè, le premier crime appartement à un Procuesul.

 Plus de 50 kilos d'or saisis près de Maubeuge. - La brigade des douanes a interpellé, mercredi 22 août, non loin de Maubeuge (Nord), MM. Abdel Matid Tizaoui, trente-quatre ans, et Ali Ferrahi, quarante-sept ans, deux chômeurs de nationalité marocaine domiciliés en France. Circulant à bord d'un break R18 et venant de Belgique, les deux hommes transportaient 57,5 kilos d'or en lingots. Le précieux métal avait été dissimulé entre l'aile arrière et le réservoir de la voiture. Ils ont reconn en être à leur sixième voyage et avoir déjà intro-duit 139 kilos d'or en France.

· Trois blessés au camp militaire de Canjuers. - Trois soldats du rang ont été blessés, dont deux grièvement, jeudl au cours d'une scance de tir au camp militaire de Canjuers (Var). L'accident a été causé par l'explosion prématurée d'une charge d'obus de 155 millime. tres. Les trais blesses ont été évacués sur l'hôpital militaire Laveran à Marseille. Leurs jours ne semblent-

le "Mystère"

THE PARTY STATE 一大の一日の日本 tearn grett de la che A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Malian are were CARCTER SERVICE CONTRACTOR OF THE SECOND 67 142 CB 1

suite har mi

de l'histoire au payson

17 to 12 to 12

State of the state Contracting March DATE STATE ... es : 102 2 二十七 四十二十 To do not be a selected to the selected to the

Table 1 of the Park of the Par farte ber ber bei Genber perfe Berteile er in in inderen der To see Print to all factors : fine The second of th Marie to the person has the sales of the sales as the first of Property and Afternie de biene de 1834 for France Case

A MORTAGNE Le temps qui

The same of the same Service of the Branche S 19 White Strangers and Strangers The second secon Martagren. Troe and the Section of which - Descuesas CA LA FIBRIDE, SE BOAT WARDS THE STATE OF

horagem Partie Park Sort THE PRINCE Nº Arconsta

EF

A

Lot policions de ligi U Out that Craffic The Severe

Aprile recipy

[[] [[[[]]] [[]] [[]]

复加产品 光度

 $\operatorname{pos}(-n) = (n+1) \cdot \operatorname{pos}(-2n)$

and with the water based for

Light of the State of the State

gradient of the second of the second of

applied to the state of the state of

a succession of the succession

The second of the second second

to the after the second of the

Service of the service of the service of

The second second

 $\operatorname{Res}(k) = \operatorname{Weighten}(k) \cdot \operatorname{Res}(k) = \operatorname{Weighten}(k) \cdot \operatorname{Weighten}(k)$

manifestation of the state of t

 $(\varphi_{n}) = \varphi_{n} (\varphi_{n}) (\varphi_{n}) = 2 \varphi_{n} (\varphi_{n})^{\frac{1}{2} - \frac{1}{2}}$

EXPOSITIONS

A AIX-EN-PROVENCE

Le «mystère» Granet et le tourment du dix-neuvième siècle

Beaucoup de visiteurs d'Aixen-Provence ont observé que, comme certains personnages à la-fois attachants et décevants de la vie provinciale, le musée Granet mettait longtemps à trouver son équilibre. Le regretté Louis Malbos, que vient de remplacer un jeune conservateur, s'ingéniait depuis plus de trente ans à étendre l'emprise de son service, et il avait raison. Il restait à aménager durablement cet ancien prieuré de Malte pour donner au musée la haute qualification moderne qu'exigent le lieu, un fonds exceptionnel et une belle réputation. On y arrivera certainement. C'est en tout cas plus urgent que de mutiler pour les commodités du Festival la belle cour de l'archeveché et du musée classique des tapisseries à l'autre bout de la

Justement, les deux manifestations de cet été - la présentation de quelques tableaux de Cézanne mis en dépôt par les musées de France et l'exposition d'aquarelles de Granet - indiquent bien, par leur rencontre même, ce qu'il faudrait faire. Elles invitent à une réflexion sur les destinées inégales des peintres au siècle dernier, les ambitions, les inquié-tudes et la tendance méditative des tempéraments provençaux. Le hasard nous sert : François Marius Granet (1775-1849), l'ami d'Ingres, spécialiste de la petite « scène de geure historique », était passionné par l'aquarelle, cela cinquante ans avant Paul Cézanne (1839-1906), qui n'a évidemment pes ignoré son compatriote et qui a, lui aussi, tiré un parti extraordinaire de la peinture à l'eau. Les imprécations de Cézanne contre son temps sont bien connucs et sa colère contre l'oubli où le maintenaient autant son besoin de solitude que l'indifférence des coteries parisiennes. On est un pen étonné de lire ce qu'écrivait en 1840 Granet, devenu incroyablement amer: « Les jeunes gens, à tort ou à raison, nous ont rayé de la liste des artistes : plus de gloire, plus de for-tune, tout cela nous a été enlevé, Paris est un exil à peine doré. Dès qu'on le peut, il faut retourner à Aix, au soleil, à la paix.

De l'histoire au paysage

De quoi se plaignait donc ce petit-bomme aux yeux noirs dont Ingres a fait un portrait qui le rend si présent d'un petit peu borné ? Granet avait adoré Rome, où il arriva en 1802 ; il s'y était trouvé dans la joie, mais chose étrange - ce fut pour peindre des catacombes, des cioîtres, des scènes de prison; le Charar des capucins (1812), avec ses ombres rousses et ses coups de lumière obliques, lui fit une réputation. Ce chœur mélancolique, on le lui redemanda ; il le recopia, le romantisme

Rentré à Aix en 1827, Granet peiguit encore un grand tableau des Chartreux. Il était pris au piège du geure » qu'il s'était fabriqué : des nbeaux et des galeries sombres, il était passé aux « scènes de genre historique », souvent emprentées au culte des génies : son Poussin mourant présenté au Salon de 1834 fut encore apprécié ; tout se passe dans

la pénombre et l'immobilité, engen-drant une curieuse peinture, à la fois possédaient dès avant 1800 une

Les compositions de Granet, surtout les petites, se reconnaissent aussitôt : elles possèdent une sorte de charme un pen sec avec leurs ténèbres brunes et l'obsession des salles ou des voltes refermées en souter-rain. Vers 1840, cela n'intéressait plus personne, d'autant plus que Granet s'était mis à la peinture d'histoire à la mode, dans le goût stroubadour son les rivanx brillants, à commencer par ingres, ne manquaient pas. Il produisit, dans ce grand courant de l'imagerie rétrospective, des évocations pitto-resques plutôt fades : Godefroy de Bouillon (1840), et surtout une sorte de chronique contemporaine : le Roi Louis Philippe remet la barette au cardinal de Chevarus dans la chapelle des Tuileries le 10 mars 1836 (Salon de 1837), et beaucoup d'autres. Nommé en 1833 conservateur du musée de Versailles, le bon Granet, honnêtement et de plus en plus tristement, répondait à la commande officielle.

Où est le mystère ? Il tient au fait qu'il existait parallèlement un surprenant Granet aquarelliste, dont l'excellente exposition d'Aix révèle un chapitre peu connu ; tous les paysages de Paris et Versailles appartiennent précisément à ces années 1838-1840. Granet a légué tout son ceuvre à sa ville. Il y a, jouant ser quarante années, plus de mille de ces paysages sur papier, où le lavis coloré glisse finement sur l'esquisse au crayon. On en voit ici deux cent cinquante (1) : les frondaisons de Satory, une pièce d'eau du parc toute grise (c'est l'hiver), les nappes de la Seine, le ciel mauve sur un bouquet d'arbres... tout cela dans le format constant du carnet à dessin, fait de la notation première sur la feuille bien mouillée, direct, simple, économique, sans figures - ou presque (on se repose enfin des scènes historiques). - d'une curieuse résonance grave. Ce Provençai avait réduit Rome aux estacombes brunes et argentées; Versailles devient pour Granet errant au petit matin dens le pare un espace vaporeux, vert et jaune, sans structure; Paris est fait de silhouettes hivernales. même pas d'ombres fortes. Tout cela peint pour soi-même, pour le plaisir.

comme si cela expliquait quelque chose. Mais non. Il faut chercher plus haut, plus lois. Le nudité de l'espace, le découpage qui isole un mince feuillage, font penser parfois aux paysages de Caspar Friedrich. A Rome, autour de 1804, tout le monde expérimentait l'aquarelle que les Britanniques mettalent à la mode. Après tout, le new method de Cozens date de 1785, et c'était déjà la théorie de la « tache » génératrice presque en présence des recherches du lavis oriental.

En 1795, Chateaubriand en exil à Londres avait publié une Lettre sur le dessin dans les paysages, qui pré-parait à l'idée de cette peinture -autre », tellement différente de la pratique de l'école française. Les paysages romains de Valenciennes,

sorte de fraîcheur abstraite difficile à oublier. Granet a absorbé ces curiosités et ces préoccupations mar-

Son destin s'éclaire ainsi d'un jour modeste un peu bizarre. Cette satis-faction privée que, depuis l'Italie, il se donnait à lui-même, c'est ce qui nous retient le plus aujourd'hui. A condition, comme on l'a fait à Aix, de donner jusqu'à la monotonie le déploiement voulu. La technique des taches vaporeuses est très différente de celle de Cézanne, dont les touches constructives obéissent à un calcul qui tient tout en suspens. Des rapprochements sont à chercher sans doute du côté de Corot, Huel... mais ce sont des peintres plus jennes, moins timides aussi.

On doit plutôt regarder du côté d'artistes voués comme Granet à une production nagrative et scolaire, et qui, dans cette première moitié du siècle dernier, où tout foisonne, ont comme lui fait des expériences de paysagisme restées méconnues et conservées dans l'atelier: Léon Cogniet, par exemple, de vingt ans plus jeune que Granet, qui à Rome. de 1817 à 1824, a multiplié – à l'huile sur papier - des paysages «tachistes» d'une réelle beauté, avant de se consacrer aux grands beaux sujets qui plaisaient au salon : Tintoret peignant sa fille morte (1843), comme Paul Delaroche et Horace Vernet (2).

Le mélodrame discret

Ce jardin intime de l'aquarelle nous laisse moins loin qu'on ne croirait des problèmes du romantisme, dn réalisme, etc.; tout compte fait. on les retrouve en quelque sorte à revers. Dans le vaste travail de révision qui est mené depuis une dizaine d'années en France et - beaucoup aussi - dans les universités américaines, des phénomènes contraires trouvent place en debors des catégories un peu trop simples et au fort relent polémique dont on s'est contenté jusqu'ici. Bref. l'houre est à un nouvel examen des termes, en n'oubliant jamais le mouvement rapide de la mode – dont se plaignait Granet - et le renouvellement lent mais régulier de l'art « officiel », qui finit toujours par proclamer et couvrir d'or ce qu'il condam-

Dans un petit livre très stimulant. où un certain nombre de ces notions sont examinées de près, Ch. Rosen et Henri Zerner soulignent l'impact profond, intime, irréversible de ce que nous sommes réduits à appeler toujours le romantisme : le be changer quelque chose à l'ordre éta-bli - et d'abord en art - pour libérer l'expression poétique, la sensibilité propre, etc. (3), mais associé, comme le rappellent les Lettres de Dupuis et Cotonet (1836) de Musset, aux petites provocations sociales que sont le port de la barbe et des rétements flottants, et porté par le goût du mélodrame.

Le mélodrame discret, la mélancolle poétique, c'est le registre de Granet sur le plan professionnel comme dans ses exercices privés. Il n'est pas nécessaire d'apparaître au premier plan pour être de son temps.

En s'adonnant à la « scène de genre historique » comme tant d'autres mais peut-être avec plus de conviction, il ramène le grand tableau d'histoire à l'anecdote, à un éclai-rage, à quelque chose de - vrai - ; il s'efforce ainsi d'échapper à la hiérarchie académique des - genres -, qui ne cesse de tourmenter ces générations: Rosen et Zerner ont raison d'v insister. En s'accordant les satisfactions de l'aquarelle, en se complaisant au petit paysage, Granet valorise le « fragment », l'instan-tané, la nudité, hors de toute considération savante; il ne s'agit pas d'études pour une grande composition, ni même d'exercice. Plutôt un bonheur gratuit. Rien d'émouvant comme l'attention soudain portée à ce qui était - marginal . insignifiant ou, au mieux, accessoire. On échappe à la règle, à la - centralité -

Granet illustre ainsi un comportement qui ne cesse de se répercuter par la suite. En un sens, tout le siècle u'a cessé d'être tourmenté par le - sujet -. On réagit non seulement au cadre des « genres » qui règne sur l'institution des Saloos, mais aussi, per bouffées soudaines, à la nécessité d'un argument, d'un thème. Une peinture sans allégorie, sans prétention morale, sans · leçon », serait l'équivalent de ce livre sans sujet, sur - rien -, dont parle Flaubert en 1852, le livre où l'ou se contenterait d'- écrire bien le médiocre ... c'est-à-dire l'immédiat. le quotidien, le matin vide et pur. Des réveries de ce genre devaient traverser le Granet grave, simple et las de 1840. Un des gros problèmes du siècle commençait à mûrir.

du travail préconcu.

ANDRÉ CHASTEL,

(1) Granet. Paysages d'Ilede-France. Aquarelles et dessins : 247 numéros. Présentation Ch. de Peretti. Introduction et notices de D. Contagne. Etnde de L. Malbos, Priouré des chevaliers de Malte (Musée Granet), Aix-en-Provence

(2) F. Haskell, . The old masters in nineteenth century french painting -, dans The Art quarterly (New-York), 1971 et Rediscoveries in ancient art,

(3) Ch. Rosen et H. Zerner, Romantism and Realism. The mythology of nineteenth century art, The viking press, New-York, 1984 (Recaeil d'articles réorganisés).

RENCONTRES D'ARCHÉO-LOGIE ET D'HISTOIRE DE COM-MARQUE. — En parallèle avec une large enquête scientifique sur les châlarge connête scientifique sur les chi-teaux périgourdins et en relation avec l'animation de la vallée de la Vézère et da Périgord noix, l'Association cottuthe Fergord noir, l'Association culturelle de Commarque organise des Ren-contres internationales d'archéologie et d'histoire (du Moyen Age à l'époque contemporaine). Elles se tiendront au Centre permanent d'initiation à l'envi-ronnement (CPIE) de Sirenil et au chiteau de Commarque, actuellement es restauration, les 28, 29 et 30 septembre restauranou, les 28, 29 et 30 septembre prochain. Le thème de ces premières Rencourres (elles auront llen tous les deux ans) portera sur «Châteaux et so-ciétés du XIVI au XVII siècle». L'accent sera mis sur le problème de la transformation, de la multiplication et du financement de la construction des châteaex périgourdins pendant ces

MUSIQUE

« LA FLUTE ENCHANTÉE » à Salzbourg

Le librettiste prend sa revanche

La Flûte enchantée, réalisée par Jean-Pierre Ponnelle au manège, au rocher de Salzbourg, sous la direc-tion musicale de James Levine, bat des records de longévité : elle revient chaque année, depuis 1978, avec une distribution qui ne change

Ce succès est du sans doute, à l'excellente adéquation de la mise en scène avec le public cosmopolite du Festival : grand spectacle pour grands enfants correspondant à l'image que beaucoup se font de l'enfant Mozart » et du folklore autrichien. Si les places ne coutaient de 1 000 schillings à 2 400 schillings (500 francs à 1 200 francs environ), on dirait ou'il s'agit, avant tout, d'un speciacle - populaire -.

Oui ne succomberait au charme de ce vaste jardin, boîte à malice où se promènent les arbres, où montent et descendent les pyramides, les temples, le divan de Pamina, les repas et le petit théâtre personnel de Papageno, représentant son bon pays salzbourgeois tandis que, sur la muraille du manège, la Reine de la nuit apparaît au milieu d'une étincelante nébuleuse d'étoiles concentriques et que le soleil de Sarastro étend, derrière les trois rangées de galeries, ses immenses rayons cou-leur de miel ?

Pourtant, la cérémonie maçonnique, très distinguée, paraît quelque peu lointaine, et le sens des épreuves assez diffus en regard de la comédie bondissante de Papageno, maître en ce jardin, dont on ne nous épargne aucun des monologues, avec des jeux de scène et des gags multipliés qui font basculer l'œuvre dans l'anecdote comme si le librettiste

Schikaneder prenait sa revanche sur Mozart. Et Christian Bosch, titulaire du rôle depuis sept ans, garçon très plaisant à la voix gaie et légère s'en donne à cœur joie.

l'essentiel, le frémissement, la ferveur. l'enthousiasme de Mozart, son sens du mystère, le sérieux du parcours initiatique ne passaient au second plan, par l'éparpillement de l'action dans un lieu trop étendu et une direction d'orchestre tirée à quatre épingles, lisse, limpide comme une cau claire. Après tant d'années, James Levine semble n'avoir rien découvert au-delà des sonorités lumineuses de la Philharmonique de Vienne.

Les chanteurs restent d'une qualité exceptionnelle : la merveilleuse voix à fleur d'âme d'Ileana Cotrubas, le moelleux paternel et la rudesse grandiose du timbre de Martii Talvela (Sarastro), les aigus d'acier miroitant de la Reine de la nuit (Zdzislawa Donat), la fermeté et la vaillance dorées de Tamino (Peter Schreier), la voix fine et le ieu désopilant d'Horst Hiestermann (Monostatos), et Papageno, les prêtres, les enfants, les gardes, les trois Dames, etc. Mais la plupart manquent un peu de fraicheur, de spontanéité et d'émotion à force de répéter chaque année les mêmes expressions, les mêmes gestes dans un cadre immuable. Il faudrait maintenant retrouver Mozart à sa source et oublier un peu Schikaneder, dut le pittoresque local en souf-

JACQUES LONCHAMPT.

CINÉMA

« LA LOI DU SILENCE », d'Alfred Hitchcock

Dieu compte les siens

I Confess (la Loi du silence. 1952) mélange très franchement une double thématique, le suspense et la religion. Ou plus gravement l'assassinat et la foi catholique. L'histoire, pour Alfred Hitchcock et il l'a répété à François Truffaut dans leur célèbre livre d'entretiens, vient après le thème. Et François Trussaut insiste justement, à propos de 1 Consess, sur la difficulté de éconcilier l'élément criminel et l'élément religieux du point de départ, une pièce de l'auteur français Paul Anthelme parue en 1902

et intitulée Nos deux consciences. - En fait, déclare Hitchcock, ce fut difficile et le résultat sinal plu-tot laborieux. Toute l'adaptation manquait d'humour et de subti-lité. • Et par là il n'entend pas telle-ment qu'il aurait pu faire une œuvre plus drôle, mais que son «appro-che» aurait dù être plus ironique. Vivant dans l'angoisse permanente - un récent ouvrage anglo-saxon le confirme encore, - le cineaste, maigré lui, oppose deux êtres angoisses, le vrai criminel, Otto Keller (Otto Hasse), qui traîne derrière lui sa rancour de réfugié allemand, et le criminel putatif, l'abbé Michael Logan (Montgo-mery Clift), qui traîne lui aussi un

POUR LES SALLES VOIR LIGNES

PROGRAMMES.

boulet, son ancienne liaison avec Ruth (Anne Baxter), aujourd'hui mariée à un avocat.

 Criss Cross -, comme disait jus tement un des deux héros du film précédent d'Hitchcock, l'Inconnu du Nord-Express : échange des crimes, donc des culpabilités. Otto en suppriment l'avocat Vilette, qui roman d'amour de Logan et de Ruth, et voulait les faire chanter, rend un fieffé service à son employeur - il travaille comme sacristain à la paroisse où exerce l'abbé Logan. Peut-on croire avec François Truffaut et nombre d'exégètes qu'au départ Otto est entière-ment innocent ? Otto Hasse, l'interprête, le rend tellement papelard, cureton, qu'on trouve son destin de meurtrier bourré de remords presque logique. Le coup de pouce d'Hitchcock consiste à l'aire quelque part du «méchant» le double du - bon - par excellence, le prêtre. Le fil romanesque est ténu, le dénouement inéluctable. On comprend les délires d'interprétation théorique des Cahiers du cinéma à l'époque de leur militantisme chrétien.

Comble de méchanceté. Alfred Hitchcock a situé (et tourné en partie) son film dans la ville de Québec, capitale du Québec et de la communanté francophone du Canada, à une époque où une croyance qui peut ressembler à de l'obscurantisme signific en même temps survie historique dans un océan anglo-saxon. Catholique anglais, il n'a cure du problème et ramène le sujet au seul drame de conscience. Tenu par le secret de la confession, l'abbé Logan ne peut révéler la vérité sur l'assassinat commis par son subalterne.

Le film reste bâtard mais nous touche, bien au-delà de l'échange des crimes, par ce vieux fond reli-gieux inessaçable. Et si malgré lui. contrairement à ce qu'on dit, Alfred Hitchcok était totalement, profondément sincère?

LOUIS MARCORELLES. * Voir les grandes reprises.

m JEUNESSE ET MER. - Da 25 noût an 2 septembre à Dinard, le VIII Festival international jeunesse et mer présente une sélection de courts métrages et, pour la première fois, des longs métrages ayant tous la mer pour thème. Renseignements : (99) 46-83-11 et 46-83-12.

■ CINÉMA DES MINORITÉS. -Le sectième Festival du cinéma des minorités untionnles de Donarnenez aura ilen du 27 août au 2 septembre. Plus de querante films seront présentés autour du thème retenu cette aunée : « Les peuples indiens d'Amérique latine, le ci-néma breton et celtique ». On pourra également éconter de la musique in-dienne avec le groupe Bolivia Manta. Resseignements : (98) 92-97-23.

A MORTAGNE-AU-PERCHE

Le temps qui se remonte

Normandie, recense ses cadrans solaires dans les alentours de Mortagne-au-Perche, Rémalard et Nocé. Il existe en effet une commission nationale, branche de la Société astronomique de France, qui recharche, fiche et photographie les moyens solaires

Dans cette chasse au bon vieux temps, Mortagne-au-Perche est allée plus loin, invoquant Léonard de Vinci, Copernic. Galilée. Descartes, Newton, Leibnitz, mais aussi Brequet et Guillaume, l'Association des amis du musée Alain - le plus illustre des fils de Mortagne, rec le concours de la direction des Musées de France, du Conservatoire national des arts et métiers et d'un grand nombre de spécialistes de l'horlogerie, notamment franc-comto helvétique, a organisé une exposition où figurent, certes, quelle thème est plus particulière ment « l'influence du magas d'horloger-bijoutier sur la société rurale environnante ». Influence que l'animatrice, Mª Antoinette Guerrini, definit ainsi : « Découverte par la client de la technique

Le Perche, entre Beauce et et d'un art dont l'horloge ou la pendule sont, chez lui, les sym-boles en même temps que ceux de la continuité familiale ».

> De « l'horloge silencieuse » onpasse dong aux mécanismes qui sonnent ou murmurent, ceux que vendent ou réparent, notamment au dix-neuvième siècle, les commerçants-artisans des petites villes : vieilles comtoises dans leurs longues tuniques de bois verni, montres à clé; horloges peintes de la Forêt-Noire. tableaux romantiques où le clocher du village porte un cadran

> A côté de ces trésors rustiques, des cartels Louis XV et Louis XVI et même des pendules japoneises, où les heures sont proportionnelles à la durée des jours et des nuits.

Signe des temps : au-dessus du vieux portail Saint-Denis, où elle est installée, l'exposition est bardée de systèmes de sécurité. Et la plupart des préteurs ont tenu à rester anonymes : inutile d'alerter les cambrioleurs.

* Mortagne-au-Perche, musée Alain. Jusqu'au 14 octobre.

THÉATRE

Mort de Xavier de Courville

L'Arlequin aristocrate

Xavier Bernard de Courville s'est éteint dicrètement, le Is août, an manoir de Batz, en Loire-Atlantique. Ce vieux monarchiste sera regretté en Albanie marxiste-léniniste. En France, les assateurs de théâtre se souviendront de cet aristocrate drapé du manteau d'Arlequin. Exégète de Marivanx, il était aussi l'auteur d'une thèse sur l'acteur italien Lelio Rico-

L'Albanie? Xavier de Courville, après avoir enseigné au Maroc après la guerre de 1914-1918, initie pendant sept ans les jeunes Alba-nais à la littérature, au lycée français, qu'il dirigea. Les maîtres de l'Albanie aujourd'hui lui doivent leur culture française et n'ont cessé de lui en savoir gré.

Mais avoir enseigné Racine à M. Enver Hodja n'est qu'une péri-pétie dans la longue vie de Xavier de Courville. A quinze ans, en 1911. il joue dans le salon familial, avec ses sœurs, comédies, tragédies et extraits d'opéra. Le succès dépasse le salon : la critique traditionaliste

salue ce jeune défenseur du gout français. Il monte la Petite Scène, Il en est le directeur, le metteur en scène, le décorateur, le costumier, le régisseur, en même temps que l'acteur principal. Ses amis, parmi lesquels Hervé Alphand, le suivent souvent sur les planches.

Pendant plus d'un demi-siècle, la Petite Scène qui deviendra le Théàtre d'Arlequin, le Studio d'Arlequin puis le Micropéra, joue aussi bien Marivaux que des opérettes, des opéras minuscules, ressuscite des chansons folkloriques, toujours salué par la critique et un public sa femme, Jacqueline Casadesus, Xavier de Courville apporte une rigueur de professionnel à une entreprise à laquelle il ne demande que de couvrir ses frais, installant ses trêteaux au Petit Théâtre du musée Grévin ou dans des salles grandes comme le salon de son enfance.

La mandoline d'Arlequin octogénaire vient de se taire.



SPECTACLES

théâtre

Les autres salles

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71); (387-23-23), ARTS-HÉBERTOT 20 h 30 : le Nouveau Testament. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de

BOUFFES PARISIENS (296-60-24). 21 h : Madame, pas dame. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Ravious dormir à l'Elysén.

DEX HEURES (606-07-48), 21 h : POers; 22 h : la Mouche et le Pastin. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 22 h :
Accusé : Dollar ou la fin de Victor. GAITE MONTPARNASSE (322-16-18).

21 h : Chacun pour moi.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon;

21 h 30 : Bonjour Prévert.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15: le Sang des fleurs; 22 h 30: Hiroshima, mon amour. IL 18 h 30: la Voix humaine; 20 h 15: Journal instine de Sally Mara: 22 h 15: Du côté de chez Colette. MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Jai

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 à 15 : les Bebas-cadres ; 22 h : Nous

on fait où on nous dit de faire. THEATRE MAUBEL (255-45-55).

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Vin et Mort de Pier Paolo Pasolini. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45, 21 h 30 : le Bialleur.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; iL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite ! CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:

Tiens voilà deux boodins ; 21 h 30 : Man-genses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de soleux ; 22 h 30 ; Elles nous veulent toutes. COMÉDIE FRALENNE (321-22-22), 20 h i 5 : Ca balance pas mai; 21 h 30 : le Bel et la Bêtn ; 22 h 30 : Fair voir ton ca-

GRENIER (380-68-01), 22 h : An som du père et au nom du fils. PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Go-dard ; 22 h : Patachanson.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : fi n'y a pas d'avion à Orly : 22 h 15 : Axtention,

belles-mères méchantes.

SENTIEP DES HALLES (236-37-27).

20 h 15 : Lès dames de cour piquent :
21 h 30 : la Felle Nuit érotique de Ju-SPLENDED SAINT-MARTIN (208-

Phòdre ; 21 h 30 : Le cave habits an res-de-chausée. VIEILLE-GRILLE (707-60-93), 20 h: Po-Les chansonniers

TINTAMARRE (227-33-82). 20 h 15 ;

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse COUR DE LA MAIRIE DU IV- (278-60-56), 21 h : Bellets historiques du Ma-

PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30 : Ballet Lembs. Le music-hall DAUNOU (261-69-14), 21 b : From Har-

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: STUDIO MENTRAND (783-64-66), 20 h 15: Folies étrangères, d'Offen **Opérettes**

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : la Roi-Carl, Les concerts

SAINTE-CHAPELLE, 18 h 45 at 21 h : Ars antiqua de Paris (Trouvères et trou-badours). LUCERNAIRE, 19 h 45 : M. Naksi (Chopin, Ravel, Debussy, Liszt).

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Gene Mighty Flea Common Quintet et D. Doriz.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : Pedro Urbina et son Guarrago Latino.

GIBUS (700-78-88), 22 h : Rock. HOTEL SOFTTEL - MONTGOLFIER (354-95-00), 22 h : G. Lerons. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : San Ra.

PATIO-MÉRIBIEN (758-12-30), 22 h : Maxim Saury Orchestra. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : any Griffin Quartet. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : TROIS MAILLET (354-00-79), 23 b : La

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-21), 23 h : O. Piro, D. Arboleda, Festivals

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(549-14-83) Eglise Salut-Germain-des-Prés, 20 h 30 : F. Clément (Bach, Ballif, Leguny). Station RER Auber, 16 h 30 : Orchestre de

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, FORtelne Agam (979-00-15), 21 h 30 :

Le Monde Informations Speciacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) léservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 24 août

LA CLÉ (**) (It., v.o.): Marbouf, 8-(225-18-45). LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):
George V, & (562-41-46).

LA DÉESSE (Indian, v.o.): Olympic
Lunembourg, 6' (633-97-77); SeintAmbroine, 11' (700-89-16).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. # (272-63-32); Cinoches, & (633-10-22).

DORTORE DES GRANDES (Fr.) (**): ORTOR DES GRANDES (Fr.) (**):
Paramount Marivant, 2 (26-80-40):
Paramount Mercury, 3 (56-75-90):
Paramount Opera, 9 (742-56-31): Paramount Bastille, 12 (343-79-17): Paramount Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount Montparassie, 14 (329-90-10):
Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount Montparassie, 18 (606-34-23).

TAMMANUELLE TY () (v. ang., v.f.):

EMMANUELLE IV (**) (v. ang., v.f.) : George-V % (562-41-46). – V.f. Ar-cades, 2 (233-54-58). ET VOGUE LE NAVIRE (IL. 7.0.) : Sto dio de la Harpe, 9 (634-25-52).

dia de la Harpe, 9' (64-25-32).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.):

UGC Champe-Elystes, 9' (359-12-15).

LA FEMMÉ PUBLIQUE (") (Fr.): Impérial, 2' (742-72-52); Hanteleville, 6' (633-79-38); Marignan, 9' (359-92-82).

FORT SAGANNE (Fr.): Publicis Champe-Elystes, 8' (720-76-23); Lumière, 9' (246-49-07); Bienwente Monsparanne, 19' (544-25-02).

LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.): m Marivanz, 2 (296-80-40) Paramoum Marivaux, 2 (296-80-40).

FRANKENSTEIN 90 (Fr.): Forum, 1 (297-53-74); Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Celisée, 8 (359-29-46); George-V, 9 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); UGC Gane de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvatte, 13 (331-56-86); Montpernasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistrel, 14 (539-52-43); Paranssieux. 14 (320-30-19): Gaumont

12-06); Mistral, 14 (539-54-45); Fairnassiens, 14 (320-30-19); Gaument Convention, 15 (828-42-27); Musat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

HERCULE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

vard, 9 (770-10-41).

HISTOIRE D'O N° 2 (Fr.) (**): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33); Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); Mazéville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (307-84-40); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Pathé Clichy, 18* (532-46-01). L'HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Bal-

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE IL ETAIT UNE FUIS EN AMERIQUE (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Normandie, 8 (359-41-18); Montparson, 14 (327-52-37). - V.I.: Berlitz, 2 (742-60-33); Athéan, 12 (343-00-65). LIQUID SEY (**) (A., v.a.): Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20).

LES FILMS NOUVEAUX

LE BON ROI DAGOBERT, film franco-italien de Dino Risi, vf. Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Gaumont Richefien, 2º (233-56-70); Gaumont Berlinz, 2º (742-60-33); Cluny Palace, 5º (354-07-76); Quintette, 5º (633-79-38); Bretagne, 6º (222-57-97); UGC Moniparnasse, 6º (544-14-27); UGC Moniparnasse, 6º (544-14-27); UGC Moniparnasse, 6º (544-14-27); UGC Moniparnasse, 6º (325-71-08); Gaumont Ambassade, 8º (359-19-08); Pablicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); Saim-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); La Bastille, 11º (307-54-40); Athena, 12º (343-04-67); Patwette, 13º (331-56-86); Parsamount Galice

Nation, 12* (343-04-67); Fativette, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (548-42-27); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

(636-10-96).

LES BRESILIENNES DU BOIS DE BOULOGNE**, film français de Robert Thomas : Peramount Marivunx, 2* (296-80-40) : Paramount Odéon. 6* (325-59-83) : Paramount City Triomphe, 9* (562-45-76) : Paramount Opéra, 9* (742-56-31) : Paramount Bastille, 12* (343-79-17) : Paramount Galaxie, 13* (580-18-03) : Paramount Gobelina, 13* (707-12-28) : Paramount Montparname, 14* (329-90-10) : Paramount Orléans, 14* (540-45-91) : Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00) : Images, 13* (522-47-94) : Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

34-25). LES GRANDES VACANCES DE ES GRANDES VACANCES Dr. DONALD, film américain de Walt Disney, v.f.; UGC Opéra, ≥ (261-50-32); Gaumont Richellen, ≥ (233-56-70); Getrge V, № (562-41-46); UGC Gobelius, 1≫ (336-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37); Mintral, 14 (539-52-43); Images, 18 (552-47-94).

ages, 18 (522-47-94). Images, 18* (522-47-84).

SUDDEN IMPACT (*) (le Botour de Fisspecteur Harry), film antéricain de Clint Eastwood, v.o.: Forum, 1** (297-53-74); UGC Danton, 6** (329-42-62); Georgé V. 8** (562-41-46); UGC Blarritz, 8** (723-69-23); Marignan, 8** (339-92-82); v.f.: Rex, 2** (236-83-93); Saint-Lazure Pastoniez, 8** (237-34-41). vf.: Rex. 2 (236-83-93); Saint-Lazire Pasquire, B (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fanuette, 13 (331-56-86); Mont-parnasse Pathê, 14 (320-12-06); Mistral, 15 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); 3 Ma-rat, 16 (651-99-75); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Paramoun, Mont-martre, 18 (696-34-25); Gammont Gambotta, 20 (636-10-96).

LESTE NORE (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Quintestie, 5= (633-79-38); Marigna, 4= (359-92-82); George-V, 8= (562-41-46); Français, 9= (770-33-68); Manéville, 9= (770-72-86); Bastille, 11= (307-54-40); Nation, 12= (343-04-67); Fauvetie, 13= (331-56-86); Paramount Galaxie, 13= (330-18-03); Montpurnasse Panhé, 14= (320-12-06); Mistral, 14= (539-52-43); Gammont Convention, 15= (326-42-27); 14-buillet *Baugranelle, 15= (575-79-79); Paramount Maillot, 17= (752-24-24); Pathe Cicky, 18= (522-46-01); Sacrétan, 19= (241-77-99).

LOCAL HEEO (Brit, va.): 14-buillet Parnasse, 6= (326-53-06); Saint-Ambruise, 11= (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.):

LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.) : Bone à films, 17 (622-44-21). MARIA CHAPDELAINE (canadica): UGC Opera, 2 (261-50-32): UGC Den-ton, 6 (329-42-62). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAS (Brit., v.o.) 14 Juillet Paransse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). MISSION FINALE (A., v.a.) Paramount City, 9 (562-45-76). — V.f.: Paramount Opera, 9: (742-56-31).

LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., r.a.) : Cinches, & (633-10-82).

NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN
(A., v.o.) (*): Gaumont Ambassede, 8(359-19-08). — V.f.: Berlitz, 2 (742-

LE PALACE EN DELIRE (A., va.) : Paramount City Triomphe, 9 (562-45-76).

— V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montparasse, 14 (220-60-10)

PARIS VU PAR... (20 ams après) (Fr.) : Olympic Entropôt, 14' (545-35-38). Olympic Entropôt, 14 (545-35-38).

PAVILLONS LOINTAINS (Aug., v.o.):
Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36): UGC
Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.I.: Rax, 2 (236-83-93); UGC Opéns, 2 (261-50-32); UGC Montparname, 6 (544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (323-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillet, 17 (758-24-24).

PINOT SEMPLE FLIC (Fr.) : Area (233-54-58); Maxigman, P (359-92-82); Paramount Optra, 9 - (742-56-31); Paramount Montparansec, 14 (329-90-10). LA PIRATE (Fr.): Quintette, 5 (633-

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-rois (b. sp.), 15 (554-46-85). QUARTETTO BASILEUS (it., v.o.) Olympic Luzembourg, & (633-97-77). Bois, 5 (337-57-47).

SHOCKING ASIA (All.) (**) V.f.: Res., 2* (236-83-93): UGC Rotonde, 2* (633-08-22); UGC Erminage, 3* (359-15-71); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); Pathé Clichy, 13* (241-77-99).

SIÈGE (A.) (20) V.o.: UGC Odéon, 6-(325-71-90); UGC Ermitage, 8- (359-15-71). – V.f.: Rex, 2- (236-83-93); UGC Montparrasse, 6- (544-14-27); UGC Roulevard, 9- (246-66-44).

SIGNE LASSITER (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (359-41-18). — V.f.: UGC Montpurnasse, 6 (633-08-22); UGC Boulevard, 9 (246-66-44). STAR WAR LA SAGA (A. vo.) : is

Guerre des étoiles, L'empire contra-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13-(707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Open Night, 2* (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucermire, 6 (544-

57-34).

LA TRÉCHE (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26): Gaumont Richelleu, 2° (233-56-70): Impérial, 2° (742-72-52): Hantefenille, 6° (633-79-38): Marignan, 8° (359-92-82): Saint-Lazure Pasquier, 3e (387-35-43): 14 Juillet Basille, 11° (357-90-81): Nations, 12° (343-04-67): UGC Gobelina, 13° (346-23-44): PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42): Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06): Gaumont Sud, 14° (327-84-50): Gamont Convention, 15° (828-84-50); Gaumont Couvention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14

ULTIME VIOLENCE (A., v.o.) (*) : Pa-ramoum Opéra, 9. (742-56-31) : Mazé-ville, 9. (770-72-86) : Paramount Mon-parnasse, 14. (329-90-10).

LIN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11).

hyso, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08): Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (375-79-79).

V.f.: UGC Boulevard, 9 (246-66-44); Montparnos, 14 (327-52-37).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Hautelenille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46). (359-29-46).

(339-23-48).
UN HORME PARMI LES LOUPS (A.,
v.f.): Napoléon. (7* (755-63-42).
VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL
(*) (A., v.f.): Res., 2* (236-83-93). VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, & (722-69-23).

VIVE LES FEMOMES (Fr.) : Biarrice, 8-(723-69-23); UGC Convention, 15 (823-20-64). V'LA LES SCHTROUMPES (A. v.f.) :

Saint-Ambroise, 11s (700-89-16); Ca-lypso, 17s (380-30-11). XTRO (Angl., v.f.) (*) : Lumière, 5º (246-49-07). YENTL (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45). - V.f. : UGC Opéra. 2 (261-

ZOLOCE (POURQUOI L'ÉTRANGE M. ZOLOCE S'INTÉRESSERAIT-IL TANT A LA BANDE DESSINÉE ?) (Fr.): Seint-André-des-Arts, 6º (326-48-18):

Les grandes reprises

ALIEN (A. T.A.) (*): Chittelet Victoria, {** (303-94-14): Denfurt, 14* (321-41-01). AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet. Quarties Latin, 9 (326-84-65).

L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.) : Bohe à films (H.sp.), 17-(622-44-21). ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boils à films, 17-

LES ARISTOCHATS (A, v.1) : Nepo-16m, 17º (755-63-42). 185 AVENTURBERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.) : Ciné Beautourg. 3 (271-52-36) ; George V. 3 (562-41-46). – V.f. : Capri. 2 (508-11-69) ; Montpartense Pathé, 14 (329-12-06). BABY DOLL (A., v.a.) : Reflet Quartier Latin, 9 (326-24-65).

RARRETROUSSE (Jap., v.a.) : Saint-Lumbert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., TA) : Bette 1 ELADE BUNNER (A., v.a.) ; Sanfio Gelande, 9 (354-72-71), — V.L.: Optica Night, 2: (256-62-56). MANCHE-NEIGE (A., v.f.): Napoléon, 17- (755-63-42).

MOW UP (A. v.o.) : Logos, 9 (354-42-34) LE CHAINON MANQUANT (Fr. Ast., v.l.): UGC Opén, 2 (261-50-32). CITIZEN KANE (A., vo.): Calyper, 17 CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Smint-André des-Arts, 6 (326-80-25); Parma-niens, 14 (329-83-11).

LES CRIMINELS (A. TA) : Pantidon, DELIVEANCE (A., v.o.) (*): Belie à films, 17 (622-44-21). DE IVE EN BARRE (Ang., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

LE DEENNER TANGO A PARIS (R., v.o.) (**) : Seint-Ambroise, 11* (700-89-16). LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A. vo.) : UGC Martonf, 9 (225-18-45). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUE LA

TRTE (Bost.-A.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); George: V. B. (562-41-46). - V.f.: Expériel. 2º (233-56-70); Convention. Saint-Charles, 15º (579-33-00). LES DIK COMMANDEMENTS (A., v.o.): Marburf, \$ (225-18-45); Rat. 2 (236-83-93); Futhe Chichy, 18 (522-46-01)

LA DOLCE VITA (it., v.a.) : Olympic Emperedt, 14 (545-35-38). EL (Mex., v.a.) : 14 Juliet Parmus, 6 (326-58-00). MMANUELLE (Ft.) (**) : Parama City, 8 (562-45-76). L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER (All., va.) : Seine-Ambroise, 11º (700-

1212 MEURTRIER (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Rossada; 6 (633-08-22); Marbest, 9 (225-18-45); UGC Convention, 15 (828-29-64). L'ETRANGER (It.) : Logos I, 9 (354-

ENCALIBUR (A., v.a.) : George V, 9-(562-41-46) ; Parmessiens, 14- (329-83-[1). EVE (A., v.o.) : Olympic Lexambourg, 6* (633-97-77).

FAME (A., v.a.): Elysées Lincoln, 8-(359-36-14); Saint-Michel, 5- (326-79-17). FANNY ET ALEXANDRE (Said, v.a.): Calypso (H. sp.), 17- (380-30-11). LE FAUX COUPABLE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47).

LA FÉLINE (Tourneur 1942), (v.o.): 7- Art Beaubourg, 4 (278-34-15). LA FILLE DE BYAN (Ang. vo.) : Action Rive ganche, 5 (323-44-40); Escarial, 13 (707-28-04).

PENÉTRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflet Quartier latia, 5 (326-84-65). FRITZ THE CAT (A, v.o.) : Cint Beambourg, 3 (271-52-36); Cinny Beoles, 5 (354-20-12); UGC Biarritz, 5 (723-69-23); Olympic, 14 (545-35-38).

GIMME SHELTER (A. v.a.) : Vidéostion, 6 (325-60-34).

GRAINE DE VIOLENCE (A., v.a.):
Reflet Médicia, 5 (633-25-97). LE GUÉPARD (IL. v.o.) : Olympic Mari-lya, 14 (545-35-38).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-GUERRE ET PAEX (Sor., v.o.) : Cosmos,

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Hickel, 5 (326-79-17).

II. BIDONE (R., v.o.) : Seint-André des Ara, & (326-48-18) ; Olympic, 14 (545-35-38). IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'OUEST (A. v.L) : Capri, 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(**): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Parameters, 1* (329-83-11). L'INCONNU DU NORD EXPERSS (A., v.a.) : Action Christine Bis, 6: (329-11-30). LILI MARLEEN (All., va.) : Rivoli, *

(2/2-03-32).

LA LOI DU SHENCE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramoust Odéon, 6 (325-59-83); Balzac, 8 (561-10-60). – V.L. Marivant, 3" (296-80-40); Paramoust Bestille, 11" (343-79-17); Paramoust Montparriesse, 14" (329-90).10). Banamoust Additional Conference of the Conference o (329-90-10); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Convention Seins-Charles. 15 (579-33-00); Passy, 16 (522-47-94); Paramount Montmartra, 15 (606-34-25).

MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34) ; Marigass, 3 (359-92-82) ; Parmassions, 14 (320-30-19). MANHATTAN (A., v.a.): , Paran Odém, 6 (325-59-83).

MEAN STREETS (A., v.o.) (*): Movies, 1= (260-43-99), Alpha, 5- (354-39-47). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.L) : Napoléon, 17 (755-63-42).

METAL HURLANT (A. v.a.) : (Samont Helles, 1" (297-49-76) : Chray Palace, 5" (354-07-76) ; Ambansada, 3" (359-19-08). - V.L.: Berlitz, 2" (742-60-33) ; Gaument Sad, 14" (327-84-50).

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (ca. LE RAL DES VAU-RIENS) (A., LA) : Forum Orient Express, 1 (233-42-36) : 14 Juillet Raine, 6 (326-19-58) : 14 Juillet Ben-tille, 11 (357-9-81) : 14 Juillet Ben-grandle, 15 (575-79-78).

SEERE CHAINE : TF 1

4.0

SIXIEME CHAINE . A Z

Company falles. . . .

Част**це/юз**.

THE MARK & COM

THE PARTY BEST

aner Tour production of the control of the control

to Assert Will

arage. Manage

The manual part of the second second

se trouve

The second section of the second

Concession to Jour Bulletin

Les programmes de

lecord -ur l'ock

Committee of the

Same Burger

TREETERS 1

Western

 $^{\circ}$, $_{1,1}$, $_{-2}$, $_{2}$, $_{2}$

2 (4 .1c - - -

7.

Zan : Mary J. C. L.

A 657 1 . .

201

23 to 10

4 Traduction

251 **

マンバン・

I don't

Section 1

200

Ath ...

and the second

Tank 1

15:50

TOTAL .

TO THE STATE OF

AT TISSUET WE

44 电线线

-: 20 ST

- Cara Crassia

out Careful Commen

ret ann det

CHECK TOWNS

... or Copplete

THE PROPERTY SEEDS

· 经收益。

Sense Harris and the Present Bale

The same of the sa

The Park of the Control of the Contr

leden der den in erneiche bestehreit in Mer autre de autent plant

^{l'im}sport à l'**autre**

Street House, 2

and a server de les en to least the

The State August

** ** *** *** *** ***

The same of

THE PARTER

Same

of a next the

TOTAL CO.

Section brane

1 - 17 to mark

ter ter

The state of the s

Constant of Market

A STATE OF THE STA

the ba

The state of the s

11 1 mg 24

- 144 AT 145 AM

" Cornered THE PERSON NAMED IN

12/27

3 25 - 25

14.

31 CE Servi

The Later Street

Subject !

医皮肤节

19 50 - 281 282

15 40 Appartuphes

Second Se

- Turke on Tweeks

· ... is de chemine and

Amigas and

The Completion of

Control Edit & C. Selection

अग्रावका भर, सम्बद्ध

METROPOLES (AL): Gaumont Haller, 1" (297-49-70); Gaumont Chimps-Flysica, b (159-04-67); 14 inflet Bas-tille, 1!" (357-30-81); Ran, 2" (236-83-93); Bratagiti, 6" (228-37-97); Saint-Germain Huchatin, 5" (633-63-20); Pagode, 7" (295-12-15); Olyan-pic Saint-Germain, 6" (633-87-77); MIDNIGHT EXPRESS (A. T.L) (**):

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Augl., vo.): Chuy Ecoles, 5- (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BEIAN (Aug., vo.): Quinneile, 5- (533-79-35).

LA MORT AUX TROUSSES (A_va): Movies, 1* (260-43-99). NOBLESSE OBLIGE (A, va): Action Ecolos, 5* (325-77-77). ECDSS. 7 (523-7247).

ORANGE MÉCANIQUE (A. va.) (**):

Forum Gricot-Express, 1* (223-42-26):

Marignam, 9* (359-92-82): Parmassions,
14* (329-83-11). - V.L.: François, 9*
7770-31-87)

(770-33-98).
PHANTON OF THE PARAPOSE (A., v.o.) (") : Chiaclot Victoria, 1" (508-94-14).

PARIS VU PAR (1964) (FL): Otympic Emreph, 14 (545-3538) PINE FLAMINGOS (A., v.a.), (**): Movies, 1= (260-43-99). POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A. v.a.) Salas Séveia, 9 (354-50-91). PERSONS (A. v.a.). (***): Rosanda, 6** (633-06-22).

RASHOMON (Inn., v.a.): Seint-Lambert, 15* (532-91-68).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Pt.): Saint-Germain Village, 9 (633-63-28): Lincoln, 8 (359-36-14); Par-massions, 14 (329-63-11).

RUE BARRARE (Fr.): Paramount Mon-peranne, 14 (329-90-10).

RUSTY JAMES (A., v.o.): Conches Saint-Gormain, 6 (633-10-82). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.a.) : Bossperie, 6 (326-12-12). LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (es-

LA COURSE A LA MORT DE L'AN LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2989) (A., v.L.) (**): Maxéville, 9 (770-72-86): UGC Gare de Lyon, 12 (343-0)-59): Montpariesse Pathé, 14 (320-12-86): Tourelles, 20 (364-14 SOF DU MAL (A. v.s.) : Lincoln, 8-4359-36-14) ; Parmessians, 14- (320-

SUEURS FROIDES (A. 1.0.) : Action Christine, 6 (329-11-30). TAM DRIVER (A. v.o.) (**): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Boîte k films, 17 (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : UGC Damon, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23). THE BOSE (A. *A) : Chitcles Victoria, 1= (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubinsh), (A. v.o.) : Saint-André des Arts, & (326-48-13).

TRISTANA (Esp., vo.): Forum, i* (257-53-74); Quintette, 5* (633-79-38); George: V. 8* (562-41-46); 14 Juillet Bestille, 11* (357-90-81); Parmasicus, 14* (323-83-11); v.f.: Lumière, 9* (246-60-77). UNE ÉTOBLE EST NÉE (A., v.o.) (ver sion intégrale) : Gaumont Hallet, le (297-49-70) : Publicis Saint-German, 6-(222-72-80) : Gaumont Colisée, 8- (359-04-67) : Bienvanne Montparnasse, 15-(544-25-02) : Kinopanorama, 15- (306-

\$0:50). VECTOR VECTORIA (A., v.a.) : Pagode, 7-(705-12-15).
VIVEE ET LAISSEE MOURIE (A., vo.): Clant Palace, 5-(354-07-76); Ambamade, 8-(359-19-08). - V.L.; Français, 9-(770-33-88); Manifolie, 9-(770-72-86); Montparates, 14-(327-23-37); Gammont Convention, 15-(828-42-27). 7-(705-12-15).

WEST SIDE STORY (A. v.o.): Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Balzac, 8 (561-10-60). ZERO DE CONDUITE (Fr.), Desfert, 14 (321-41-01).

Les festivals....

G (344-28-80).

HAIR (A., v.A.): Botte 1 films, 17 (622-44-21).

HARDCORE (A., v.A.): André Bezin, 13 (337-74-39).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Movies, 1* (260-43-99).

LES HOMBES PREFERENT LES ELOGE A LA REGUEUR: ELOGE A LA REGUEUR: ELOGE A LA REGUEUR: Denfiert, 14 (321-41-01): la Collectionneuse; l'Amour l'Imprésentée.

L'ETE DES STARS: Richte, 19 (607-87-61): Clint Barwood (v.A.): l'Inspecteur Herry; en Shérif à Now-York; l'Évadé d'Alestraz.

L'HOMMER QUI EN SAVAIT TROP FANTASTIQUE, FECTION (v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36): Hurle-ments; Sulo ou les 120 Joannées de Sodome (°°); L'Exorciste (°°); Pul-sions (°°); ven: An-delà du réel (°); le Cercle infermal (°).

LA GRANDE PARADE DES COME-DIES MUSICALES (v.o.): Mac-Mahon, 17-(380-24-81): Covergiri. HITCHCOCK (v.o.) : Action rive ganche, 5 (329-44-40) : les Oiscaux. HITCHCOCK PERIODE ANGLAISE (v.o.) : Le cisb de l'étoile, 17 (380-42-05) : Une femme disparait. HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action Christine bis, 6 (329-11-30) : la Femme

MARX BROTHERS (v.o.): Action fooles, 5: (325-72-07): les Marx au grand magasin.

MONTGOMERY CLIFT (v.o.): Action Lafayette, 9: (329-79-89): le Bal des mandés.

LES POLARS DE L'ÉTÉ (VA.) : Action Lz Fayette, 9 (329-79-89) : Panique dans la ras. QUINZAINE J. DOILLON: Cinéma pré-sent, 19 (203-02-55) : la Drôlesse. OTTO PREMINGER (v.a.) : Studio de la Contrescurpe, 5 (325-78-37) : Laurs : la Rivière sans retour : Carmen Jones ;

LE PART DEPARDON : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19) : Reporter; San-Clemente; Faits divers; Numéro záro;

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, l'Or dans la rue, de K. Bernha 19 h, cinéma japonais : Hideko, receveuse d'autobus, de M. Naruse ; 21 h, la Cible hu-maine, de H. King.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. cinéma américais (1920-1930): The Street of Forgotten Men. de H. Brenon; 17 h. cinéma japonnis: le Goût du riz au thé vert, de Y. Ozn; 19 h. FAn 01, de J. Doillon, A. Resnais, et J. Rouch.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VEET (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Gaumont Ambassade, 9" (325-59-83); Gaumont Ambassade, B (359-19-08); Parnassiens, 14 (329-33-11). V.f.: Richelies, 2 (233-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gammont Sad, 14 (327-84-50); Minkmar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillos, 17 (758-24-24); Images, 12 (522-47-94); Socrésan, 19 (241-77-99).

GEORGE-V - FORUM HALLES QUINTETTE PATHÉ - 7 PARNASSIENS 14 JUILLET BASTILLE - LUMIÈRE



ALSINO Y EL CONDOR (Nicaregua, v.o.) : Denfort, 14º (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Stadio des Ursulines, 5 (354-39-19). LE BAL (Fr.-IL) : Studio de la Harpe, 9 (634-25-52) LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

BOUNTY (A., r.a.) : George V, 3 (562-BUSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, 11 (805-51-33). CANNON BALL H (A. v.a.): UGC Erminge, 9 (359-15-71). ~ V.L.: Game Boulevard, 9 (223-67-06); Rex, 2 (236-

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2 (742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Publicis Matignon, 3 (359-

LE 29 AOUT

DOMINIQUE LAVANANT





JEAN-LOUP HUBERT

Un promeneur dans Paris insurgé

Anniversaire

COMMUNICATION

Vendredi 24 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Variétés : Selut les Mickey. Emission proposée par Ch. Izard et Walt Disney Produc

Avec Lio, Charlotte de Turckheim et Sacha Distel; des extraits de dessins animés: l'Apprentie sorcière; Saludos Amigos; et le Jardin de Mickey; l'Heure symphonique; des amoure de

coccinelles... 21 h 50 Un certain regard : le Solitaire de Villed'Avray. Les étangs à monstres. Réal. J.-Cl. Brisquier. (Redif.) Trolsième partie du portroit de Jean Rostand, poète, écrivain, biologiste, amoureux de la vie, dis-

paru en 1977.

22 h 55 Temps X : la quatrième di Emission d'I. et G. Bogdanoff.

Un monde différent.

23 h 15 Journal. 23 h 25 Les Tympens fêlés. Emission de J.-F. Bouquet.

* William Adding

A LAVE BO

A CONTRACTOR

of a property

September 15 "

245.5

may be a payed that a

Marine or Experience

Property of the Parket

Sings and

美国人物的基

Section 27

38. 福格年

DEUXIÈME CHAINE: A 2

Avec Bullet.

20 h 35 Série : Naumachos. Réal B. Vailati. Avec M. Adorf, A. Cantafors. L'oncle Gino est appelé à Linasa, où deux familles se disputent allégrement, car un jeune homme a mis enceinte sa flancée alors qu'il n'est pas en mesure de l'épouser. Tout semble se prêter à l'aventure dans cette série. Le cadre comme les per-

sonnages, sauf l'histoire qui tombe à l'eau dès qu'arrivent les personnages féndinins. 21 h 40 Apostrophes, Magazine littéraire de B. Pivot. Le vingtième siècle de Raymond Aron. En hom-mage au philosophe disparu le 17 octobre 1983, rediffusion de l'émission du 23 septembre 1983.

Avec François George, philosophe et écrivain, Jacques Julliard, écrivain et journaliste, et Raymond Aron (Mémoires, cinquante ans de réflexion politique). 22 h 50 Journal.

h 60 Journal.

h Ciné-été: le Jeu du softnire.
Film français de J.-F. Adam (1976), avec S. Frey.
A. Valli, T. Lopert, F. Perrot, J.-C. Carrière, R. Tagli,
E. Ulimo.

Un psychiatre, traumatisé par le suicide d'un adolaront qu'il miquelt minte pou journe file que

lescent qu'il soignait, rejoint son jeune fils en Haute-Provence. Le garçon est assassiné. Le père

découvre vite l'assassin mais, curieusement, le pro tège. Film hanté d'obsessions, de culpabilité, de solitude, de mort. Néo-romantisme notr du destin individuel. L'interprétation de Sami Frey est en accord avec l'écriture glacée, secrète, de Jean-François Adam (qui se suicida en 1980).

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Descente dans la police. Magazine d'information d'André Campana. (Rediffu-

Planques, filoches, ferrages, perquises... Jean-Charles Deniau et Jean-Claude Morin ont suivi les policiers de la 3 division de police judiciaire qui couvre cinq arrondissements de Paris. Une caméra a été autorisée à suivre un groupe d'enquêteurs et d'Inspecteurs en action. A travers une vitre-miroir,

a inspecteurs en action. A travers une vitre-miroir, les reporters observent les truands au travail.

21 h 35 Série: Mazarin.
De P. Moinot, réal. Pierre Cardinal. Avec F. Périer, M. Sarcey, S. Boay... (Dernier épisode).

A mesure que va grandir son charisme, et celui de la France, Mazarin, malade, s'affaiblit et meurt le le contral de la contral de l laissant place au règne grandiose de Louis XIV.

22 h 30 Journal. 22 h 50 Prélude à la nuit. Festival de Monte-Carlo: « Première symphonie en ut majeur », de Bizet, interprétée par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous

FRANCE-CULTURE

la direction de Lawrence Foster.

20 h 30 L'opérette c'est is fête : l'opérette vicanoise. 21 h 30 Entretiens et souvenirs... pris dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Mario Bois.

22 h La crife aux contes au 23 h Bestiaire : l'orvet, 23 h 20 Musiques limite, 23 h 20 Musiques limite, 23 h 40 Pince des étoiles.

FRANCE-MUSIQUE

20 h Avant-concert : Stravinsky, Ravel.
 20 h 20 Concert : (émis de Stattgart) : «Schelomo, rhapsodie hébraïque pour violoncelle et orchestre», de Bloch;
 « Symphonie nº 3», de Brackner, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stattgart, dir. U. Segel, soi.
 I. Berner, violoncelle.

J. Berger, violonceile.
22 h 15 Les soirées de France-Musique: autour de Stéphane Mallermé; œuvres de Boulez, Debussy, Stravinsky, Wagner.

Les programmes du samedi 25 et du dimanche 26 août se trouvent dans «le Monde Loisirs»

SPORTS

LA TRANSAT

Record sur l'océan pour « Charente-Maritime »

Les maxi-entamerans lancés pour la Transat Québec-Saint-Malo sont bien les TGV de l'Océan. Jendi différentes. Philippe Poupon navigation différentes au nord de l'orthodis de manigation des conditions météorologiques du montralent donc désirable. battu le record de la plus grande distance parcourse par un voilier en vingt-quatre heures, avec 460 milles (851 kilomètres), soit à la moyenne de 19,166 aceuds (35,49 km/h). L'ancien record était détenu, depais le printemps dernier, par Eugène Riguidel et son trimaran William-Saurin avec 447 milles.

Les cinq bateaux de tête qui s'étaient détachés à la sortie du golfe du Saint-Laurent (nos dernières éditions) continuent d'avancer pratiquement à la même vitesse que la dépression qui se déplace d'ouest en est en leur fournissant des vents portants de plus de 20 nœuds. Ainsi, malgré son train d'enfer, le Charente-Maritime-2 de Pierre Follenfant comptait encore 26 milles de retard sur le Fleury-Michon-VII de Philippe Poupon à la tombée de la

Le duel des deux grands bateaux jumeaux s'annonce d'autant plus

D'un sport à l'autre

 Abandon de Bernard Hinauit. A dix jours du championnat du monde cycliste sur route, Bernard Hinault donne quelques inquiétudes sur son état de samé. Jeudi 23 août, sur son état de samé. Jeudi 23 août, il a renoncé à prendre le départ de la deuxième demi-étape du Tour du Limousin après avoir su dans la matinée une défaillance qui l'avait relégué à vingt-ciaq minates du vainqueur, le Danois Kim Andersen. Le champion breton, qui attribue sa défaillance à des troubles intestinaux, va continuer son entraînement et décidera de sa participation au championnat du monde mardi 28 août après la classique Paris-Bourges.

• Records aux Jeux de l'amitié. - L'Allemande de l'Est Sylvia Gueras, âgée de quinze ans, a battu, le 23 août à Moscou, le record du monde féminin du 100 mêtres brasse monde leminin du 100 metres brasse en 1 mn 8 sec 29. L'ancien record appartenait à sa compatriote Ute Gueveniguer en 1 mn 8 sec 51 depuis les championnats d'Europe 1983 à Rome. Deux records d'Europe ont, d'autre part, été battus par les Soviétiques au relais 4×100 mètres messieurs en 3 mn 20 sec 10 et ser Terione Kourniture 20 sec 19 et par Tatiana Kournikova sur 100 mètres papillon dames en

• Tour de France des planches à voile. - Les Français Gildas Guille-rot en Windglider (planche olympique) et Gilles Calvet (Tiga) en catégorie open, ont remporté le Tour de France des planches à voile qui a pris sin le 23 août à Hyères.

dromie (route la plus courte), pour être sûr de garder un bon vent en contournant, par le nord, l'anticyclone qui devrait sensiblement

remonter à l'approche du week-end. Plerre Follenfant, qui navigue une centaine de milles plus au sud, tente de tirer le meilleur profit du temps présent. Un émetteur spécial lui per-met d'expédier, via satellite, des informations météo aussitôt traitées

du week-end pourraient donc désigner le vainqueur parmi les cinq bateaux de tête qui devraient relier Saint-Malo dès la nuit du lundi 27 août au mardi 28. Jeudi soir, Fleury-Michon-VII n'était plus qu'à 1491 milles de l'artivée et précédait Charente-Maritime-2 de 26 milles, Royale de 49 milles, William-Saurin de 108 milles, Elf-Aquitaine-2 de 136 milles et Formule-Tag de 379 milles.

RÉDUCTION DES SALAIRES ET LICENCIEMENTS

ragence de presse américaine Uni-ted Press International (UPI) a annoncé, jeudi, avoir accepté une réduction de salaires de 25 % jusqu'à la fin de l'amée et la sup-pression de deux cents emplois, afin de contribuer au redressement de contribuer au redressement financier de l'entreprise. Cet accord de principe – qui doit être approuvé par l'ensemble du personnel – a été réalisé au terme de deux semaines de négociations entre le syndicat des agences de presse (Wire Service Guild) et la direction de l'agence, qui avait annoncé au début du mois un plan de réorganisation, prévoyant un nombre indéterminé de licenciements.

UPI, la deuxième en importance des agences de presse américaines (après Associated Press), emploie deux mille personnes environ et connaît des difficultés financières depuis une dizaine d'amées. Son déficit d'exploitation serait toujours de l'ordre de 10 millions de dollars par an. - (AFP.)

« LE QUOTIDIEN DE PARIS »

Le Quotidien de Paris devrait se résenter, à partir du lundi 17 sepprésenter, à partir du lund: 1/ ser tembre, selon une maquette rénove et avec des articles au ton différent, moins agressif. Une enquête réalisée par l'institut IPSOS aurait révélé. en effet, que « la connotation sec-taire » de certains « papiers » a mi au caractère « courageux » de ses positions. Pour son directeur, M. Philippe Tesson, le journal doit, cependant, rester « un journal de combat, à la fois très fondamentale-ment contre le socialisme et très circonspect vis-à-vis des hommes de l'opposition ».

La nouvelle formule devrait - restituer à sa véritable fonction le Quo-tidien de Paris », en faisant, sur quarante pages, une meilleure atilisation de la photo, un change-ment de typographie et un nouveau «logo» (titre page une) qui le rap-procheront des tabloïds angloexons. Le partie magazine se réparserons. La partie magazine se répar-tira selon un cycle hebdomadaire dont le supplément « Livres» du mardi, qui sera suivi des supplé-ments « Spectacles» le mercredi, « Régions» le jeudi, « Tourisme, maison, beauté» le vendredi et « Té-lévision» le samedi. Un budget de 2,5 millions de francs sera consacré au lancament promotionnel du nou-veau Quotidien de Paris.

En revanche, le projet de «city-magazine» Capitale, est de nouveau

magaznae » Capitale, est de nouveau ajourné.
Rappelons que le Quotidies de Paris a été lancé, sous l'impulsion de M. Philippe Tesson — ancien rédacteur en chef de Combat — le 4 avril 1974. Interrompant la parution le 28 juin 1978 à la suite d'un conflit avec sa rédaction. M. Tesson pelo des le districte de la formatique de la conflit avec le districte des conflit avec le districte de la formatique de la conflit des conflit avec le districte de la formatique de

A L'AGENCE UPI

Le syndicat du personnel de

MODIFIE SA FORMULE

relance le titre dens sa formule actuelle le 29 novembre 1979. Les ventes avaient «décollé» en 1981, ventes avaient «décollé» en 1981, pour atteindre une diffusion de l'ordre de soixante-quinze mille exemplaires en 1983, avant de connaître une érosion de 5 à 8 % sur Parissurface, compensée par des résultats satisfaisants en province, qui se traduisant, au total, par une augmentation de 6 %.

LE PALMARES 84 DES UNIVERSITÉS

Classes préparatoires - Sections de tech'sup - Écoles de commerce (ESCAE) Écoles d'agronomie (ENSA) - Vétérinaire - Interprétariat - Journalisme - Géographie Histoire - Linguistique - Philosophie - Mathématiques

Aussi au sommaire :

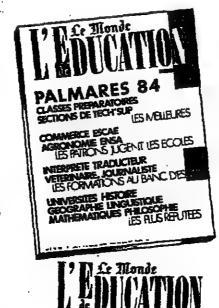
 LES INQUIÉTUDES DES COOPÉRANTS FRANÇÀIS A L'ÉTRANGER.

 LECTURES D'ÉTÉ POUR LES ENFANTS: UNE SÉLECTION DE LIVRES DE POCHE

 L'ANNUAIRE PEDAGOGIOUE DES COLLÈGES ET LYCÉÈS PARISIENS.

Votre enfant entre en sixième, en seconde; il doit changer d'établissement : vous vous interrogez. On'enseigne-t-on dans les collèges et les lycées ? Combien y a-t-il d'élèves ? Quelles sont les options ? Comment prendre contact avec les chess d'établissement, les représentants des parents d'élèves ? Pour chaque collège et lycée de la capitale, le Monde de l'éducation répond.

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



(Suite de la première page.) C'est cette extraordinaire journée de jeudi que je veux raconter. Elle a commencé pour tout le monde dans l'espoir, dans la certitude que les Alliés entraient à Paris le jour même. Déjà, on croyait en voir dans les rues. Je raconterai ici avec humilité

comment cet espoir énorme nous lit manquer, à Armand Salacrou et a manquer, a Armand Salacrou et à moi, l'arrestation d'un espion de la Gestapo. Nous étions allés voir un ami qui logeait à l'Hôtel Beau-jolais, calme petit hôtel sous les arcades du Palais-Royal, dont les fenêtres s'ourset sur les inclies fenêtres s'ouvrent sur les jardins. Nous approchions de la caisse vitrée lorsqu'un gros et grand homme rongeaud, vêtu d'un cos-tume de tweed marron, tête nue, un paquet sous le bras, aborda Salacron. Il paraissait ivre et harassé. « Vous portez la Légion d'honneur, dit-il à Salacrou avec un fort accent étranger. Moi aussi. » Il nous montrait du doigt le revers de son veston qui portait une brochette de décorations francaises. Salacrou, pressé, lui répon-dit brièvement, et nous nous dirigeâmes vers le patron de l'hôtel pour lui demander des nouvelles de

Deux ecrivains bissent échapper un espion

Cependant, l'homma aux décorstions était allé s'asseoir sur un divan, près de l'entrée, et il s'était laissé aller en arrière sur les coussins, épuisé. Le patron nous dit à voix basse : « C'est un Canadien parachutiste. » Un Canadien! Le premier Canadien! Nous courûmes vers lui, et Salacrou lui souhaita la bienvenue en anglais. Il répondit en anglais puis en français ; nous le pressions de questions : d'où venait-il? que faisait-il ici? quand arriveraient les Alliés? Il répondit avec bonne grâce: - Je suis venu en auto, je précède le général Leclerc qui arrivera à quaire heures à l'Hôtel de Ville, J'ai d'autres amis dans la ville. » Il releva son pantalon et nous montra ses mollets brûlés, converts de

taches brunâtres : - Saint-Lo! nous dit-il. Il riait lourdement, de lassitude et d'ivresse. Je lui demandai: - C'est bien sur qu'ils arrivent à quatre heures? - Son visage se durcit et ses yenx lancèrent un éclair que je ne remarquai pas sur-le-champ mais dont je me suis rappelé depuis. - Súr, dit-il. Et je donnerais tout au monde pour ne pas manquer leur entrée. -Puis il frappa sur le paquet de linge enveloppé d'une toile noire qu'il avait posé près de lui, et il dit : « Parachute... »

Nous l'avons cru. Absorbés par diverses occupations, nous l'avons laissé là, puis nous avons retrouvé un groupe de nos amis en annoncant sièrement : Nous avons vu le premier Canadien. » Je crois ne avoir téléphoné la nouvelle à quelques personnes. Mais une char-mante actrice, dont on révélera un jour les services pendant la guerre, après nous avoir écouté avec un sourire poli, téléphonait derrière notre dos à un capitaine du 2º Bureau; « Il y a un Allemand en civil à l'Hôtel Beaujolais. Arri-

vez d'urgence ». Quand l'actrice et le capitaine se présentèrent à l'Hôtel Beaujolais, le saux Canadien avait disparu. Le bonne foi du patron était entière; il avait péché, comme nous, par précipitation : il avait trop envie de croire au miracle. La scule vengeance qu'on tira de lui fut d'envoyer son fils travailler quolques heures aux barricades. le surlendemain, quand les Alle-mands tiraient sur la foule, je me rappelal le faux Canadien, l'éclair glacé que ses yeux avaient lancé et cette voix bizarre, presque mena-cante, dont il avait dit: « Je donnerais tout au monde pour ne pas manquer leur entrée.

Prochains articles:

LA DÉLIVRANCE **EST A NOS PORTES** et UN JOUR DE VICTOIRE PARMI LES BALLES

E GALLIMAND.

Discret « Socrate »...

e Vous volté général de brigade... » Ce jour de mai 1944, porte Meillot à Paris, dans le grouillement d'uniformes ailemande, deux Français de l'ombre scellent leur pacte. L'heureux élu est Jacques Deimas, dit « Chabao ». La régletant qui lui confière ses étolles est Lazare Rachline. slies Lucien Rachet, ou encore « Socrete ». La scène se passe derrière una vescesienne de la porte Maillot. Le souvenir fera,

pius tard, sourire Rachet. En ce début de mai 1944, il arrive de Londres. Le général de Gaulle vient de lui confier le mission « clé », décisive à la veille du jour « J ». Il faut unifier veste du jour « J ». Il taut unmer la Résistance et préparer la libé-ration de Peris. Secré Rachet... Juif russe, né le 25 décembre 1805 à Gorki (Russie), naturalisé français le 18 février 1938, ingénieur des Arts et Métiers et industriel, père alors de trois enfants, il n'en est pes à son

Ainsi, en juillet 1942, ce résis-tant a fait évader de la prison de Mauzac douze officiers britanti-ques et français. Il a, désormals, la confiance du général. Mai 44, il impose Chaban, qu'il a jaugé > en une heure de promenade porte Maillot, Il doit, selon certains écrits, « aorès consultation » des divers pouvoirs de la Résistance en France, rendre compte « au plus vite » à de Geulle, qui, lui, fixera le jour « J ». Le général veille à éviter deux écueils : une insurrection générale prématurés et une prise de pouvoir communiste. Contro-verse... « Socrate » part en fidèle éclaireur. Dans le creux d'une de ses dents, il transporte le microfilm de sa mission. Et, dans sa mémoire, les recommandations, top secret, de de Gaulle pour rester maître de Paris, vis-à-vis des alliés et des communistes.

« Socrate » réussit son exploit. Mais la 24 août 1944, dans Paris libéré en liesse, qui le repère ? Le général descend les Champs-Elysées, sous les fleurs et les hourras, Dernère lui, dans les rangs serrés des héros du jour, se cache Rachline. Fi des honneurs... « L'homme respirait l'enthousissme, l'intelligence et aussi une efficience qui s'imposaient d'emblée », sa souviendra plus tard Jacques Chaban-Delmas. « Lezero Rachline était

En un mot, il aveit une âme. »

Au lendemain de la Libération, Rachet est chargé de l'épuration et de la sécurité nationale, au ministère de l'intérieur. Il est nommé commissaire de la Répu blique. Collaborateurs traînés dans la boue, régiements de comptes, femmes tondues... Cette nouvelle mission est *∉ ignoble »,* confiera Rachat à ses proches. Fin septembre 44, il démissionne. Désenchantement. survenent après un drame ?

Le 10 juin précédent, à Lyon, son frère, chef de réseau, svait été fusillé à sa place. Per erreur. Lazare Rachline assumera aa succession à la tête des affaires familiales. Fin septembre, il reprend la direction des Usines métallurgiques de literie, à Saint-Denis, en bantieue parisienne. « Socrate » retrouve, dès lors, l'ambre chère à son cour. Il n'en sortirs qu'une fois, en 1949, pour être le premier témoin à charge contre René Hardy dans Infraire Bartile.

Désormais, dans son salon, défilent les amis passés et présents, de Soustelle à Mendès France, de Camus à François Mauriac, Rachet, cofondateur de la LICRA (Ligue internationale tisme), milite pour Israël, il se passionne pour la presse. Il avait créé Point de vue. Il participera au lancement de l'Express, avec Jean-Jacques Servan-Schreiber. Mais, forsque le général de Gauile, revenu au pouvoir, lui propose un maroquin ministériel. Il refuse. « Seuls sont des héros ceux qui sont morts. Les autres ont fait leur devoir... »

Le 27 janvier 1968, Lazare Rachline meurt à Paris. Il était officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, titulaire de la rosette de la Résistance et officier de l'Empire bri-tannique (OBE). Avec lui, disperaît Lucien Rachet, titulaire de la carte d'identité nº 2, établie le 26 août 1944, par le gouvernement provisoire. Le nº 1 n'était autre que de Gaulle.

Qui, aujourd'hui, se souvient ? La discrétion de « Socrate » ne justifie pas l'oubli de ses mis-

DANIELLE ROUARD.

PHOTOCOPIE COULEUR

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+ MÉTÉOROLOGIE

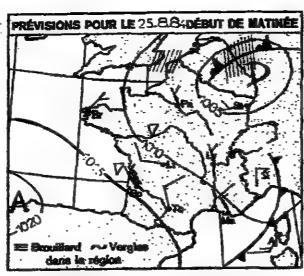
Evolution probable du temps en France entre le vendredi 24 août à 8 heure et e samedi 25 août à 24 beures.

Le système dépressionnaire qui donne actuellement du très mauvais temps se décalera vers l'Europe centrale. Une amélioration se développera ainsi sur la plus grande partie du pays.

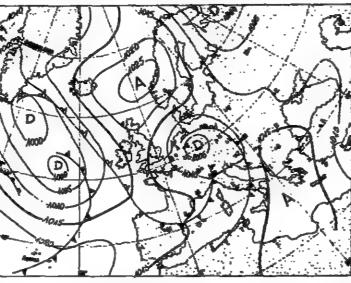
Samedi, en matinée, les nuages seront abondants en toute région, à l'exception du Languedoc et du Roussillon où le soleil fera de belles apparitions. Des orages localement violents éclateront des Alpes à la Provence et à la Corae. Il pleuvra également de la Manche orien-tale au Rhin, mais de l'açon plus spora-dique. En cours de journée, les éclaircles deviendront prédominantes sur les régions méditorranéennes ainsi que de la Bretagne aux Pays de Loire et au Bessin aquitain. Ailleurs, le soleil ne fera que de courtes apparitions, et quelques averses persisterent des Vosges à la Savoie. Les températures, de l'ordre de 16 degrés au lever du jour, atteindront un maximum l'après-midi, allant de 20 degrés dans l'Est et le Nord à 25 degrés dans l'Ouest et le Sud-Est. Le vent sera faible, sauf dans la basse val-lée du Rhône où il soufflera da secteur

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 24 août à 8 haures, de 1008 millibars, soit 756,1 mm de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 soût): Ajaccio, 31 et 20 degrés; Biarritz, 23 et 16; Bordeaux, 23 et 16; Bourges, 21 et 14; Brest, 22 et 15; Caeu, 24 et 16; Cherbourg, 22 et 15; Clermont-Ferrand, 20 et 13; Dijon, 25 et 15; Grenoble-



PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT A 0 HEURE (GMT)



St-M.-H., 20 et 13: Grenoble-St-Geoire. 21 et 12; Lille, 29 et 18; Lyon, 24 et 14: Marseille-Marignane, 25 et 17; Nancy, 30 et 17; Nantes, 23 et 16; Nice-Côte d'Azur, 27 et 18; Paris-Montsouris, 23 et 17; Paris-Orly, 22 et 17; Pau, 25 et 16; Perpignan, 29 et 17; Rennes, 23 et 17; Strasbourg, 30 et 16; Tours, 22 et 14; Toulouse, 24 et 15; Pointo-à-Pitre, 23 et 24; Toulouse, 24 et 15; Pointo-à-Pitre, 23 et 24; Toulouse, 24 et 15; Pointo-à-Pitre, 25 et 26; Toulouse, 25 et 26; Toulouse, 26 et 26; Toulouse, 27 et 26; Toulouse, 26 et 26; Toulouse, 27 et 27 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 19 degrés; Amsterdam, 29 et 19; Athènes, 28 et 18; Berlin, 27 et 14; Bonn, 30 et 12; Bruxelles, 30 et 17;

Le Caire, 30 et 21; lies Canaries, 26 et 11: Copenhague, 25 et 14; Dakar, 31 et 26; Djerba, 37 et 27; Genève, 24 et 14; letanhul, 25 et 16: Jérusalem, 24 et 14: Istanbul, 25 et 16; Jerusalem, 24 et 14; Lisboane, 24 et 17; Londres, 27 et 18; Luxembourg, 28 et 16; Madrid, 24 et 11; Moscou, 24 et 13; Nairobi, 23 et 14; New-York, 24 et 23; Palma-de-Majorque, 29 et 18; Rio-de-Janeiro, 23 et 19; Rome, 28 et 20; Stockholm, 22 et 16; Toosey, 44 et 30; Tooskholm, 22 et 16; Tozeur, 44 et 30; Tanis, 33 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE

Provins, 14 heures, meubles. bibelots, tapis, pianos; Rambonillet, 14 h 30, archéologie. Ouineac, 14 heures, meubles et objets d'art.

FOIRES ET SALONS

Barfleur (50), Gien (45), Goé-rande (44), Hauts de Cagnes (06), Saint-Tropez (83) et Samatam (32).

FOIRES ET SALONS DE SEPTEMBRE

Sancoins (18), Lectoure (32): Sanceius (18), Lechane (32):
1" et 2. Vélizy II (91): 6 au 15.
Dijon (21), L'Aigle (61): 7 au 9.
Annecy (74), Bar-le-Duc (55),
Complègue (60), Malsons-Laffitte
(78): 7 au 10. Villeneuve-les-Avignon (30): 7 au 16. Boussy-Saint-Antoine (91): 8 au 16. Colo-miers (31): 13 au 17. Nûmes (30):
14 au 17. Paris Ouai d'Ansterfitz 14 au 17. Paris Quai d'Angterlitz (Salon du Vieux Papier) : 14 au 18, Lagny (77) : 16. Montanhen (82) : 20 au 23. Paris, Biennale des Anti-quaires au Grand Palais : 20 septembre au 7 octobre. Epermay (51): 21 au 23.Bordesmx-Pesenc (33), Cha-tou (78): 21 au 30. Paris Espace Paris Quai d'Austerlitz (la Convention de la bande dessinée), Xaronval (88): 29 et 30. Monthaçon (03): 29 septembre au 1" octobre. Dertai (49):30.

PARIS EN VISITES DIMANCHE 26 AOUT

survenu le 21 août 1984, dans s -Hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue int-Amoine, Mª Allaz (Calses natio-Les obsèques auront lieu le land 27 soût, à 3 h 30, en l'église Saint

nale des monuments historiques). Thomas-d'Aquin, piace. Saint-Thomas-d'Aquin, 75007 Paris. La crypte archéologique 15 houres, parvis Notre-Deme (Arcus). «L'encies tragique de Picpus», 15 h, 35, rue de Picpus (mêtro Nation), (M= Ferrand). - M. l'abbé A. Potier,

directour de la maîtriss de la cathédrais de Nantes, « Montmartre», 14 h 30, métro Abbesses (les Filaeries). fost part du rappel à Dieu de «Le Paris de Rabelais», 15 bennes, angle rue Valette et place du Panthéon (Histoire et archéologie).

Mgr Joseph BESNIER, maître de chapelle de la cathédrale de Nautes - Saint-Deait -, [4 h 30, portuil central (Lutèce-Vintes). de 1931 à 1983. Cimetière de Neuilly ancien. président d'honneur de la Fédération française 15 houres, rue Victor-Noir (V. de Landes Pueri Camores.

en la cathédrale Saint-Pierre de Nantes le samedi 25 août, à 16 heures.

(44).

- M= Yves Campardon,

M. Hervé Campardon, M. et M. Patrice Coulon, et leurs anfants.

ont le douleur de faire part du décès d

chevalier de l'ordre national du Mérite, idaillé de l'aéronautique,

. M. Yves CAMPARDON,

survenu le 21 août 1984, à l'âge de to-soul and. Selon la volonté du défunt, la cérémo

sie religieuse et l'incinération ont es lieu, le vendredi 24 sofit, dans la plus stricte intimité familiale à Villetan (93).

11, sliće de Bellevuc, 94310 Orly.

- On nous prie d'annoncer le décis M. Jose CHANTENAY,

survenu à son domicile de Pollense (Majorque), dans sà soixante-quetorzième amés, le 19 août 1984.

La cérémonie religiouse a en lieu k 20 août en l'église de Pollensa.

De la part de M. François Chantonay, Mª Martine Chastenay.

it file. 20, rue Croix-des-Petits-Champs. 75001 Paris. 17, rue Blanche, 75009 Paris.

LE BARON

JAMES DE ROTHSCHELD

Le baron James de Roths-child, dont le Monde du 9 août a ennoncé la mort, était le fils du docteur Henri de Rothschild, lui-même descendant de Nathan Rothschild, et le frère de M. Philippe de Rothschild. Sa fille est la comédienne Nicole Stéphane.

[Né en 1896, ce passionné de chasse à courre habitait Compiè-gne, dont il fet maire de 1935 à 1940 et de 1945 à 1947; il avait été, de 1937 à 1940, coaseiller général

de l'Oise.

En 1940, il réussit à gagner l'Angieterre, où il s'engages dans les forces françaises libres. Il appartint à l'état-major des forces aériennes comme colonel. James de Rothschild était officier de la Légion d'honneur et tituleire de la croix de succes. guerre.]

- La Fédération nationale des centres de lutte contre le cancer a le regnet de faire part du décès de son secrétaire

> professeur Pierre-François COMBES.

urvenu le 22 août 1984.

CARNET DU Monde

Naissances

Décès

Mathide LA BARDONNIE

Marc MARDER

à Paris, le landi 20 août 1984.

— M= Camille Bailly. M. et M∝ Jean Caty. M. Claude Bailly, M. et M≃ Patrick Rabain

M. et M= Claude Builly

M. Camille BAILLY,

gouverneur de la France d'outre-mer, commandeur de la Légion d'homeur,

parvenu le 21 soût 1984, à Paris, à l'âge

La cérémonie religieuse sera célébrée je jundi 27 aquit 1984, à 8 h 30, en

l'église Saint-Thomas-d'Aquin à Paris-r.

Cet avis tient lieu de faire part. . .

— 1.6 pressurest
Et les membres du conseil d'adminis-tration de l'ADOSOM (Association pour l'administration d'œuvres sociales d'outre-user).

ont la tristesse de faire part du décès de leur président d'homeur,

Camille BAILLY.

37, rue de Lille,

- Le président

75007 Paris.

24 août, à 10 heures, en l'église Saint-Joseph, avents Saint-Exerty, 31400 Toulouse,

M. at M= Pierre Lachèze M. et M= Robert Vanneuv et Maeva, M^m Lucie Pasquet, M. et M^m Gaston Pasquet

t leurs enfants, M. et M. Henry Verdeyms

ont la grande doubeur de faire part du

Jecelyne, Linette LACHEZE trvenu dant se trento-hultième amés

Un office aura lieu en l'églist Sainte Pauline, 55, boulevard d'Angleterre an Véainet, le samedi 25 août 1984, à 8 h 30, et sera suivi de l'inhumation dans le cavean de famille à Saint-Léger-le-Guéretois (Crouse).

86, route de Croisey. 78110 Le Vésinet.

- M et M= Alain Dezard

et lours enfants,
M. et M. Jean Cobant
et leur fils,
M. et M. René Ffohant

et lours filles, Les families Blanchard, Lamege out le douleur de l'aire part du décès de

Jean-Pierre LACOMBE.

Parvenu, à Paris, le 22 août 1984.

La cérémonie religiouse aura lieu à soudan le samedi 25 août, à 10 h 30.

r. Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 36, r. Sainte 75004 Paris.

Mes François Lemmann,
Sophie et Serge Ter-Ovanessian
et leurs enfants,

ot leur fille, Véronique et Alein Isambert, Olivier et Christophe, Les familles Fauvel, Oblin. Equilbey, Rigollot, Chatin, Sibille et Caband, ont le douleur de faire part du décès

ML François LEMASSON.

survenu le 21 soit 1984, à l'âge de

Les obstances auront lieu le mardi 28 août, à 14 hourse, en l'église Saint-Louis de Gerohes.

Cet avis tient ileu de faire-part.

1, avenue Foch, 92380 Garches.

- La familla de

Mª Ama PAOLANTONACCL chevalier de la Légion d'homeur, médaille de la Résistance, FFL, înternée pour faits de résistance,

a la douleur de faire part de son décès, survenu à Annemasse le 19 août 1984, et rappelle le souvenir de son frère,

M. Jess Camille PAOLANTONACCI, chevalier de la Légion d'homes officier du Ouissam Alacuite, croix de l'ordre de Léopold, médaille de la Résistance, FFL, loterné pour faits de résistance,

décédé à Paris le 26 mars 1984.

- M. Ofivier Zablocki, Leur fils Clém M. et M Pierre Carrand.

pes parents,
Dominique, Emmanuelle, François et
Nathalie Carrand, M[®] Evelyne Scoupe, a belie-mère, M[®] Jacques Vignes, M[®] André Scoupe,

ses grands-mères. Les familles Vignes, Scoupe et Dumayet,

out la douleur de faire part de la mort accidentelle, à trente ans, de

M= Sophie ZABLOCKI, rvenne le 9 août à Gadancourt (Vald'Oise).

Anniversaires

- Periguoux. En ce cinquieme amiversaire de la disparition de

MT Offic MATHIEU-PARLANGE. es cafants st souvitament...

EDUCATION

Rentrée scolaire

Quelle assurance souscrire, à la rentrée acciaire, pour votre enfant, qui risque d'être victime ou responsable d'un accident ? Quatre possibilités s'offrent è yous:

1. - Assurance scolaire. Elle prévoit le remboursement des frais de soins en complément des régimes de prévoyance at/ou le versement d'un capital en cas d'infirmité permanente. Elle peut aussi prendre en cherge les frais de lunettes et les frais dentaires. Si l'enfant cause un accident, l'assurance scolaire permet d'indemniser la victime, mais, souscrite dans le cadre de l'école, elle n'intervient que si l'accident a lieu dans l'établissement ou sur le trajet domicile école et retour.

2. - Assurance extrascolaire. - Mêmes garanties que d'application plus large : l'enfant est couvert en toutes circonsvingt-quatre, chez lui ou en

COURS DE LANGUES AU CPJ. -

Le Centre de perfectionnement des journalistes et des cadres de

presse (CPJ) organise une session

intensive d'anglais du 24 septem-bre au 19 octobre 1984. Les

cours auront lieu de 9 haures à

13 heures, du lundi au vendredi,

et seront dispensés à trois ni

veaux. Les droits d'inscription

sont de 6 167,20 francs. Le CPJ

donne également des cours heb-

domadaires d'allemand, d'anglais,

* CP3, 31-33, rue du Louvre, 75002 Paris, tél.: (1) 508-86-71.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du

Portant nomination de préfets.

Les mots croisés

dans « le Monde Loisirs »

page X

d'arabe et d'espagnol.

vendzedi 24 août :

UN DÉCRET

BREF -

3. - Assurance « individuelle accidents ». - Elle prévoit, si l'enfant est victime d'un accident, le versement d'un capital en cas d'incapacité permanente et/ou le remboursement des frais de soine en complément de la Sécurité sociale ; y compris les frais dentaires et de lunettes. Les capitaux versés au titre de ce contrat se cumulent avec l'indemnité de l'assurance acc-

ising ou extra-ecciaire.

membres de la famille. Cas assurances sont facultatives. Toutefois, l'écolier doit obligatoirement être couvert en cas de sortie organisée per

PATRIMOINE

CHANTIERS EN HAUTE-

PROVENCE. - Les derniers

chantiers de l'été de l'Association

pour la participation et l'action ré-

gionale (APARE) auront lieu du

2 au 16 septembre dans le Vau-cluse. Il s'agit de la restauration

du la chapelle Saint-Roch

(XVIII siècle) au hameau de Saint-

Jean-de-Sault et de la restaura

tion de terrasses de culture en pierres séches du Lubéron au vil-

lage de Goult. Frais de participa-

* APARE, 32, ree de la Bas-casse, 84086 Avignou. Tél.; (90) 85-51-15.

samedis, un groupe de préparation

à l'accouchement. La méthoda

employée développe la muscula-

ture et la sangle abdominale et

améliore les capacités physiques

et respiratoires. Une sage-femme

tion au chantier : 240 F.

4. - Assurance de « responsabilité civile familiale ». - Si l'enfant causs un dommage à un tiers, l'assurance indemnise la victime. Elle est, en général, Incluse dans le contrat « multiriaque » de l'habitation, et fait double emploi avec l'assurance scolaire, mais son champ est plus vaste puisqu'elle garantit is responsabilité civile de tous les

Admissions aux grandes écoles

• Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (par ordre de mérite). I. - CONCOURS SCIENCES

MM. Philippe Cazandebat, Eric Bel-lot des Minières, Patrick Monsterlest, Philippe Davadie, Frédéric Teppe, Thibuilt de Chivre, Christophe Flori, Xavier Dibon, Jacques Mienville, Didier Rampal, Eric Many, Pierre Leierme, Laurent Aubigny, Jean Fatz, Frédéric Verdon, François Moullic, Ganut Eccoloro, Thierre Chargert

Gérard Escolaso, Thierry Chagnard, Jean-Michel Robinet, Eric Petitjean, Antoine Sorba, Nicolas Auboin, Pierre Adam de Villiers, Christophe Baulain, Christophe Allongue, Dominique Besse, François Huret, Hervé Foubert, Max Le Maire, Charles Palu, Pascal Piet, Jean Cronert, Francis Studzinski, Stephane Morelli, Denis Ménage, Philippe Baldi, Christine Le Chanoine du Manoir de Juaye, Yann Appriou, Frédéric Vines, Vincent Robieux, Bernard Femouli, Daniel Soupart, Guillaume Achard, Dames Schapart, Crimanus Arisure, Frédéric Bay, François Laurent, Jean-Michel Ricu, Michel Esparsu, Patrick Gournay, Jean-Michel Pousset, Philippe Allue, Michel Gassier, Jean-Pierre Chaumont, Martin Chiola, Vincent Llot de Northecourt, 'Aymeric de Hédou-ville, Thierry Perron, Philippe Falque, Ludavic Patois, Jean-Michel Diard, Ste-phane Jacques, Vincent Vaquie, Jean-Philippe Bertogli, Olivier Serra, Didier Porte, Rémy Fonilland, Jean-Pascal

Breton, Christophe Boyer, Frédéric Renaudeau, Jean-Luc Laumont et Christophe Montrocher: ement paralièle (sciences)

MM, Guy Okoi et Bakary Diarras-IL - CONCOURS SCIENCES ÉCO-NOMIOUES

MM. Gilles Darricau, Pierre-Yves Lambert, Roland Zamora, Nicolas Casanova, Geoffroy Hartmana, Fran-cols Villiaumey, Didler Guluard, Charles-Louis de Vogue, Yves Baum-garten et Jean-Luc Rouhard.

IIL - CONCOURS LETTRES

III. — CONCOURS LETTRES

MM. Bruno Jochers, François David,
Jean-Benoît Leroy, Jean-Baptiste Duvivier, Michel Dorandea, Christophe MalJean-Benoît Leroy, Jean-Baptiste Duvivier, Michel Dorandea, Christophe MalJean-Bruno Cayet, Stéphane
Pau, François Lecointre, Bruno
Demesy, Denis Gillard-Chevallier, Guy
Patureau Mirand, Gilles Gauneau,
Jean-Yves Dumarche, Daniel Puente,
Jacques Aragones, Emmanuel Rit, Eric
Ofrard, Pierre Desjeux, Didier Bibard,
Christophe Ramière, Stéphane Burel,
Thierry Marchand, Marc d'Ales de Coubet, Paul Maillot, Jean-Luc Charrie,
Gwennel Canevet, Vincent Fleuret,
Bruno Bresson, Hervé Aurisult, André
Forgeot, Olivier Kempf, Stéphane Siens,
Gilles Franck, Renaud Devouge,
Arnaud Dumant, Bruno Capot, Pascal
Ziegler, Hervé Le Ouen, Didier Pez,
Nicolas Blériot, Jean-Luc Angibault,
Patrick Maller, Pierre Bértrand, Bruno
Sanz, Leurens Marguet, Hervé Mer-Patrick Munici, Pietre Bernand, Brian Sanz, Laurent Marguet, Hervé Mer-linge, Philippe Petrel, Bertrand Vallette d'Osia, Claude Diacono, Brice Houdet, Patrick Collet, Thierry Thomas, Francois Guillaume de Sauville de la Presie cois Guillaume de Sanville de la Presle, Bertrand Fayet, Thierry Gain, Frédéric Thomazo, Jean-Marc Devesa, Jérôme Salle, Dominique Jager, Frédéric de Moulins d'Amieu de Beaufort, Luc Persenon, Jean-Marc Pehoureq, Arasud Glises de la Rivière, Philippe Resard, Beoolt Clément, Christophe Deshole et Parich Pany

Desbois et Patrick Raux. sement parallèle (lettres) MM. Jean Remarch et Meisen

irfectionner, ou apprendre le langue est possible un scivent LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gratuite:

8, rue de Berni - 75008 Parle

ROBLOT S. A. 522-27-22

PRÉPARATION A L'ACCOUCHEMENT NATATION ET MATERNITÉ. - La piscine de Saint-Mandé (Val-de-Marne) accueille, tous les

wing to

8°5 k1

3 4000 3

THE SHARE IN THE PROPERTY AND THE PARTY AND 827 185.00 F S INVISION 75 825,00

1 07 43

000000 21 MARKET : SAMESINE : SOUTH WAR

surveille les futures mères pen-

dant les exércices qu'elles prati-quent avec des maîtres-nageurs,

en deux groupes, selon qu'elles

tif 31, rue du Commandant-

Mouchotte, 94 Saint-Mandé. Tél.: (1) 328-60-27.

tion Natation et mater

savent nager ou non. Une ini

6 990,00 F 130,00 F ORBANISATION D'OSSÉQUES 10,00 F

Citroën

Set to the marre page. S respective taria densite to giggies'd, e de deut sous THE CENT WASHING.

mail or eat & Cleans. The second is the second as a second in the Walter Barre in print some g to har outerprents - es the or Gara pluseur Dès is antific de la reference la companya de la reference la companya de la reference la companya de la compan Des is southe de termine te mi erse comp The state of the s The same of the sa Seunt er erigenier The state of the s The Protect upe

commission since appears & to STATE OF THE PROPERTY OF Marie 10 and the comment of the same as par exemple M. Atta sur par survivor de COUT à Anni Par cette and or trees die co bear and details of the authorities of the state of the authorities of the The Country over in Cal. and giagna de la Clair. La range MEBARRE : le plus de ndn e peut servir de base salogue social a diese

(stratili, care in du pi**ne moin)** street que a des ar la grande de la contracta del contracta de la contracta de la contracta de la contracta de min man ar in the grace & see gradi - avana irat, at that gas signaments a attribute efenne de trastatione de les entres de la constant inger could permanen mente, - .a direction 🛎

example

rei a accepte de processi de resental a entreciriose de l'assistant de la trome, de la seconda de la imarri ert ed aus prå sal de la micial argue Tefer de tromation terrent. and a life sure of technology

More of a sale of the models administration of the power of Comments and Comments a the office and the control of the office of And entropy of It pend the the test par secretary theretare and a corner as I industrial mis et de relieuinus s. tenif. seed de sacre a la paris de marche, chaques de marche, ce cont des malloces

LANION : rien ne pourrit Nate sans les travailleurs Lindre Sampun, le secrétaire

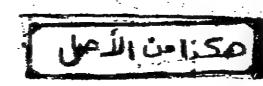
2 CGT, view wenter und and at the court of the sensemble The least to the burner des the cold believe de la ripose de en manja ant a un a com se der frammienes dans leure Se fem Mile die mas general Con the state of t description, of a second Seminent en louie constitues Steele reapone with the se for parties continued and the sub-section of the section of th The second state of the second

Committee A MICHEL ESEACHE INCOME Man come to to BICE

THE STREET

At less are medicers de

A PAGE ANCHOR OF COMPA Story - Story o did Se transpir a & Man Of Carlot C Statements gard to 361 and the state of th A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Silver 12 to ... yet der delle Total Constant See Process July British \$ 1975 A.S. WIES \$ 1982. The Control of the Co SASHI ALS ACMANIA P Score is title de la



économie

SOCIAL

ET DI Mon

100

Sen Letter

* ≥_{1/2},

14.1

12.65

وأزيعه

4.7%

Citroën : la CGT prise à contre-pied

(Suite de la prensière page.) Ainzi s'explique sans doute le délai supplémentaire de deux jours apporté au redémarrage des usines.

Outre le fait que la manière man-que incontestablement d'élégance, le gouvernement nound la le gouvernement prend le risque d'engager un conflit ouvert avec la CGT, majoritaire à l'usine d'Aulay-sous-Bois — la plus ton-chée par les licenciements — et for-tement représentée dans plusieurs autres usines. Dès la soirée du 22 août, la fédération de la métallur-gie CGT appelait à organiser la « riposte » contre en qu'elle considé-cit compa un « cours de forces derait comme un « coup de force » de la direction. Aujourd'hui, elle estime que « le gouvernement s'incline à nouveau devant les exigences de PSA », qui n'a défini, selon elle, ni un de la formation ni ses le coets le contenu de la formation in ses-porspectives. Rejetant une « déci-sion injustifiable », elle appelle à la mobilisation. « C'est un coup de poi-guard dans le dos des travailleurs », geard dans se aux aex sravante.

déclare par exemple M. Akka
Ghazi, le dirigeant de la CGT à Aul-

Face à cette opposition qu'on peut prévoir résolue, la direction et le gouvernement ne peuvent s'appuyer que sur le vote du comité central d'entreprise, dominé par la CSL, qui a reçu l'appui de la CGC. Le risque

ML DELEBARRE : le plan de Citroën « peut servir de base au dialogue social » dans l'automobile

C'est l'amélioration du plan social chez Citroën qui a décidé le gouvernement à accepter les licenciements, a assuré M. Michal Deleharre, ce vendredi 24 août, au journal d'Antenne 2, à midi. Selon le ministre du travail, le plan a été amélioré depuis le mois de juillet, grâce à soa intervention sur certains points « assentiels » ; avant tout, le fait que les heenclements n'interviendons « les licenciements n'interviendront pas demaîn », les travailleurs qui perdent leur emploi se voyant proposer une orientation et une formation qui deviulent ensuite permettre leur

En outro, « la direction de Citroën a accepté de parier au comité central d'antreprise de l'avenir industriel de la firme, de la politique commerciale », ce qui, pour M. Delebatre, répond aux préoccupations de M. Sainjon, secrétaire pour de la métallurgie CGT: « Ces questions, a-t-il affirmé, seront dorénavant évaquées au comité central d'antreprise. » La direction a aussi accepté de « renforcer l'effort de formation interne pour les ouvriers qui devront s'adapter » à l'évolution technologi-En outre, . la direction de s'adapter » à l'évolution technologi-

Interrogé sur la valeur de modèle de la décision prise pour l'ensemble de l'automobile, M. Delebarre a déclaré qu'il s'agissait du « cas Citroën ». « Mais, a-t-il ajouté, is plan social est une transe qui peut servir de base au dialogue social dess chaque surpremise il neut desse desse chaque surpremise il neut desse servir de base au dialogue social dans chaque entreprise. Il peut être amélioré. Ce qui se jera en 1985 ou 1986 ne sera pas forcément identique à ce qui se jait en 1984 », soulignant que « l'avenir de l'industrie automobile, problème beaucoup plus vaste, fera l'objet d'autres entretiens et de réflexions ».

« L'objectif, a-t-il dit, c'est de récurentement de marché de comme pérer des parts de marché : chaque part de marché, ce sont des milliers

M. SAINJON : rien ne pourra se faire sans les travailleurs

M. André Sainion, le secrétaire général de la Fédération de la métal-hirgie CGT, s'est montré très cirpect au cours d'une conférence de presse, le 24 août, sur la suite des événements et la nature de la riposte syndicale, en indiquant que « c'en la présence des travailleurs dans leurs usines et leur avis » qui sera décisif. « Rien ne pourra se faire sans eux » et la CGT leur donnera « tous les éléments d'appréciation, afin qu'ils se déterminent en toute conscience et en toute responsabilité ».

Ce ton, mesuré, contrastait avec les termes employées pour qualifier la décision elle-même qui, selon M. Sainjon, crée une situation grave (et) déçoit des milliers de salariés de Citroën».

Homination

M. MICHEL FREYCHE reconduit à la présidence de la BFCE. - M. Michel Freyche, président de la Banque française du commerce extérieur (BFCE) a été nommé de nouveau à la présidence du conseil d'administration de cet établissement lors du demier conseil des ministres le Monde du 23 soût). Né en octobre 1929, inspecteur général des finances, directeur des relations économiques extérieures (DREE) de 1978 à janvier 1982, M. Freyche avait été nommé à cette époque à la tête de la BFCE.

est ceius d'une nouvelle greve et. éventuellement, d'une nouvelle occupation des usines à la reprise du

« Il reste un élément essentiel que se refuseu de prendre en compte la direction et le gouvernement, c'est la présence des travailleurs dans l'usine. Rien ne peut se faire sans eux », a déclaré M. André Sainjon, secrétaire de la FTM-CGI, ce vendredi 24 août, an cours d'une confé-rence de presse. Mais la CGT se trouve mise en difficulté par la fer-meture de l'usine et l'absence d'une pertie de ses militants. C'est sans doute sur ce facteur que l'on compte, tant du côté des pouvoirs publics que de la direction de Citroën. En fait, le gouvernement a préféré prendre les devants et prévenir un conflit peut-être inévitable, en pariant que les salariés « main-temes » ne se solidariseront pas avec coux qui perdent leur emploi.

Plus largement, le gouvernement a choisi de régler au plus vite un dossier encombrant plutôt que de le voir empoisonner l'atmosphère sociale pendant plusieurs mois. Mais le mode de décision risque de susciter la méliance des organisations syndicales en et pas sentement de le CGT. cales – et pas seulement de la CGT, – en particulier de la CFDT, qui demandait une « vérification » des intentions de Citroën. En intervenant alors qu'une négociation est à peine engagée entre la direction et les syndicats et que bien des points d'interrogation subsistent, il s'expose sux mêmes critiques vio-lentes qu'avait formulées M. Edmond Maire, secrétaire générai de la CFDT, à propos du règlement de l'affaire Talbot. Cela augure mal de la « modernisation » des relations sociales annoncée par

Le risque est d'autant plus grand que d'autres suppressions d'emplois se préparent dans l'automobile, et d'abord chez Citrosn: Au cours de comité central d'entreprise, la direction a indiqué que le processus de

LE MENISTÈRE DU TRAVAIL : un progrès significatif

Le ministère du travail a publié, dans la soirée du 23 soût, un com-muniqué qui expose les raisons de la décision prise « en fonction des éléments nouveaux, et en particulter de l'amélioration du plan social » présenté le 22 août au comité central d'entreprise par la direction de Ce plan, fait observer le minis

Ce plan, fait occurver le mini-tère, « marque un progrès significati), pusqui i offre aux personnes concernées un control d'orientation-qualification leur permettant d'acquérir une qualification com-plémentaire pendant une période de dix mois, tout en assurant le main-du mois, tout en assurant le main-du lien juridique avec l'entre-prise et une rémunération égale à 70 % du salaire antérieur ».

modernisation accompagné de les dispositions prévues consi réductions d'effectuls n'en étant qu'à un progrès incomestable par re ses débuts. Pour l'essemble des an point de départ. Mais às du modermisation accompagné de réductions d'effectuls n'en était qu'à ses débuts. Pour l'easemble des constructeurs, un total de cinquante mille suppressions d'emplois a été avancé par M. Dalle. On se défend au ministère du travait d'avoir établi un modèle, en soulignant que la décision des pouvoirs publics comme le plan social de l'entreprise correspondent à un cus particulier. Mais l'une et l'autre ont cependant valeur de test pour l'avenir.

de test poar l'avenir.

On peut, à ce sujet, faire deux observations. La première concerne la réduction du temps de travail : l'absence de messures sur ce poissi dans le nouveau plan social de Citroën a motivé un abattement par rapport au nombre de licenciements demandé par la direction de la firme. Mais, contrairement à ce qui a'était passé en mai dernier, elle a'a pas été suffisante pour entraîner un rejet global des demandes (1). Il semble bien que la réduction du temps de travail, prênée comme un moyen de réduire le chânage par le gouvernement de M. Mauroy, se tienne plus autant de place dans les GUY NESZLICAL tienne plus autant de place dans les préoccupations de l'actuelle équipe ministérielle.

Le seconde observation concerne les reconversions des licenciables.

Le film des événements

Le 9 mars, în direction de Sitrolia prisente su conditi central d'entreprise un pian de 6 900 sup-pressione d'emplois environ, dont 3 144 priretraitin et 2 937 licen-diamente aud affinte auritest les. cimment, qui afficie seriout les unles de la région parisieme, et particulièrement Auluny-

- Le 12 uni univuo le d'ânt de Percepation de Punise d'Ankuy, puis, dans les jours suivants, Poccupation des usines de Levellois, Nanterre et Annières.

**Transport de la comment de l

- Le 18 mei, M. Pierre Biefgovoy accepte les départs en pré-retraite et les départs volontaires des traveilleurs immégrés, qui béné-liciavest d'une aide su retour. Le ministre des affaires sociales donne trois mois à la direction de Citrolin de sur consedient. et sux organisations syndicales pour afgecies un plus cocial qui devrait comprandre des mesures en faveur de la formation et la réduc-tion du temps de travail. Les occu-pations d'unine premont fin.

- Fis mai, débat juin, les constitutes entre les systicuts et la direction representé. Toutefois, le printient de Citroin, M. Jacques Calvet, refuse de recevoir M. André Salujon, sotrétaire géné-ral de la Fédération de la métallusréduction du temps de travail n'est pes adoptée à la situation.

— Lo 8 juin, le direction de Citrolia dépose une nouvelle demande de 2937 licenciements qui sura refusée par les pouvoirs publics le 3 juillet. Entre-temps, le publics to 5 junes. Entrophys., 19 juin, uno convention FNE a 666

signée pour la préretraite de 3 144 marile.

(1) Le 18 mai, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, avait justi-fié le rejet des demandes par l'absence de dispositions concernant la formation et la reduction du temps de travail.

Poissy qui ont pu suivre une forma-tion qualifiante ne l'a achevée, et, parmi les mille quatre cents qui n'ont commencé qu'une « pré-

- De 13 au 17 juillet, in direction de Citroin reprend ses conver-sations avec les syndicuts et reçoit setions arec les synmeans ex reçue. M. Sainjon. Le 25 juillet, elle dépose une nouvelle fois sa demande de licrociement, passès à 2 417 en raison des nides au retour.

2417 en raison des nides au retoer,

— A la mi-estit, les événements s'accélèrent. Le 13, le CGT est reçue par M. Deleharre, ministre du travail, et demande m « geste » à le direction de Citroin. Le 14, M. Caivet aunonce m « complément original » au pleu social et contogne un comité central contoque un comité central d'estreprise pour le 22 auts. Le 17, la direction de Chroën reçoit les organisations syndicules pour présenter son nouvelles propositions qui ne sont pus trop una accuellies. Le CGT toutsfois demande qu'oncume décision ne soit prise en l'absence des travailleurs, les maines étant fennées manifes étant fennées manifes étant fennées manifes de le comment de le commen mines étant formées jusqu'au 28 noût.

- Le 22 nelt, le majorité du causté central d'entroprise (17 CSL, 1 CGC) accepte le plan de le direction, en l'absence de la CGT (2 séges). La CGT demande ne gouvernement de ne pas répon-ère à la demande de l'expelement nour le 25 noire et montain la mansuite des négociations en septem-ire, paur attendre le retour des vacusces. Le direction de Citroin reponne au 30 août la récoverisme

- Le 23 soût, jes pouvoirs publice acceptent le plus social de la direction pour 1989 salariée

AFFAIRES

Les Etats-Unis pourraient retarder d'un mois la mise en application de la nouvelle réglementation sur les importations textiles

L'administration américaine envisage de repousser à la fin du mois d'octobre la mise en application des nonvelles mesures visant à réglementer plus sévèrement les importations d'articles textiles (le Monde de 2 soût), voire à en modifier le couteux. M. William Brock, repré-sentant spécial des États-Unis pour les négociations commerciales. l'a officiellement annoncé, le 23 août, en marge de la convention républicaine, à Dallas (Texas), précisant qu'une décision définitive serait prise lundi 27 août au plus tard.

Ces nouvelles mesures - fondées sur la notion de certificats d'origine, et destinées à éviter les circuits « touristiques » saivis par ces marchandises avant d'arriver à leur destination (les pays producteurs pro-cèdent à des échanges de produits finis on semi-finis quand leurs quotas sont épuisés) - devaient entrer en vigueur le 7 septembre prochain. Elles avaient provoqué une levée de boucliers, les pays d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient (Turquie), du Sud-Est asiatique surtout (Talwan, Corée du Sud, Hongkong, Inde, Pakistan, Indonésie) - y compris is Chine populaire - avaient vigoureusement protesté et fait valoir la menace que ce protectionnisme déguisé l'aisait peser sur leurs industries.

Tous ces pays accusaient les Etats-Unis de violer les accords en vigueur et de ne pas se conformer aux bonnes pratiques du commerce international. Le GATT, qui avait été saisi de l'affaire (le Monde du 11 zoût), doit se réunir à ce sujet, le 4 septembre, en conseil extraordinaire. Les importateurs américains avaient eux-mêmes, par l'intermé-diaire de leur puissante fédération, introduit une action en justice auprès du tribunal du commerce international

Manifestement, l'administration américaine est embarrassée car la Chine a menacé de hovcorter les achats de blé. En optant pour un report, elle permettrait à ces diffé-rents pays d'honorer les commandes passées par les importateurs américains pour les fêtes de fin d'année d'une valeur estimée à i milliard de dollars. Mais rien n'indique que les Etats-Unis sont prêts à renoncer. Les exportations de produits textiles de ces dissérentes parties du monde vers les Etats-Unis ont augmenté de 25 % en 1983 et de 41 % durant le premier semestre de 1984. Désormais, le marché textile américain est tenu à 34 % environ par l'étranger. Les exportations de Taïwan, de la Coréc du Sud, du Japon, de la Chine et de Hongkong comptent pour 60 % dans ce chiffre.

APRÈS L'ACCORD DU TRIBUNAL DE BERGAME

Merlin Gerin va racheter la société italienne Magrini

Le tribunal de Bergame a tion pour la firme française n'est pas approuvé, le 23 août, la proposition de reprise par Merlin Gerin de la société italienne d'électromécanique Magrini Galileo, en liquidation judiciaire. Après de très difficiles négociations qui out duré près de deux ans, plus rien ne semble devoir s'opposer à l'opération.

Merlin Gerin, filiale du groupe Schneider, devrait reprendre trois établissements industriels de la société italienne (situés à Bergame à Stezzano et à Savone) ainsi que la division électromécanique de l'usine Battaglia-Terme. Cette usine, ainsi que celle située dans le Mezzol'actuel propriéraire, le groupe Bastogi. Au total, le groupe français sessurerait quelque 1 500 emplois sur

Le groupe italien Ansaldo devrait entrer à hauteur de 20 %, aux côtés de Merlin Gerin, dans le capital de la nouvelle société nommée Nuova Magrini Galileo. Le coût de l'opéraprécisé, mais il est question de 360 millions de francs, auxquels s'ajouteraient 100 millions de franca de reconstitution de capital.

 Morstoire pour Chaffoteaux et Maury. - Le tribunal de commerce de Paris a accepté le plan de relance présenté par le groupe Chaffotcaux et Maury (quatre mille cinq cent employés, dont mille huit cent cinquante à Saint-Brieuc) en graves difficultés (le Monde daté 15-16 avril 1984). La société, qui avait demandé une suspension provisoire delai de trois aus pour apurer son passif. Son plan comporte d'une part la séparation – pratiquement réali-sée – des fillales de diversification dams le BTP (STIB, SIMEB, SMB) et d'autre part l'entrée au capital d'un groupe étranger dont l'identité n'est pas précisée.

M. Edmond Maire réclame le maintien du pouvoir d'achat pour tous les salariés

M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, a déclaré, le 23 août, à l'issue de sou entretien avec M. Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, avoir « fermement » réciamé au gouvernement « le main-tien du pouvoir d'achai pour tous les salariés de France ». Il a en outre demandé une augmentation des retraites et des prestations familiales. M. Maire a, par ailleurs rappelé que la CFDT revendiquait pour les travailleurs totalisant au moins quarante ans de cotisations, la possi-bilité de partir à la retraite avant soixante ans.

CFDT était favorable à une garancie du pouvoir d'achat « moyen ». Au cours de l'année 1983, le syndicat estimait que priorité absolue devait être accordée à la création d'emplois par la diminution de la durée du travail, « même si cela doit avoir des conséquences sur le pouvoir

La CFTC a, pour sa part, réclamé l'ouverture de négociations sala-riales dès le mois de septembre, pour remédier au « sivellement par le bas des rémunérations . Elle demande la relance de la politique contrac-tuelle dès le mois prochain et invite Ces déclarations constituent un ses adhérents à vérifier que « l'ang-changement de ton de la centrale syndicale. Depuis 1982, en effet, la au moins égale à celle du SMIC ».

Faits et chiffres

• ELF a découvert des indices de pétrole au nord de Pau. — Le groupe ELF-Aquitaine a annoncé que des « indices pétroliers » avaient été mis en évidence, le 17 août, sur le forage de Lagrave, « à environ 30 kilomètres au nord de Pau et de

Tarbes ». Le puits est situé sur le permis de Sauvagnon, détenu pour deux tiers par ELF et pour un tiers par BP. Le forage, qui a atteint la profondeur de 2 000 mètres, se pour-suit. A la fin du forage, précise le groupe, « des essais de production seront effectués pour déterminer le caractère commercial des réservoirs

o Canada ; décourerte d'or. -La compagnie pétrolière British Petroleum a révélé, le 23 août, que sa filiale canadienne Selco avait effectué une découverte d'or importante à Terre-Neuve, sur la cote sud, à environ 80 kilomètres à l'est de Port-eux-Basques et à proximité de la visille mine de cuivre de Chet-WYL - (AFP).

AUGMENTATION DU CHO-MAGE DANS LA CEE: 1,9 % **SLUULET**

Le nombre des chômeurs dans la CEE (excepté la Grèce) a augmenté de 200 000 en données brutes (+ 1.9 %) en juillet par rapport à juin, atteignant 12,3 millions de personnes, indique le 22 août l'Office statistique de la CEE. Le taux de chômage calculé par rapport à la population active est passé de 10,7 % en juin à 10,9 % en juillet.

L'accroissement mensuel varie L'accroissement mensuel varie d'un Etat à l'autre : il cat de 0,3 %

d'un Etat à l'autre : il est de 0,3 % pour les Pays-Bas, 0,5 % pour le France, 2,3 % pour la Grando-Bretagne, 4,2 % pour la RFA, 10,5 % pour le Luxembourg et 11,2 % pour la Belgique. En Italie, le chômage a régressé (-0,7 %), de même qu'an Danemark (-3,6 %).

Toutefois, en dounées corrisées

Toutefois, en données corrigées des variations saisonnières, le chômage est resté stable. Les données communiquées par les Erats membres four ressorts de Highres aug-mentations pour la France (0,3 %) pour la RFA (0,7 %) et pour la Grando-Bretagne (0,5 %).

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES D'EMPLOIS

Allemands, 18 ans, job costene garde a margine familie gentille av. pues, de f gentier des cours en frança A. Schrindsen, Houseweg 3 D-8705 Retzbach.

COURS et lecons

RÉVISION RENTRÉE. 6º à term., matha-phys.-français-anglais du 30 août au 6 septembre, BA BAC 249-75-72, République. propositions

diverses MÉBIDENCE « LES CÉDRES »
10º Porte d'Italie, Paris.
Tourisme, rapos, netrate, Racolt toutres personnes, tout ages, valides, sermi-valides, hendicapés. Soins assurés, pe-tes aminaux femiliers acceptés. 33. nvenue de Vitry, 94800 VILLE JUF. (1) 726-88-63. (1) 638-34-14.

automobiles ventes

de 12 à 16 C.V.

VERDS
R 30 TS AUTOMATICALE vary
algue metallice, fillers 1980. —
89 000 km, vitras teintées
brontais preuss, britaries, freire
meufix, sorties échapp, meuf,
pare-chops av., ar, R 30 TX,
vuto-ració FM, stéréo état impeciable, diagn. fait rial 1984.
Px 24.800 F, Tál. 570-76-18. divers

vendre perzyane 4 places pliente, tolle.
TRIGANO FLANDGERS
Récheud et bourséis gaz.
Bit 84. servie 3 serteint
Parfait éars, 8 500 F.
Bitain 959-14-43.
Soir 415-15-08.

L'immobilier

appartements ventes:

12° arrdt PLACE DAUMESNIL (PRES), Métro SENTIER STUDIO en duples, tout confort, à rafref-chir. Téléphone : 634-13-18. PLACE DALIMESINE (PRES) de imm. en infravetion, studio, beine, culeire, mezzerine, retaine, poureur ; p. beine, culeire, poureur ; p. beine, culeire, poureur, refait neuf. T. 634-13-18.

PROX. NATION Superbe immeuble enciet plans, revald, domar étage, as censeur, DUPLEX, edjour dou ble, 4 chambres, cuiene and bie, 4 charactes, cusanicales, 5 charactes and control of the cont DEMICHELL

T. 873-60-22 et 873-47-71 17° arrdt RUE GUERSANT imm. réc. bon strig 2p. 44 m², s. de bns, cuis., 5º 6t., asc., f. 504-02-62 av. 11 it ou spit.

18° arrdt

VOE EXCEPTIONMELLE RUE LEPIC, appartament duplex 160 m², terr. 400 m². Téléphone : 826-17-10.

Province SAINT-TROPEZ STUDIOS, 2 PIECES

locations non meublees offres

Paris TÉL.: 504-20-00

Ce numéro de TÉLÉPHONE vous informe 24 h sur 24 h des nombreuses office de location de : L'ASSOCIATION FRAS-CAISE DES PROPRIÉTAIRES, 3, rue Mondividée, PARIS-19. (Région parisienne)

Louis à CHELLES 77500 appt stoig F2 80 m² + parking 2.500 F charges comprises. 76L: 020-71-08. · locations :

non meublees demandes

Paris Pour Administrateurs et Em-ployée mutés. Report ANTE ORGANISATION ÉCONOMI-QUE EUROPÉENNE recherche

(Rágion parisienne) Etude cherche pour CADRES villes toutes bank. loyer garranti, 889-89-86. 283-57-02.

pavillons RAMBOUILLET (près). Pavillor

plain-pied, grand living, chami-née, cuis. équipée, 3 chbres, sous-sol total, jardin 1.600 m². Libre la 1* sept., 4.500 f. Téléphone 050-28-16.

propriétés 45 km PARIS-SUD, près de Berbizon, belle propriéré. Sé-jour 70 frt. mezzanine, cuie., 4 ch., 3 bns, gar., 4,000 m² en-borés clos. T. 274-73-50.

MANTES (près) VALLÉE DE VAUCOUREURS sup. birt. du XVSS a. 11 ch 400 m² hab. + maison ger-ciens, parc aménegé 8.000 m² + 2.500 m² boisés bondé par 2 rivières, 758-72-78.

🗇 domaines 🤲 Achère
Propriete DE CHASSE SOLDGNE ou rigion limitrophe.
Estre nº 202.307 à ORLET,
138, av. Charles de Gaulle,
92522 NEUILLY CEDEX.

villegiature Vacances en été DANS LE HAUT-DOUBS

A 3 h 30 de Paris (TGV). 27 apút au 2 septembre. 27 août au Z septembra.

Yvas et Liiseme vous accusilent dens belle ferme XVIII s.
rénovés ti conft. chbras avec s.
de bna. privéa. cuis. masson,
pain cuit au feu de bois, table
d'hôtee, celme, repos, animetion, randonnées pédeetre.
1.860 F tout compris.
Le Crét l'Agnesu

Le Crist l'Agnesu Le Longaville, 25650 MONTSENOIT Tél. 18 (81) 38-12-51. bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE BOCIAL

La modernisation, formule-clef de la contre-offensive gouvernementale

(Suite de la première page.)

Le thème de la modernisation estil suffisamment mobilisateur pour entraîner le rassemblement tant souhaité? On l'espère à l'Elysée et ailleurs, car cette «révolution tranquille - ne concerne par la seule industrie, mais aussi les rapports sociaux, le rôle de l'Etat, Surtout, sa mise en œuvre devrait permettre à la gauche de faire preuve de sa capacité d'adaptation, sans rien renier de

Les trois secteurs

En ce qui concerne l'industrie. la religion du pouvoir paraît faite. Trois types de secteurs ont été répertoriés qui relèvent de traitements

 Les industries traditionnelles et les vicilles entreprises, dont la survie passe par une réduction globale des activités, une plus grande spécialisation et une modernisation des installations conscrvées, voire une restructuration avec d'autres entreprises. On peut citer la sidérurgie, les chantiers navals, Creusot-Loire.

• Les industries dont les marches ne devraient pas décroître, mais qui sont confrontées à un problème de compétitivité. Le cas le plus dramatique est ceiui de l'automobile, mais des secteurs aussi divers que l'électroménager ou le téléphone connaissent des problèmes

Jusqu'à présent on a surtout mis l'accent, dans l'industrie automobile, sur les sureffectifs ouvriers. Or la perte de compétitivité des constructeurs français relève aussi de la trop grande part de leur frais structurels : les frais financiers, mais aussi les frais fixes dus à l'hypertrophie des secteurs non directement productifs. Un phénomène qui se retrouve dans bien des entreprises malades et qui pose une question redoutable par ses conséquences sociales : celle de la productivité des

· Les industries du futur et les services qui y sont attachés. Electronique, espace, transports, biogénétique, énergie, etc., seront les piliers de l'activité économique de demain. Il importe d'investir dans ces domaines, soit à travers l'initiative privée, soit, quand cela n'est pas possible, par une intervention directe de la puissance publique, comme c'est le cas pour l'espace ou l'aéro-

Avec un taux de profit du capital investi dans l'industrie inférieur à ceux de ses principaux concurrents. un endettement accru, un déficit nmercial persistant, un pays – les Etats-Unis – qui ponctionne sans vergogne le marché des capitaux, une Europe qui manque singulièrement de volonté, la France a-t-elle encore les moyens financiers de mener à bien son entreprise de modernisation industrielle?

 On peut effectivement avoir une telle vision pessimiste des choses, reconnait-on à l'Elysée. Mais on peut aussi faire une analyse plus optimisse, il y a encore de l'argent disponible. On peut optimiser les ressources bancaires, mieux orienter les fonds des CODEVI, améliorer la gestion de la comptabilité publique, comme M. Bérégovoy l'a déjà fais pour la Sécurité sociale. Comme il s'agit de masses financières énormes, on peut récupérer des sommes considérables, Lépargne locale, encore abondante, pourrait être orientée à travers les banques régionales vers la création d'entreprises. >

« Il n'y aura pas de modernisation industrielle sans modernisation sociale », aime à répéter M. Fabius. Il ne faut pas voir là une simple formule destinée à rassurer les syndicats, mais bien la conviction que le volet social d'une telle transformation est, dans un pays comme la France, le point de passage obligé.

Convaincu que le retour à la compétitivité de l'industrie passe par des restructurations souvent synonymes d'allégements des effectifs, le gonvernement cherche une troisième voie entre le dégraissage sauvage à l'américaine et le maintien d'un statu quo. Celle qui, à travers l'accompagnement social », permettrait d'amortir le choc des mutations et de mettre en place de nouveaux rapports sociaux à l'intérieur

Une voie qui n'a rien de spectaculaire, parce qu'e on ne sort pas des emplois d'un chapeau par un coup de baguette magique », parce que la nouvelle équipe est persuadée que la création d'emplois passe par la muituelles, les initiatives sur le terrain. le coup par coup. la négociation entre les partensires. Une approche qui peut donner une relative impres-sion de désordre, mais d'où émergent cependant quelques idées direc-trices : développement de la formation professionnelle et des congés de conversion, promotion du temps choisi (mi-temps, temps par-tiel, horaires décalés, etc.), partage des gains de productivité entre le capital et le travail à l'intérieur de l'entreprise. On réfléchit également sur les moyens de développer un nouvel artisanat, de créer des emplois dans le tourisme. On mise beaucoup sur l'économie sociale, les nouveaux services industriels, les initiatives locales. On compte enfin sur une amorce de relance des investis-

Mioins de lois

Reste que personne ne croit au miracle. Ce n'est pas demain que les courbes du chômage s'infléchiront durablement. Il faudra un certain temps pour que les premiers effets bénéfiques de la modernisation - si elle est bien menée - se fassent sentir. Avec le risque de basculer définitivement dans une société à deux. voire à trois vitesses. Avec toutes les conséquences pour cette génération des quinze - vingt-quatre ans, première victime de l'inadaptation du système éducatif et de la crise et qui risque bei et bien d'être sacrifiée. (Le Monde du 21 et du 22 août.)

Une voie où, au nom de la responsubilisation et de la décentralisation, les pouvoirs publics jouerant surtou un rôle d'incitateur et de médiateur. Ce qui leur permettrait de ne plus être en première ligne et de donner sur chaque dossier ponctuel, négocié sociaux, le petit coup de pouce nécessaire, financier ou réglementaire. C'est ce que l'on a tenté de faire avec le dossier Citroën.

Comment moderniser les rapports sociaux? Comment faire en sorte que les salariés n'aient plus le sentiment de subir sans cesse des décisions prises en dehors d'eux? Comsans remettre en cause les principes d'autorité indispensables à la bonne marche d'une entreprise ?

Des questions encore sans réponse. Avec au bout du compte un espoir : celui de voir les syndicats trouver enfin leur piace dans une société moderne. Avec un rôle qui ne se cantonne plus à la contestation systématique au nom de la lutte des classes ou à un étroit corporatisme.

La modernisation ne saurait cependant se limiter à l'introduction de robots dans les usines, ni s'arrêter à la porte des entreprises. • Moder niser, c'est aussi trouver un style de gouvernement, revoir les rapports entre les citoyens et l'administra-tion, mieux gérer l'Etat. » Tel est le Mais des changements.

«Nous avons fait des tonnes de lois. Sans doute était-ce nécessaire au début du septemat. Mais on ne change pas la société par décrets. -D'où l'idée de mettre une sourdine aux actes purement législatifs et de tenter de plus s'intéresser au terrain. Moins de lois, moins de textes réglememaires. Telle semble donc être la

Une volonté qui pourrait se traduire symboliquement par une réforme du rite sacro-saint du conseil des ministres. Afin d'en alléger le cérémonial et de consacrer plus de temps aux débats de fond, une partie des lois et décrets ne serait plus tenne de passer par cette instance. Un dessein qui pourrait se concrétiser, spectaculairement, par l'abandon d'une loi d'ensemble sur

Les thèses pltra-libérales, les attaques contre le concept même de l'Etat, trouveraient à l'évidence un écho moins favorable si les Français ne faisaient plus rimer administra-tion avec bureaucratie, contrôle, cherche-t-il, sur ce terrain, à faire d'une pierre deux coups. Il souhaite recedrer le débat sur le rôle de l'Etat. «Le problème n'étant pas entre moins ou plus d'État (les modèles reaganien ou soviétique), mais de trouver les voies et les moyens pour construire un Etat moderne. • Un Etat garant de l'identité et de l'indépendance du pays, soucieux des intérêts à long terme, mais aussi au service des citoyens et

D'autre part, persuadé de tenir là un sujet qui correspond aux préoc-cupations profondes et quotidiennes des Français, il va tenter, dans les dix-huit mois qui viennent, de prendre des mesures pour améliorer les rapports des citoyens avec l'adminis-tration. Remplacer les contrôles a priori par les vérifications a poste-riori; laire respecter la charte des administrés, améliorer la productivité et les rapports avec le pul administrations; allonger les heures d'ouverture des guichets; mettre fin aux «abus et aberrations adminis-

Même si le gouvernement entend avancer à pas comptés — ne scrait-ce que pour ne pas heurter de front une fraction importante de sa base électorale, — il sait qu'une telle transformation rencontrera de sérieuses résistances. La multiplicacomplexité des procédures et formalités a concentré entre les mains d'un certain nombre d'intermédiaires, qu'ils soient agents de l'Etat ou membres de professions libérales, des pouvoirs parfois générateurs de

entendre. Fant-il en attendre des revenus importants. Les bénéfi-bouleversements? Non, sans doute. ciaires ne sout pas prêts à les aban ciaires ne sont pas prêts à les aban-donner du jour au lendemain. Qu'on se souvienne de la levée de boucliers au sein de certaines professions pro voquée déjà sous le précédent septemat par un projet de simplifica-tion des procédures administratives.

Du souffie

Modernisation de l'industrie, des rapports sociaux, de l'État, respon-sabilisation des citoyens! Si le pro-jet peut paraître ambitieux et le chemin semé d'obstacles, il s'agit en tout cas d'une œuvre de longue haleine. Le pouvoir saura-t-il gérer son temps, résister à la tentation de donner ici ou là des coups de canif, aidant – telle ou telle catégorie

Pour que sa contre-offensive ait nelque chance de se développer, il lui faut rassembler le maximum de Français autour de son programme. Comment expliquer, convaincre l'opinion sans tomber dans la propagande ou saus risquer de se faire pié-ger par ce que M. Barre appelle les grosses caisses des moyens d'information - (le Monde du

Comment Introduire la dimension de la communication dans la pratique gouvernementale sans être prisonnier de . l'informationspectacle = ? « Il nous faut inventer un nouveau style de relations avec l'opinion », reconnaît M. Fabius, qui ne cache pas qu'il s'agit ià d'« une tâche prioritaire ».

Reste la question de fond. Peut-on mobiliser an pays, resembler une majorité, dépasser les clivages politi-ques traditionnels sur la seule idée de modernité? Condition sans doute nécessaire, le thème de la modernisation ne saurait être suffisant. Pour donner toute sa dimension culturelle à leur projet, lui apporter ce souffle qui fait encore défaut, les socialistes devront faire la preuve qu'ils peuvent bâtir un nouveau système de

En mariant, par exemple, certaines des valeurs traditionnelles de la société française et l'individualisme de sea acteurs, sans renier pour autant quelques-uns des grands prin-cipes de la gauche, à commencer par une certaine idée de la solidarité et de l'intérêt collectif. Enfin, on ne rassemblera pas les Français sans leur parier de la France, de sa piace et de son rôle dans le monde. Sans leur expliquer que, au-delà dès batailles économiques, ce sont bel et bien la personnalité du pays, son originalité forgées au cours des siècles, qui sont en jeu.

J.-M. QUATREPOINT.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR			MU.	_	L	DEU			SEX MUSS				
	+ bas	+ heat	Re	p. +4	M d	бр. <u>-</u>	Re	p. +	36 4	-	R	p. +	or d	έρ.	
SE-U	3,5450	8,8475	-	55	_	35	-	125	-	80	١-	370		230	
Scat	6.8181	6,8136	-	74		48	l –	148	_	98	ł –	356		235	
Yes (100)	3,6716	3,6742	+	139	+	156	+	277	+	365	+	364	+	940	
DM	3,0792	3.0817	÷	150	+	163	+	292	+	314	+	803	+	866	
Placia	2,7306	2,7324	+	112	+	121	+	225	+	243	+	614		666	
F.B. (100)		15,2672	-	42	+	32	-	53	+	73	ļ-	86	+	289	
FS	3,6977	3,7683	۱+	182	+	200	1+	277	+	395	1+	354	+ 3	1181	
L (1 000)	4,9724	4,9752	-	100	-	83	ł-	237	-	191	l –	935		817	
£	11.5940	11,6135	+	7	+	-	l+	39	+	125	+	228	+	446	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-IL 11 9/16	11 11/16 11 5/ 8	11 3/4 11 3/4	11 7/8 1	2 1/16 12 3/16
DM 5	5 1/8 5 1/8	5 1/4 5 5/ 4		
Ploris 6 1/16	6 3/16 6	6 3/18 6 1/8		
F.B. (190) 11 1/4	11 1/2 11	21 1/2 11	11 1/2 11	1 11 1/2
FS 2 L(1000) 11 1/4	2 1/4 4 7/8	5 4 35/16	5 1/16	5 1/8 5 1/4
	12 3/4 13 1/8	13 5/8 13 5/8		
£ 11	11 1/4 10 13/16	16 15/16 10 13/16		
F. franç 18 15/16	11 1/8 11 1/ 8	11 7/16/11 3/16	11 1/16/1	2 12 1/8
Ces come postic	més sur le menché i	sterbuscuire dat d	owine nous	cont indicate on

discours que l'on peut actuellement | fin de mutince par une grande banque de la place.

ÉTRANGER

EN GRANDE-BRETAGNE

La grève des dockers écossais risque de s'étendre à l'ensemble du pavs

De notre correspondant

Londres. - La tension sociale ne se relâche pas en Grande-Bretagne puisque au long conflit des houil-lères vient de s'ajouter la menace d'une nouvelle grève nationale des dockers. Les quelque deux mille cinq cents dockers écossais devaient cesser le travail ce vendredi 24 août pour protester contre ce que leur syndicat considère comme une violation des conventions collectives dans le port d'Hunterston, sur la côte ouest de l'Ecose.

Il est probable que les responsables du syndicat des transports (TGWU), auquel sont affiliés la plupart des dockers, voteront es faveur de l'extension du mouvement à l'ensemble du pays. Une grève nationale - ce serait la deuxième en l'espece d'un mois - toucherait la plupart des soixante-dix-huit ports britanniques couverts par le code officiel d'embauche (National Docks Labour Scheme), qui se tronve, scion le syndicat, au centre da conflit. Ce code, introduit en 1947 pour assurer aux dockers une plus grande sécurité de l'emploi, se trouvait déjà au cœur de la grève qui bloque la plupart des grands ports britanniques du 10 au 21 juillet der-

Les employeurs ne s'attendent pas à ce que les ports importants non converts par le code, tels que Douvre ou Felixstowe, se joignent au mouvement, mais ils estiment nearmoins que 70 % du commerce maritime et 75 % de l'activité industricile pourraient être paralysés. Dans un nava comme la Grande-Bretagne, où les trois quarts des échanges commerciaux se font par voie maritime, une grève des dockers peut très rapidement avoir un effet catastrophique sur l'économie.

Tandis que le syndicat des transports décrit le nouveau conflit comme un problème înterne relatif au respect du code d'embauche, le patronat et le gouvernement y voient une manœuvre politique destinée à soutenir les mineurs en grève. A l'origine de l'affaire se trouve en transports de réduire l'approvisionnement en charbon du complexe sidérurgique de Ravensoraig, au sud-est de Glasgow, afin de provo-

quer la diminution de la production d'acier réclamée en vain au syndicat de la sidérurgie par les représentants des mineurs. La section écossaise du TGWU et les responsables de la compagnie sidérurgique nationalisée British Steel Corporation (BSC) ont tenté sans succès, en cours des derniers jours, de s'entendre sur un niveau minimal de livraison de bouille. Considérant alors one la survie de Ravenscraig était on jen. British Steel, appayé par le syndicat des sidérurgistes, a décidé de procéder sans l'aide des dockers au déchargement de cargaisons de charbon au port d'Hunterston, dont l'activité est entièrement tonrnée vers l'approvisionnement de l'acié-

Jeudi 23, un navire transportant 93 000 tonnes de charbon polonais. l'Ostia, accosta donc su port sana l'assistance de remorqueurs, puisque ceux-ci sont pilotés par des membres de TGWU, et fut amerré par les employés d'une compagnie privée, Les dockers cessèrent immédiatement le travail, et la section écossaise du TGWU lance na mot d'ordre de grève pour le lendemain dans l'ensemble des porta de la région. Le déchargement de la cargaison de charbon est en train d'être effectué normalement par des ouvriers affiliés au syndicat de la sidérurgie et chargés comme à l'ordinaire du fonctionnement des grues de débarquement.

. (Intérim).

• Grande-Bretagne : déficit commercial - Les paiements courants britanniques ont été excédentaires de 113 millions de livres en illet (1,3 miliard), soit moins que juin (153 milliards de livres, soit 1,8 milliard de francs). Pour les sept premiers mois de 1984, la baiance courante fait apparaître un excédent de 508 millions de livres soit moins du tiers de celui enregistré pendant la même période de 1983. La seule baiance commerciale a été défici-97 millions (chiffre révisé) en juin. les exportations ayant atteint 5 477 millions de livres et les importations 5 614 millions de livres. -(AFP, AGBFI.)

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le gouvernement adopte un projet de loi pour favoriser la flexibilité du marché de travail

Le gouvernement quest-allemend a adopté, le 22 août, un projet de loi qui lavorise la «flexibilité» du marché du travail. Ce projet de loi assouplit la réglementation en rigueur sur les contrats de travail à durce déterminée.

A partir du 1er janvier 1985, un employeur pourra proposer un contrat d'un an, s'il embauche un chômeur ou un jeune qui vient de terminer son apprentissage. En cas de création d'entreprise, et s'il emploie moins de vingt salariés, l'employeur pourra même offrir des contrats allant jusqu'à deux ans. En outre, le projet de loi autorise le recours à du personnel intérimaire pour une période maximale de six mois, au lieu de trois mois, jusqu'à présent, et devrait rendre le travail à

temps partiel plus attrayant en lui donnant un statut et une protection

Ces mesures, qui déplaisent profondément aux syndicats et à l'opposition social-democrate, sont justifiées, a souligné le ministre du travail. M. Norbert Bluem, par l'importance du chômage qui touche 2,3 millions de personnes. Il escompte « une vague d'embauches - et espère qu'elles limiteront le développement du travail au noir qui sera puni plus sévèrement. Cette réglementation ne sera toutefois valable que jusqu'en 1991 afin de juger de son efficacité. Elle va dans le sens des souhaits, en France, du CNPF, lequel a fait de la flexibilité

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

TROIS JOURS POUR VACCINER TOUS LES ENFANTS DE COLOMBIE

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



weils hausse : + 7.6% · I'me des

1.元 J. 184 子坐**起**了 · 5 Pr. 16-148 40 · Service orange of the contract of the contra .. IN LIKE & PER CONTRACT SEE or du rom de THE PROPERTY OF Accessed to the second in the first page to The state of

-- Private and the first property and - n- . o nur berteile THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS or for freeze in a factores in A Server L. P.ZE THE PERSON NAMED OF THE PARTY O Primage. or Courts in Carrier Market The Real of Both St. THE PARTY ASSESSED. 1 11 WA / SEA ST.

reite - generfte.

2017年 - 第1

LA VIE DE Secretary of the second Antipology and and antipology antipology and antipology antipology antipology antipology and antipology antipology and antipology antip A TOTAL SERVICE /. Ne ka ale

TIGIENS

East Section

2008 A 200 N

43 3 1 March

116<u>4</u>6 446<u>4</u>6 MONETAINE (11) IN T

HER IS THE LOW CONCERN CONTRACTOR

tale for the first than the total and

75.80 12

TO THE STATE OF TH 2 37 24 24 24

AOUT

I GRANTE BREYAGNE

ve des dockers écossais

stendre à l'ensemble du h

· 1884-第14 9年14 and the second The Idea of the an ing Studies a

12 1 To 54 ** N. **

 $1 = \frac{\pi^2 L_1}{4\pi^2} \frac{\pi^2 \sqrt{4\pi}}{\pi^2}$

-

11 12

- EL 28

10年後 1 Same

1 4 50

ಿ ಇತ್ಯಾ

2777 7. 2 . . .

1.544 ~

. 25

4-17-2-

that though,

- - 1 1 7 - 1

. . . .

3.50

......

The second secon

and the same

present f

salitance to a Alter Smith AND THE PARTY AND THE PERSON NAMED IN To a Register of 6 46 (E. J. Amilian In C. Physical Propagation Carolin Barrier A. Marie Land Maria P

£7.3 -

 $f:=\{(1,\dots,g)\}_{n=1}^\infty$ MAN THE COLUMN 7877 1-0 A4 3/3/100 A to the second 4.0 BOTE TO GO Service Service

4 . 52 ...

THE STATE OF THE 1168 miles Section 18 Section 1 and the secondary April 16 Land 74 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 44 - F/ 1994 3 144 Gay $\sigma_{\mathcal{T}} \sim 35^{\circ} \cdot \sigma_{\mathcal{T}} \cdot s^{\circ}$ 2.10 (10)

 $\mathcal{J}_{\mathcal{S}^{(k)}}(\pi^{(k)}) = \mathcal{J}_{\mathcal{S}^{(k)}}(\pi^{(k)}) = 0$ Biggar # وما سؤس الدو and the same Sure a delivery of the larger 18 3 30

- ""

. .

100

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

24 août

Nouvelle hausse: + 1,6 %

La séance de vendredi a été particu-lièrement animée. Déjà, la veille, le marché parisien avoit fait preuve d'une hello vielle. marché parisien avait fait preuve d'une belle vitalité en s'adjugeant finalement + 0,06 % de hausse en pleine séance de liquidation, alors que le volume des affaires atteignait 204 millions de francs sur les actions françaises cotées au règlement mensuel et 6 millions de france eur les isvanadors francs sur les étrangères.

En cette fin de semaine, qui marquat le démarrage des opérations pour le nouveau mois boursier, la cote a progressé à toute allure. En progrès de 1,2 % à l'ouverture, elle portait son avance à 1,6 % à l'approche du son de cloche final et à 4,1 % pour l'ensemble d'une semaine particulièrement bénéfique pour les valeurs françaises.

En tête des plus favorisées par le

que pour les valeurs françaises.

En tête des plus favorisées par le choix des boursiers figurent Berger, Synthélabo, Sagem, TRT, DMC et, surtout Elf-Aquitaine, en hausse de 5,6 % tandis que le certificat de cette compagnie pétrolière s'adjugeait un gain de 4 %. Cette bonne tenue résulte des informations selon lesquelles Elf-Aquitaine aurait découvert « des judices pétroliers » sur son forage d'exploration effectué à Lagrave 1, à que trentaine de kilomètres de Pau.

Parmi les augres valeurs en vue fieue.

Parmi les autres valeurs en vue figurent Dassault, Cofimeg, Primagaz, Crouzet, Moulinex, Printemps, Nord-Est, avec des hausse de 4 % à 5 %. A l'inverse, seules Saupiquet, Docks de France, Peckelbronn, St-Louis, Maison Philis and Illustications. Phénix refliètent des replis supérieurs à 1 %.

Ligar repli du cours international de l'or: 350,35 dollars l'once contre 351,75 dollars jeudi neidi. A Paris, le lingot a perdu 300 F, à 99 000 F. Tandis que le napoléon reste – pour la cinquième séance consécutive – fixé à 610 P.

Dollar-titre : 10,15/30 P (10,17/24 P). Taux des reports : 11 % contre 11 5/8 % le mois précédent.

NEW-YORK

krégulier

La tendance à l'irrégularité s'est confirmée, jeadi, à Wall Street. Une reprise s'est produite à mi-séance, mais elle a été très brêve, et, à la chêture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 232,44 (+ 0,67 point). Le bilan de la journée a bien illustré les indécisions du marché. Sur 1 981 valeurs traitées, 767 out balasé, 753 out monté et 461 n'out pas varié.

Les informations proposes secons de

Les informations pervennes smour du Big Board sur me légère réduction du défi-cit budgétaire en juillet avaient un pen revi-goré le marché. Mais, rapidement, le senti-ment a prévain que le ralentissement de l'expansion n'était pes assez sensible pour favoriser une réduction des frais occa-siomés par les empreuns à court terms.

D'antre part, les opérateurs atter de prendre comaissance des dernièr tistiques sur l'évolution de la masse taire. Après le séance, on appron-ladite masse avait diminué de 1,2 n de dollars.

De l'avis général, le sentiment e jours excellent, meis pas dans tout couches de la clientèle. Les insuitations confiants, s'efforcent de carleurs positions et se dégagent peu. L'ituliers, en reveache, sont incréta plus disposés à vendre.

L'activité a encore diminué et 83; lions de titres out changé de mains, 105,05 millions,

VALEURS	Chara da 22 ante	Cours du 23 soût
Aire	37 3/4	36 1/8
Booleg Chass Moshertan Bank	53 1/8	19 52.7/8 42.1/4
Du Pent de Nergouts Eastman Kodak	50 1/8	497/8
Food	建報	212
General Electric General Foods	PR 874	58 1/8 S4 1/4
General Motors		克狐
LRM LT.T.	124	124 7/8
Medical	20 778	28 1/4 30 3/8
Schlumberger Texaco	40 1/2	48 3/8
U.A.L. Inc. Union Carbida	33/2	39 7/8 55 1/2
U.S. Start Westinghouse	334	24 3/4 26 5/8
Хаток Сегр.	36/8	353/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BASF. - Le groupe alternand, « numéro deux » mondial de la chimie, annonce, pour le premier samestre, un doublement de son bénéfice avant impôts : 1252 millions de deutschemarks, contre 609 millions (+105,6%). Son chiffre d'affaires a sugmenté de 18,7% pour attendre 20,19 milliards de deutschemarks. A l'échelon mondial, les vennes de la RASF s'élèvent, au 30 juin, à 21,45 milliards de deutschemarks (+18,5%).

Le résultat avant impôts de la société mère s'accroît aussi très fortement - 566 milliands de deutschemarks (+8,1%).

pour us chiffre d'affaires accru de 23,3% 3 9,9 milliards de deutschemaris. Ses exportations sont voisiones de 6 milliards de deutschemaris (+28,6%).

Seion la BASF, l'accroissement du

Scion la BASF, l'accroissement du chiffre d'affaires est lié à l'évolution favo-

						_
	MICH	CES C	HOT	NEWS	1	
		E, hone I	0:29	Sc. 1983	23 aplit.	
Valor	Trac.	 بادن		118.5	116,7	
		AGEN				
•	0	166 t	31 de 1	1981)		
			2	2 noût	23 acet	
indea i				165.7	100.7	

tion de l'activité à l'étranger. Cepen certaines filiales allemandes et la américaines n'ont pas été aussi p mantes que les autres, surtout en matié profits. En RFA, les grèves de la m largie et de l'imprimerie ent eu une dence fâcheuse. En règle générale, pri toutes les divisions out contribué à l'an ration des résultats. Mais les affaires tent difficiles dans les engrais. Le d'utilisation des capacités de product augmenté. Un raientimement est att pour les mois d'été.

CITY INVESTING. — Ce groupe ricain a aunoncé qu'il avait accepté

cti y investing. — Ce groupe ricain a annoncé qu'il avait accept principe, de céder pour 1,25 millian dellars en espèces certaines de ses act à un groupe d'investisseurs conduit Merrill Lynch Capital Mariets et par berg Kranis Roberts (KKR). Les act que le groupe va céder aux terms l'accord annoncé sont celles syant d'une part à l'impression et d'aure n Faccord amonoe somt centes systet tran, d'une part, à l'impression et, d'autre part, à la fabrication de fits, d'apparells de chauffage et de climatisation et d'entretien d'avions. Elles ont représenté, l'an dernier, an chiffre d'affaires de 1,72 milliard de dollars, soit 29 % du chiffre d'affaires total du groupe (5,95 milliards de dollars). City Investing Co, qui décient, par allleurs, d'importants intérêts dans les assurances, la construction et le logement, a indiqué qu'il sevisage d'affecter le produit de la cession amonoée à la réduction de ses dettes et as rachat d'un certain nombre de ses propres

VALEURS S. S. S. S. S. S. S.									-L 10	TOTAL -	عر راون	ur 25 i	20UL 1304	- 1	-
### VALEURS pric. Court VALEURS pric. Court VALEURS pric. Court Court VALEURS Court Co	BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	1pt	an	t			24 /	10	L
5 %	VALEURS			VALEURS			VALEURS	Cases		VALEURS			VALEURS	Cours	Ī
Emp. 7 % 1973		4060	2814	Barret	30	30	Sarte, Egyp., Villa.	30	30	1			Hor		*
10,00 % 79/94 94 20 90 505 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	116 85 91 80	1 181		105 109 20	1205 107 109	Sectal	295 50 490 129	295 460	C.D.M.E. C. Equip. Fleez. Dates	510 222 310	230	Colluiane du Pin		7
13,05 \ 8 1/87 100 \ 10 \ 10 \ 10 \ 10 \ 10 \ 10 \ 1	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	96 20 101 97	10 505 3 013	Forcier (Col	281 1000 245	295 1000	SMAC Acidroid Scalal financière Scalal	129 425 193 60	::::	Guy Degrance	745 1545	750 1580	C. Sabl. Seiter Copener Duniop	39 60 115 514 8 20	1
ED.F. 7.8 % 61 138 80 9 620 Fougueste 47 60 47 40 Sevebal 582 682 Form 425 425 Foolin 3 150 51.4,5 % 90-62 14,5 % 9	16,75 % 81/87 18,20 % 82/90	110 78 112 80	15 018 5 950	Forcian Forcian Forger Stranbourg	1800 185 140	1830 183 140	S.O.F.I.P. (No	90 50 90 50 213	90 E0 902 215	Clea. Geet. Fin	263 50 400		Le Mure	70 58 10 1850	7
CHS Pathon	EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 80-82 Cb. France 3 %	132 S0 102 S0 132 S0	9 020 3 146	Forguette France (LA.R.D	47 60 113 730	47 40 110	Sevebnil Speichim S.P.I.	992 117 315	G82	Peron	425 1430 272	425 1450 270	Ripolin	110 38 635 129	
Getz at Saus	CHR Public	102 70 102 70	1967 1947	Frozegoven But From Paul Record GAN	799 370 765	396	Sheath Tansanger Testan Asquises	264 30 780 430	270	Solbus	524	525	S.P.R. Total C.F.N.	41 60 148 45 10 269 50	3
VALEURS General General 110 13 price Company 13 price C	VALEURS	Cours	- Canalyr	Gez at East Genty S.A. Geograph	1305	200	Tour Eithel Utiner S.M.D. Ugino	365 106 223 50	363 225	VALEURS	Emission	Ruchet		Emission Frais and	•

£

	5%	. 40		Europ, Astronal	30	580	Ser. Sans. Vill.	177	175	SECOND	MAI	RCHÉ	Ho	rs-cote	
	3 % smart. 45-54 Essa, 7 % 1973		0 197	Floret	. 351	1205	Scott	37	37 65		1790	[1 Abor	. 4 196	
est confir-	Emp. 8,80 % 77	118		Facts. Victor (Ly)	. 105	107	Setta Alcond	480	460	C. Egypt. Florz	510 222	230	Borre	. J 29 9di	295
prise s'est	9,80 % 78/93 8.80 % 78/96				109 2 122	109	Solven	129	207	Dalsa	310	305	C.G.M	4	7 10d
a été très des indus-	10,80 % 79/94	. 34	10 505	Come.	. 281	285	SUAC Acidental	129		Dauphin O.T.A. Guy Degrence	159D 745	750	Cochery C. Sabl. Seite	. 1 115]	36 60 a
232,44	13,25 % 80/90			Forcing (Ca)	. 245		Saffo	J 193 an) ::::	Merin Impobiler	1545 148	1580 152	Copener	514	514
journée a uchá. Sur	13,90 % 81/99	102	3 400	Forc. Agesto W	1800	1800	Softon	. 487 90.50	90 60	MMB	260	266	F.B.M. (L)	. 1 70 1	3 50 a
ainst, 753	16,75 % \$1/\$7 16,20 % \$2/90			Forcina	185 140	183 140	Soliza	.) 500	302	Den. Gest. Fin.	263 S 400	· · · ·	Novement S.J.E.H	. 1 1650	
nzour du	16 % jain #2	113 (3 375	Feritar	1210	1215	Sociale Autop.	. 176	215 78 50	Petroligez	580	557	Profits Tubes Est .		
o qu qeg-	EDF. 7,8 % 61 EDF. 14.5 % 804			Fauguste	113	0 47.40 110	Sovibal	117	602	Perce		425 1450	Risolin	38	
pen revi-	Co. Francis 3 %	. 132	0	france-ital	730	194 90	Specifin S.P.I. Spie Sungapiles	315 164 B0		S.C.G.P.M.	272	270	Romanto M.V. Sabl. Moniton Corv.	129	639
i, le sentj- ement de	CHE Squan jane, 22 CHE Pubbas			Frazzegargan But	. 799		Sign	264 30		Softes			S.K.F.JApplic met.	148	45 165
tible pour	CHE Sure	. 102 7	0 1947	From Paul Record . GAM	765	398	Tanonger	430		Soviec	524 1135	525 1150	Total C.F.M	. 3 45 10	
	CRI juv. 82	. 102 3	2 1967	Germant	302	1901	Therm at Multi	95 50 365	95 90 363	,,,,,	1149	1 1 190	LESIEL	269 50	285
tendaient	3/21/57	Cours	T Company	Gardy C A	275	280	Usiner S.M.D. Ugimo	106		 	Émission	Rachet	7	Tana I	
neres suj- ese monő-	VALEURS	préc			34.4		United Gatespark	13 06	13	VALEURS	Pres est.		VALEURS	Ermission Frans Incl.	Rechat
ensit que 2 milliard	Actions a	W1	-	Garland (Ly)	445 254	460	United	685 81	586 81						
e tenesati	Account to	RU GUII	de reint	Gr. Pin. Countr.	215 838	215	GAP.	645 65 30	640	1	8	SICA	V 23/8		
t est top-	Acies Propert A.G.F. (St Cent.) , .	390	1	Gds Would Plans	290	290	Umon Habe	275	276	Actions France	228 2	4 217 88].ipin: ,,	1 108 73	103 00
ontes les	ASP.Ve	. 5410	386	Groupe Vicatory G. Tratego, Incl.	175	819 180	Un. Imm. France Un. Ind. Credit	273 50 325	275	Actions forestim.	269 45		Laffith of these	113533 601	
COMMETVET	Agr. Inc. Mindag Agrap	1124		Hatchicaea	262	242 234	Utanor	2 26 233	235	Audicard	344 54 357 %				907 81 191 57
Les par-	Madri Roudilos	136	135	Hydroc St-Dates	442		Vient	240	240	AGF, 6006	243 77		Luffitte-Japan ,	224 07	213 91
	Applic, Hydraul, Arbul	310	29 10	Imminde S.A	J 186 SI		Virgin	56 560	983	A.G.F. Insufrants	391 04 354 66		Laffette-Ching		132 16
3,13 mil- 36, contre	Arteis At. Ch. Lain	. 222	632	historial	337	337	Bross, du Marce	250 150 30	254	Ahali	217 47		Laffitto-Read	194 89	186 05
a, conce	Australiat Ray	. 44 1	0	Invadanção Invada Meralle Invade	2185 441	2186 433	Brans. Opent-Afr	27	27 30	ALTO	192 A				911 32 12185 33
Cours du	Sain C. Morago	426	Q 00 20 422	Industrials (in	361	951	1			AMAL SHIMON	221 31		Licophs , . , . , . , . ,	53395 01	32856 35
23 soft	Banque Hypoth, Eur.	242		Invest. (Shi Cast.)	746 15 10	739 17 20	Étran	igères	3	Assoc			Livret portefesile Mondale investimen.		451 27 322 42
36 1/8 19	Statey Count	121	136	Lafette-Beil	329		i i			Poste-Invelor,	295 43 2197 34		Monace	93167 02	3167 02
0.7/8 42 1/4	Bénédiction	1710	1720	Lambae	129	130	AEE	301 301 50	****	Capital Plus	1317 47		Matsi-Obligations Matsurfie Unit Sal	441 38 107 10	421 30 102 33
	Brass. Glass. Int	820		La Bicano-Dupone	270	100	Alcan Alum	300	960	Columbia (or W.L.) Colombia (or W.L.)	663 57 280 70		Khaten-Asses	24683 33 2	14634 OB
76 1/4 76 1/4 45 1/8 56 1/8 56 1/4 75 3/4 27 5/8 124 7/8 124 7/8	Cantodije	. 250	262	Location investig	530	515	Am. Petrolica Arbed	550 248		Corting	948 42		Maniz-Epargue Maniz-Enter.		12187 D4 874 26
58 1/8	CAME	.i 106 7	106	Location college	294		Attrourse Make	100	110	Codinter	380 34	363 (9	Nation-Obligations	442 72	422 64
连续	Chost, Pading	158	152 604	Locatel	330 116	125	Banco Careral Banco Sancardes	110 82 70	110	Dimiter	378 02 12218 79		Natio - Placements		473 87
124 7/8	Cartone-Lorogine	74 190	73	Losers	450		Boo Pop Espenat Banque Ottomens	96 700	98	Drougt-France	31148	297 36	Oblige		1041 65
28 1/4	Corne Rocaniest	. 2006	****	Luchaire S.A Hactines Bull	34.85	277 (t) 34 50	B. Régi. Internet	27500 75	29510	Dront-Invetion	716 15 188 73	963 66 190 17	Oblinett	157 44	150 30
28 1/4 38 3/8 46 3/8	CEGFig.	274 33.50	277 34 80	Magnaine Uniquite Magnant S.A.	54 40 74		Shower	124 50 31	3i 20	Dramet-Silection	114 19	109 01	Pacifique St-Hannel . Pacifique Eparque	397 24 12222 50 1	379 23 2173 80
30 5/5	Contract (fly)			Maritmee Part	145 42 70	145	Streigh Provinces Br. Lambert	64 70	****	Esergia Esergia	238 79 51203 18	225 05 51152 03	Parties Gestion ,	545 57	520 63
56 1/2 24 3/4 26 5/8	Carabeti	36.44	39 6	Mittel Dijelogi	310		Caland Holdings Caractate Profile	390 106 385 20	390	Epersount Signy	8360 88		Production Records	1217 26	1163 39 235 16
26 5/8 32 3/4	C.F.F. Femilies C.F.S.	284 SI 618	284.50 618	ME.	70 26	73	Corriges	350	****	Epurpo Associations .	23130 22 5741 80	23081 04 5684 95	Fore Investor	435 45	415 74
	ICEUR	1 FUR		Mocs	258	174 90	Compacters.	516 700	780	Episyre Crops	1371 48	1308 29	Princestest cet-terms . Princestes investos.	5711467 S 26970	7114 87 257 47
	CANACO (IL)	118 480	120	Hevsi Wome	128	128	De Bears (port.) Dou Chartacai	80	- 1	Epargue babat	411 96 648 98		Rendern, St-Honori		1384 40
	Chambours BL)	940	940	Herig. Plat. del Missian	98 363 90	****	Deartner Brok	845	500	Epargra-Long-Terms .	1078 29	1029 39	Sécur, Mobilipe Silonet terme	395 53 11523 92 1	577 96 1439 13
pendant,	Champes (Nyi	SM	101 50		8.36	****	Fencies d'Asi.	230	****	Epargue Oblig	175 51 866 11		Silver, Middle Drieg,	318 29	310 52
latino- perfor-	Citam (1)	426 134	494 134	Nodel-Gougle OPB Parities	72 148 70	73 146	Girt. Belgague Gentlert	315 560		Epotpos Valent	347 52	391 76	Silector Reader	171 22 196 78	163 46 187 87
atière de	Contraction	B32	****	Optors Origny-Descrite	126 115	118	Goodymer	129 50 287	296	Encoic	1/85 22 3430 00		Ster-Associating		1129 64
a métal- me inci-	Cofradel (Lyl)	440 245	430 250	Paints Monophyté	292	291	Grace and Co Guff Oil Canada	430	****	Euro-Croissance	405 92	387 51	SFL k wir	454 18	433 57
presque	Completes	179	206 10	Paris France Paris Orbitans	87 155	154 BO	Hermanest	73	74 80	Europa Innesijet Pracier Innesijet	1974 38 844 87	1025 644 816 63	Sicarinas	476 78 220 88	455 15 210 85
l'amélio-	Concords it.al	200	200 10	Part. Fiz. Geet, Im Paché Contra	270 241	290 80 d	inagover.			Foodest	149 82	142 07	Support		341 86
Le taux	CMP.	12 10 43 50	12.60 43.60	Pathé Marcon Plas Wander	115 111	112	HOT. THEN. COMM	528 375	385	France-Generals	276 82 412 70	271 38 393 90	Siven		302 66 183 64
action a	CASE (CF.B.)	. 163 30	180 60	Piper-Heideleck	336	=-	Artementum		****	FrObt. (state.)	386 71	379 13	Shirter	336 12	220 88
	Créd. Géo. Ind Cr. Universel (Cin)	516 510	501 512	Pi.M. Partier	96 50 174	94.50 171.50	langrig	241 307	240	Fryclic	224 99 221 45	228 10 211 41	\$1- L		1225 55 727 60
pe amé-	Cristal Dating S.A.	124 319	124 78 318	Proxidates S.A	75 445	436	Marts-Sourcer Michael Bork Pic.	18		Procificance	438 49	418 61	SUL	1001 21	955 81
epté, en liard de	Ours Act. d. B	825	890	Publicis	1351		Microsof Rescource.	81 80	82 80		1055 59 1058 59	1054 49	Soprement		496 美 331 37
activités	De District Degrament	390 116	363 0	Raff, Stuf. (f	136 52	54 d	Nat. Hederlanden Norando			Fracti Presiden	10362 83		Sogwar	831 56	793 84
kuit par . ar Kohi-	Dalaman S.A	840	081	Newton	420 120	403 20	Olivetti Paidwed Holding	28		Gastilian	55818 59 115 30	95577 SQ 112 49	Solei invetice,		044 99 397 24
activités	D alman Vialant Dán Háy P.Á.C &	720 120		Rockefortains S.A	79 20	****	Planting,	365	짟	Geneico Mobilido	100 BB	536 16	Technosis	1094-01	044 40
mes de at trait,	Older Bottle Dist. Induction	993	510	Rockette-Congr	21 80 119 70	21.85	Procter Gemble Procter Gemble	83 10 25 660	10:30	Gost, Skil, France	467 ED	446 61 368 05	LLA.P. Igneration		321 93 110 87
e part, à	Doug. Trev. Pals	163		Rought at File	48 10 740	100	Fixeh Cy Ltd	42 80		Housemann Chilip	1241 13	1184 85	Unirece	262 50	250 60
e chani- itreties	Car Lampte Carx Bees, Viely	190 1760	1776	Sec	35	38 30d	House of	203 90	240	Horses	710 27	686 SA	Uniforcier		851 05 047 01
dernier,	East Vital	1105	1105	SAFAA	3 40 146		Piccinnico	415	423	IMEL	300 SS 623 40	363 29 595 13	Uniquetion		047 01 621 44
iard de res total	Economis Cinting , ,	2470 445	2510	Sales Main	251	960	Shell fr. (part.) S.K.F. Alziebolog Sporry Rund	225 10]		hel Graceann	12719 05	12468 654	Un-Japan	1125 35 1	074 32
s). City	Electro-Benque Electro-Femor	245	346 446	SAFT	249 16 20	250 15 50	Sperry Rand State Cy of Can. Sulfarmin	175		interplace interpress	9723 82 297 47	9282 89 263 98	Uni-Régions Unionne		477 34 006 84
ailleurs, Luces, ja	Elf-Antarguz	480 197	****	Seion Paphell	79 90 200	960	Such Affordition	為 .		Itarveleus Indust	400 68	382 51	Utwat	140 64	140 64
rué qu'il	ELAL Leblans Exelfi-Bratages	780 125		Sanza-Fé	104	155 10	Terreso				1442 97 13343 25	11420 13 13316 62	University Options Valorism		026 99 354 12
cossion	Exaple fails	242	242 10	Securities (M)	82	4144	Today indust. inc			inest Pleanurit	778 70	?43.39	Velag	1183 63 1	182, 46
brobtes	Epargus (8)	1027 310	1020	SCAC	125 267	****	Visite Montagne	580		imag. St. Honori	548 RD	619 46	Valent serenannan	12/5/52412/	/45 49
	Second-Minete	407		Samelle Mandesige	Van	199.90	Wagnes-Lies			◆ : Prix práci	ident.				- 1

indic	(INSELL OF DES / OF DES	MARC (24 solt	S DE C 1 46, 194 22; 16 HÉ MO	1983) 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348	23 soft 166,7 AFRE 1/16 % DKY 0 24 soft 248,93	le frag d'av un doll du ; Inve d'in com saur saur saur saur saur saur saur saur	abricas e et e rices. I chiffre ers, so grospe esting aporta errecti isage d oncée est d'a ons.	t, à l'impression de fitts, de climatisse de climatisse de climatisse di 29 % du ci (5,9% millia (Co, qui dont intérêts don et le loger l'affecter le ju à le réduccions certain no	d'appention et résenté, de 1,72 hiffre d' urds de c étient, ans les s ment, a produit on de ses	ells de d'enti l'an de millis affaires follars) par ail temran- indique de la co	chauf- retien ernier, ard de s total . City lleurs, ces, la é qu'il cossion et an	Ocap, Tee. Duc-Limoti Caux Bees. Esser Vitani Ecco Eccourants Charitor-Bees Electro-Free Estanphis-Protection Estanphis-Proper Estanphis-Prope	Contro	160 1779 1779 1779 1706 1100 1100 1100 1100 1100 1100 1100	An San San San San San San San San San Sa	VFAA Sis Alexan Sis Flaghed Sing do Mid rep Fé Cara Sisteman (I		3 40 146 251 269 .21 16 20 79 30	10 18 30d 15 30 16 10 16 10	Fizzir Cy Ltd Robinso Robinso Robinso Robinso Robinso S.K.F. Alcisholing Sone Cy of Cao Robinsonio Soli Americhia Romano	203 415 80 225 433 175 125 255 378 86 280 170	197 9 70 208 423 10 427 130	Honeson LMESI Jacky-Su Jacky-S	ntt Valeurs	71 36 40 40 1144 1334 77	7 47 283 98 0 98 382 51 2 97 11420 13 3 25 12316 62 8 70 743 39 8 80 618 46	Linfreson Uniforcier Un-Geardie Uniforcier Un-Separtier Uni-Inper Uniforcier		282 50 894 54 1089 660 56 1125 51 1547 51 1723 51 140 64 1061 91 364 47 1183 53 127875 24	863 06 1047 01 821 44 1074 32 1477 34 1996 84 140 64 1026 99 364 12
L	tions :	M pours	integet,	des c	où sraio	in veri in plant in velik	100				Ri	ègi	e	mei	nt	n	ne	ns	u	el						l : coupen dét) : offert; d ;			taché;	- 1
Com	VALE	URS P			Detailer cours	*-	Compan pagica	VALEURS	Cours préséd.	Propint Consi	Cours	*-	Compan seign	VALEURS	Cours précéd.	Paymier coars	Detailer	95 +-	Compa	VALEURS	Covers précéd.	Premier Cours	Demier couts	% +-	Compan	VALEURS	Cours précèd.	Prestier cours	Demier cours	% +
1711 3558 1411 977 1338 1112 225 525 525 525 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 225 526 526	CALE 3 Entoticis Remedit 1 Renny Resear 1 Renny Resear 1 Agency Resear 1 Agency Resear 1 Agency Resear 1 Agency Resear 1 August Resear 1 August Resear 1 Biglio-8 Blooming Resear 1 Biglio-8 Blooming Resear 1 Bourgow B.S	17.P.	84 118884 11837 11337 11	15 1 1 1 1 1 1 1 1 1	166 198 127 159 150 156 150 156 150 156 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	-++++	2703 6206 886 886 820 876 1248 229 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230	Sealint S.A.P. Euro S.A.P. Front S.A.P. Fro	82 90 346 1217 369 155 - 640 327 779 1885 120 866 704 197 1118	259 37 73 50 240 765 218 502 1665 300 84 95 369 1217 406 156 638 329 779 1626	2730 525 530 698 638 617 705 317 705 318 317 705 318 317 705 318 317 705 318 319 319 319 319 319 319 319 319	+ 111 + 0 97 + 2 04 5 - 2 04 5 - 2 04 5 - 2 04 5 - 2 04 5 - 2 0 7 1 2 3 2 3 - 2 0 7 1 2 3 2 3 - 2 0 7 1 2 3 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2 5 - 2 0 7 1 2 2	500 300 640 88 50 66 135 360 240 865	Penhont Permad-Richild Richild Richil	1986 820 220 53 83 80 207 43 50 328 128 306 128 206 50 148 1654 200 148 1075 1390 1390 1390 1390 1390 1390 1390 1390	302 128 128 1945 980 214 90 163 165 1285 1285 1385 1385 1285 1285 1285 1285 1285 1380 220 505 510 610	95 208 43 80 332 128 322 1947 980 214 80 164 1861 236 90	+ 395 + 076 + 077 + 096 + 121 + 807 + 1097 + 1097 + 4042 - 0090 + 1232 + 1367 + 1407 +	180 191 193 193 193 193 193 193 193 193 193	Auner, Taleph. Anglo Anner. C. Anglo Anner. C. Anglo Anner. C. Anglo IBASE (Ald) Bayer Chaes Mash. Charter Chaes Mash. Charter Chaes Mash. Charter Chaes Mash. Dorra Mass. Dorra Mass. Dorra Mass. Dorra Mass. Driftconic Cul	194 50 148 50 1040 647 585 517 32 45 429 50 303 58 1184 122 80 315 779 122 80 436 436 458 459 41 55 367 41 55 36 30 597 41 55 36 30 597 41 55 41 7 80	151 80 1913 7 542 605 518 23 10 433 10 316 56 30 1195 50 330 121 40 330 445 40 446 446 447 488 346 30 1320 448 80 346 30 1320 448 80 346 30 1320 448 80 346 30 132 80 346	328 526 526 527 320 10 440 440 440 440 440 440 440 440 440	+246 +22114 +22114 +0207 +188 +127 +128 +128 +128 +128 +118 +128 +118 +128 +118 +128 +118 +128 +118 +128 +118 +128 +118 +128 +118 +128 +12	72 880 845 285 22400 780 1280 196 395 200 1210 515 76 280 94 1430 144 236 190 406 405	IBM Jac-Yolande Jac-Yolande Jac-Yolande Jac-Yolande Jac-Yolande Jac-Yolande Jac-Yolande Mistration Mistration Mistration Mistration Mistration Philips Press	85 90 284 50 71 90 898 846 296 22400 798 1262 778 1262 473 80 220 22 1213 417 85 279 487 485 143 50 17 70 888 487 113 50 17 70 888 497 110 888 497 110 888 110 888	90 227 20 73 881 881 881 881 181 297 23800 791 1328 1328 1797 161 20 400 475 76 30 225 500 1225 1780 85 1448 1100 1480 1480 1480 1480 1480 1480	400 477 229 50 1225 518 76 30 284 498 85 23 1450 17 80 866 17 80 17 80 418 117 499 418 117	+ 4 89 + 4 77 + 0 157 - 0 77 + 1 84 + 0 25 + 1 2 96 + 1 1 1 79 + 2 1 75 + 2 1 76 + 3 4 78 + 4 1 8 78 + 4 1 8 78 + 5 2 4 78 + 5 2 4 78 + 5 2 4 78 + 6 4 78 + 7 2 76 +
335 335 24 240	C.G.I.P Chargeura Chiara-Chi Characta in	SA 3	6 50 343 4 50 25 0 738	3	**		94 94 1863 1190	Marcetiin	94 1980 1180	96 50 1880 1199	96 50 1990) 1199	+ 2 % + 0 %	490 298 140	Since Singer Singer Skip Rossignal	478 290 92 140	142 10	485 303 142 10	+ 146 + 430 + 150	α	TE DES	CHA	NGE.	SCOU	rs des b Lax Guich		MARC	HÉ LI	BRE	DE L'	OR
905 965 177	CLT. Alca Club Médi Codensi	106 MT 97	680 177	10	77	- 010 + 017	1630 775 1650	Michain Michain Mid (Co)	755	783	1590 300 1551	T 0 30	3080	Strainto	520 520 3080 464	. 521	\$441 521 3700 464	- 163 + 019 + 130		CHÉ OFFICIEL	cours prée.	24/8	- 1/4	\dashv	ante .	MONNAJES E		pn	URS C	OURS 24/8
210 225 386 520 225 188 1700 800 90 655 220 210 210 280	Coffenag Consp. En Compt. En Compt. Me Confeix Nas. O Compt. Nas. O Compt. Damper-Su Darby Damper-Su Darby Enert (Sale. Enert) Enert (Sale.	21 22 23 24 36 36 52 22 23 16 170 170 170	295 295 198 7 380 198 4 650 8 175 8 1800 1 965 6 1 1800 1 18	22 22 50 1: 50 2: 50 2: 77 177 177 177 177 177 177 177 177 177	20 35 36 50 52 52 52 52 53 53 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	+ 154 + 128 - 961 + 416 + 568 + 052 - 290	1740 315 199 480 240	Middend BR S.A. Middle Hemmony Middle Hemmony Middle Hemmony Middle Hemmony Middle Hemmony Moutest Menten Menten Menten Menten Menten Moutest Moutest Moutest Gal. Occident (Fife) Odds Gall Occident Office Parkins Oride	53 90 1739 313 10 100 30 461 90 240	84 1750 317 104 486 248 -	180 54 117 104 118 104 45 45 109 620 241 109 620 241 100 620 241 523 243 243 243 244 245 246 247 240 247 240 247 240 247 240 247 240 247 240 247 247 247 247 247 247 247 247 247 247		486 . 226 . 486 1700 315	Sagera Sa	436 482 236 482 1720 317 2076 289 601 253 221 57	450 460 50 245 456 1736 320 50 2200 273 602 254 226 50 58 20	450 464 250 465 1740 329 1199 274 800 254 225 58 50	+ 6086 + 6086 + 116 + 587 + 116 + 587 + 1039 + 263 + 2	ECU	in (\$ 1)	8 806 8 877 307 081 15 222 272 240 84 311 106 152 1 7 856 4 984 308 160 105 173 5 363 6 774 3 664	307 0 152 272 2 84 3 106 6 49 368 0 108 1 43 7 53 8 67	173 293 293 293 295 296 296 296 296 296 296 296 296 296 296	900 2 706 3 100 4 200 4	13 15 700 10 17 17 17 900 8 400 5 200 75	Or fin (billo en ben Or fin (billo en ben) Or fin (se lingui) Pièce fuerpies (1 Pièce suisse (20 i Pièce de la delle Pièce de 5 delle	10 ft	9833 6 4 5 5 7; 41(20)	100 8 110 130 130 130 171 128 160 150 125 145	585 589

UN JOUR

IDÉES

- 2. LE REJET DE LA POLITIQUE : « Les resux citoyens... », per Christine
- POINT DE VUE : « Tu gagneras ton pain... », par Philippe Guilhaume.

ÉTRANGER

- **AMÉRIQUES** CANADA : les élections du 4 sections
- GRANDE-BRETAGNE : le gouvernement mis en cause par la publication
- de documents sur la guerre des 4. PROCHE-DIMENT
- LIBAN : les suites de la mort du chef
- 5. AFRIGUE AFRIQUE DU SUD : les élus médis ne représentent que le cinquième de leur communauté.

POLITIQUE 6. Le projet de révision de la Constitu-

tion adopté per l'Assemblée natio-

SOCIÉTÉ 7. PLACE AUX ENFANTS : c'est tou-

jours maman qui m'habi 11. ANNIVERBAIRE CULTURE

9. Le Flüte enchantée à Salzbourg. 11. COMMUNICATION.

- **ÉCONOMIE** 13. SOCIAL
- AFFAIRES.
- 14. CONJONCTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (11) INFORMATIONS. - SERVICES » (12): Météorologie: « Journal

officiel »; Le weck-end d'un chineur. Annonces classées (13)

Mots croisés (X); Carnet (12); Programmes des spectacles (10); Marchés financiers (15).

ACCALME SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

24 anút, sur toutes les grandes pinces financières internationales, et, dans la pispart des cas, le dollar se s'est gabre écarté de ses niveaux précédents. La device américaine valait 8,8170 F (contre 8,8080 F la veille), 2,8690 DM (contre 2,8676 DM) et 2,3850 FS (con-

Selon les cambistes, l'annonce d'une Selon les cambietes, l'annouce d'une contraction de 1,2 milliard de dollars de la masse monétaire américaine explique cette accalmie. Le chiffre est sepérieur aux prévisions et écuriu, pour l'instant, le risque d'une tension sur le front monétaire. Dans les milieux financiers, l'on attendait le communiqué de la commission de marché mont-taire, qui derrait confirmer la volonté de la Réserve fédérale de ne pas durcir politique de crédit.

L'or n'a guère varié dans la City de Londres : 351 dollars l'aucs, coutre 351,25 dollars.

· Rencontre Mitterrand-FitzGerald. - Le président Mitterrand rencontrera samedi 25 août au fort de Brégançon (Var) son successeur à la présidence du Conseil euro-péen, M. Garret FitzGerald, pre-mier ministre irlandais. Le chef du gouvernement de Dublin doit séjourner une dizaine de jours dans la résidence présidentielle en compagnie de son épouse et de ses enfants.



4

M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR) élu DANS LE MONDE président de l'Assemblée régionale de Corse

De notre envoyée spéciale

reux avec le Front national. « Quel cadeau ! », ricanait-on ici on la...

D'autres supporters contestaient cette thèse. « Dans une situation qui

n'a pas changé, la prise du pouvoir serait suicidaire. Ce serait

l'USR rompt avec le jeu habituel des clans et des calculs politiciens.

C'est un fait nouveau. . Sans majo-

rité, pas de course à la présidence : ainsi en avaient décidé les chefs de l'USR, avec la bénédiction du gou-

cartes étaient étalées au nom de la

clarification pour éviter à la gauche

d'être dans une nouvelle impasse. :

La corps électoral a souhaité que

la droite gère le pouvoir régional. Que celle-ci prenne ses responsabi-lités.»

* Excellents propos », jugosit M. Michel Debré, de Paris, inter-

de l'arithmétique. Aucune forma-tion n'est assurée d'une majorité

absolue. Cela n'implique mullement qu'il faille se résoudre à l'atten-tisme et à la division. Prenons le

pouvoir pour continuer notre com-bat... » Ainsi M. Dominique Buc-chini, leader du PC, exhortait-il sea

partenaires de gauche au lendemain des élections du 12 août. Il propossit

un accord de programme, qui pour-rait être élargi à l'UPC. Il s'agissait

du respect des contrats de plan votés par l'ex-Assemblée et celui de la lan-

gue et de la culture corses. Il obte-nait enfin au jour J moins un une réunion avec ses partenaires. Mais l'ultime sursaut n'a pes bouleversé

Nous n'avons pas les moyens

notre politique, répétait M. Nicolas Alfonsi, député MRG, qui confir-mait jeudi son abstention. M. Fran-cois Giacobbi, sénateur MRG, lui

aussi se répétait. Il était candidat. M. Dominique Bucchini accusait la désunion et refusait « des accords

bilateraux qui officialiseratent la division de la gauche et affaibli-raient la crédibilité du large ras-

M. Jean-Paul de Rocca Serra, chef de file du RPR et de l'opposi-

tion insulaire, avait les condées fran-ches. Il se déclarait prêt à assumer ses responsabilités : « La Corse est en panne, il faut la faire redémar-

rer. Le nouveau président devra par-ler haut et fort contre le sépara-

Mais, à la veille de l'élection du

président de l'Assemblée, le silence était quasi total dans les rangs de

l'opposition. Le cadeau serait-li

En deux ans, les diverses positions

se sont durcies. Les partisans de l'autodétermination, très minori-

taires, siègent désormais à la tri-bune. Comment réagiront les nou-

veaux conseillers face aux coups de butoir promis par les trois élus indé-pendantistes? La première séance de la nouvelle Assemblée devrait camper le décor...

Pour l'instant, la nouvelle assem-blée s'est dotée, vendredi, après l'élection de M. de Rocca Serra à la présidence, d'un bureau bomogène

incluant tous les courants de l'oppo-sition, y compris le Front national, finalement rallié au maire de Porto-

Vecchio. Les partis de gauche, les autonomistes de l'UPC et les natio-

nalistes du MCA out tous refusé de

sièger à ce bureau. Le bureau est composé de dix vice-présidents : MM. José Rossi (UDF), Pierre Pas-

quini (RPR), Pascal Arrighi (Front

national), Jean Baggioni (UDF), Joseph Chiarelli (CNIP), Jérôme

Polverini (RPR), Jean-Ange Colonna (Indépendant), Henri Antona (UDF), François-Marie

. M. Cheysson à Alger et à

Tunis. - Le ministre des relations

extérieures se rendra la semaine pro-

le septembre.

tisme et le terrorisme. »

mblement des forces de progrès ».

les cartes.

Mais la politique ce n'est pas

rogé par TF1 le 23 soût.

vernement et de M. Jospin,

'impasse d'une minorité. Enfin

M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), député de Corse-du-Sud, maire de Porto-Vecchio, a été éta, vendredi matin 24 août, président de la nouvelle Assemblée régionale de Corse désignée au suffrage miversel le 12 août. Son élection a été acquise au troisième tour de scrutin, à la majorité simple.

M. de Rocca Serra a obtenu 30 voix, contre 9 à M. François Giacobbi, sénateur MRG de la Haute-Corse, 7 à M. Dominique Bucchini, candidat du PCF, maire de Sartène, 3 à M. Max Siméoni qui conduisait la liste de l'Union du peuple corse (UPC, autonomiste), 3 à M. Pierre Poggioli, chef de file du Mouvement corse pour l'antodétermination (MCA, endantiste). Il y a en 9 bulletins blancs ou mals, résultant de la décision d'abstention prise par M. Nicholas Alfonsi, député MRG de Corse-du-Sud et par les 8 autres élus de la liste de l'Union socia-liste et radicale.

M. de Rocca Serra a bénéficié, au troisième tour des suffrages des six élus de la liste du Front national conduite par M. Pascal Arrighi. Aux deux premiers tours, M. Arrighi et ses colistiers avaient voté pour M. Jean Baggioni, conseiller général UDF de Hante-Corse. A ces deux premiers tours de scrutin, M. de Rocca Serra avait obtenn 24 voix, M. Giacobbi 9,

Ajaccio. - « Ils désertent ! » Les ropos de bistrot, jeudi soir en Corse, traduisaient, selon le camp, la colère ou l'ironie. Décidément, elle ne faisait guère recette, cette décision de s'abstenir dans la course à la présidence prise par M. Nicolas Alfonsi et les élus socialistes et radicaux de la Corse du Sud (liste USR). Ce vendredi matin 24 sout, avant que l'Assemblée régionale étue le 12 soût ne se réunisse, pour la première fois, à 10 heures, l'électeur de gauche révait encore d'un coup de théâtre. « ils ne peuvent

se battre... > Sur l'ile, le pouvoir, s'il ne paraît pas être au bout du fusil, appartient, aime-t-on à dire, à celui qui le détient, fût-il minoritaire. « Je vote pour la lisie USR. Son leader se doit de briguer la présidence ».

«'exclemeit, désabusé, un fidèle
compaguon. « Imaginez... le gouvernement n'ira pas couvrir de fleurs et
de crédits un président de droite.
Les Corres sont à la masse. Ils vont

laisser la présidence à la droite sans

Le déception allait bien au-delà de la frustration du pronostiqueur. Les principaux acteurs sur la sellette en paraissaient conscients à la veille du scrutin. « Nous prenons le risque de paraître avoir tort aujourd'hul, car nous aurons raison demain », affirmait, - serein et tranquille -M. Vincent Carlotti, élu socialiste de l'USR. Ce sera à l'histoire de

Pour l'heure, l'enjeu politique s'est brisé sur un constat arithmétique. Première soustraction : soixante et un conseillers régionaux moins trois – les élus indépendantistes du Mouvement corse pour l'autodétermination (MCA), qui s'abstiennent du jeu droite-gauche, - cela fait cinquante-huit. Puis cela fait cinquante-huit. Puis deux additions. La gauche, dans son ensemble, dispose de vingt-cinq sièges – vingt-huit si les trois conseillers de l'UPC de M. Max Simeoni se joignent à elle. L'opposi-tion détient vingt-quaire sièges, voire trente avec les élus du Front-matical.

L'abstention de l'USR a divisé le camp des élus de ganche. Elle per-mettrait à l'opposition de droite de faire l'économie d'un accord sulfu-

LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE PARIS

 VENDREDI 24 AOUT. - A 16 h 30, arrivée sur la place de l'Hôtel-de-Ville de la «colome historique» de himées qui quittera la porte d'Oriéans à 15 h 30. Les engins stationneront sur place insqu'au lendemain soir. A 18 heures, office solennel à la grande synagogue de la rae de la Victoire (9°).

• SAMEDI 25 AOUT. - A 9 heures, dépôt de gerbes, à l'hôtel des invalides, sur le tombeau du général Leclerc. A 10 heures, messe solemelle à Notre-Dame de messe solemelle à Notre-Dame de Paris, célébrée par Mgr Lustiger. A la même heure, cérémonie du souvenir à l'Arc de Triomphe. A 10 h 30, cérémonie place de Varso-vie devant le monument commémo-rant l'attitude hérolique des Polo-nais durant le guerre 1939-1945. A 11 heures, cérémonie au mont-Valérien, au mémorial de la France confestique. A 11 h 45. dépôt de valerien, an mensor au de la Paris-combattante. A 11 h 45, dépôt de gerbes à la gare de Paris-Est devant la plaque apposée en souve-nir du départ des déportés vers les

camps nazis. A 12 h 15, dépôt de gerbes piace Stalingrad.

Dans l'après-midi du 25 août, trois colonnes blindées quitteront la porte d'Oriens à 16 h 30 pour se séparer place Denfert-Rocherenn et gagner chacane, par un itinéraire différent, la place de PHôtel-de-Ville, Là, à 21 heures, devant quatre mille anciens de la 2º DB venus de toute la France, aura lien une prise d'armes, tandis que toutes les cioches de la capitale sonneront pendant quinze minutes. Suivra un spectacle audiovisuel, dont l'écran sera la façade de

l'Hôtel de Ville. DIMANCHE 26 AOUT. -A 10 h 55, cérémonie dans la car-rière des Fusillés au mont Valérien. M. Bucchini 7, M. Baggioni 6, M. Siméoni 3 et M. Poggioli 3, Il y avait en 9 bulletins blancs en mals.

La séance avait été ouverte, à 10 heures, par le doyen de l'assemblée, M. Roger Palmieri (quatrevingt-deux aus), élu du Front national. Aussitôt, M. Dominique Gallet (MCA), le plus jeune élu et à ce titre secrétaire d'âge, a quitté la tribune en disant : « Nous refusous d'être secrétaire d'une organisation s'appuyant sur le racisme et la xénophobie. » Du public massé au fond de la salle et dans les jardins sont partis des applandissements servés. M. Palmieri a immédiatement rétorqué : « J'ai la police dans la a immédiatement rétorqué : « J'ai la police dans la salle. Je ferai respecter l'ordre. » Autres applantissements. Le président de séance a ensuité évoqué Cicéron et Saint-Exupéry pour rappeler : « Notre prénom à tous est Corse. Notre patronyme Français. » Il s'est ensuite interrogé : « La répression est-elle le seul moyen de faire cesser la violence ? » La colle set restée solme. Meis leveure M. Datmissi a saile est restée caime. Mais lorsque M. Palmieri a rappelé avec regret « l'abandon de douze départeets français » - allusion à l'Algérie française des protestations out fusé. « Ce sout des propos inacceptables dans cette enceinte », s'est écrié

> Geronimi (CNIP), Roger Palmieri (Front national), L'élection de cette instance a été acquise par 30 suf-frages exprimés sur 61. Les 31 autres élus out refusé de partici-

DANIELLE ROUARD.

tion de considérations diplomati-

ques, mais il doit aussi tenir compte

des risques de représailles qu'entrai-

nerait la remise à la justice espa-

S'il fallait risquer un pronostic,

d'une décision d'extradition. Le gou-

vernement dispose d'une gamme

suffisemment étendue de moyens de riposte (assignation à résidence,

expulsions vers un pays d'Amérique larine...) pour ne choisir qu'en der-

nier ressort une solution qui com-

porte des risques. Il n'est d'ailleurs

pas certain que l'Espagne souhaite récilement ces extraditions. Il lui

l'audrait juger les extrémistes qui lui serzient ainsi livrés. Cele susciterait,

inévitablement, un regain de tension

au Pays basque, qui irait à l'encon-

vernement espagnol.

tre des nouveaux appels à la raison lancés ces jours derniers par le gou-

Ces extraditions ne sont pas indis-

pensables au but poursuivi par

Madrid. Depuis que la chasse aux

militants de l'ETA est ouverte dans

le sud-ouest de la France, celui-ci ne

peut plus être considéré comme au

sanctuaire. Les indépendantistes

basques qui y étaient jusqu'à présent

réfugiés sont aujourd'hui sur la défensive. Et Madrid s'en félicite

gnole de ces militants besques.

-Sur le vif -

La belle vie

grande misère qui était la mienne su cours de mes jeunes années. Et pourtant !

Mes cols de chemise étaient sans aucun doute toujours sales puisque la lessive gazause n'exisit pas encore, et si j'avais eu l'idée de regarder mon linge en pleine lumière j'aurais pu voir les traces qui persistaient et com-bien ils restaient douteux à l'envers : en ces temps reculés, on ne savait laver qu'à l'endroit.

Personne ne se décarcassait pour moi, et me viande restalt fade et sans saveur, tandis qu'il cessaire de faire la sauce de la salade en mélangeant, avec quels efforts, buile, vinsigre, sal.

Je comprends maintenant pourquoi mes chiens sont morts les uns après les autres entre dix et quatorze ans, en pleine jeunesse, Je n'avais pas pu les noutrir avec Choc-chien, l'aliment dont ils raffolant. aujourd'hui et qui contient toutes les substances indispensables au maintien de leur vie.

Mes petites amies menqualent de ressort car elles n'avaient rien à leur disposition pour éliminer.

Je ne me souviens pas de la Elles manquelent de charme car pour elles les protège slips, les soutiens gorge planétaires et l'effet Propuse. C'est pourquoi je ne leur offrais pas de bouquets. de fleurs à chaque heure de la journée. Elies ont de besucoup en souffiir.

L'énergie Dragar, maintenant sur terre, n'y était pas encore descendue. Elle faisait tecrible-

Comment si je pu vivre les fêtes de familie où on se buvait pes le vin des Califoux qui met la joie au cosur de tous ? Chart aux sols de la visite maison familiale, c'est bien sim-ple : ils étalent gras, et leur saleté résistait à tous les efforts. C'est qu'on ne disposait pas de Madame Eclat, qui met la force industrielle au service des simples perticuliers. Aussi, en ces temps arriérés, on devait se contenter de la secie force de ees bras.

J'ai dù être très melheu Tandis que maintenant 1...... RENE JEANJEAN (Moutins).

étalent reprochés, le 9 août. Elle a, en reva

un avis défavorable en ce qui concerne M. Xavier Otase, estimant que la demande de Madrid n'était pes sufficamment explicits.

La cour d'appel de Pau donne un avis favorable à l'extradition de trois nouveaux Basques espagnols

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau a donné, vendredi 24 août, un avis favora Pextradition de trois nouveaux militants, be espagnols réclamés à la France per leur pays.

Il s'agit de MM. Francisco Lujambio, José Massel Martinez Bulestegui et Luciano Izaguirre Mariscal, La cour d'appel a donné également son feu vert à l'extradition de M. José Carlos Garcia comme elle l'avait déjà fait, pour d'autres crimes qui lui

Depuis le changement d'attitude de Paris, Interpol a transmis à la Les arrêts rendus vendredi par la cour de Pau portent à sept le nombre police et à la justice françaises trento-cinq demandes d'arrestations provisoires. Quatorza personnes ont de Basques espagnols dont la justice française a accepté l'extradition depuis le début du mois d'août. La été effectivement arrêtées, puis expulsées ou déférées à la justice. décision définitive appartient au gouvernement, qui n'a pas encore arrêté sa position. Il le fera en fonc-

Vingt et une sont encore recher-ches, ce qui signifie que la chambre d'accusation de Pau n'est sans doute pas au bout de ses peines. Pour significatives qu'elles scient. les décisions que rend la chambre d'accusation ne sont plus aussi déterminantes qu'auparavant. Depuis le mois d'avril, la Cour de cassation estime en effet recevables les pourvois formés auprès d'elle par

les personnes menacees d'extradi-

Comme les quatre militants pour lesquels la déci-sion avait été paise le 9 août, les trois nouveaux Basquis dont la Justice française accepte l'extradition devralent se pouvoir immédiatement en Concette tion. Cela prolonge d'autant la pro-cédure devant la justice française et laisse un laps de temps supplémen-

taire au gouvernement français pour Dans quel délai la Cour de cassation va-t-elle prendre sa décision? En principe, elle n'est tenue à ancun. Mais l'usage commande qu'elle rende sa décision dans un délai de trois mois pour toutes les affaires touchent aux libertés et à is sécurifé: Les premiers pourvois lui étant parvenus le 10 soût, le décision devrait être connue le toate manière pas avant le mois

-d'octobre. BERTRAND LE GENDRE.

Le ministre de l'intérieur espagnoi exclut toute négociation politique avec l'ETA

De notre correspondant

Madrid. - « Une certaine confu-MAGING. — « Une certaine confu-sion a pu se créur sur le sens du mot négociation, qu'il me faut pas pren-dre dans son acception politique. Il peut arriver que des membres de l'administration scient amenés à entrer en contact avec des criminels ou des délinquants, afin d'éviter des répercussions négatives pour la société. C'est ainsi qu'il faut comprendre le terme négociation. Il ne s'agit pas d'une négociation politi-que aver les terroristes. Le minis-tre de l'intérieur, M. José Barrio mievo, est apparu le jeudi 23 août dans la soirée sur les écrans de télévision pour expliquer la signification exacte de la proposition que lui attribuait dans son édition du matin le journal El Pais, celle de « négocier la paix directement et publiquement avec l'organisation ETA > (le Monde du 24 août). L'importance accordée à cette nouvelle par les moyens de communication (elle fait l'ouverture de tous les bulletins d'information) avait en effet suscité un certain émoi dans les milieux

politiques et l'opinion publique. Aussi M. Barrionuevo s'est-il employé à calmer les esprits, tout en confirmant l'information d'El Pais. Il a rappelé que l'« offre de paix formulée [par son ministère] à l'Intention des terroristes qui dépo-sent les armes est permanente, et ne constitue donc pas une nouveauté ». Il a ajouté que le gouvernement espagnol était décidé à faire preuve de « la plus grande sermeté à l'égard de ceux qui prennent les armes et de la plus grande généro-sité à l'égard de ceux qui les dépo-sent », mais, s-t-il précisé, « la géné-rosité ne signifie pas l'impunité ».

Le ministère de l'intérieur ne semble pas avoir agi, dans cette affaire, avec beancoup d'habileté : ses porteparole ont attendu plusieurs heures avant de confirmer officiellement l'information d'El Pais, ce qui a ziouté à la confusion et provoqué quelques sérieuses fausses notes. Ainsi le directeur général de la garde civile, le général Saeuz de Santamaria (qui dépend hiérarchi-quement du ministre de l'intérieur), interrogé avant la confirmation offi-

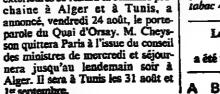
cielle de la nouvelle, avait exprimé son scepticisme et affirmé sans détout: « Mon opinion est qu'un gouvernement ne doit jamais négocier avec une organisation terro-riste. Le secrétaire général des socialistes basques, M. Jose Maria Benegas, avait du intervenir luimême devant le silence des milieux gouvernementaux pour expliquer que la proposition attribuée à M. Barrionuevo par El Pais ne représentait pas un revirement de la part de son parti, et qu'il n'était pas question d'une négociation politique. An Pays basque, les premières réactions ont été mitigées. On atten-

dait avec un intérêt particulier celle de la coalition Herri Batasuna (Unité populaire), proche de l'ETA militaire. L'un de ses dirigeants, M. Santiago Brouard, a affirmé qu'il était - impossible que le gou-vernement et l'ETA négocient sans conditions préalables », parmi les-quelles « l'engagement de discuter sur un vértiable programme ». Les milieux nationalistes radicaux semblent ainsi rejeter toute discussion portant uniquement sur la fin de la

Le PNV (parti nationaliste basque) ne s'est pas montré plus opti-miste. Suivant le président de la section de Biscaye de ce parti, M. Jesus Insansti, « il semble difficile d'envi-sager une négociation tant que restent posés des problèmes comme celui des deman qui créé des crispations inutiles ». Le PNV, en outre, n'a pas caché son amertume de ne pas avoir été informé de l'initiative de M. Barrionnevo. Quant à la troisième formation nationaliste, la coalition Euzkadiko Ezkerra (Gauche basque), elle a qualifié l'offre du ministère de l'intérieur de « positive mais insuffi-

THIERRY MALINIAK.

 L'ETA-militaire a rejeté l'offre de négociation formulée parle ministre de l'intérieur, qualifiée de « pure manceuvre » par un porteparole de l'organisation, que cite ce vendredi 24 août le quotidien El Pals - (AFP).



FUSILLADE A BAYONNE

De notre correspondant

Bayonne. - Des individus circulant à bord d'une voiture rouge ont fait seu, jeudi 23 août vers 22 heures, sur les consommateurs d'un bar du vieux quartier de Bayome. Quatre personnes ont été légèrement atteintes aux membres inférieurs. La police a retrouvé sur place de la chevrotine et des étuis de 9 mm. Un des premiers projectiles tirés a, semble-t-il, sectionné un câble électrique, jetant ainsi la salle dans l'obscurité, ce qui a peut-être empêché les agresseurs de mieux ajuster leur tir.

Les enquêteurs ne savaient toujours pas, vendredi matin, quel pou-vait être le sens de cette fusillade. Ce bar avait appartenn pendant dix ans à Jokin Echave, un membre de l'ETA et il avait déjà fait l'objet d'un attentat à la bombe en juin 1975. Mais l'établissement avait été vendu il y a treize mois à un jeune couple français. Depuis, la clientèle avait changé: réfugiés et militants basques avaient cédé la place à des jennes dont certains, aux dires de la police, « ne sument pas que du Ph. E.

Le numéro du « Monde » duté 24 noût 1984 a été tiré à 428 786 exemplaires

CD F G H

La belle vie

nne un avis favoral

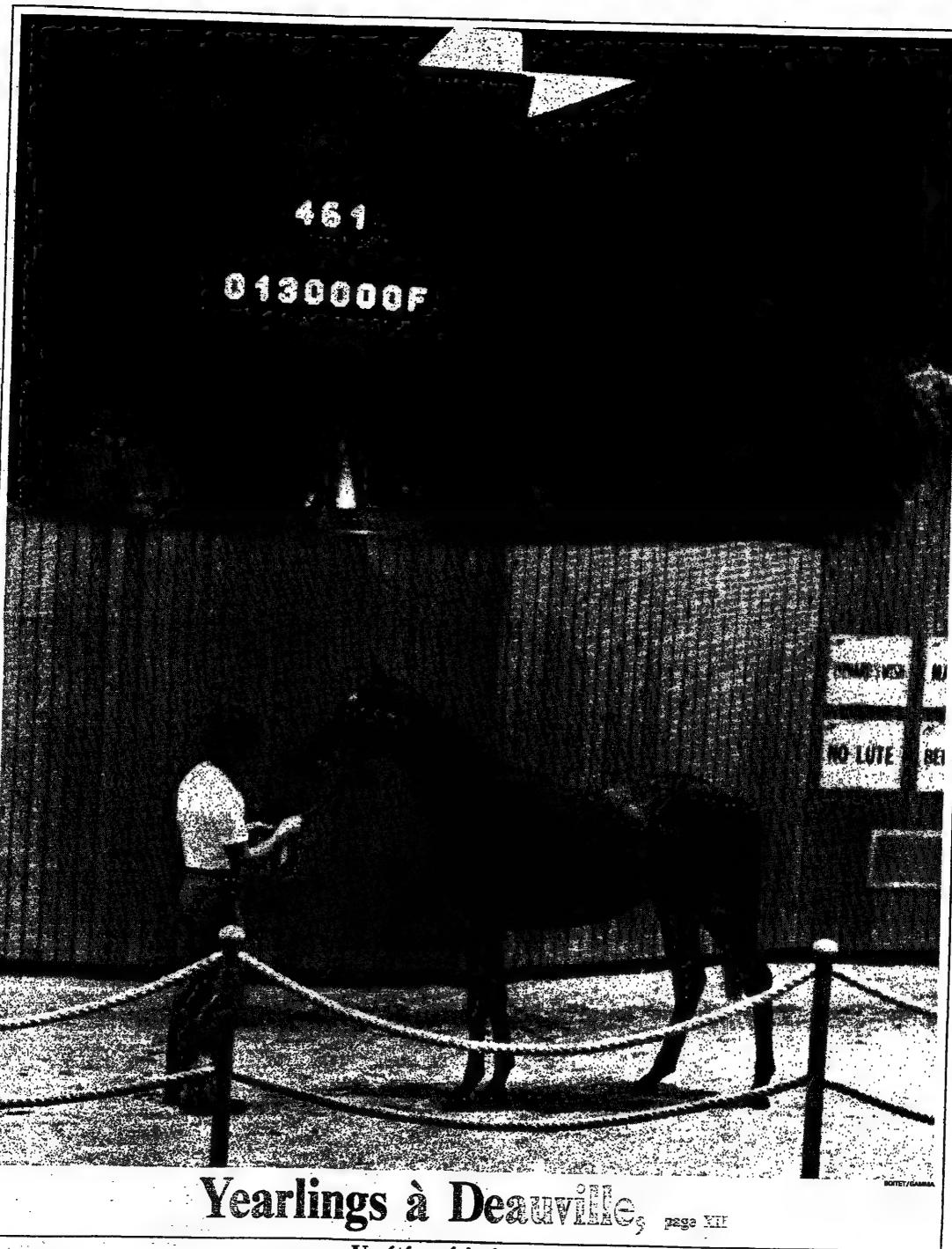
Man Basques espage

SECRETE A

• Fwyterieur espagnola istion politique avecli

🛎 🗵 នៃបានបង្គែក

Le Monde



Un été américain, page II

Le mont Lozère en suivant le GR 68, page IV

Et les programmes commentés de radio et de télévision, pages V à VIII

Supplément au nº 12311. Ne peut être vendu séparément. Samedi 25 août 1984.

L'été américain

Oue font-ils, où partent-ils?





s'en tenir aux premières estimations des organismes spécialisés, 107 millions d'Américains ont pris ou prendront des vacances cet été. Par rapport à 1983, le nombre des vacanciers a augmenté de 3 %, et cet accroissement est la conséquence du redressement économique. Mais beaucoup d'Amépossibilités offertes par l'amélioration de la conjoncture. En plus de ceux auxquels leurs faibles revenus ne permettent pas de prendre des vacances, nombreux sont ceux qui, même en ayant les moyens de quitter leur domicile, présèrent rester chez eux. Il n'est pas question d'exode, et l'obsession des vacances est beaucoup moins développée qu'en Europe, pour la raison essentielle que la durée des congés payés est, en movenne, de deux semaines, exceptionnellement trois semaines.

D'autre part, habitant dans une large proportion des mai-

agréables (les jardins sont nombreux, les piscines fréquentes), beaucoup d'Américains ne sentent pas un besoin impérieux de quitter leur home. De plus, le goût du dépaysement n'est pas si déve-loppé en raison de l'uniformité du style de vie. Pourquoi aller retrouver à des milliers de kilomètres le même drugstore?

Le temps des vacances est ainsi souvent utilisé à des travaux domestiques, à améliorer la maison, à bricoler. Les adeptes du « faites-le vousmême » sont légion, sans doute per besoin d'un effort individuel, d'un travail manuel, dans un environnement archi-

Ainsi, entre 30 et 35 % des Américains ne partent pas en vacances. Cette tendance naturelle a été évidemmment encouragée, au cours de ces dernières années, par la récession et la hausse du prix de l'essence. Mais, cette année, on s'attend à un chiffre record de sons individuelles situées en vacanciers, qui, en nette majo-banlieue et en général plutôt rité, se déplacent en automo-

bile. Selon l'expression américaine, ils « frappent la route » avec leur famille, profitant de la baisse du carburant (1,20 dollar le gallon, soit 3 F le litre, le prix le plus bas des cinq dernières années).

Où vont-ils ? A la mer

(29 %), beaucoup moins à la montagne (13 %) et à destination des lacs. Nombreux sont autre ville (25 %) ou dans des bourgades rurales (20 %). Les vacances sont souvent mises à profit pour aller voir des parents ou des amis, visites auxquelles n'incitent guère, en temps normal, les vastes dimensions du pays. Les déplacements en automobile sont favorisés par un excellent réseau routier et un équipement hôtelier de qualité. D'innombrables motels jalonnent les routes, offrant des conditions d'hébergement variées à des prix en moyenne abordables, surtout quand il s'agit de séjours de courte durée. La plupart du temps, il n'est pas nécessaire de retenir sont le plus souvent admis gra-

Le camping est devenu très populaire. La formule est parti-culièrement appréciée pour un court séjour ou un simple passage dans les grands parcs nationaux, notamment Yel-lowstone et Yosemite, dans l'Ouest, et Greatsmokies dans l'Est, où les capacités de logement sont limitees. En s'y bre nant à l'avance, on peut louer une cabane de rondins très confortable, en pieine nature, loin de la foule mais aussi à l'abri des visites intempestives et parfois dangereuses d'animaux en liberté, les ours notamment. Ces parcs nationaux attirent 10 % des vacanciers, un pourcentage en augmentation de quatre points. Autres destinations privilégiées : les centres d'amusement comme Orlando, en Floride, et le célèbre Disney World (6 % de vacanciers).

Les stations bainéaires ne manquent pas, surtout le long de la côte de l'Atlantique; les une chambre, et les enfants y motels y abondent mais aussi

les cottages et les appartements qu'on loue à la semaine, ou seulement pour le week-end, des prix variables selon le degré de confort et la saison. Familles et amis se mettent souvent à plusieurs pour réduire les frais. Quant aux jeunes, ils ont toujours le recours de trouver une chambre chez l'habitant.

hors saison, les prix sont relativement abordables, et les stations sont alors envahies par une foule bien différente de la clientèle riche de l'hiver. Par contre, dans les stations des Etats du Nord-Est et notamment de Cape Cod, où se réfugient gens aisés, intelligentsia new-yorkaise et fonctionnaires de Washington désireux d'échapper à la canicule, les locations sont rares et très

Certes, le flot des vacanciers engendre quelques difficultés : bouchons sur les routes (notamment sur les ponts menant aux stations balnéaires) et réservations diffi-

ciles dans les trains et les avions. Mais ces problèmes sont minimes par rapport à ceux créés, cette année, par l'afflux record de vacanciers se rendant à l'étranger. La hausse du dollar est évidemment à l'origine d'un mouvement de masse illustré par les longues heures d'attente devant les bureaux officiels délivrant les asseports. En mai, le départe ment d'Etat a émis six cent mille passeports, soit une augmentation de 50 % par rapport à l'an dernier. Dans l'ensemble, on évalue à près de 8 millions les Américains qui vont à l'étranger, soit une hausse de 9 % par rapport à 1983. A elle seule, l'Europe devrait en accueillir 5.5 millions, soit 15 % de plus que l'an dernier. Une foule hétéroclite, aux origines sociales différentes, avec. cette année, une augmentation de ceux qui, jusqu'à présent, ne pouvaient s'offrir le luxe d'un voyage à l'étranger.

HENRI PIERRE.

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage, HOTEL MERCATUR***, 18 studios, cuisioette, s.d.b., , w.c., tsl... 18 studios, cuisinette, s.d.b., w.c., t61., park., jardin, prox. tennis, mini-golf, parc. Août, sept., oct. 8 jours 699 F p. pers. Chemin des Groutes. Tél. : (93) 33-58-78.

83980 LE LAVANDOU HOTEL DES ROCHES FLEURIES

AGUENES FLURIES FLURIES
AIGUENES FLURIES
Tél.: (94) 71-05-07 - Télex: 403 997
Un hôtel de charme en bord de mer privé.
Ameublement raffiné. Chambres personnalisées avec terrasses sur la mer. Piscine
dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Calme. Cuisine sagement
moderne variant selon la pêche et le marché. Activitée nuvilimes Torquis carfe ché. Activités nautiques. Tennis, golfs à proximité. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou, face aux îles d'Or.

VILLEFRANCHE

HOTEL PROVENÇAL ** Cite & Amer 50 Chambres, bains, douches, w-c. TV coul. Jardin. Terras. Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-en 1 7 j./7 nuits à part. de 966 F en 1/2 pens. Documentation. tél. : (93) 01-71-82.

Helie

VENISE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort, Prix modères. Réservation : 41-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE I.

Vacances-voyages

HÔTELS

Mer

MAJORQUE



Un hôtel de grand luxe installé dans une demeure seigneuriale du seizième siècle vous attend : à une heure et demie d'avion depuis Paris, profitez, loin de toute agitation, d'un cadre unique et d'un calme enchanteur.

Téléphone : 19-34 71 63 90 11. Télex : 69570 Deya E.

VACANCES SARBAIGNE HEUREUSES (Italie)

VILLAGE-CAMPING ..." TAHITI "...

nessaparamants et burgelows avec tout sonfort, camping ombragé àvec restaurant self-service, bar, marché, bourêques, disco-diàque et nombreux équipersants de sport.

Pour tous renseignements : COSMOPOLCLUB Vie C. Meyer 2 bis - LIVORNO Téléph.: 0586/806174

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes LE VILLARD - TSL: (92) 45-82-08 Studios + cuisinetres 2 à 6 personnes Septembre de 45 F à 89 F/pers./jour

JURA

JOLI JURA VERT

Une semaine tout compris 950 F TTC en pension complète avec la boisson au choix ou demi-pension : 110 F par jour. Animaux acceptés - Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE R.N. 78 39138 PONT-DE-POITTE

TOURISME

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1300 m. à 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lansanne. L'ôté sur
l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports, détenne. Patin. Temis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait dès 1 200 FF. Offres
dés. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tél.: 19-41/25/34-22-44

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Le petit hôtel de charme da Lubéroa san portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Week-end et séjour.

MAS DE GARRIGON ***

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Si vous avez envie de découvrir le LARZAC et sa région, si vous recherchez des vacances an calme, venez passer quelques jours à la ferme-centre d'accueil de LA SALVETAT, dans un esprit de participation et de prise en charge de la vie quotidienne...

Documentation sur demande. Joindre enveloppe timbrée, CENTRE D'ACCUEIL LA SALVETAT 12336 LA CAVALERIE

CUTE ATLANTIQUE - BAIE D'ARCACHON

VILLAGE VACANCES GRAND CONFORTS LE ROUMINGUE - 33138 LANTON TAL: (58) 82-97-48 Pension complète (vin compris).

DÉTENTE - RÉPOS - AMMATIONS Distractions variées actitus et estants, plage privée surveillée, mini-golf, tennis, planche à volle, excursions, soirées dansentes, TV, ciné, perc d'attractions, pêche, etc.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80 Tennis, équitation dans le Val-de-Loire Stages aix iours et sélours, enf. ado. (mixte) quelques places disponibles.

Cartir

Escapades d'automne

A ceux qui souhaitent goûter les transferts, le camping-car à la douceur et au calme de durant sept jours. l'arrière-saison, le ciel est plus clément, la population locale lante car plus disponible, les prix moins élevés, Jumbo, la filiale tourisme d'Air-France, propose deux esca-

En Grèce : un camping-car pour faire le tour du Péloponnèse, en toute liberté. On peut ainsi chaque acir choisir le décor de son ouzo. Il en coûte 3 490 F par personne sur la base de 4 (on voyage à plusieurs dans ce genre de véhicule). Le prix comprend l'avion,

Au Marco: un appartement et une voiture à Marrakech. A 7 km du centre-ville, des appar-

tements avec vue sur l'Atlas ou les palmiers. Dans la résidence : piscine, tennis, boutiques, marché. 2 800 F par personne sur la base de 4 (billet d'avion, la voiture et l'appartement pour huit jours),.

• Jumbo Informations: 19, avenue de Tourville, 75007 Paris Tél.: 705-01-95. Et dans les agences Air France et les agences agréées.

Fête de la moisson à Provins

Avec cinq fermes toujours en activité, la ville haute de Provins, protégée per des remparts médiévaux, est restée un petit village briard. Le dimanche 26 août, la Commune libre y organise la traditionnelle fête de la moisson. Raliye de vélocipèdes, concert champêtre, grand défilé de chars décorés de blé, animation par des Dîmes, rue Saint-Jean.

groupes folkloriques, dégustation de fromage de Brie et de tartes à la « boulie », fête foraine avec manège de chevaux de bois. En prélude, deux expositions : « Hommes et paysages de Brie » (photographies et peintures) à l'hôtel de Savigny, place du Châtel, et « Habitat rural-briard », grange auxJe et il # s #

alest nicht und file fin gine English to the control party Lettery so the factor label of applicable Time and a cit of many that her with they doctaged

The state of the state of

inte enten coent aims 48 Migrate and La Statt it. eine des ren-Alle returns only no come -mamorine Mare recourance des metri - 900 arti das intermediales de Ministra out a cubiter in

Military of the contract was also seed to

ma de er a medicina

One is the province and the second

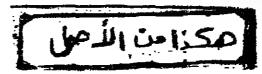
THE POST OF SE SE WIFE

Sillie une connite partie de

PRE Chew-York and M conditions & regarder find de se chambi Thotal Sins files l'étrant Read South to the Capences Ca Serce de Vivages, Vivre & Mile Toth committee on But bentite American Districts som breakly m tegatigate es information Mesers to p see Courses Spirit spirit at series a series Man furm dans sags A

implement dues sas a Sande do la la dua Due Maghi Mareners : New York, W per la mainage la picte state Re december contre vine to The Suntain of Comments of D De un ser squate français. Companier and Stud & Gree and provident from the ser is Stranger & consider to done the strate of the property of the strategy The time was to reserve 4 an. Hur Paine au Goine de

Avenue of the is 10 Rue dies de l'amp a dellappent PROGRAM HAY ARATE AND Marie Sale in Concast Con the power permen at lord to himselve saider The Principles the torong pagnage \$



LES VACANCES DES AUTRES

Martha's Vineyard la « sauvage »

Une île au large de la côte du Massachusetts.

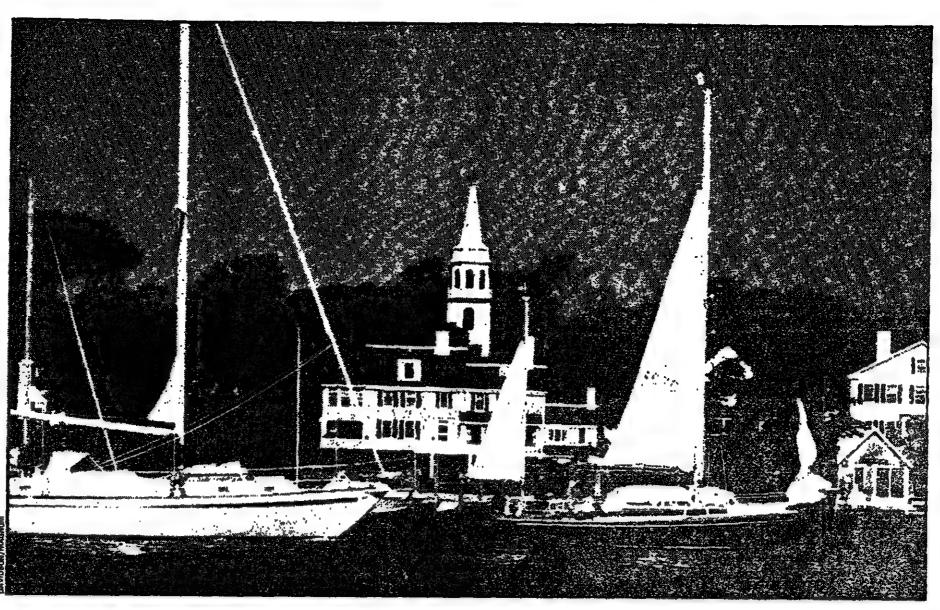
L n'y a absolument rien à faire dans cette île, et il n'y a absolument pas de temps pour ne rien faire... » Par cette for-mule, l'écrivain Somerset Maugham, qui habita lontemps Martha's Vineyard, s'efforçait peut-être de décourager les touristes. Ce souci de protéger l'île de l'invasion touristique est partagé par tous les résidents, comme en témoigne la réponse arrogante d'un des rares hôteliers à un malheureux inconnu qui voulait y retenir une chambre : « Vous serez heureux de savoir que notre établissement est entièrement réservé... »

Aussi louable qu'elle puisse être, cette volonté n'en apparaît pas moins comme la mani-festation d'une bataille d'arrière-garde. Car, finale-ment, la petite île au large de la côte du Massachusetts, jadis peuplée seulement de bergers et de pécheurs baleiniers, voit sa population augmenter pendant l'été de dix à soixante mille habitants. Des envahisseurs qui constatent sans doute qu'on peut y faire beaucoup de choses ou, tout simplement. profiter de ses beiles plages, nager et pecher dans les eaux de l'Atlantique et du détroit de Nantucket, puis s'y coucher tôt après avoir dégusté un homard fraichement capturé.

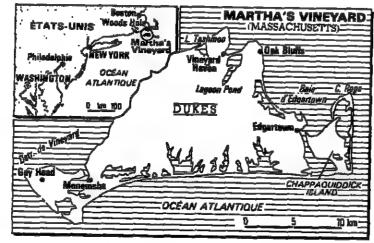
Sans oublier l'artrait représenté par l'effort requis pour y arriver. Bien sûr, les gens pressés peuvent prendre l'avion depuis New-York, évitant ainsi un déplacement en train (ou en voiture), puis en bateau. Mais nombreux sont ceux qui préfèrent goûter le charme d'un court voyage en mer, à bord des ferries qui, presque toutes les heures, quittent Woods-Hole, chargés de passagers, de bicyclettes et de quelques voitures. Encore faut-il s'y prendre à l'avance...

Impossible, en effet, d'arriver à l'improviste, en espérant tronver une chambre : les six ou sept hôtels de l'île (la plupart d'anciennes maisons particulières) sont retenus d'une année sur l'autre, et ce maigré leur prix relativement élevé. Quant aux quelques cottages rustiques et sommaires, ils sont loués à des prix prohibitifs comme si les privilégiés ayant acheté leur maison et vivant dans l'île une grande partie de l'année entendaient ainsi se protéger des intrus.

En fait, le nombre des résidents permanents ne cesse d'augmenter dans cette villégiature recherchée des écrivains, artistes, personnalités de la télévision, sans oublier les



Martha's Vineyard: une villégiature recherchée des écrivains, des artistes, des vedettes de la télévision, sans oublier les grandes familles comme les Kennedy.



grandes familles patriciennes du Massachusetts, comme les Kennedy. Finalement, les « natifs », descendants de la tribu indienne avant survécu aux invasions françaises, portugaises et américaines, se sont concen-trés à Gay-Head, à l'extrémité occidentale de l'île, près des belles falaises rouges où M^{me} Onassis – l'ex-Jacky Kennedy - possède une magnifique propriété.

La bicyclette, de préférence à l'automobile, reste le meilleur moyen de découvrir les charmes des cinq villes de l'île. La plus importante, Vineyard Haven, terminus des ferries, est un centre commercial où abondent magasins d'antiquités et bons restaurants. Malheureusement, la ville est « sèche », c'est-à-dire qu'on n'y sert pas de boissons alcoolisées. Tel n'est pas le cas de Oak Bluffs, riche en bars et en restaurants. Mais c'est à Edgartown qu'on trouve les meilleurs hôtels. Dean Acheson, l'ancien secrétaire d'État américain, en vantait les mérites, affirmant même en souriant que sur les vérandas de l'Arbor View, des rocking-chairs se mettaient tout seuls en mouvement... Enfin, il saut se promener dans le petit port de Menemsha. à

Les distractions « culturelles » ne manquent pas à Martha's Vineyard; concerts de musique de chambre, conférences-débats organisés par des journalistes en vacances, sans oublier les concours d'horticulture et, bien entendu, une boîte disco pour les ieunes. Mais la plus grande attraction de l'île, c'est son climat tempéré, très apprécié de ceux qui, l'été, étoussent dans la chaleur moite des grandes

Quant à son charme indéniable, il s'explique par son insularité et une certaine authenticité que l'afflux de touristes n'a pas compromise et que ses habi-tants sont déterminés à protéger à tout prix. Ainsi, la dimension des enseignes publicitaires est limitée et le néon est exclu des rues. Quant aux impol'ouest de l'île, où d'élégants santes maisons de bois d'un auyachts côtoient les bateaux de tre siècle, avec leur grand porche très orné, elles témoignent de la permanence d'une Amérique rurale résistant à la modernisation. Il est vrai aussi que les résidents actuels ne ménagent pas leurs efforts pour préserver cet endroit privilégié. Chaque année, par exemple, nombreux sont ceux qui offrent leurs terres aux autorités municipales qui s'engagent, en contrepartie, à les maintenir • à jamais » dans leur état « sauvage ». Ici, les promoteurs n'ont pas gagné la partie...

New-York en location

Avec cuisine et climatisation.

IVRE à New-York sans être condamné à regarder la ville de sa chambre d'hôtel, sans être l'étranger inquiet soumis aux caprices d'une agence de voyages. Vivre à New-York comma un authentique Américain, préparer son breakfast an regardant les informations télévisées, faire ses courses à l'épicerie voisine, inviter « son » voisin, flåner dans « sa » rue, sympathiser avec € 58 > marchande de journaux. Oui, louer un appartement à New-York, voilà bien la méthode la plus efficace pour découvrir cette ville fabuleuse, Surtout si, comme le propose un voyagiste français, cet appartement est situé à Greenwich (prononcer Grinitch ou, plus sobrement, le Village), le quartier le plus sûr et le plus attrayant de cette cité qui fait frissonner cer-

Huit heures au coin de la 7º Avenue et de la 10º Rue. Les volutes de furnée s'échappent du macadam new-yorkais, vite dispersées par la circulation qui enfle : taxis jaunes pétaradants sur fond de musique haitienne, interminables limousines aux vitres fumées gagnant Wall Street, cyclistes se jouant des embouteillages, sifflet à la bouche. Entre la 14º Rue et Prince Street, Greenwich s'éveille et prend son petit déjeuner sur les seules terrasses tranquilles de ce New-York on folia.

Midi à Washington Square, le cœur du Village. « Smoke ? », les dealers accrochent le client devant le New York University, première faculté privée de la planète (32 000 inscrits) sous la regard impassible des policiers stationnés là en permanence, moteur au raienti. Sur les pelouses du parc, un karatéka ponctue chacun de ses coups d'un cri violent : une étudiante, mèches roses et mauves, tempes rasées, danse, walkman en bandoutière, indifférente à ceux qui l'entourent : joueurs de football, amateurs de frisbee dont le disque rebondit dans les pieds d'un groupe de Noirs entourant religieusement un énorme poste de

Seize heures, 8º Rue. Patins à roulettes et tutu blanc, elle fait du lèche-vitrine, en sifflotant le long des seules rues de la ville qui ne soient pas rectilignes, Pis, don't les maisons basses et les arbres épanouis rappellent que, deux siècles plus tôt. Greenwich était le refuge campagnard des New-Yorkais arrivés. Depuis, la métro chargé de graffitis fait vibrer cet îlot de verdure, mais le Village est resté le quartier privilégié des artistes, des marginaux fortunés et des bourgeois éclairés. Les appartements s'y, arrachent à 1 000 dollars per mois, et on y vota résolument à gauche !

Vinat-deux heures, Christopher Street, royaume des homosexuels, qui ont ici leurs restaurants, leurs boutiques, leurs clubs, leurs librairies et même une étonnante boulangerie érotique l Deux adolescents noirs, gants blancs et pestes d'automates. font une démonstration de « breaking ». Les couples « gays » font la fortune des restaurants francais, iaponais, italiens, les meilieures tables de la ville. Les boîtes de jazz s'animent et, chaque soir, la pianiste noire du Marie's Crisis réinvente le blues. C'est la fête au

If est minuit sur Sleeker Street. La terrasse du Figaro est bondée comme tous les samedis soir. Les épiciers coréens polissent des montagnes de fruits appétiesants. Des pubs s'échappe le son d'une guitare folk, d'une batterie punk

ou d'un orgue jazz. Le camionneur qui livre l'édition dominicale du New York Times (près de 800 pages et 3 bons kilos I) rejoint, le temps d'une pizza géante, tous les noctambules new-yorkais attirés par la vie qui se bouscule sans répit sur les trottoirs du Village. On y promène son chien entre deux séries télévisées, on y consulte une voyante usqu'à l'aube, on y achète un livre rare en français ou on s'y fait présenter un couple de perroquets (à vendre). Si l'impossible existait, Greenwich l'offrirait!

Il est 4 heures du matin, et le Village tolère enfin une pause. Si New-York a une âme, c'est à Greenwich qu'elle chante et

JEAN-PIERRE CHANIAL

• Renseignements: Jumbo, 19, av. de Tourville, 75007 Paris. Tél: 705-01-95. Sar la base de A-R compris: 6 530 f. La semaine supplémentaire 2 065 F. Appartements de une ou deux chambres, comprenant un séjour avec coin salle à manger-cuisine équipée et une salle de bains. Climatisation individuelle et TV con-

Q Jane	o did	
dellier (
	1	
a Pualia en fra	negis "Les Pouilles	Total una mérica

sauvage et ensoleillée de la botte de l'Italie du sud. baignée par l'Adriatique et la mer lonienne. Nous vous offrons des vacances nouvelles à des prix attractifs avec tout un choix d'hôtels et de villages de vacances. Par exemple l'hôtel dei Trulli, 1 semaine en demi-pension: 2.870 F (avec avion et location de voiture: 6.200 F).

epucija

Là où la nature n'est que couleur et où l'été dure 5 mois.

Demandez la brochure EVASION ITALIE à votre agence de voyages ou à

76, av. de Saint-Mandè -	75012 Paris	- Tél. : 341.72-5
9 /		

Je souhaite recevoir votre brochure Italie

Adresse:....

Dans les silences du mont Lozère

En suivant le GR 68.

E mont Lozère est une vaste montagne du parc des Cévennes, si compacte que la seule route à la couper passe par le col de Finiels, à 1 546 mètres.

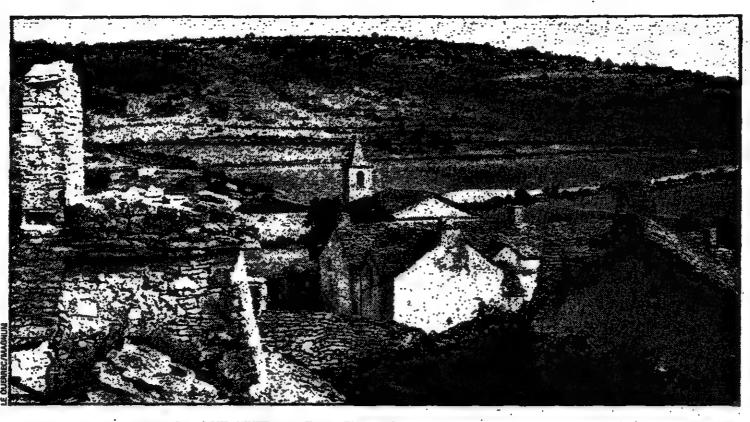
Ce mont, qu'un contrecoup du plissement alpin a soulevé et orienté est-ouesi, est un puissant massif dont tous les versants escarpés rejoignent de profondes vallées comme celles du Lot ou du Tarn. Au-dessus de pentes boisées, le mont Lozère aligne, sur près de 40 kilomètres, ses croupes dénudées. Sa large crête, sans relief bien marqué, dépasse les l'600 mètres ; c'est déjà l'attrait d'une belle randonnée pédestre.

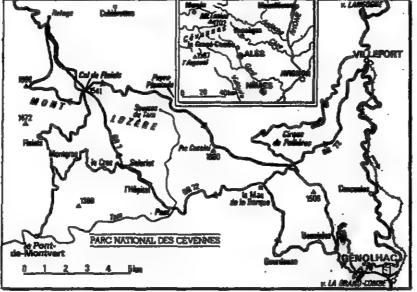
Le « tour » classique du mont Lozère, GR 68, se fait en une semaine, mais cette large ceinture du massif ne fré quente pas les sommets. Diffé remment, de Génolhac à Villefort, la traversée par le pic Cassini et le sommet de Finiels oblige à plus de 1 000 mètres de dénivelée et peut être le but de trois journées bien remplies.

Si, quand la grimpette s'adoucit, les habitats dispersés des Bouzèdes et Gourdouse sont des occasions de pauses et de nostalgie, le mas de la Barque, avec ses trois bâtisses au calme dans la forêt, peut inciter à l'étape. Pour réaliser cette randonnée assoiffante, deux accueils sont particulièrement bienvenus : le gîte d'étape du mas de la Barque et celui du mont Lozère, nés avec quelques remonte-pentes. Aux autres rares maisons rencontrées en chemin, il n'y a pas d'hébergements spécifiques pour randonneurs, sauf à Gourdouse dans un local très sommaire. Par contre, non loin de Salarial, on peut faire halte dans une ferme accueillante au Cros.

Avant de fréquenter les crêtes arides, l'itinéraire fait un détour pour apprécier le calme pastoral de la haute vallée du Tarn, Ici, le paysage est parsemé de hameaux désertés qui furent parmi les plus hauts du Massif Central.

L'hôpital, à 1375 mètres, est en ruine mais fut, jusqu'à la Révolution, le siège de la commanderie des hospitaliers de Gap-Francès (gué des Francs,





Avant de fréquente les crêtes arides l'itinéraire fait un détou ici, le paysage est parsen

limite entre les royaumes francs et wisigoths). Le pont sur le Tarn est là, tout proche, bien démesuré et insolite pour qui n'a pas le souvenir des grands troupeaux montant vers la Margeride ou le Goulet par les grandes drailles de transhu-

La forêt, les rencontres avec

les pierres plantées de la draille du Languedoc ou les bornes de granite frappées de la croix de Malte des hospitaliers sont une aide précieuse par mauvais temps, car, maintenant, plus aucune « cloche des tourmentes = ne sonne pour orienter les perdus.

A l'approche de la crête, la nature est d'une sobriété saisisles murs chargés d'histoire, sante. Les pins restés chétifs sont des moments apaisants : sont souvent malmenés par le

vent, la « founnelle », cette mordante bise qui ne trouve sur les pentes dénudées que des chaos de boules de granite, en curieux équilibre parfois. C'est là le vrai et rude mont Lozère, désert où l'hiver les pierres arrêtent et figent les milles vagues de la neige tourmentée. Mais en été et en automne, les pieds foulent la bruyère et les sentiers séculaires.

La meilleure époque, septembre-octobre, lest celle des paysages colorés. Il neige rarement avant Noël mais l'enneigement persiste parfois, sur les sommets, jusqu'en mai.

C'est précisément à l'automne que R. L. Stevenson traversa le mont. Lozère en 1878 et c'est là qu'il découvrit véritablement les Cévennes : « ... Il n'y avait plus de route tracée, seules des bornes dres-

sées, de place en place, guidaient les bergers... je découvrais maintenant un ciel vaporeux et un enchévelrement de collines bleues s'étalait devant mol; ..

Il est intéressant d'atteindre les deux principaux sommets. le Finiels (1 699 m) et le pic Cassini (1 680 m), d'où l'on peut espérer une vision sur les Alpes-sinon plus sürement, sur la Margeride, le Tanarque, l'Aigoual et les Causses et, bien entendu, sur le moutonnement des pelouses rocailleuses du mont Lozère.

Le titre de pic est bien prétentieux par un champ de blocs, un signal géodésique et une table d'orientation. Pour l'appellation, le souvenir de Cassini, géographe du dixhuitième siècle, a prévalu : appréciant cette éminence, il en fit un point de visée pour la première carte de France, mais les noms déchus de « signal de Bellecoste » ou de « roc de Malpertus » seraient plus conformes.

C'est là que s'arrête la succession, longue et monotone. des mamelons désertiques et cette position, à l'extrêmité orientale du Lozère, suffit pour donner tant d'intérêt à l'ascension et créer la relativité qui met un pic au-dessus de tout. Sous le Cassini et le rocher de l'Aigle s'ouvre le profond cirque de Palhères, seul témoignage glaciaire au mont Lozère. Emergeant des bois. les longs serres dénudés des Cévennes s'enfuient vers le fond des vallées et ce sera la longue et magnifique descente sur Villefort par le GR 72-68.

Dans la vallée - Dieu qu'elle paraît basse - le randonneur retrouve son précieux auxiliaire : le train qui lui per-Villesort par le mont Lozère. en le libérant de tout souci automobile, les adeptes de la formule « train plus randonnée » disposent d'ailleurs d'un guide d'itinéraires pédestres Auvergne-Cévennes, à partir du « Cévenol » : il décrit une boucle Villefort-Génoihac-Villefort par Concoules, Aujac, Le Chaylar et Maions en deux

ANNICK MOURARET.

Itinéraire

Premier jour : Génolhac/Mas-de-la-Berque

De l'ancienne gendarmerie, à l'ouest de la ville, la route de Mai-sonneuve puis, 500 mètres plus loin, une autre sur la droite mènent au sentier des Bouzèdes (balisé discrètement par le PNC). Avec un hibou comme guide, il faut grimper d'abord en sousbois, en coupant quatre fois la route du mont Lozère. Ensuite, l'ancienne « calade » sinue sur un serre dénudé, aux magnifiques points de vue, jusqu'à la ferme des Bouzèdes dont la source est bien rafraîchissante. Pour continuer, le GR 68 (bali-

sage route/blanc) court en balcon vers l'ouest, au-dessus de la Combe infernale, avant d'entrer dans Gourdouse. Sans balise, mais facilement, remonter la RD du ruisseau de Gourdouse jusqu'à celui de Bayard, que l'on coupe et suit par sa RG. La montée se termine au Mas-de-la-Barque (1 425 mètres).

Deuxième jour : Mas-de-la-Barque / refuge du mont Lozère (6 h)

La piste qui s'éloigne vers l'ouest, au pied d'un téleski, est le GR72 (balisage rouge/ blanc). Dans la plaine de Sénéorière, il se maintient à 1 400 mètres d'altitude et, au hameau ruiné de Bellecoste. rejoint, plein sud, le bois du Commandeur pour le détour voulu par le pont du Tarn.

La rivière naissante, traversée, le GR7 remonte maintenant au nord-ouest dans la lande et les pâturages vers L'Hôpital, puis Salarial. C'est là que, quittant la belle piste (bien suivre les balises rouge/blanc). Il faut continuer vers la crête garrie de chaos pour déboucher sur un brin de voie romaine qui conduit par la gauche au col de Finiels. Laissant le GR, l'objectif est alors le sommet (1699 mètres), discret et encore invisible. Une piete forestière, qui coupe le versant sud, mêne vers un col, un peu plus à l'ouest. De là, par la crête, le signal n'est plus rama, le refuge (1 410 mètres) se devine en contrebas vera le nord. Une descente dans la pente, vers la draille et ses pierres plantées, y conduit tres vite.

 Troisième iour : refuge du mont Lozère/ Vikatori (6 h)

Par le GR 7 et comme par la route, regagnons la crête au col de Finiels an s'attardant, en micôte, devant une belle bome gravée de la croix de Malte des Hospitaliers, en contrebas de la route.

Après le col, abandonnons le GR de la veille pour emprunter la route forestière (ne cherchez pas la forêt!) qui coupe tout le versant nord du mont Lozère et mène, sans problème, au large coi de Peyre-Plantade, près des sources du Tam. En s'élevant alors sur le Grand-Clapier et ses chaos, passer versant sud et, toujours vers l'est, se diriger vers le signal bientôt visible du pic Cessini (1 680 mètres).

Pour le retour, rejoindre le cote 1 805 et suivre vers l'est la crête de la Tête-de-Bœuf qui s'abeisse jusqu'à une route où l'on trouve le GR 72-68. Il plonge longuement sur Villefort, dans les genêts, par une piste et un serre

En route

• Train: ligne Paris-Nîmes. Le soir, vers 17 h 30 et 20 h à Villefort, un train permet de rejoindre Génolhac, en 20 minutes: -..

Cartographie: IGN 1/25000 nº 2739 Est pour le départ et nº 265 mont Lozère pour la majeure partie du parcours, carries indispensables pour suivre cette combinaison d'itiné-

 Guides compléments GR 68 : Tour du mont Lozère. Le Cévenol: train + randonnées de 2 à 4 jours (Chamina, 5, rue Pierre-le-Vénérable, 63000 Clermont-Ferrand, 42 F + 8 F

frais d'anvoi). Avec qui randonner : s'informer auprès de ATR Languedoc-Roussillon, Association de tourisme de randonnée, 12, rue Foch, 34000 Montpellier ; Maison de la Lozère. 4, rue Hautefauille, 75006 Paris, tél.: (1)354-26-64. Place Urbain-V, 48000 Mende, tél. : (66) 65-

• Hébergements randonneurs :

~ Gîte d'étape du mont Lozère (1410 m), refuge « chez Pierrot », tél.: (66) 47-62-83. 36 places, repas sur commande.

- Gite d'étape du Mas-de-la-Barque (1425 m), tél. : (66)46-83-68 ou (66)61-11-71. 30 places, possibilité de cuisiner, ouvert en août et septembre.

- Abri à Gourdouse, à la Maison du Berger, 12 places,

~ Hábergement au Cros, à 1,5 km du GR, à l'ouest de Saleriel, tél. : (66) 45-80-35. Grange, repas à la ferme sur commande, de mai à novembre. 🍃 Gite d'étape commu

de Génolhac, Maison de l'Arceau, tél. : (66) 61-18-32. 31 places, possibilité de cuisiner, restaurants. - Camping, l'itinéraire est

situé dans le périmètre du Parc national des Cévennes : le camping sauvage y est interdit, sauf autour des lieux habités en permanença, sous réserve de l'accord des propriétaires.

• Précautions : se munir de vêtements chauds et de pluie. Prévoir des provisions, cer il n'y a aucun ravitaillement possible. Enfin, ne pas s'aventurer sur les crêtes par temps de brouillard et ne pas oublier cartes et boussole.

Chemin de piémont des Pyrénées

Une grande balade par la moyenne montagne présentée par Georges Véron. Pas de balises, mais des villages pour points de mire dans des avantmonts plains de charme, balcon idéal pour admirer les plus hauts sommets. Piemont signifie tout simplement c pied de mont », là où vivent les hommes. L'itinéraire, décrit en quatre tomes, relie en quarantecinq jours l'Atlantique à la Méditerranée : Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées et Haute-Garonne, Pyrénées ariégenises, Aude et Pyrénées-

Ainsi, pour traverser les Pyrénées, le randonneur dispose maintenant de trois approches différentes : la haute randonnée pyrénéenne (Georges Veron), le GR 10 par la moyenne montagne et les chemins de piemont, qui s'élèvent rarament au-dessus de 1500 mêtres, empruntent des routes pastorales ou forestières et ne franchissent jamais la frontière.

e Collection «Au pas de Phomme ». Chaque tome, 38 F + 13 F de port. Cimes Pyrénées : 3. square Balagné, 09206 Saint-

Les Préalpes en soixante-dix étapes

La « grande traversée des Alpes», itinéraire du GR 5, est bien connue. Voici maintenant un parcours, entre le Léman et la Méditerranée, par les Présipes, accessible à tous, moins sportif, plus proche dea villes et des grandes voies de communication.

A travers Chablais, Faucigny, Bornes, Epine, Beuges, Chartreuse, Vercors, Diois, Baronnies, Haute-Provence et pays de Grasse, les parcours de randonnée se maintiennent entre 800 et 1 500 mètres d'altitude, mais leur profil se révèle souvent musclé en raison des profondes vallées à traverser.

Cette première édition comporte la description et les indications nécessaires pour effectuer soixante-dix journées de randonnée; certaines portions d'Itinéraires ne sont pas totalement mises en place, et les hébergements sont en cours sur la partie sud, ce qui devrait améliorer les longues étapes actuelles.

Cette randonnée dans les Préalpes réunit en fait le sentier Baicon du Léman, la grande familie des GR 9 et le GR 4.

40 F + 6,30 F frais de port (130 pages). Cimes: Maison du tourisme, 14, rue de la République. BP 227 38019 Grenoble Cedex.

Les films de la se

DIMANCHE 28 ACUT

la Canonniero 🛍 Yang-tse 🛎 for any or to traper with the MAS V. A ASSESSMENT S

State of the Control Transition of the second The second of the second erventen der Ste 18: 2. 1 10 mm 500 100 100 Group: Our our pactages. The land fordernene de R. R. C.

All the state of t Serge of Course of Market

le Mari de la femma à barbe 🛭 he but to Marco forest (1986)

44 July 1

Service of the

Drigging ...

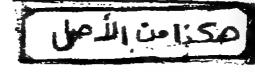
Continue

92.22 h (1) (10 ties) the term of the sector of the sector Strong of the second of the se On an an annual framework of the second of t ingo

Service States A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE STATE OF THE S State of the state Section Section Symptoms Parket Santage

LUVDI 27 AOUT la Béta humaine 🗮 🛎 The second second state of the second second

has something a series 12 36 4 5 36 mg La rom The second second section of the Taring Parist Contract of the Commence of th The Takes on Zan



TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

N nain et une drôle de petite fille modèle se rencontrent dans un sous-bois où poussent des chàteaux baroques et des pyramides, ils jouent à des jeux qui ne sont pas toujours des devinettes, puis la petite fille, qui a enlevé un à un ses bijoux de jeune mariée comme on se déshabille, va réclamer un cadeau et accuser le nain de vol. Quelle méchante!

Un employé ponctuel, harcelé tantôt par sa femme, tantôt par son patron, va vicillir brusquement de cinquante ans ca une journée pour se retrouver sur un quai de gare, dans un sens ou dans l'autre. Quel destin!

Depuis vingt-huit ans qu'il vit en France, Berzosa reste totalement, absolument, espagnol. Ce cinéaste, né en 1926, à Albacete, avocat stagiaire en Espagne jusqu'en 1956, diplômé de l'IDHEC en 1958, réalisateur à la télévision française à laquelle il a donné une quarantaine d'azavres à l'écriture toujours subjective - insolente et insolite - documents explosifs et l'éroces comme « Charles Fourier », « Rouge-Gréco-Rouge », séries remarquables comme « Espagnes », en 1973, celle sur le Chili, en 1976, et sur Haiti, en 1982, José-Maria Berzosa donc, Espagnol, exilé, est toujours - plus que jamais - imperméable au rationnel. Entre-temps, qui est curicusement son premier film de fiction, mais que Berzosa considère comme très proche de son Don Quichotte, par l'esprit, est, un silm à la fois fantastique et surréaliste.

Disons-le tout de suite, pour ne pas égarer ceux à qui le film déplaire — il y en aura, - le vocabulaire cinématographique n'est pas nouveau. Oui, c'est celui des surréalistes, de Bunuel surrout, auquel on pense constamment. Et, comme pour en rajouter, Berzosa a tourné Entretemps en noir et blanc.

Et pourtant... Pourtant les images, les visions s'imposent, s'incrustent. Il y a dans Entre-temps, quelque chose de dé-bridé et de magique, comme à l'habitude. On suit avec un mélange de délectation et de réserve effrayée les deux récits qui se superposent, s'entremélent sans se mélanger, on passe d'une histoire à l'autre, d'une scène à l'autre comme dans les rêves, sans s'étonner, dans une atmosphère de non-sens onirique.

Temps Clastique, situations bizarres, incidents curieux, métamorphoses comme chez Lewis Carroll (avec la même méchanceré dans les dialognes et la référence constante an jeu) : monde peuplé de nains, de petites filles exigeantes et autoritaires, d'employés fades et laids, le tout forme un univers miinquiétant, mi-fécrique où se mélent le gratuit et l'intentionnel, le sérieux et l'ironie, l'Illogique et le logique, le possible et l'impossible. Pour Berzosa, la vie quotidienne est profondément surréaliste, il a intégré l'irrationnel comme les Français ont intégré le rationalisme cartésien.

Aussi, la signification des images ne l'intéresse-t-elle pas. Berzosa déteste les symboles « pédagogiques », mais il avoue que rien n'est gratuit. Ce qui l'intéresse, c'est l'aspect ludique, dit-il ; son seul critère, « le jeu » (ce qui n'est pas tout à fait vrai, car chez lui le sarcasme est une manifestation de pudeur, et l'humour une forme de tendresse pour une humanité qu'il aime bourrée de petits vices, de laideurs minables, dont il se délecte). Berzosa joue aux allumettes et les images explosent et parfois brûlent.

On regarde avec stupéfaction la petite fille devenir une jeune femme, puis, au fur et à mesure qu'elle enlève ses bijoux sous le regard du naîn - son mari dans le jeu qu'elle a imposé. - redevenir une pe-tite fille dodue. Quelle scène, quelle pré-sence, quelle évidence et quelle actrice annsi ! On écoute, souille coupé, le patron appeler un de ses employés (- Vous avez une bien sale gueule, vous n'auriez pas le cancer? » j. On traverse superveillé les sous-bois qui ressemblent à des forêts tro-picales, des architectures invraisemblables et pourtant réelles.

Visions pleines qui se suffisent à elles-mêmes. Pérards qui bousculent et libé-rent l'imagination. Entre-temps est un mélange de comédie-pamphiet et de poème omrique, une œuvre malicieuse curiouse, maigré quelques longueurs. Elle a obtonu le prix de l'Association des critiques de cinéma su Festival de San-Sebastian, en 1983. Satire féroce et pleine de rêve, un jeu à tiroirs : on ouvre, on ferme, on ouvre.

CATHERINE HUMBLÓT.



Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR BE GRAND FILM

DIMANCHE 26 AOUT

La Canonnière du Yang-tsé 🔳

A 18 YO M.

Film américain de Robert Wise (1966), avec S. Mac Queen, R. Attenborough. TF1, 20 h 35 (180 mn).

Le bouillonnement de la Chine de 1926, où s'affrontent communistes et partisans de Tchang Kaï-chek, et Steve Mac Queen, marin d'une canonnière chargée de protégar les ressortissants eméricains. On a prâté à ce film d'aventures (gros budget, grand speciacle), tourné pendant l'intervention des Etats-Unis au Vietnam, des intentions diverses : appel au pacifisme ou, au contraire, renforcement de € l'ascalade », il est vrai que la superproduction jouait un peu sur les deux tableaux. Mais, par-ailleurs, Stave Mac Queen s'élevait, là-dedans, au mythe romantique. Alors ?

Le Mari de la femme a barbe 🖪

Film italien de Marco Ferreri (1963), avec A. Girardot, U. Tognazzi (v.o. sous-

titrée. N.). FR 3, 22 h 30 (90 mn).

Une femme, couverte d'un pelage abondant sur le corps et le visage, est exploitée par un bonimenteur de foire. On découvrait, alors, l'humour noir, téroce, provocant, de Ferreri, Cela causa un choc, aujourd'hui atténué par l'évolution ultérieure du réalisateur. Reste, tout de mēme, un malaise, avec la maquillage hatlucinant d'Annie Girardot, son sort pathétique. Il y avait deux fins : une optimiste, qui changezit le ton général, une allant jusqu'au bout du cynisme de Tognazzi. Nous serons gâtés : le « Cinéma de minuit » présente les deux.

LUNDI 27 AOUT

La Bête humaine **E**

Film français de Jean Ranoir (1938), avec J. Gabin, S. Simon (N.). TF1, 20 h 35 (95 mn).

Le rôman de Zola modernisti, la description naturaliste remplacée par l'étude d'un fait divers réaliste, un drame de la passion dans le milieu des cheminots. Renoir revenait à l'inspiration de la Chienne et de Tori, avec Gabin, non plus poursuivi par le destin du « réalisme poétique », mais par l'hérédité alcoolique (c'est tout ce qui reste de Zola) et

l'amour que lui s'inspiré une jolie gerce aux allures de victime. Les scènes de locomotive, la vie autour d'une gare, un bal populaire ont une vérité incontestable. Gebin est un ouvrier bien défini par son métier, facciné par l'érotisme de Simone Simon, minois de chatte et féminité perverse. Un « classique » de Renoir, et du cinéma français d'une avent-garde fourde de menaces.

Angélique et le roy

Film français de Bernard Borderie (1966), avec M. Mercier, J. Toja. FR 3, 20 h 35 (100 mn).

Cette semeine, la voilà à Versailles, chargée de mission par Louis XIV, puis favorite du Roi Soleil, en apparence seulemerit, mais cela ne plaît pas à la Montespen qui, justement, est liée à des empoisonneurs. Une intrigue décousue, une cour royale étriquée : côté cinéma, c'est touiours aussi mauvais. On n'est pas obligé d'avaler la pilule."

MARDI 28 AOUT

Le Larron

Film italien de Pasquale Festa Campanile (1979), avec E. Montesano, E. Fenech. A2, 20 h 35 (105 mn).

Histoire d'un vegebond traversant la Palestine en vivant d'escroqueries et qui rencontre Jésus, pour lui illusionniste dont il voudrait bien connaître les trucs », sans-se douter qu'il sera crucifié à ses côtés. Festa Campanile est aussi écrivain. Il a tiré ce récit picaresque d'un de ses romans. Entre l'ironie et le drame, le film suit le chemin d'un chartatan, passant à côté du divin, fait apparaîtra les méfaits de l'occupation romaine at l'humiliation d'un julf pauvre. Ce n'est pas précisément une « comédie ita-

Au pays de la peur

Film américain d'Andrew Marton (1952), avec S. Granger, W. Corey. FR3, 20 h 50 (95 mn).

L'amitié d'un trappeur accusé de meurtre et du policier qui l'a arrêté, au cours d'une dangereuse traversée du Grand Nord canadien. Neture seuvage de l'hiver, péripéties... On se laisse aller à l'aventure, surpris seulement per les apparitions de Cyd Charisse dans un rôle

Les Contrebandiers de Moonfleet 🛢 🛢

Film américain de Fritz Lang (1955), avec S. Granger, J. Whiteley (v.o. sous-

FR3, 23 h 10 (85 mn).

Angleterre 1750. Un enfant innocent, dernier descendant d'une grande famille, plongé dans l'univers corrompu de contrebandiers et de nobles débauchés. Piraterie, trésor caché, terreur latente, Alliance du « roman noir », de tableaux à le Hogarth, et de l'atmosphère des grandes œuvres germeniques de Fritz Lang. Plans fulgurants, fantastiques. Un héres du mai se fait implacable chevalier du bien pour ne pas décevoir l'enfant attaché à lui. Rigueur morale et tragique de Lang, explorant le gouffre des mystères et des passions humaines. Envoûtement des interprètes. Un chefd'œuvre, quoi l'Ce n'était pas, dit-on, l'avis du cinéaste. C'est celui des cinéphiles et ils ne se sont pas trompés.

JEUDI 30 AOUT

Salut l'artiste 🗷

Film français d'Yves Robert (1976), avec M. Mastroianni, J. Rochefort. FR3, 20 h 40 (95 mn).

La vie difficile, trépidante, d'un comédien de second plan, courant le cachet. Hommage attendri, teinté de mélancolle, à ces acteurs professionnels qui ne seront jamais des vedettes. Yves Robert ne va pas jusqu'à la satire. Il en reste à l'humour, à la tendresse, à la gentillesse. C'est dans son tempérament et il n'y a pas lieu de s'an plaindre. Mastroienni compose avec justesse un besogneux, encombré d'histoires de femmes. Rochefort s'impose en copein, masquant ses ratages sous une fausse désinvolture.

VENDREDI 31 AOUT

L'Ironie du sort ■

Film français d'Edouard Molinaro (1973), avec P. Clementi, M.-H. Breillat. A2, 23 h (80 mn).

Nentes 1943. Le sort de plusieurs personnes est lié à la réusaite ou à l'échec d'un attentat préparé par un jeune résistant contre un officier allemand. C'est le sujet d'un roman de Paul Guimard, réflexion sur les jeux du hasard Illustrée avec virtuosité — l'oità un de ses films ambitieux — par Molinaro. Deux versions parallèles, l'une en couleurs, l'autre en noir et blanc, sur une période de plusieurs années, pour la construction severite des deux hypothèses. Des interprètes excellents.

Samedi

11.30 TF 1 Vision plus 12.00 Quarante ans dájá, 12.05 Táliflorna. 12.30 Aventures inato Le téléphone nouveau-est arrivé. 13.00 Journal. 13.30 Série : Buck Rodgers au vingt-

Enlèvement et vente aux enchères. Dassin animà : Sacopy. 14.45 C'est super.

16.05 Croque-vecances.

En balade en « coucou » à La Ferté-Alais. Les rubriques Nabiluelles. 16.35 Dessin animé : Capitaine Flam.

17.05 Starter (karaté). 17.15 Cassques et bottes de cuir. Maga 17.45 Série : Aurore et Victorien.

18.35 Trents millions and Special été, SOS refuges.
18.45 Magazine auto-moto.
19.15 Emissions régionales.

19.40 Ces chers dispartes ; Bourvil 20.00 Journal, 20.30 Tirage du Loto.

20.35 Au théatre ce soir : l'Ament de cour. De Louis Verneuil Mise en scène R. Mannel, avec Amarande, J. Ardouin, B. Allane. Un mari, une semme, et deux amants. Jacques, Lucien, Charlotte... Lucien sait sortune au détriment de Jacques et désire être seul à aimer Charlotte. Schéma classique du

théàtre de boulevard. 22.75 Affred Hitchcock présente... le Bain de minuit. Série de courts métrages présentés et réalisés par Hitchcock Millecent Bracegirdle décide de quitter le presbytère et de partir pour Paris. Au cours d'une première muit à Bordeaux, elle se trompe de chambre et découvre qu'elle est enfermée

avec un Français mystérieusement endormi. Suspense. effroi glacé. 23.00 Fraquence vidéo. Emission de R. Adaridi et H. Cegarra.

Sur le thème : polars, thrillers. 23.30 Journal de voyage avec André Maireux. Série de J.-M. Drot (rediff.),

A la recherche des arts du monde entier : Saint-Soleil en Une expérience peut-être unique de créativité collective à laquelle ont participé des paysans, des artisens peintres de la communauté de Halti. Un mystère. « Il n'est pas courant, dit André Malraux, de rencontrer une peinture dont on ne décèle mi d'où elle vient ni à qui elle parie. « Le réalisateur

de cette série plusieurs fois diffusée cause beaucoup trop.

10.15 Antiops 11.45 Journal des sourds

12.00 Vidéomators

Daniel Balavoine, Bob Marley, Spandau, Ballet, Galaxy, France Gall, The Romantics. 12,45 Journal. 13.35 Série : Le retour du saint,

14.30 Les joux du stade.

Athlétisme : le mémorial Van Damme à Bruxelles ; patinage artistique, à Saint-Gervais ; rugby ; portrait de J.-P. Rives ; automobile ; moto-cross.

18,00 Les cernets de l'aventure. « Paropluie de Djenne », de A. Kerjean. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 La théâtra de Bouvard. 20.00 Journal.

20.35 Variétés: Chantez-le-moi. De J.-F. Kahn. Paris se libère : les chansons de la Libération, avec André Bellec, les Frères Jacques, Georges Ulmer, Irène Hilda... 21.55 Magazine : Les enfants du rock. Rockline-sic

Avec Duran-Duran, Bronzki Beat, The Cure, Allez, Allez, Cyndi Lauper, Howard Jones; en deuxième partie ; la ournée du Spandau Ballet en Angleterre. 23.10 Journal

Carémonies commémoratives de la Libération de Paris. 23.36 Bonsoir les clips.

19.03 - Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Bellade vénitionne. FRANCE RÉGIONS

19.55 Dessin animá: Les petits diables. 20.05 Les jeux. 20.35 Fauilleton : Dynastie. Steven a l'intention de quitter la maison Carrington. Jeff

surprend sa femme embrassant Nick... 21.20 Le dernière manchette. Emission de Gérard Jourd'hui. Avec Dominique Lavanara. March de carch rêtro: l'Homme masqué contre Roger Delaporte, commente par Roger Cou-

derc. Que sont-ils devenus? Page technique. Actualités Gaumont, Présentation du match. 84 : combat féminin à quatre : Linda Blair et Martine Gowart contre Brigitte Borne et Nicky McDonald. 22.25 Journal

Concert de l'UNESCO: « Concerto nº 1 pour violon et cordes », de J.-S. Bach interprété par Jin Li, au violon, et le Guild Half String Ensemble de Londres.

Périphérie

R.T.L., 19 h 15, Chewing rock; 20 h 30, un Shérif à New-York (pleins fetit sur un tueur); 21 h 55, Série; la Nouvelle Malle des Indes.
 T.M.C., 19 h 45, Variétés italiennes; 20 h 45, Jen: l'Itinéraire mysté-

tieux; 21 h. Fieur d'aseille, film de G. Lautner; 22 h 30, les Carnets de l'été; 22 h 40, Clip'n'roll. R.T.B., 20 h, le Naturaliste en campagne (gardiens des prés); 20 h 30.
 l'Homme de mulle part, film de D. Daves; 22 h 10, Sourire d'été: Alex

T.S.R., 20 h 5, Prite tête de troufion, film de G. Marshall (avec Jerry Lewis); 22 h, Sport; 23 h, L'amour des femmes, de M. Soutter.

2000

	Dimanche 26 août	Lundi 27 août	Mardi 28 août
TÉLÉVISION FRANÇAISE	9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Foi et tradition des chrétiens erientaux. PEglise Melkite. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célénée à Maurs-la-Joile (Cantal). 11.56 Quarante amé déjà. 12.00 Série : Doris comidée. 12.30 Le séquence du spectature. 13.00 Journal. 13.25 Série : Agence tous risques. 14.25 Sporta-vidéo. Automobile : Grand Prix de formule I des Paya-Bas à Zandvoor : Tirecé à Desaville ; et clips vidéo. 17.35 Les animaux du monde. La manvaise réputation (les checals). 18.00 Série : Des auros et des hommas. La fin d'une époque : 1936-1940. 18.00 Série : Les Plouffe. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : la Canonnière du Yang-Tsé. Film de Robert Wise. 23.35 Sports démanche. Magazine de JM. Leuliet. 0.15 Journal.	11.30 TF 1 Vision plea. 11.55 Outrante and dijb. 12.00 Boriour, bon sepérit. Magazine de Michel Oliver. Terrine de foie de porc. Calilettes. 12.30 Consommer sans pépins. 12.35 Cocktell mateon. 13.01 Journal. 13.30 Série : Madenne Columbo. 14.20 Actroche-cour. La volupté méridionale, avec Bernard Lavilliers. Des conseils passionnés pour la sensualité des brumes! 14.36 Téléfilm : La grande traverade. Avec I Bottoms, D. Raffin, J. McLism Avec le consentement de ses parents. Robin Les Graham, âgé de seize aux, renonce à ses études pour faire le tour du monde. Bon voyage. 16.30 Croque-vacances. Dessins animés, variétés, infor-magazine et feuilleton (Thierry la Proade). 18.00 Série : Sh bien i dennez maintenant. Le slow. 18.20 Documentaire : Mille sus de civilization paya. Première partie : la grande époque classique. Jacques Soustelle, spécialiste des civilizations aztèques et de l'art du Mexique commente des images resportées du Mexique et du Guatemala. 19.15 Emissions régionales, 19.38 Point : prix vacances. 19.40 Cos chers disperus : Pierre Branes. 20.00 Linema : la Bête humaine. Pilm de Jean Renoir. 20.35 Cinéma : la Bête humaine. Pilm de Jean Renoir. 22.15 Portrait : Jean Renoir, ma vie et ense flems. Réal A Panigel. (Radif.) Le grand metteur en soène racorde son enfance, sa jeunesse à l'ambre de son père, l'illustre Auguste Renoir, le problème du financement de set films. Des extraits de Name, les Bas-Fonda, la Règle du jun, etc. Régal pour cinéphile.	11.30 TF1 Vision plus. 11.55 Querante ans dejà. 12.00 Bonjour, bon appetit. Magazina de Michel Oliver. Poulet au paprika. 12.30 Consommer same pépine. 13.00 Journal. 13.00 Série : Madarae Columbo. 14.20 Micro-puce. Magazine de l'informatique. Les pompters branchés ; le grand télescope de l'observatoire du ple du Midi. 16.30 Creque-vacances: Dessins animés, variétés, info-magazine et feuilleion (Poly es Tudisle). 18.00 Série : Eh bien dansez maintenent : lè cha-cha-cha. 18.20 Documentaire : Mille ans de civilisation maya. La floration puse du Yucatan, par Jacques Soustelle. 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Ces chere disparus : Pierre Brasseur. 20.00 Journal. 20.35 Musique : Moise. Opéra en quatre actas de Rossim d'après le livret de l'abbé Tottola. Avec S. Ramey, JP. Fafont, R. Levia. l'orchestre et les chorus du Thétre national de l'Opéra de participation du ministère de la culture. (En lluison avec Prance-Musique.) 22.55 Journal.
ANTENNE 2	10.50 Journal et météo. 10.55 Les chevaux du tieroé. 11.25 Gym tonie. 12.00 Récré A2. Les Schroumpis. 12.15 Les voyageurs de l'histoire. La campagne de France (1813). 12.45 Journel. 13.20 Festival du cirque de Monte-Carlo. 14.25 Série : Les mystères de l'Ouset. La nuit de l'homme oublié. 15.05 Dessin animé. 15.20 Variétés : Si on chantait. Sur la Moselle luxembourgeoise. 16.15 Feuilleton : Les amours des années grises. Joli cœur. 17.20 Série : Les dames de la côte. Mr 4 : « La grande tourmente (1916-1917) », réal. N. Companeex (Rodif.), avec E. Feuillère, F. Fahian, F. Ardast 18.50 Stade 2. 19.55 Téléchat. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chasse eux trésors. A Toreur, en Tuasie. 21.40 Série : Le village sur la colline. de Y. Laumet, mº 2; Chavigny 1913-1918. Rediffusion d'une belle fresque campagnarde qui s'éche- lonne sur presque un siècle. Marie a dix-huit ans en 1914 et rencontre au bal Louis qui va la demander en mariage. Louis part au front et revient en 1919, changé, usé, aigri. Intense, tandre, concret. 23.10 Journal. 23.30 Bonsoir les clips.	12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.06 Muppets Ehren. 12.30 Fossileton : Les amours des années folies. Les seurs Hortensia. 13.36 Série : Mannibr. 14.25 Anjourd'hui in vie. Avec Michèle Torr. 15.30 Série : Akagera. Un gorille nommé Boothoven. 16.00 Sports été. Automobile : grand prix de F1 des Paye-Bas ; Athlétisme : le meeting de Cologne. 18.00 Récré A 2. Télésocics; Kun Kun. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.36 Emmenez-moi au théâtre : la Damnation de Faust Opéra d'Hector Berlioz, par l'Orchestre de Lyon, dir. S. Baudo, et le chour Pro Musica de Loudres, dir. J. Mac Carthy, solistes D. Rendall, R. Raimoudi, T. Schmidt, JM. Fremeun, mise en schoe P. Faggeri. Faust signe un nouveau pacte avec Méphistophélès qui le litera définitivement aux forces du mai et aux flammes de l'Enfer. 22.35 Magazine : Plaisir du théâtre. De P. Laville. Spécial Los Angeles. Reportage sur le Pestival international des arts qui vient de se dérouler pendant huit semaines à Los Angeles. Pina Bausch, le Piccolo Teatro de Milan, Tadeusz Kantor et Ariane Mnouchkine et sur le théâtre américain. 23.15 James. 23.35 Bonsoir les clips.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (at à 12 h 45 et 18 h 40). 12.05 Mupper Show. 12.30 Feuilleton: Les ensours des années folies. 13.35 Série: Mannix. 14.25 Aujourd'hui la vie. Le prêt-à-porter pour l'antomne-hiver 84. 15.30 Série: Akagera. Les Banyambo (les hommes qui marchent sur les marsis, au Rwanda.) 18.00 Sports été. Cyclisme: Championnat du monde sur piste à Barcelone; patinage artistique: Grand Prix de Saint-Gervais. 18.00 Réoré A 2. Yakni; Lanis et Lireli; Barrières. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Le théâtra de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: le Larron. Film de Pasquale Festa Campanile. 22.25 Document: Sous le signe du zoo. Pour lêter à sa façon le cinquantième anniversaire du zoo de Vincennes, Jean-Jacques Bloch s'est lancé dans la visite des pius grands pares zoologiques d'Europe: Paris, Londras, Rotterdam, Anvers Des établissements avec beaucoup de moyens, préoccupés de sauvegarder les espèces en voie de dispartition, d'aménager des espaces paraitistaques. Un catalogue d'espèces sans grande originalité. 23.20 Journal.
FRANCE RÉGIONS	12.00 D'un soleil à l'autra. Magazine mensuel agricole. 18.30 Emissions pour la jeunesse. Les alguillages du rève : Inspecteur Gadget ; Rock N'rock ; Deux jeux sur la 3 : Cot-Cot : Mamémo ; Cuisine zans cuisson ; La minute de spirale ; Puisante. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Wayne and Shuster. Les deux comiques les plus commus au Canada. 20.35 La Terre dea vivants et le royaume des morts. Série de R. Chanas, textes dits pur Jean Plat. Les hommes du métal transcendain. Le passage de l'âge de la pierre à celui du bronze, quelque 3 500 ans avant Jésus-Christ. Le bronze apporta une civilization nouvelle que va bientôt perturber un autre métal, le fer « conquérant ». 21.30 Jazz à Juan-les-Pins. Concord festival. Avec Scott Hamilton, Warren Vache, Jacke Hanna, Col Collins, Michael Moore et Dave McKenna. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: le Mari de la femme à barbe. Cycle ciuéma italien. Film de Marco Ferreri. 0.05 Prétude à la mult. La Fiancée du pirate » (extraits de l'Opéra de quat'sous), de Kurt Weill, interprétée par Renata, mezzo-soprano.	19.03 Jau littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.15 Dessin animé : inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.36 Cinétna : Angélique et le Roy. Cycle Angélique, Film de Bernard Borderie. 22.20 Journal. 22.40 Thaissse. Magazine de la mer, de G. Percond. Les forçats du Banco Grécou. Un film d'E. Quêméré et C. Rives sur la pèche aux éponges en Tundste, avec la collaboration de B. Gardette, physiologiste, Jacques Le Mir, médecin, N. Bourry-Mérault, chargée de racharches au CNRS. 22.25 Présude à la nuit. - Cinq préludes de danse », de Lutoslamaki, interprétés par Robert Fontaine à la clarinette et Alain Motard au piamo.	19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Festival de Confolers. Rencoutre intarnationale d'art traditionnel. 19.55 Dessin araimé : Inspectaur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.36 La dernière séance. Soirée Stewart Granger. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui. Accualité 1952, Tex Avery (et à 23 h 25), présentation du premier film; à 22 h 35 réclames de l'époque; attractions, entracte et présentation du deuxième film. 20.50 Cinéma : Au pays de la peur. Film d'Andrew Marton. 22.50 Journal. 23.10 Cinéma : les Contrebandiers de Moonfleet. Film de Fritz Lang.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 19 h 25, Si on chantait; 20 h 15, l'Etrangleur de Boston, film de R. Fleisher; 22 h 15, Sport; grand prix de F I de Hollande (à Zandwort); 22 h 30, Série; in Nouvelle Malle des Indes. T.M.C., 19 h 30, Série; Max la Menace; 20 h 5, A vous de choisir; 21 h 40, Série; l'Ile fantastique. R.T.B., 20 h 10, Si on chantait; 21 h, Série; An plaisir de Dieu (gr 3: Si J'étais pape). T.S.R., 20 h, Théâtre: l'Ecole des femmes, de Molière; 22 h 45, Rencontre pour un soir d'été; Oskar Kokoschka, pointre; 23 h 40, Stations, feuilleton vidéo. 	 R.T.L., 19 h 25, Série : les Espions ; 20 h 15, Eno-men, téléfilm de R. Irving ; 22 h 10, Série : la Nouvelle malle des Indes. T.M.C., 19 h 45, Série : Quincy ; 20 h 45, Jeu : L'ininéraire mystérieux ; 21 h. Fen à volonté, film de M. Ophilis ; 22 h 25, Les carnets de l'été ; 22 h 35, Cip'n'roll. R.T.R., 20 h. Ecran-ténoin : Deux filles au tapis, film de R. Aldrich, suivi d'un débat sur le catch. T.S.R., 20 h 15, Landi-cinéma : Fantestice, de G. Carle ; 22 h 15, Rencontre pour un soir d'été : Jules Humbert-Drog, un révolutionnaire rangé ; 23 h, Stations. 	 R.T.L., 19 h 25, Aux frontières du possible (les hommes volants); 20 h 20, les Belles Années de miss Brodle, film de R. Neam; 22 h 35, Série: la Nouvelle malle des Indes. T.M.C., 19 h 45, Feuilleton: Le bel éoé; 20 h 45, leu: L'itinéraire mystérioux; 21 h, la Fille des boucanters, film de F. de Cordova; 22 h 15. Les caructs de l'évé; 22 h 25, Clip'n'roll. R.T.B., 20 h, Les scatiers du monde: vie quotidienne chez les Bassari du Sénégal; 21 h 15, Fetilleton: Nana (d'après Zola). T.S.R., 20 h 15, Si on chantait (à Neuchâtel); 21 h 10, série: Dallas; 22 h 10, Football; 23 h 10, Stations.

Mercre

Someon plan.

Someon por appears. Mag a Potrte Mis

the story Carlo show. Signature consequences. Service Design Andrews Andrews

Les nuits de l'illa. Van Paches.

- Ir remin

tream ortiges the C30 Action of a 12 M Life Co. St. Carlotte Carlo

220 Journal

1800 5:

125 Aug and her the second

za Téléfilm : Engl

La compre de la completa del completa del completa de la completa del completa del completa de la completa del completa del completa de la completa del completa or sulpredict lin Mis Soor batah. Till andress to coppe.

19 to Front of Confidence (19 to Front of the Confidence (19 t

1955 Day of the State of the St Man Same Operation Operation of Photography of Confess, & Ing.

245 promise nume. of on the minimum of

to grand frage, it

Mardi

утра — 1. 16 г. в 1**249**ндж — 2. 24 ang grand dagan Mg Barang ang 1

第一年4

garja again na ann an Ann a

Solve and a second seco

detail and air and

A CALLED TO STATE

7.5.5

 $(\varphi_{k+2})_{k}(\sigma_{k}+\delta_{k}) = (\varphi_{k+2})_{k}(\sigma_{k}+\delta_{k})$

· 编集 是 人名 电流 (1992)

Mercredi 29 zoût	Jeudi 30 soût	Vendredi 31 août	
11.30 TF 1 Vision plus. 11.55 Cusrante ans déjà. 12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver. Gâteau abricots et poires. 12.30 Conconstrer sans pépins. 12.35 Cocktail maison. 13.00 Journal. 13.37 Série : la Petita Maison dans la prairie. 15.40 Monta-Carlo show. Avec la mariomette Ploum. 16.30 Croque-vacances. Dessins animés, variétés, infos-magazine et feuilleton (Thierry la Fronde.). 18.00 Série : En bien, dansez maintenant : le cha-cha-cha. 18.20 Documentaire : Mille ans de civilisation maya. La Rensissance Maya-Tolidone, par Jacques Sonstelle. 19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Ces chers disparus : Martine Carol. 19.53 Tirage de la Lotacie nationale. 20.00 Journal. 20.30 Tirage de la Lotacie nationale. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série : Dalles. J. R. et Bobby se préparent à vérifier les comptes de l'entreprise pour déterminer qui la dirigera. Un tournant important. Les nuits de l'INA. 21.25 Vidéofiashes. Bré intermèdes comiques. 21.30 Les chemists perdus. Philippe Garrel a filmé à l'âge de dix-neuf ans. en 1966 et 1967, les débuts de Domovan, les Who et le Living Theatre lors de tournées en France et en Angleterre. Images commendés par le réalisateur lui-même. 22.10 Télévision de chambre : Boue le signe du poisson. Film de Pierre Zacca. Mystère autour d'un hôtel de pécheurs où sont réurits des personnages aussi divers qu'étranges. Pour l'instant, le centre d'intérêt des pensionnaires est la jolie sirène de la chambre n° 3. Un témoin silencleux, énignatique, tente de la sédulre. 23.05 Je demain. Kaléidoscope des mythes et symboles de quelques générations d'invers ses propres images.	11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Bonijour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver, Daube aux cèpes. 12.30 Consommer sens pépine. 12.30 Série : la Petite Maison dens la prairle. 13.30 Série : la Petite Maison dens la prairle. 14.30 Objectif senté. Eclairage domestique et confort visuel, 16.30 Charral. En direct de Vincesse. 16.00 Abbayes de France : Souillec. 16.15 Histoire sans parole : Course su bonheur. 17.00 Croque-vacances. Variétés, dessins animés, infos-magazine et feuilleton. 17.50 Série : Eh bien dansez maintenant : la value viennoise. 18.10 Ceux qui se souviennent. La révancie : 1880-1900. 19.15 Emissione régionales. 19.33 Point : prix vacances. 19.340 Ces chers disperus : Martine Carol. 20.00 Journal. 20.35 Passeport pour la forme. A Marrakch (Marce). Avec France Gall, James Ingram, Daniel Balavoine, The Art Company, Earl Ferguson, Madona, Jean-Pierre Jabouille, Thierry Rey, Thierry Sabine, Anne Parilland, Françoise Elby, Jean-Pierre Bacri. 21.35 Feuilleton : Docteur Teyren. De R. Sullivan. Réal. J. Chapit, musique Claude Bolling. Avec Michel Piccoli, N. Alari, P. Bardet (Redif.) Avant son procès aux assises, Raymond Carmel tente de convaincre son avocat, M. Axel Thor, qu'il a enfin découver le vrai coupable. Dernier épisode, sans regret. 22.05 Journal. 23.05 Vivre en poésie. Les vivants et les morts, Avec M. Moustaki, J. Mezil, A. Tatu.	11.30 TF 1 Vision plus. 11.55 Quarante ans déjà. 12.00 Bonjour, bon appérit. Magazine de Michel Oliver. Pistade aux l'entilles. 12.30 Consommer sans pépins. 12.35 Cocktail maison. 13.30 Série : la Petine Maison dans la prairie. 13.30 Série : la Petine Maison dans la prairie. 13.30 Nouvel Orchestre symphonique. Un portrait de l'orchestre de la Radiotélévision belge, avec des extraits d'œuvres interprétées par l'orchestre. 18.30 Croque-vacances. Dessins animés, variètés, infor-magazine et feuillezon (Mant et Jenny). 17.50 Série : En bien dancez maintenant : la polka et le twist. 18.10 Documentaire : Ceux qui se souvienment. Les enfants de la République, 1900-1914. 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : prix vacances. 19.40 Ces chers disparus : Jules Berry. 20.00 Journel. 20.35 Numéro us : li était une foit Joe Dessin. Une douzaine de ses succès. Des duos avec Petula Clark, Johnny Mathis, Annie Cordy. 21.30 Les médecins de l'art. De Ph. Alfonsi et P. Pesnot (rediffusion). Angelo, mort à quatorze ans lors de la grande peste de 1580, revient demander des comptes à ceux qui ont dénaturé les portraits qu'on avait fait de lui. Visit du musée du Louvre, un documentaire sous forme de fiction. 22.35 Temps X: la quartième dimension. Emission d'I. et G. Bogdanoff. 23.05 Journal. 23.20 Les tympans félée. Emission de JF. Bouquet. Spécial AC/DC.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
Abellies. Vertiges optiques, rèves de l'autre côté du miroir. 23.20 Journal. 10.30 Antiope. 12.05 Muppets Show. 12.30 Feuilleton: Les amours des années folies. Les seun Houesis. 13.35 Série: Manoix. 14.25 Aujourd'hai la vie. Les fous d'apère. 15.30 Série: Alargera. Les apprents chesseurs. 16.00 Sports des. Cyclisme: championnal du monde sur piste, à Barcelone; patinage artistique. 18.00 Récré à 2. Yakari ; le Petit Echo de la forêt ; les survivants de l'ombre. 18.50 Jau; Dus chiffres et des leurres. 19.15 Enistères régioneles. 19.40 Le cheètre de Bousard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: Entre-temps. de C. Semprub-Maura et J. M. Beizosa. {Lire notre article.} 22.05 Série : Cerrt ann d'automobile. De tenf-auf su turbo, série de J. Bardin, D. Dubarry et F. Mane. Dernière automobile, l'informatique au service de la voi- rure : le synthue électronique s'affine, l'atilisation de maté- riaux nouveaux Dernier volet d'une bonne série entivale. 22.35 Sport : Certch. 23.25 Bonnoir les cièpe.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (ct à 12 h 45 et 18 h 40). 12.05 Muppets Show. 12.30 Fauilleton: Les amours des années folies. Les Saun Hortensia. 12.15 Sârie: Mannix. 14.26 Aujourd'huil le vie. Les héritiers de la belle ouvrage. 18.30 Série: Akagera. Le lion et le phacochère. 18.00 Sports été. Cyclisme: championnat du monde sur piste, à Barcelone: athlétisme: mezting de Coblence. 18.00 Récré A 2. Yakari; Emilie: Barrières. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Eralssions régionales. 19.40 Le thélètre de Bouverd. 20.00 Journel. Solfée espagnole. 20.35 Club des télévisions du monde: Valentina. D'A. J. Banasco. José Garces, doute ans, hésite, ne sait au juste s'il veut devenir un saint, un héros ou un pôte. Pour Valentina, sa « fiancée », il est, comme dans la Bible, « le seigneur de l'amour, du savoir et de la domination». En 1911, dans un petit village du nord de l'Espagne, il est difficile pour deux enfants de s'aimer sous les regards noirs d'un père qui fouette encore son fils, difficile d'échopper aux griffes familiales par une simple fugue. Une réalisation sans présention, de bons acteurs. 22.10 Variètés: Spécial Tenerite. Avec Linda Cristal, La Chana, Isabel Pansoja, La Belle Epoque, Patry Pravo, Lorenzo Satamarie, Los Sabandenos 22.30 Court métrage: La Cabina. Une histoire tragi-comique dans une cabine téléphonique.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.06 Muppers Show. 12.30 Feuilleton: Les amours des années folles. 13.36 Série : Mannis. 14.25 Aujourd'hui la vie. Et moi? Et moi? (L'individualisme.) 15.30 Série : Akagera. SOS montgolière. 16.00 Sports été. Cyclisme : championnat du monde sur piste, à Barcelone : équitation : championnat du monde d'attelage, en Hongrie. 18.00 Récré A 2. Yakari : Le petit écho de la forèt : Superbug : Latulu et Lireli. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le thêètre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Série : Naumachés. Réal B. Valiati. Avec M. Adarf, A. Cantafora N° J. Quarante næuds. Découverte d'une torpille engloutie sous la mer. Gino et Samson s'embarquent sur. le Naumachos pour récupérar cet engin. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Fivot. Sur le thème - Sur la ligne de départ -, sont invités : Emmanuel Carrère (Bravourc), Tony Cartano (Bocanogra), Alain Gerber (Une rumeur d'éléphant), Catherine Lepront (Une rumeur), Raoul Mille (Léa ou l'opéra sauvage), Marie-Thérèse Humbert (le Wolkameria). 22.50 Juurnal. 23.00 Ciné-été : l'Ironie du sort. Film d'Edouard Molisaro.	ANTENNE 2
19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Émissione régionales. 19.40 Festival de Confolerts. Rencourt internationale d'an traditionnel. 19.65 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jatot. 20.36 Variétés : Jacques Higelin. (Deuxième parise). Show enregistré dans les conditions du direct au Casino de Paris. Jacques Higelin interprète une douzaine de ses suscès. 21.30 Série : Opération Open. Nº 5. Vacanose à l'Adamello Brems, de S. Gand, Avec J. Dahic, B. Alicul, G. Grileo, F. Imericaghi Disparition mystérieuse d'un membre de l'Organisation de protection des espèces ators qu'il passait d'agréables vacances à l'Adamello-Bremia, l'un des plus vastes paras à l'alice. 22.25 Journel. 22.45 Prélude à la mait. Sonate en mi mineur », de JS. Bach, interprétée par James Galway, flûte, et Philippe Moll, clavecin.	19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Festival de Confident. Renconire internationale d'art traditionnel. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Ciné-passion. Emission de Marie-Christipe Barrault. 20.40 Cinéma : Salut l'artiste. Film d'Yves Robert. 22.15 Journal. 22.35 Prélude à la nuit. Sinfonico en ré majeur -, de Reicha, interprété par le Quatuor de flûtes Arcadie.	19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Festival de Confolens. Rencontre internationale d'art traditionnel. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Vendredi : Le chasseur de lèpre. Magazine d'information d'André Campans. Un reportage de la RTB pour le magazine « A suivre », réalisé par C. Brackman et Manu Bonmaringe. En Belgique, il s'appelle Joseph Roulling : au Cameroun, on le surnomme « Dokta Medoko ». Depuis plus de quinze ans, ce prêtre de Liège dirige la léproserie de Batouri, à l'est du pays. Il parcourt, chaque année, plus de 35 000 kilomètres en Jeep, pour soigner les quelleus deux mille lépreux. A chaque voyage, Joseph Roulling prend la mesure de son impuissance mais persèvère inlassablement. « C'est une goutte d'eau dans l'océan, dit-il, mais sans goutte d'eau, il n'y aurait pas d'océan.» 21.30 Télérihm : l'Assantaur. De Jean Prat et Roger Stéphane. (Redif.) Disparition d'un banquier parisien écœuré par ce bas monde. Il devient liftier dans un grand hôtel et retrouve tous les personnages qu'il voulait fuir. 23.00 Journal. 23.20 Prétude à la nuit. Concert de la Société nationale de musique : « Cantate pour elle », pour voix, harpe et bande magnétique d'ho Malec, interprétée par Nicole Robinet, soprano, et Francis Pierre, harpe.	FRANCE RÉGIONS
 R.T.L., 19 h 25. Série : les Espions ; 20 h 15. Plutrépide, film de J. Girank; 21 h 55. Série : la Nouvelle Maille des Indes. T.M.C., 19 h 45. le hessille des planètes ; 20 h 45. Jen : L'Itinéraire mystérieux : 21 h. la Belle de Caulz, de R. Bernard ; 22 h 40. Les carnets de l'ent ; 22 h 50. Clip'n'roll. R.T.B., 70 h. leu : La chasse sux trésors (à Las Vegas) ; 21 h 10. Feuilleton. Un ours pas comme les autres ; 22 h 10. Document : les muses auxietaux (Félicien Rops). R.T.BTELE 2, 19 h. la pensée et les hommes : A propos de l'enseignement en Belgagne. T.S.B., 20 h 15. Le grand frisson : Et la terre surviva, film de D. Trambull. 21 h 50. Rencontre pour un soir d'été : Henry Moore, sculpteur ; 23 h. Saucous. 	 R.T.L., 19 h 25, série : Le Grand Chaparral; 20 h 15, Cocktail explosif, film de C. Alica; 22 h, Série : la Nouvelle Malle des Indea. T.M.C., 19 h 45, Série : Magnam; 20 h 45, Jeu : l'itinéraire mystérieux; 21 h, le Diable dans la peau, film de G. Sherman; 22 h 30, Les caruets de l'été; 22 h 40, Chip'n'roll. R.T.B., 20 h, l'Honneur d'un capitaine, film de P. Schoendorffer; 21 h 55, Carronsel aux images. R.T.B.Télé 2, 20 h, Concert de clèture du fenival musical d'été de Bruxelles (œuvres de Rossini, Weber, Grandjany), par le Brussels Festival Orchestra. T.S.R., 20 h 15, Les écrans du monde : An-delà de la souffrance; 21 h 40, Série : Dynasse; 22 h 40, Nocturne : festival de Locarno. 	 R.T.L., 19 h 35, Kojak; 20 h 15, On n'est pas sorti de l'auberge, film de M. Pecas; 22 h, Variétés: Toot's suite. T.M.C., 19 h 45, Série: Dynastie; 20 h 45, Jeu: L'itinéraire mystérieux; 21 h, Dossier secret, film de O. Welles; 22 h 35, Les carnets de l'été; 22 h 45, Clip'n'roll. R.T.B., 20 h, Série: Boula Matari (nº 6: la fin des illusions), et débat: Montée politique et décolonisation. T.S.R., 20 h 20, Festival du cinéma suisse: la Provinciale, film de C. Goretta: 22 h 10, la passion de la danse. Juri Kylian (la cathédrale engloutie), de Debussy, par le Nederlands Dans Theater); 22 h 45, Juke box heroes. 	PÉRIPHÉRIE

Le prochain week-end

TF 1

Samedi 1er septembre

11.30 TF | Vision plus ; 11.55 Quarante ans déjà ; 12.10 Téléforme; 12.30 Aventures inattendues; 13.00 Journal; 13.30 Série: Buck Rodgers au XXV siècle; 14.20 Dessin animé: Snoopy; 14.45 Cest super; 15.05 Croque-vacances; 16.35 Dessin animé: Capitaine Flam; 17.05 Starter; 17.10 Casaques et bostes de cuir ; 17.45 Série : Aurore et Vic-torien ; 18.35 SOS animaux perdus : spécial été de Trente mil-lions d'amis ; 18.40 Auto-moto ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Ces chers disparus; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du

20.35 Au théâtre ce soir : Une rose au petit déjeune de Barillet et Gredy. Avec M. Collard, G. Giroudon, R. Ober lin, F. Tirmont, Y. Varco.

22.55 Alfred Hitchcook présents : la Lettre. 23.25 Journal.

23.40 Fréquence vidéo. 0.05 Journal de voyage avec André Maireux Série de J.-M. Drot (redif.), A la recherche des arts du monde entier : le Japon.

Dimanche 2 septembre

9.00 Emission Islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 La source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe à Amettes (Pas-de-Calais); 11.50 Quarante ans déjà; 12.00 La séquence du spectateur; 12.30 Sports: Cyclisme (en eurovision: championnat du monde sur route, en direct de Barcelone); 13.00 Journal; 13.25 Série : Agence tous risques : 14.25 Sports-vidéo (cyclisme à Barcelone, tiercé) : 17.35 Les animaux du mande (le buffle d'Afrique) ; 18.05 La ligne transatiantique (le paquebot » Normandie ») ; 19.00 Série : les Plouffe; 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : L'Hôtel de la piage.

Film de Michel Lang. 22.20 Sports dimanche.
Magazine de Jean-Michel Leulliot.

Samedi 1er septembre

10.15 Antiope; 11.45 Journal des sourds et des malenten-dants; 12.00 Vidéomaton; 12.15 Platine 45 (Etienne Daho, Wham, Frankie Goes to Hollywood, Steve Levine, Patrick Bruel, Mike Oldfield); 12.45 Journal; 13.35 Série: Le retour du saint ; 14.30 Les jeux du stade ; 18.00 Les carnets de l'aven-ture (solo spéléo ; l'eau noire) ; 18.50 Jeu : des chiffres et des lettres : 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le thédire de Bouvard ; 20.00 Journal. 20.35. (Histoire d'un mec (Coluche).

De C. Dupuy. spectacie avec le Grand Orchestre du Spiendid, en

mars 1983. 21,55 Magazine : Les enfants du rock. de B. Lenoir, réal. O. Bandoin. Rockline 616, avec Senti Politti, Lotus Eaters, Echo and the Bunnymen; This Mortal Coil, Banhaus, Jo Boxers; en deuxième partie, concert Freur.

23.10 Journal.

Dimanche 2 septembre

10.50 Journal et météo ; 10.55 Les chevaux du tiercé ; 11.25 Gym tonic ; 12.00 Récré A 2 ; 12 h 15 Les voyageurs de l'his-Opin tonte : 12.65 / 12.60 / 12.60 / 12.60 / 12.60 / 12.65 / 1 20,35 Jeu : La chesse aux trésore. A Madère.

21.40 Série : Le village sur la colline Réal Yves Laumet. Chavigny 1920-1932. 23.20 Journal.

23.40 Bonsoir les olips.

FR3

Samedi 1er septembre

16.00 Moto: Vingt-quatre heures d'endurance, à Ploubalay; 19.03 Jeu : Mots en tête ; 19.15 Actualités régionales ; 19.40 Festival de Confolens ; 19.55 Dessin animé : Les petits diables ; 20.05 Les Jeux.

20.35 Feuilleton : Dynastie. 21.20 La dernière manchette. Emission de Gérard Jourd'hui. 22.40 Journal.

Pestival d'Evian : « Iberia », de Debussy par l'Orchestre du Curtis Institute de Philadelphie, dir. S. Zehnacker.

Dimanche 2 septembre

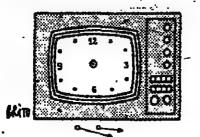
12.00 La vie en tête ; 18.30 FR 3 Jeunesse ; 19.40 RFO Hebdo ; 20.00 Wayne and Shuster, série humoristique canadienne. 20.35 La terre des vivants et le royaume des morts. Série de R. Chanas, textes dits par J. Piat. La préhistoire par les étoiles.

21.30 Jazz à Juan-les-Pins.

22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : le Conformiste

(cycle cinéma italien). Film de Bernardo Bertolucci. 0.15 Prélude à la nuit.

Etude en forme de valse », de Saint-Saens, interprétée par Catherine Joly, piano.



France-Culture

SAMEDI 25 AOUT

7.00 Les perlers régionaux : l'Ariège.
7.46 (Musique : Courants d'air (musiques décordonnées).
8.00 L'envers de la lettre.
9.05 Le fibération de Paris.
9.35 - Taiwain : par E. Laurent.
11.00 (Musique : devoirs de vacances (les motets).

motets).

12.00 Panorama.

12.30 Chronique des livres politiques.

13.30 Peulleton : Le Crime d'Orbival.

14.00 Ecrivains-archives : Paul Valéry.

l'aventure d'un esprit. Avec R. Barthes, M. Butor, R. Callois, J. Vel.

P. Sollers, G. Perros, J.-P. Faye...

19.00 Revue de presse internationale.

19.10 Musique : Egarements (le musée est fermé le fundi).

18.30 Salah Stetié. Ou le pessage du monde à l'outre-monde.

20.30 Musique, par D. Caux.

21.00 Devant les rêves.

21.30 Atélier de création radiophosique : 1984 Dallas.

DIMANCHE 26 AOUT.

7.03 If n'y a pas que le sable chaud 7.45 Horizon, magazina religious.
8.00 Orzhodoxie.
8.30 Protestantisme.
8.10 Ecoute Israel.
9.40 Divers aspects de la panade contemporaine : l'Union ratione-liste

10.00 Messe au cermel d'Avranches.
11.00 Passion, opus 4 : Séductions.
12.00 Radios publiques de langue française : Lettres du Québec.
12.30 Lettre ouverte à l'auteur.
12.46 Le Pélerjasge de la rosée, ou la Romerio del Rocio.
14.18 La Comédie-Française présents : Marie Stuart, de Schiller, Avec G. Casile, C. Fersen, D. Rozan, R. Acquervas, N. Nerval...
17.00 Sesur Juans Inés de la Cruz, per L. Mizon. Avec F. Campo, B. Pellegrin, C. Couffon...
18.00 Chronique sportive.
18.10 Festival de Bayreuth : « Siegrined », de Wegner, par l'Orchestra du Festival, dir. P. Schneider, mise en schia P. Hall. Avec M. Jung, P. Hesge, S. Nimsgarn, H. Bacht, A. Haugland, A. Gjevang, H. Behrens, H. Heichele.

LUNDI 27 AQUT

20,00 Entretiens 7.30 Resum de presse.

9.35 Nesses to presse.

9.09 Cinq jours de plongée : dans sous-marin « Vénus ».

9.35 Nassique : sevoirs de savane.

10.00 Jacques Carder, le voyage im

gine. 11.00 Musique : Celabrun entre Gerorae et Méditerranés. 12.00 P

12.00 Panorama. 13.30 Feuilleton : le Crime d'Orcival...

15.30 Musique : Voyages imaginaire 18.30 Pierra Soulages : entretiens (18.00 La deuxième guerre mono

19.20 Sine notes in the blue sky.
19.30 Matine dans les Cévenn Raiponne en réponse. . SAAC Ribemont-Deass 20.30 L'opératte, c'est la fête : c'or de l'opératte visconoise.

21.30 Entretiens et souvenire ...pris dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Mario Bois. 22.00 Lu cride sux conte tronde: Grèce. 23.00 Bestiaire: la papilion. 23.20 Réceiques limites. 23.40 Place des étoiles.

MARDI 28 AOUT

7.00 Matinales, à Carcana-Mau (Gironde). 7,30 Revue de presse.

8.00 L'arbre et ses racines : le chêne 8.05 Cinq jours de plongée dens sous-marin « Vérus ».

9.35 Musique : savoirs de savane.

10.00 Jeoquee Carder, la voyage in

lusique : Calabrun e 12.00 Panorame.

13.30 Feuilleton : le Crime d'Orcivel.

16.30 Pierres Sou

sistents et maquisarda (1940-1944).

Haydn, per l'Academy of Seint-Martir in the Fields, dir. N. Martiner,

LUNDI 27 AGUT

2.00 Lee milits de France-Musique :
cauvres de Canteloube de Malaret ;
Schmitt, Heydn, Roussel ; à 3 h 28,
Dukas, Haydn, Canteloube ; û 5 h 30, Chausson, d'indy, Piemé.
7.07 Petit martin : couvres de J.S. Bach,
Biancherl, Fürstenau, Pergolèse ; à
8 h 7, Weber, Schumann, Mendeleschin, Régér, R. Strauss.
8.05 Le martin des musiciens : Mozart et
les chantours de son temps. (Les
virtuoses de l'opera serial.)

les chantaurs de son temps. (Lies virtuoses de l'opera seria).
Concert : (donné le 8 mai 83 dans le cadre des 9 Journées Brahms) ; œuvres de Brahms, Kagel, par l'Orchestre symphonique du Sudwesthank, dir. M. Barnert, solistes D. Sokowki, violon et M. Maisky, violones le.

violoncelle. 13.30 Les chasseurs dé son.

14.04 Repères contemporaine : Alein

satiriques, arias, canons....

MARDI 28 AQUT

6.00 Musique légère, œuvres de Roger. Roger, Calvi, Popy, Dubois, Ibert. 7.07 Petit metin : œuvres de Rameeu,

Vivsidi, Coupenn, Ravel, à 8 h 5, Mozart, Mahler, Beethoven. 9.06 Le metin des musicions : Mozart et

12.05 Concert : œuvres de Schumanri.

les chânteuits de son temps (le grand amour : Aloysia We

Poulenc, Ravel, Brahms per M. Ben-soussan, J.-Y. Thibaudet, pieno.

J. Mayeur, mezzo, M. Piquemel, beryton, P.-A. Valade, flûte, D. de Williencourt, violoncelle.

Ribemont-Dessaignes. 20.30 L'opératts, c'est le fête. 21,30 Entretiens et souvenirs... pris dans une mémoire, avec Paul Lorens m Murio Bols. monde : Sénégal. 23.00 Bestiaires : la mante religi

MERCREDI 29 AOUT

(Gironde). 7.30 Revue de pressa. 8.00 L'arbre et ses rac 6.05 Cinq jours de plongée dans le sous-marin « Vénus ». 9.35 Munique : savoirs de savane. 10.00 Jacques Cartier, le voyage ime-

giné. 11,00 Musique : Calabrun, entre Garotini en Méditerranés. 12.00 Panorame. 12.30 Fauilleton : le Crime d'Orcivel.

gal. 15.30 Masique : voyages imaginaires. 16.30 Pierre Soulages : entretiens av

18.00 La seconde guerre me France captive.
19.20 Sine notes in the bive sky.
19.30 Metins dans les Cévennes à chè-

mes angoras et chevaux de M 20.30 L'opérette, d'est le fête : l'opérette viennoise. 21:30 Entrettens et souvenirs dans une mérobire, avec Paul Loriere

22.00 Ls criée aux contre auto monde : Sénégal. 23.20 Musiques limite. 23.40 Place des étolies.

7.00 Matinales, à Carcans-Maubule

JEUDI 30 AOUT

7.50 Revue de press. 8.00 L'arbre et set racines ; le hêtre. 9.05 Cinq jours de piongée dans la sous-marin « Vénus ». 9.35 Musique : savoirs de sevens. 10.00 Jacques Carder, la voyage ima-

12.00 Panorama. 13.30 Feuillaton : le Crime d'Orciva 14.00 A cent and public. Charles Out mont se souvient. tralis. 15.30 Musique : voyages imagicaires. 16.30 Drogues et chillistions : un pro-

- blame du vingtième siècle, l'é chimique. 17.30 Entretiens - Arts plantiques : syec Jean Hugo.

18.00 La describent guierre Itsondiale : le monde en 1946.

18.20 Sharmete in the blod sky.

19.30 Martine dans les Coverne : le me de sols au Tit du temps.

20.00 Entresien avec Georges Riti Avec J. Duby, J. Morel, D. Pag. P. Constant

21.30 Es cités aux contes-fisoride : É Japon. 23.00 Bastisire : le replicte. 23.20 Résidues finites

VENDREDI 31 AOUT

(Gironde). 7.30 Revub de presse. 8.00 L'arbre et per racines : le trans.

9.05 Cinq jours de plongée dans sous-main « Vénus ».

9.35 Musique : savoirs de sévans.

10.00 La mer en trois dimensions.

19.30 Petienne Guillé, l'alchimit de la vie 16.03 Erobarquement immédiat. L'éspèce. 16.30 Musique I voyages imaginales. 16.30 Drogues et civilisation : pourçe la drogue nous concerne tous.

17.30 Entrations - Arst plan

20.30 L'opératte c'est la fêté : l'opérate 21.30 Entretiens et aouvenire, pris dans une mémoire, avec Paul Lorenz

et Mario Bols. 22.00 Contes funtantique.

France-Musique

SAMEDI 25 ADUT

2.00 Les nuits de France-Musique couvres de Telemann; à 2 h 15, concert, par l'Orch. National de France (Mandelssohn, Cheusson, Mehler, Reger); à 3 h 35, c Danies hongroises » de Brahms; à 4 h, Jazz; à 4 h 15, œuvres de Besthoven, Decseny, Berg, Dvorak; a 6 h 15, Monteverd.

7.03 Avis de racherabe : Brahms, Chausson, Martinet. 9.10 Cernet de notes, en direct de Salz-

bourg. 11.05 Opéra : « Jules César » de Heendel. par les Chosure et Orch. Bach de Munich, dir. K. Richter. Sol. D. Fischer-Dieskau, W. Sohöne, J. Ha-

Pischer-Dieskau, W. Sonone, J. Ha-mari, P. Schreier... 18.00 L'art d'être mécène : flaire de bourgeois et affectueux complete (Haydn, Satie, Schubert, Schoenberg, Berlioz, Ives, Debussy, Rous-sel, Dusepin, Mozert, Boulez,

Bryant). 18.02 Les cinciés du music-hall ; 50° anniversaire du Cuintette du Hot Club de France, avec S. Grappelli et D. Reinhardt. Musleweit

ganda.

20.00 Présentation du concert : viaeges de Pologne (Chopin, Gornoka).

20.30 Concert (donné au Grosses Festspielhaus, lors du Festival de Salzbourg 1984) : « Partita nª 1 BWV 825 » de J.S. Bach ; « Sonste Melidenie de Basthouse par Waldstein », de Beethoven, par Krystian Zimerman, piano (à l'entracte : « 4 sonnets d'amour de Shakespeare pour baryton, cordes et clavecin » dé T. Baird, par l'Orch. de chambre de Varsovie, dir. K. Teutsch); « la Lugubre Gon-dole », « Nuage gris » et « La Notte », de Liszt, « la Marche funèbre > de Chopin ; à 23 h, œuvres de Gorecki ex Mozart, musique ancienne de Pologne.
23.30 Les soirées de France-Musique :

DIMANCHE 26 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique. : 7.03 Concert-promenade : musique viannoise et musique légère, ceuvres de Strauss, Grunfeld, Schubert, Waber, Kreisler... 8.00 Camare : BWV 94 de Bach.

9.10 Le saion de musiques : œuvres de Lonati, Cuentin, Biber, Telemann, Bach, Schubert, Beethoven, Bozzani,

Kreisler...

11.00 Festivel de Selzbourg, en direct du Mozarteum. « Mozart matinée », avec l'Och. du Mozarteum, sol. 13.05 Magazine international. 14.04 Disques compacts: Bruno Walter

New-York : œuvres de Mozart, Bee thoven, Schubert. 17.00 Comment l'entendez-vous? 13.30 Harnec. 14.04 Repères conte Ballade au pays de la Passion. Œuvres de Duparc, Monteverdi, Bach, Verdi, Gesualdo, Wagner.

ditige l'Orchestre philitermonique de

19.06 Jazz - Westt: In Quentitie Wylados Marsells. 20.04 Présentation du concert. 20.30 Concert: (Festivel de Seizbourg 1984, doorné le 6 acût su Grossa Festspielitaus) - « Siegfried (ciyil », de Wagner; « Concerto pour plano et orchestre nº 1 » de Beethoven; « Symphonie nº 104 Londres », de Marde, one l'Anadement of Saintn: «Acia at.G Heendel; « Symphonie nº 1 » de Beethoven; « la Création » de

Beethoven; « la Création » de Haydn; « l'Offrande musicale », de J.-S. Bech.

18.05 L'Héritage d'Arthur Schnebel : cauvrès de Beethoven et Schubertu
19.00 Le tëmps de jazz : le jazz il le plage; è 19 h 30; Basie, de Kanses-City à Los Angéles.

Nerte in the Fedes, or. N. marriner, spl. A. Brendel, plano. Les soirées de France-Musique : l'ile déserte de Gienn Gould. Couves de Spellus, Schoenberg, Gibbons, Beethoven, Grusiin, Strause, Béch, 20.00 Premières lugas : Lamaivello, Verdi, Puccini. 20.86 Concert (donné à l'Opéra de Paris, en simultané avec TF 1 : « Moise », opéra de Rossini, par les chœurs et l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris, dir. G. Prêtra.

23.00 Les soirées de France-Musique :
|azz club (en direct du Petit Oppo-tun) : le sexophoniste Johnny Griffin et le trio de Hervé Selán.

MERCREDI 29 AOUT 2.03 Les nuits de Prance-Musique : les orientalistes (Rimski-Korsakov,

Petit metio : cauvres de Chamentier, Elgar, Séverac : à 8 h 7, œuvres de Milhaud, Satie, Saugust. 8.05 Le matin des musiciens : Mozart at les chentaurs de son temps. (La troupe de Vienna.) troupe de Vienna.)
Concert (donné le 13 juillet 1963 au Festival d'été de Dubrovnik).
Ceuvres de Wagner, par l'Orchestre philiharmonique de Zagrab, dir. L. von Matacic, soil. E. Kovaca,

Carte blenche à... survoi de Claude 18.00 Carte blenche à... suvol de Citude
Debussy. Œuvres de Debussy, Chabrier, Revel.

18.05 L'héritage d'Arthur Schnebel :
cauvres de Beethoven, Dvorak.

18.00 Le temps du jazz : le jazz à la
plage ; à 19 h 30, Besie, de Kansas
City à Los Angeles.

20.00 Présentation du concert.

20.30 Concert îtionné le 23 soût au Festival estival de Paris 24) : « Cuaruor
à cordes n° 5 » de Hayde ; « Cuaruor
à cordes n° 5 » de Hayde ; « Cuaruor 13,30 Les chants de la terra. 14.04 Repères contemporaine : Badineki, Metano, Boulez. 15.00 Carte bianche à... Jon Vickers (la

vertu guerrière et la respect des dieux : couvres de Haendel, Sains-Saêns, Verdi, Berlioz : les angoisses du cœur : ceuvres de Bestitoven, Verdi, Bizet : au vaste empire de la yar sanvai de Fais de Haydn; « Qua-tuor à cordes nº 2 » de Ballir; « Quintette pour pieno et cordes » de Franck, par le Quatuor Jean Sibelius et Pascel Devoyon, au nust : ceuvres de Britten, Verdi, Wagner). 18.06 L'héritage d'Arthur Schnabel.

19.00 Le tempe du jazz : le jazz à le plage ; à 19 h 30, Basie, de Kansas-City à Los Angeles.
20.00 Présentation du concert : Œuvres 22.30 Les soirées de France-musique : l'hymour de Mazart. (Ensembles

de Moussorgski. Soirée lyrique (donnée la 18 mai 1984 à l'Opéra de Paris) : « Boris Godounov », opéra de Moussorgski, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opera de Paris, dir. J. Conlon, chef des cours, J. Laforge, solistes:
N. Ghisurov, M. Mahe, M.-C. Ports,
A. Ringart, R. Tear, P. Roullion,
M. Storolew, P. Lindrocs...; en
complément de programme: 4 1874 » : œuvres de Tcheikovski, Liezt, Seint-Seins, Lutoslavski, Bruckner.

JEUDI 30 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique : lestres et journaux intimes, œuvres de Monteverdi, Mozart, Schumenn,

7.07 Perit matin : cauvres de Victorie, Syrd, Stravinsky, Dowland, Gesueldo : é 8 h 7, Mehler.

Gestefo, ; a 8 n 7, Mener.

8.66 Le metin des muliciens : Mozert et les chanteurs, du son temps. La troupe de Vietne;

12.06 Concert : cauvres de Rameu.

Rotasel, per l'Orchestre de chambre de Respighi, Vivaidi, Bartok.

18.48 Hemac.
14.04 Repires contemporaine: Guy
Bezançon, Alain Abbot.
16.00 Certe blanche à... quelques crisetions de 1923 (ouvres de Verèsa,
Hahn: Rôsegger, Stravinsky, flavel,
de Fella, Satie, Prokofiev, Maihaud,
Bartok, Dagwet.
18.06 L'Arriur Schoales.

18.06 L'héritage d'Arthur Schnabel. 19.00 Le temps du jezz. 19.30 Concert : Festival de Salzi

Concert : Festival de Salzboorg 1984, en direct du grosses Festival de Salzboorg 1984, en direct du grosses Festival de Salzboorg 1984, en direct de Mather, par l'Orchestre symphonique de Boston, la Singverein der Gesallschaft der Musikfreunde, dir. S. Ozzwe, aufste Edith White et Jesey Norman, solfiege de France Massique : concours international de guitare fraumen de Ponce par M. Alcazeri : couvres de Ponce par M. Alc 22 h, cycle acousmatique :

VENDREDIST AOUT

2.00 Les mins de Frante Musique : Sorge Réchmenino. 7.07 Petit quards : ostures de Haendel, Mandatsoniu, Albeniz, Mozart ; à 8 h 7, Weber, Zemlinéky, Borodine. 9.06 Le matiri des musiciens : Mozert et

lès chanteurs de son temps. (La troupe de Vienne.) troupe de Vienne.)

12.06 Concert : (musique à découvrir) :
couvres de Soler, Carvaino, Schobert, Cimarosa, Glinka, Dergomijaki,
Mitusaorgaki, Tchilikovaki, Rachmeninov et Sviridov, par B. Haudebourg, clavacin et pianoforte,
O. Sadoulaiev, charit et M. Paubon,

Repères contemporains : Ilde-brando Pizzeti, Derius Milhaud. 15:00 Carte blanche à... Schubert et le

théâtre.

18.05 L'Héritage d'Arthur Schnabel :
couvres de Beethoven et Brahms.

19.00 Le tanups du jazz : jazz à la plage :
à 19 h 30, Basie, de Kanens-City à 20.00 Avant-concert : œuvres de Britten

et Protofiev.

Concert (donné au Théâtre des Champs-Elyaées): « la Muette de Portici » (ouverture), d'Auber; Portici » (curerture), d'Auber; « Concerto pour violon et orchestre », de Welton; « Symphonie n° 5 », de Glazouriov, par le Nouvel; Orchestre Philharmonique, dir. H. Lewis, soil J. Prat. violon.

22.15 Les soirées de France-Musique; couvres de Revenscroft, Haendel, Bull, Borodine (arrangement Rimski-Konstigue d'Germand Serbine).

Corsekov et Glezounov), Scriabine : à 23 h 10, œuvres de Chostako-vitch, Purcell, musique traditionnelle (France).

TUTS de loin, les vienes er coles Il faut ven personer, rentrer sculever les Post var les distant Wide and age . Considere. Las will the orthors 54 sera co. Bourland Pourland nome y on a pour god grace la melleure chane. All tone got on de Games e. y jen i seffreau n'a pas post while de le taire. Et il 1986 specific Ches les los THE RESERVE THE PROPERTY OF The second of the second

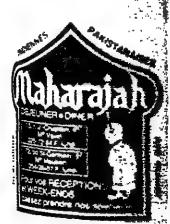
photosta Au pied des The state of the s some longer Cahors n'a pag The second second g factor a contacte average the torder are there from the grant character of histories with a gula rad d y a cent Sa de la Midi en Me ether foreign Avec is que All And good their company gie Chines et dans le beade Je 20 1 01, 40 000 hectards gennes gnes pour generalitates de tou The Total Want post of put de le Para le Resse. March Mindre, puede mante William Pance comes and

(mm. le terrair demontal) man and the contract of Tairt de preffage Le mais garge and an expulse making. per appear in the Cauthorn tigen remm bet par de was by someon in wat. erfores non central la cen mimer a maintemat hellen Edica, art. + Van **Walt #**. zala di pu vi unt 🐠 in eennu in die ange**deft, di**t

Reibe au plus beza, il faite 3 unter la cente Ce fut house tellede - ein vo**gette geb**ief Michaelante uns sons Marie nique les femilles marges THE REPORT OF THE PERSONNEL force have VDOS ex the appropriate in distrigion Willes viner une plus tare, and Bar Cabirti Garrit - maiffe

ice gouche

20175/125

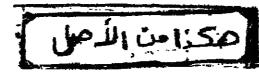


ssons el coquillagan Lapres-mude menanim de fridts de more PATE A EMPORTER

of the Manuscope Sale : 336 3636

Deposite to de partires annotation





GASTRONOMIE

Eclaircie sur le «vin noir»

Le cahors se refait une santé.

UES de loin, les vignes distance - la renaissance du vi- et nous, mais sa volonté de sont belles. Il faut s'en approcher, rentrer dans le rang, soulever les feuilles pour voir les dégâts. Millerandage, coulure. La récolte du cahors 84 sera catastrophique. Pourtant, croyez-moi, il y en a pour qui c'est encore la meilleure chose qui pouvait arriver. » Au fond de son e clos de Gamot ». M. Jean Jouffreau n'a pas pour habitude de se taire. Et il sait de quoi il parle. Chez les Joufune vigne qui a vu le jour avec le massacre du phylloxera.

Phylloxera? Au pied des vierges et des christs peints du Ouercy, le mot sonne toujours comme le glas. Cahors n'a pas oublié que son vin revient de loin. En lutte constante avec le lobby bordelais mais fort d'un demi-millénaire d'histoire viticole, le Lot était, il y a cent ans, ce que le Midi est aujourd'hui devenu. Avec la qualité en prime. Victor Hugo était enfant que déjà l'on comptait, sur les collines et dans la basse vallée du Lot, 40 000 hectares de bonnes vignes pour 400 000 hectolitres de bon vin (1). Tout allait pour le mieux alors. Puis le fléau s'abattit. Misère, exode rural, 14-18, le Lot panse encore ses

Certes, le terroir demeura, mais on crut moins qu'ailleurs à l'intérêt du greffage. Le malbec - ou cot, - cépage noble qu'on appelle ici l'auxerrois, disparut, remplacé par des plants hybrides dont l'unique vertu fut de maintenir la tradition viticole. Seule une toute petite poignée de vignerons - dont les Jouffreau - devait s'acharner à maintenir la tradition du cahors, « vin noir », fils tannique et puissant de l'auxerrois, connu bien au-delà de l'Hexagone.

remonter la pente. Ce fut long et difficile. - On végéta pendant cinquante ans sans toutefois que les braises meurent sous la cendre », se souvient Maurice Faure. VDQS en 1951, appellation d'origine contrôlée vingt ans plus tard, le vin de Cahors suivit - mais à gnoble français à la qualité. Et puis, le miracle. L'ascenseur soudain de la gastronomie et du tourisme réunis. Porté par la vague des confits, des truffes et du foie gras, souteau par quelques restaurateurs parisiens, le vin de Cahors entre dans la spirale du succès, rejoignant dans ce mouvement dangereux parce qu'incontrôlable le saumur-champigny et le san-

Aujourd'hui, le soleil brille sur la vallée du Lot. D'Arcambal à Sotural, au-delà de Puyl'Evêque, les vignerons ne craignent plus d'interpeller le visiteur pour l'inviter à consommer la production locale. Jusqu'à la cave coopérative les « côtes d'Olt » à Parnac, l'une des plus grosses de France, cinq cent adhérents et 50 % de la production d'appelation. Sans compter un solide contentieux avec les vignerons indépendants, qui estiment être les victimes de ce monstre kolkhozien qu'ils accusent de « tirer l'appelation vers le bas ». « Ce contre quoi nous nous élevons, explique M. Jouffreau, ce n'est pas la coopérative elle-même, encore qu'il y ait un monde entre eux la géographie, les vignerons

tout avaler. Nous nous refusons d'aller dans la fosse commune. Nous refusons de ne faire qu'un triste générique. *

A Parnac, bien sûr, c'est un autre son de cloche. M. José Baudel, directeur, parle d'assurance avec le poids que lui confère son stock de deux millions de bouteilles. Les «côtes d'Olt » s'agrandissent. De monstrucuses cuves encore en chantier miroitent au soleil. S'il n'a pas de vraies qualités, le vin de la fosse commune n'a pas non plus de gros défauts. Et ils sont encore nombreux ceux qui trouvent là, sans effort ni surprise, leur bonheur. Heureux tout compte fait de l'anonymat de cette assurance-

Cahors, pourtant, mérite mieux. Et sans tomber dans les pièges de cette terre à salive, on conviendra que les indépendants n'ont pas toujours tort. Grace à cux, le cahors n'existe plus, et il y aurait urgence à ce que les responsables des appelations contrôlées se penchent sur ce berceau devenu soudain trop étroit. Il y va du conseil au consommateur autant que de la reconnaissance de la qualité. Jouant sur l'encépagement et

d'ici n'ont pas seulement replanté avec l'auxerrois d'autrefois. Certains inventent aujourd'hui un vin nouveau. Un vrai courage et un amour de l'art qui mériteraient d'être sa-

C'est, par exemple, sur le coteau, M. Georges Vigouroux, négociant à Gramat, qui, après s'être vu refuser une propriété dans la vallée, a jeté, depuis plusieurs années, son dévolu sur le domaine de Haute-Serre à Cieurac. Là, il a déboisé, cassé la pierre et planté la vigne sur 60 hectares. • Replanté, reprend-il, puisqu'ici on faisait encore du vin au dixneuvième siècle. » Un chai ultra-moderne, un appétit féroce. Ce vigneron d'un nouveau genre a gagné son pari. Il projette aujourd'hui de faire encore plus fort autour du superbe château de Mercuès, sur la falaise qui domine le Lot, associant cette fois les propriétaires du cru à son aventure.

Dans la vallée; ce sont M. Jouffreau et son gendre, Yves Hermann, qui, sur les 30 hectares du château du Cayrou, racheté en 1971 grâce à l'intervention de la SAFER, poussent la passion jusqu'à étudier le rôle du porte-greffe de l'auxerrois sur la qualité du vin obtenu. Une démarche surprenante et riche d'enseignements. Dans les deux cas, le résultat dépasse de loin l'image standardisée du « petit » cahors. La liberté laissée ici aux assemblages avec le tannat et, surtout, avec le merlot offre toutes les possibilités, multiplie les combinaisons et les plaisirs.

D'autres vignerons suivent et suivront. Au-delà de la vieille querelle, vallée contre coteaux, c'est une nouvelle image du cahors qui émerge. C'est d'elle plutôt que de la course à l'homogénéité que viendront le succès et la vraie éclaircie du

JEAN-YVES NAU.

(1) Pour l'histoire du vin de Cahors, on pourra se reporter au bel ouvrage de MM. Pierre Cappeville et Jean-Louis Nespoulos, le Vin de Cahors, des origines à nos jours, préfacé par M. Maurice Paure (Editions Milan à Toulouse). Environ 100 F.

Jivre

Les fringales s'envolent les écrits restent

NCUNABLE sacré, pour tous ceux qui se piquent d'archéologie gastronomique, le Viandier, de Taillevent, est imprimé en 1440. Maître queux de Philippe VI, Guillaume Tirel, dit Talllevent, nous offre l'un des premiers traités culinaires en langue française et ouvre la voie aux curieux qui, à travers la sormais consigner leurs rencontres avec ce patrimoine en mouvement qu'est l'art de la table. Jusqu'aux littérateurs qui succombant à cette farouche passion, et Alexandre Dumas pourre dire qu'il ne subsisterait de son œuvre que son Grand Dictionnaire de cuisine, ouvrege publié après sa mort, en 1873, et parrainé par Leconte de Lisle et Anatole France.

Très tôt les éditeurs devaient flairer l'intérêt qu'il y aurait à pourvoir le clan familial en manuels simples et bon marché sans lesquels, désormais, les fourneaux resteraient à l'ancre. Nous avons tous le souvenir d'une maîtresse de maison se référant à son ouvrage préféré, souvent transmis de mère en fille, et annoté, en marge, au fil des réussites ou des coups de Trafaigar.

Comme si une gigantesque fringale - ou une effroyable impéritie - s'était emparée du monde cuisinant, la production de livres de recettes n'a jamais, plus qu'en ce moment, été à paraille fête. On les publie à tirelarigot, et certains battent en tirages les best-sellers les plus ronflants. Exagéré et suspect, Robert Courtine devait le sa-

voir, qui avait délibérément ces temps-ci tourné le dos - exception faite pour un judicieux tour de France des tables enjuponnées - à l'élaboration de manuels pour le cuisinier an campagne, préférant nous faire partager sa table avec Balzac, Zola ou Simenon, ou se consacrant à la remise en ordre d'un nouveeu Laroussa gastronomique, pratiquement complet sur

Inquisiteur diligent au procès de la « nouvelle cuisine », il avait toujours brancii haut celle de nos provinces et réussi à faire vaciller le schisme par ses prêches répétés contre les amaqueurs, faux sauciers et autres gastronomie, les inventions étaient aussi rares que le talent que ceux qui oseraient remettre leurs pas dans les pas des anciens. En poussant loin le bouchon, Senderens, dans les alchimies médiévales de l'Archestrate, allait lui donner rei-

Le voici pourtant, chez Flammarion, qui replonge au cœur du sanctuaire en nous proposant un fort volume : Il était une fois... des recettes. Dans ce club trop fermé des chroniqueurs gastronomiques, qui ont terrorisé, et qui terrorisent encore jusqu'à l'outrance la fine fleur des toques du royaume, Courtine, alias La Reynière, passe pour le tenant du retour à la simplicité. En voici encore la Drauva.

Ouvrage qu'on peut déquater au salon ou dévorer en cuisine, il laisse l'œil étonné par la sagesse et l'allégresse de ses démonstrations. Au menu: une purée Magny, un tourin du Quercy, un mesclin, une sauce tomate, du persil frit... D'autres plats plus savants bien sûr, plus « grande tradition », mais toujours emballés avec aisance et clarté. Et puis l'histoire, les personnages, le tournemain, les rencontres, l'érudition.

Chamfort rapporte ce mot entendu de l'un des invités de Grimod de La Reynière, grand seigneur à table mais amphitryon ennuyeux comme la mort : « On le mande bien, mais on le digère mel » ; le livre de ce La Reynière devrait, lui, se digérer aussi bien qu'il se lit.

Il était une fois... des re-ttes. Editions Flammarion.

«Vieux» à cinq ans

A promotion du cahors ne craint pas d'user d'anciens clichés, lci, c'est Clément Marot, vieil enfant du pays vantant les mérites du breuvage. Là, c'est le tsar Pierre le Grand, souffrant d'un ulcère de l'estomac et trouvant enfin le remède à son mai. Ailleurs, c'est l'Eglise orthodoxe faisant du vin de Cahors son vin de

Reste la question assentielle d'aujourd'hui : quand boire ce vin? Question difficile, puisque le volume croissant de la production vient bouleverser les règles de la tradition gustative. Jadis, on ne connaissait de cahors que « vieux ». Position on ne peut plus raisonnable, imposée par la charge en tannin de l'auxerrois. Avec la crise puis son nouveau vedettariat, le cal'accompagnateur des repas sans prétention, un mode cousin de province. Aujourd'hui, on voudrait, pour des raisons économiques, le vendre au plus vite, c'est-à-dire le faire boire « jeune ». La raison, elle, commende d'attendre. Un bon cahors demande au

minimum cinq années. C'est là qu'il atteint sa véritable expression et, dans les grands millésimes, une vraie solennité. On le mariera alors avec ce pourquoi il est fait : les truffes, les cèpes, le gibler, voire les cabécous ou le cantal. Quant sux foies gras dont on soutient dans le Quercy qu'on peut les associer au cahors « jeune », le débat reste

J.-Y. N.

Les Tables de la Semaine

Château de la Jonchère

Merci à Gabriel-Julian Ouvrard, ce financier qui rendit Napoléon jaloux de sa réussite, munitionnaire indélicet mais homme d'affaires de génie et sachant dépensar. C'est lui en effet qui acheta ce pavillon qu'Eugène de Beauhamais avait acquis pour se rapprocher de sa « maman » Joséphine (à la Maimaison) puis revendu au général Bertrand, qui le quitta pour accompagner son maître à Sainte-Hélène, Qui, merci à Ouvrard, qui du pavillon fit un château.

Et merci à M. Michel Hily, qui, reprenent celui-ci il y a quelques mois à une grande soclété qui n'en faisait rien ou guère, travaux menés tambour battant, en fait un véritable futur Relais et Châteaux, le plus proche de Paris.

Il y a déjà quelques chambres et appartements. Il y aura bientôt une piscine et des tennis. Meis it y a déjè en plus de la salle, du jardin et du bar, un merveilleux restaurant à quelques tours de roue de la capitale. Cyril Corbel en est le maitre d'œuvre et propose des menus (affaires à 150 F service compris, fromage ET dessert; gastronomique à 190 F, et prestige à 250 F) et la carte dans laquelle délaissant le saumon cru à la vanille (ce n'est pes inintéressant mais à mon goût « contrarient », malgré la julienne de citron vert), je me suis régalé du saumon fumé au château avant des œufs coque à la vapeur, purée de cresson. Original, d'un parfait accord piquant-onctueux. Puis la deurade rôtie en sabayon d'ail et ses échalotes en chemise m'ont enchanté tandis que je jetais un cail (et une pointe de fourchette) sur le plat de mon voisin : rognons de veau au calvados sur fondue d'aubergines. Beaucoup de desserts (c'est un endroit où

il convient d'emmener les dames !), dont un gâteau au chocolat et au cacao (qui mériterait d'être moins sucré mais nous vivons, hélas I en a sucritude s). La cave est encore jeune et peu fournie, mais les prix y sont honnêtes. Très bon service, dirigé par Serge Conquet. Fermé le mercredi.

• 10, côte de la Jonchère, à Bougival (78380). Tél.: 918-57-03.

La Meuse gourmande

Jean-Louis Chrétien est à la fois fou de cuisine, de folklore et d'histoire. C'est pourquoi il a si souvent changé d'adresse avant de trouver une demeure historique où il soit « chez lui ». Cela lui a coûté les faveurs du Michelin, mais il n'importe : le voici, encensé justament par Gault-Millau et le Bottin gourmand, les guides des connaisseurs, proposant une carte-fascicule singulièrement attachante. Un menu régional (65 F net), mais aussi un menu touristique (95 F) et un menu dastronomique (165 F); enfin, la carte commentée et justifiant son enseigne, avec la véritable quiche, le iambon cru de Vigneulles en saloir de châne et naturellement séché, une blanquette d'escargots et une fricassée de grenouilles, une marmite d'écrevisses à la façon de Boulay-sur-Moselle, la soupe à l'orge perlés, le cochon « dénislas aimait en surprendre ses invités — j'en passe ; le tout ar-rosé des vins gris du pays. Mais trouve-t-on encore sur place les admirables confitures de groseilles épépinées de Bar ?

• Bar-le-Duc (55000), 1, rue François-de-Guise. Tél. : 79-28-40.

Rive gauche

Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER 712, bd du Montparmasse 14e - 320.71.01 Toss les gern on set juaqu's 2n du restin

OUVERT EN AOUT Le PASSE SIMPLE REPAS D'AFFAIRES DÉJEUNERS-DINERS Cuisine of hier et d'aujourd'hui

27, rue Pierre-Leroux, 7-T&L: 734-21-79

Rive droite

EL PICADOR

MEME DIRECTION DEPURS 25 AMS PARLA ZINZIRA GASTAS CHIANGS BUSING SANDIA PARE : TRE Formule à 75 F s.n.o., evec spécialisée 80. let des Betignolles - XVIP jumpir'à 22 h 30 EST OUVERT EN AOUT

387-28-87 - F/lund-mark

Le restaurant **NICOLAS** est ouvert tous les DIMANCHES

où il présente sa carte, ses plats d'été et son menu au prix habituel 12, rue de la Fidélité - Paris 10-76L 246-84-74 - 770-10-72

Environs de Paris



LES ROCHES SOURMANDES SA NOUVELLE SALLE Une des meilleures tables aux limites de la Seine-et-Marri à prox. de Maleshartes (45). 33, rue de l'Eglise (424-14-00) 77760 Buthiers (F/mer. soir et mer.)

LE PRINCE DE GALLES a une nouvelle toque Déjeuner d'affaires ou dîner de charme,

déleuner amical ou dîner gourmet, le patio du PRINCE DE GALLES plante le décor d'un moment réussi. Charme d'un jardin fleuri, calme et détente à deux pas des Champs-Elysées, légèreté d'une cuisine raffinée préparée par Pierre Dominique Cécillon...



Restaurant LE PRINCE DE GALLES 33, av. George V - PARIS VIIF - Tél. 723.55.11

échecs

Nº 1087

En déséquilibre

(Tournoi international de New-York, 1984.)

Blanes: R. Dschindschichasch

Noirs ; W. Browne.



NOTES a) 4. 0-0 ou 4. ç4, rétablissant un schéma symétrique, sont naturellement jouables.

reprendre une position symétrique par 7..., Cló et poursuivre, par exemple, après 8. 0-0, 0-0; 9. Ff4 par 9..., Ff5 on bien par 9. 63, 66. Une telle conception n'est pas du goût du grand maître amé-

ricain au tempérament agressif bien connu comme en témoigne le partie ré-cente John Watson-Walter Browne cente John Watson-Walter Browne jouée à Las Vegas au National Open 1984, qu'il remporta devant Arthur Bissuier: I. c4, é5; 2. Ce3, Ce6; 3. g3, g6; 4. Fg2, Fg7; 5. d3, I5; 6. é3, Cf6; 7. Cg-é2, d6; 8. 0-0, 0-0; 9. b3, g5!; 10. Fb2, f4!; 11. éxf4, gxf4; 12. gxf4, éxf4; 13. Cxf4, Cg4: 14. Fd5+, Rh8: 15. Cg2, Df6; 16. Dd2, Dé5; 17. f4, Dh5; 18. h4, C67!; 19. Ta-é1, Cf5; 20. Cé4 (mieux valait 20, Cé2, Cf6!), c6; 21. Fxg7+, Rxg7; 22. Db2+, Rh6; 23. Cg5, cxd5; 24. C66, Tg8; 25. Cg5, Fd7; 26. cxd5, Ta-é8; 27. Tx68, Txé8; 28. Tf3, Dg6; 29. abandos.

c) Afin d'affaiblir les cases noires

c) Alin d'affaiblir les cases noires par 11, Fh6.

continuation tactique menacant le F74 dont les conséquences consisteront essentiellement à affaiblir les camps des deux R. On est maintenant loin du schéma égalisant de la symétrie, le prix payé par les Noirs étant l'enfermement du F-D.

e) Positionnellement en difficulté (après 14..., h×g5; 15. h×g5 ou 14...,

f×g5 l'avantage des Biancs est décisif), les Noirs se désendent en contre-

attaquant '

f) Un échange forcé. g) Si le C se retire, les Noirs obtica-

nent une position écrasante; par exem-ple, 16. Ch2, h×g5; 17, h×g5, 65; 18. Fg3, f5.

k) Récupérant le pion perdu. 1) 20. Fxc6, bxc6; 21. Dxd4, Dxd4; 22. 6xd4 aboutissait à une nuilité simple mais le grand maître géorgien tente de faire valoir sa paire de F.

j) 20..., dx63; 21. Dx63 laisscrait les Blancs en meilleure position. k) Refusant le sacrifice de qualité
 2..., F×d1; 23. T×d1, Cc6; 24. d5,

Cé5; 25. dé qui serait pour eux difficile-ment jouable, les Noirs tentent d'égai-ser les chances en obtenant une position de F couleur dissérente.

1). Si 24..., Fe6 ; 25. Te5 ! m) Essayant de trouver une brèche.

#/ Bien meilleur que 30. Fé5+, Fg6;
31. T×g6+, D×g6; 32. Tg1, D×g1+;
34. R×g1, f×65 qui laisse aux Noirs des perspectives de nulle.

o) Les Blancs ont manctouré remarquablement et forcent peu à peu le déséquilibre des forces ennemies.

p) Si 32..., Dg6; 33. Df4! q) Un coup magnifique. L'enferme-ment de la Taë, la menace 34. Txé4, le clouage du Fé4, créent un déséquilibre total du camp noir, obligé de surveiller les faiblesses de son R.

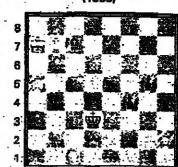
7) Si 34..., D×64; 35. Dg8+, Rh6; 36. Dh8+, Dh7; 37. D×16+ mat. Les Noirs envisagent la suite 25. 774. Noirs envisagent la suite 35, 174, Dé8; 36. Tx16 sans grande joie.

s) Mais cette pointe ultime qui dé-joue la D met fin en beauté au combat. 1) 35... D68, défendant la case g6, n'est pas possible.
2) Si 37..., Th7; 38. D/6+, Tg7; 39. D×g7 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1986. O. Daras 1903.

(Blancs: Rb8, Tg2, Pb6 et b7. Noirs: Rd7, Ta3.) 1. Td2+, R67; 2. Td6ff, Tc3 (si 2., R×d6; 3. Rc8, Tc3+; 4. Rd8, Th3; 5. b8=D+); 3. Tc6ff, Txc6 (ou 3... Td3; 4. Tc5, Rd7; 5: Ta5 et 6, Ra7); 4. Ra7 et les Blancs gagnent.

ÉTUDE O. Duras $\{1906\}$



Blancs (5) : Ra7, Fc1, Pa5, 57. h2. Noirs (4) : Rd3, Fg7, Pf4, g5. Les Blancs Jouent et gagneni.

CLAUDE LENGINE

bridge

Nº 1085

Pilier de l'équipe de France

Parmi les membres de l'équipe qui représenteront la France au tournoi de Seattle, en octobre pro-Svare, un champion dont les vic-toires ne se comptent plus. Des enchères simples et agressives et un talent exceptionnel dans le jeu de la carte sont ses qualités maîtresses, comme le prouve cette donne qui avait contribué à sa victoire dans les épreuves de sélection de 1981.

Ouest ayant entamé As et Roi de Carreau, comment Svarc, en Sud, a-i gagné ce PETIT CHELEM A TREFLE coutre toute défense?

Ann.: S. donn. N.-S. vuin.

10

2 🏚

passe passe

Nord

Soulet

10

1 🕈

Il fallait, pour ne plus perdre de levée, que le Roi de Cœur soit bien placé en Est, et il semblait néces saire qu'il soit même sec ou second. La chute était-elle inévitable avec le Roi de Cœur troisième ou quatrième? Non, à condition qu'Est ait au moins... cinq Piques! En effet, dans ce cas, le nombre de Cœurs

d'Est serait sans importance car Est serait squeezé à Pique et Cœur si le déclarant coupe un Pique pour isoler la garde à Pique en Est.

Voici comment s'est déroulé ce voici comment s'est derouse ce coup de pure technique : après avoir coupé le deuxième Carreau et donné deux coups d'atout, Svarc a tiré As Roi de Pique (défaussant un Cœur du mort), puis il a coupé un Pique, et il a joué le 4 de Cœur du mort pour le Valet de sa main ; enfin, il a tiré tous de mort afin de squeezer Est à Pique et Cœur:

♥D6♣♥ ◆D♥R10 ♥8♦105 +5♥A7

Sur le valet de Trèfle Sud jeta la Dame de Pique et Sud fit le 5 de Pique affranchi. S'il avait défanssé aurait procuré la douzième levée.

ASPHYXIE MÉTHODIQUE

En analysant cette donne d'un Championnat d'Europe juniors, Robert Lattès a découvert que sur l'entame d'atout la réussite du chelem était un véritable problème.

♦A653 ♥RV72 ♦R107 ♥AD5

#AD Enterne 4 de Pique : comm Note sur les enchères :

De bonnes annouces permettent de s'arrêter à - 3 SA » au lieu Sud 2 SA

3 O 3 SA L'ouverture de « 2 SA » est maximale, mais c'est la meilleure annonce. La réponse de - 3 Trèfies » est la convention Baron qui demande aux deux joueurs d'annou-cer leurs couleurs dans l'ordre éco-

tre cartes à Pique, il aurait dit Une fois que Nord a compris qu'il n'a pas de couleur commune, il ne

nomique. Sur « 3 Cœurs » Sud doit dire « 3 SA » mais, s'il avait eu que-

doit pas chercher le chelem. -PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 231

Le dédale de Wirny

47 * 9

individual, 1983 Blanes : WIRNY (U.R.S.S.) Noirs : STOKKEL (PAYS-RAS)

1. 32-28
2.37-26 (a) 11×16 24.34-29 3-18 1.38-31 (b) 18-22 25.23-20 18-23 (a) 4.45-31 7-11 25.28-15 "(a) 9-13 1.46-43 1-7 12.28-43-4 12-18 6.37-31 (c) 21-27 (d) 24.43-2 (a) 12-18 6.37-31 (c) 21-27 (d) 24.43-2 (a) 12-18 6.42-57 11-16 (c) 30.15×24 18-15 9.47-42 28-24 (f) 31.33-291 (a) 22-23 10.37-52 16-21 (a) 32.38-291 (a) 22-23 11.46-37 13-18 13.31×22 18×27 (b) 11.43-2 (a) 12-28 11.43-37 13-18 12.44-41 14-28 (4) 29-29 28-46 (t) 13-38-29 (a) 28-34 14.28×18 12×23 (b) 31.8-25 (t) 48-35 (t)
3.38-32 (b) 18-22 25.28-28 18-23 (m) 4.43-31 7-11 25.28-15 °(m) 9-13 1.48-43 12-18 6.37-31 (c) 21-27 (d) 22.48-43 12-18 6.37-31 (c) 21-27 (d) 22.48-43 12-18 6.37-31 (c) 21-27 (d) 22.48-43 12-18 9.47-42 12-18 (c) 30.15x24 18-15 9.47-42 28-24 (7) 31.33-29 (q) 22-23 10.37-52 18-27 (d) 32.38-28 (q) 12-23 11.48-37 13-18 33.31x22 18-27 (d) 11.48-37 (d) 1
4.45-38 7-11 25.28-15 *(n) 9-13 1.68-43 12-18 6.37-51 (c) 21-27 (d) 24.48-42 2-8 7.32-21 16x27 29.35-38 (a) 14-30 *(p) 8.45-57 11-16 (a) 30.15x24 16-15 9.47-42 29-24 (7) 13.33-28 (a) 22-23 10.37-52 16-21 (a) 37.38-28 (a) 22-23 11.48-37 13-18 33.31x22 18x27 (a) 11.48-37 13-18 33.31x22 18x27 (a) 12-23 (a) 12-23 (a) 13-23 (a) 23-23 (a) 2
5.6-43 (c) 21-27 (d) 22.48-42 2-8 (5.7-51 (c) 21-27 (d) 24.48-42 (2) 24-32 (e) 24.52 (e) 24-32 (
6. 37-31 (c) 21-27 (d) 22. 48-42 2-8 7. 32-21 16x27 29. 35-38 (a) 14-39 (p) 6. 42-37 11-16 (a) 31. 15x24 18-15 9. 47-42 24-24 (f) 31. 33-287 (a) 22-23 10. 37-32 16-211 (g) 32. 39x28 (a) 15x29 (a) 11. 48-37 13-18 33. 31x22 18x27 12. 46-41 14-29 42. 29x9 29x46 (t) 12. 34-29 18-23 (h) 35. 9.2 (a) 25x24 14. 29x18 12x23 36. 3x465 (v) 48-35 (w)
6. 37-51 (c) 21-27 (d) 22. 48-42 2-8 7. 32-21 16x27 23. 35-38 (a) 14-39 (p) 4. 439 (p) 4. 439 (p) 15x24 16-15 9. 47-42 24-24 (f) 31. 33-389 (a) 22-23 3 10. 37-32 16-211 (g) 32. 39-28 (a) 12-28 (p) 11. 48-37 (a) 13-18 33. 31-22 18-27 (a) 12-28 (b) 12-28 (b) 13. 34-28 18-27 (b) 31. 34-29 29-48 (t) 13. 34-28 18-28 (b) 31. 9-28 (a) 28-28 (b) 12-22 3 36. 3x482 (v) 48-35 (w)
7. 32x21 16x27 29.38.38 (a) 14-31° (b) 6.42-7 (b) 6.42-57 11-16 (a) 30.15x24 18-15 9.47-42 29-24 (7) 31.33-29! (a) 22x33 10.37-32 18-21 (g) 32.39x28 (a) 25x28 (a) 15x28 (a) 11.48-37 13-18 33.31x22 18x27 12.48-41 14-29 13.38-38 12.28 (b) 31.9-31 (a) 28x34 12.38+38 12.223 36.3x68 (v) 48-35 (v)
8. 42-57
9. 47-42 28-24 (7) 31. 33-291 (a) 22×33 10. 37-32 16-21! (a) 32. 39:28 (a) 15:28* (a) 11. 48-37 13-38 33. 31:x22 18:x27 12. 46-41 14-29 34. 29:99 29:x40 (1) 12. 34-29 18-23 (b) 31. 9-21 (a) 28:x34 14. 29×18 12:x23 36. 3x451 (v) 48-35 (w)
10. 37-32 16-711 (g) 32. 39x28 (g) 12x28 (g) 11. 46-37 13-18 33. 31x22 18x27 12. 46-01 14-29 42. 29x9 29x46 (t) 12. 34-29 18-22 (h) 35. 9-25 (u) 28x24 14. 29x18 12x23 36. 3x465 (v) 48-35 (u)
10. 37-32 16-21! (a) 32. 39:28! (a) 15:28" (a) 11. 46-37 13-38 33. 31:22 18:27 12. 46-41 14-29 34. 29:99 29:46! (1) 13. 34-28 18-28 (b) 31. 9-31 (a) 28:24 14. 29:18 12:223 36. 33:48! (v) 48-38 (w)
11, 41-37 13-38 33, 31×22 18×27 12, 44-41 14-29 34, 29×9 29×46 (1) 13, 34-29 18-28 (1) 31, 9-31 (u) 28×34 14, 29×18 12×23 34, 3×48 (v) 43-35 (v)
12 46-41 14-29 34 29:19 29:48 (1) 13 34-29 18-23 (h) 35 9-35 (u) 25:34 14 29:18 12:23 36 3:485 (v) 49-35 (w)
12.34.29 18.22 (h) 31.5.21 (u) 25.24 14.25×18 12.223 36.3×42 (v) 45.25 (w)
14. 29×18 12×23 36. 3×45 (v) 45-35 (v)
14
16.44-48 (1) 10-14 31.45x27 17-22
17.34-29 23×34 39.27×24 35×2
18.40×25 (i) 9-13 (40.32-32 (v) 4-1
19. 39-34 3-9 41. 33-29: (z) 2-35 (za)
21. 43-39 (k) 8-12 43. 32-28 (bb) 35-44
22, 45-49 24-257 (I) 44, 23-241 shaping (pc)

NOTES

a) 2. 34-20 (21-26); 3. 30-25 (17-21); 4. 40-34 (11-16); 5. 37-32 (26×37); 6. 42×51 (21-26); 7. 41-37 (4-11); 8. 45-40 (12-17); 9. 50-45 (7-12); 10. 47×42 (1-6); 11. 31-27 (19-23), etc. [Monhet-Cazemier, champion-23), etc. [Mouhet-Cazemier, champion-nat de Suisse, 1978, le Monde du 24 juin 1978].

b) Marche conduisant à un piège d'anthologie : 3. 37-32 (7-11); 4. 36-31

(19-23); 5. 28×19 (14-23); 6. 33-28 (9-14); 7, 28×19 (14×23); 8, 31-27 (10-14); 9, 41-36 (5-10); 10, 36-31 (4-9);

14); 9. 41-36 (5-10); 10. 36-31 (4-9); 11. 47-41 (20-24); 12. 42-37 (13-19); 13. 39-33 (8-13); 14. 33-28 (2-8); 15. 34-30 (1-7); 16. 38-33 (23-29!!) [Le piège d'anthologie qui consiste à inciter les Blancs à damer puis à répliquer par un coup de dame, neuf temps plus tard]; 17. 30-25 (29-38); 18. 25-20 (14×25); 19. 28-22 (17-28); 20. 32×5 [les Blancs out damé] (21×32); 21. 37×28 (25-30!!) [le réplique foudroyaste]; 22. 43×32 (24-29); 23. 35×33 (13×19); 24. 5×23 (18×47!!), N+ {Boom-Bestisannet, championnat des Pays-Bas, 1978, le Monde du 8 juillet 1978].
c) Incitant prudemment les Noirs à c) Incitant prudemment les Noire à lacer un pion tequin à 27.

a) Acceptant cette continuation qui s'apparente au début Roozenburg. e) 8. ... (12-18), les Blancs dament : 9. 28-23 (18×29, c1); 10. 34×23 (19×28); 11. 37-32 (28×37); 12. e/) 9. ... (19×28); 10. 37-32, etc.

f) 9. ...(13-18), B+2 et +: 10-26-21 (17×26); 11. 28×17 (12×21); 12. 31×24 (20×29); 13. 34×23. g) Le meilleur pour ne pas s'exposer à la perte du pion taquin. Le jeu devient des lors très complexe pour les deux

h) Par cette occupation du ce les Noirs tentent de prendre en étan he et le centre adverses. Constitution d'une colonne de contre-attaque en direction du centre.

difficile.

k) 21. 45-40, douteuse positionnellement, laisserait le coup de dame dont il faut voir le résultat final : 21. ... (18-23); 22. 29×18 (22×19); 23. 31×22 (19-23); 24. 28×10, k1 (17×50); 25. 26×17m (11×22); 26; 34-30mm (5×14); 27. 30×10 (22-28!); 28. 32×23 (9-14); 29. 10×19 (13×24), les Noirs ont pour eux la qualité et doivent

l'emporter.

k() 24. 28×30! (17×50); 25. 26×17
(11×22); 26. 38-33 (50×28); 27.
32×23 (13-19) est réfuté, au temps suivant, 30-24, qui maintient l'égalité numérique. Les Noirs, toutefois, prenam un avantage positionnel en clouant l'alle droite par (20-25!).

l) Nouvelle tentative de prendre en étau le dispositif des Blanca.

m) Les Noirs jugent préférable de sacrifier la quantité à la qualité.

n) Forcé.

o) Et ce sont les Blanca, par un remarquable mouvement d'enveloppe-

marquable mouvement d'enveloppe-ment, qui prennent les Noirs dans un étau et les contraignent au sacrifice d'un second pion.

p) Force.

q) Le premier temps d'un étourdissant et très complexe mouvement taorique poussant les Noirs au sacrifice
d'un... troisième pion!

r) Le meilleur. Forcé. Certes, les Noirs dament, mais les u) Le temps de repos. v) Avantage numérique de deux

choc psychologique de la stratégie et du mouvement tacrique diaboliques du jeune prodige soviétique Wirny (dix-neur ans), vamqueur de ce championnar 1983).

y) Lieuwrablement, les Blancs, per un jou positionnel qui a valeur de cours, vont prendre la dame.

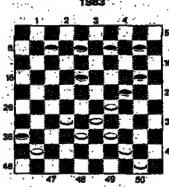
z) Menace de 29-24 (2×48) 42-38 (48×31) 36×27, etc., + par supériorité aa) Si 41. ...(9-13); 42. 42-38 et sur 42. ...(13-19); 43. 29-23, etc., +.

bb) La toile d'araignée pour prendre c) Car 44. ...(44×17...); 45. 38-33 (17×31); 46. 36×27, +.

Pour franchir rapidement le pre-Pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (connaissance des règles: de la signification des chif-fres, des signes et des lettres convention-nelles), suivre le déroulement des par-ties et la solution des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules en s'adressant directement à Jean Chaze, « La Pastourelle », bâti-ment D, boulevard de la Poste, 07000 PROBLÈME

38-113

M. COUPLET (BONDUES)



Les Blancs jovent et gagnent en

 SOLUTION: 39-34! (36×47) 34-30 (24×35) 29-23 (18×29) 33×11 (47×6) 32-28! [Le final flumoristique de cette petite composition conçue par ce maître problémiste pour les nouveaux damistes, lecteurs du Monde] (6×33°) 44-40 (25×44) 6-226. 44-40 (35×44) 50×28, +.

JEAN CHAZE.

MOTS CROISÉS

Nº 316

Horizontalement

1. Premier depuis ses culottes courtes. - Il. Insensibles. Parent de droite à gauche. - III. Offerts à la convoitise. Un rien la fait rougir. IV. Devient pressant. Elles étaient donc humides. – V. Européen. Ni vue, ni entendue. Dans le temps. VI. At home. Peut arriver quand on peine. – VII. Retient prisonnier. Descendants. – VIII. Gagne. Dispa-raît de nos cités. Il fait des mécontents. - IX. Bon, grand ou rapide de droite à gauche. Frère Laurent, la vois-tu venir? - X. Feraient baisser la tension.

devenir un jardin secret. Continent. 3. Habitués. Un lambeau de lambeau. - 4. On n'a pas forcément le plus beau. Remonte... le Jourdain. -Pépinière. N'est guère actif. -Pour le bai. - 7. Aux finances. -8. Elles ont de ces formes! Dans l'infinitif. - 9. Lui, c'est le numéro 1. Voyelles. Pour qui diable sonne ce glas? - 10. Fis tout un fro-mage. - 11. Il fit de beaux discours à Athènes. On n'y est pas pour s'amuser. - 12. Ce n'est pas un aigle. ... plus itrau. - 13. Sur le champ? Pas toujours.

1. C'est le numéro 2 - 2 Peut

ANACROISÉS®

Nº 316

Horizontalement

Verticalement

1. Solliciteur. - 2. Usuel. Nègre. - 3. Renseignées. - 4. Vie. Sœur. -5. Elsa. Un. Ige. - 6. Il. Dériveur. -7. Légistes. Er. - 8. Op. Eu. Ere. -9. Abbés. Régir. – 10. Nœuds. Rase. – 11. Tués. Oléron. – 12. Esseulement.

FRANÇOIS DORLET.

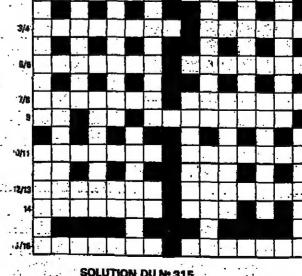
1. EGGINRU. - 2. AADEGS. 3. BEEIRTTU. - 4. AEFGRU. 5. BEIORSU (+ 2). - 6. ACDEEMP.
- 7. CEELPSU (+ 1). - 8. ACEEPST
(+ 1). - 9. AEHILNIZ. - 10. ACDEPRU. - 11. AAALNPT. - 12. AABDOTU. - 13. ADEOSST (+ 1). 14. ADEPRRU. - 15. DEORRUY. 16. AEEGPRS (+ 2).

Verticalement

17. BEEGIORS. - 18. ADEPRR
(+ 1). - 19. DEIPRTU. 20. BEILMRU. - 21. AACPRU 22. EEINOQTU. - 23. ACEHNR
(+ 1). - 24. AEIRRTUZ. 25. ADEIILN. - 26. DEEGIPRU. 27. LOOPRS. - 28. AEEHLTT. 29. ACGHLOSU. - 30. AEINNST
(+ 2). - 31. AEHLNPRS. 32. AEFIRST (+ 1). (+ 2). - 31. AEHLN 32. AEEIRST (+ 1).

Horizontalement . L JANVIER - 2. FEVRIER - 3. NUISIBLE - 4. INVITE - 5. ORAGEUX - 6. TACHEE (ACHETE) - 7. STERNAL - 8. DECEMBRE - 9. ARYTHMIE - 10. ENTETEE - 11. ADORAL - 12. ROUGET (GOUTER) - 13. NO-CIVE (CONVIE, NOVICE) - 14. CASSEAU - 15. ENERVEES (VENEREES) - 16. AVALEUR -(VENEREES). - 16. AVALEUR. -17. ASIATE.

18. JUILLET -- 19. CANADA



SOLUTION DU Nº 315

20. EDREDON. - 21. NOVEMBRE - 22. CLERICAL - 23. INTITULE - 24. NAVALE - 25. AMATIES - 24. NAVALE - 25. AMATIES
(AIMATES, ETAMAIS). - 26. OCTOBRE. - 27. RYTHMEE - 28. FOLIES (FIOLES, SOLFIE).
29. EBRIETE. - 30. HERBUES. - 31. PRATIQUE (REPIQUAT). - 32. ENONCEE. - 33. EPUISANT (PETUNIAS). - 34. VENGEE. - 35. RIXDALE, ancienne monnaie d'arregie un regie en concerne - 36. PATICS (PO. gent européenne. - 36. RATIOS (ROTAIS, SIROTA)

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

П Ш IV ٧I VII VIII [X

2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18

SOLUTION DU Nº 315

Horizontalement

I. Surveillante. - II. Oscille. Bous. - III. Lunes. Gobées. -IV. Les. Adipeuse. - V. Iles. Es. Sd. - VI. Iourte. Sol. - VII. Ingénieur. Le. - VIII. Tenu. Vs. Erem. -IX. Egérie. Egaré. - X. Ure. Guéri-

Verticalement

et une nouvelle

LA.

1900 et a fin

1,100 %

795

...

. D. .

940 7 275 Inc. terining a mode du The continue Man of the second the state of the s

Company of the optombre 18 STHM ben enfanten SPEL STREET or pen are See the see ententas s

The state of the s And the same of the same Marie States and Com, fabre

1000 FERMES. V A LOUER! Ga, Vacantes de sale Marie Socialities 1535 and Steel and the same of the same Males and the second second The second section DESTINATE True ou Pebcan, Par

hilatélie 1º 1858

Rendons grâce surtout à cette collection de nous avoir ramené

le merveilleux Spanisches Lieder-buch d'Hugo Wolf dans l'enre-

gistrement intégral (unique à ce jour) d'Elisabeth Schwarzkopf,

Districh Fischer-Dieskau et Ge-

raid Moore en 1967 (413.226).

Ces quarante-quatre lieder.

sur des traductions de poèmes

espagnois par Geibal et Heyse,

restent peu connus et sont pour-

tant des joyeux, quintessence du mot, quintessence du chant,

presque dépourvus d'effets des-criptifs, expression d'un pur état

lyrique qui transmute le langage.

De là peut-être l'hermétisme ap-

Mais le recueil est d'une ex-

trême diversité avec ses deux

sections de dix « chants spin-tuels » et de trente-quatre

« chants profanes ». Des adora-bles cantiques à la Vierge d'une

effusion tendre, très intérieure,

on passe insensiblement à de

grands dialogues mystiques pro-ches de Pascal ou Claudel, d'une

beauté sublime, qui ont l'âpreté de l'absolu.

ces poèmes, le plus souvent

anonymes (mais il en est aussi

de Lope de Vega ou Carvantès),

se retrouve dans les chants pro-

fanes, madrigaux ou poèmes

d'amour le plus souvent. Cer-

tains restent encore proches de

Schubert et Schumann, voire

Mozart, mais derrière le ton mu-

tin ou enjôleur perce déjà un ac-cent d'amertume ou de révolte

Après sept mélodies fluides et

séduisantes, le ton devient véhé-

ment, parfois violent ou mo-

queur, toujours brillant : mais le

sang bout, l'amour brûle comme

dans les fieder 21 et 26, l'ex-

pression se resserre prodigieuse

ment, le ton s'approfondit

jusqu'à une extase douleureuse

où entre la mort, tandis que les

demiers brouillent à nouveau les pistes en mélant les genres.

subtil, d'une concentration ex-trême, véritablement unique,

nels font ressentir les moindres impressions encloses dans les

JACQUES LONGCHAMPT.

Vaison

Babyphone

C URVEILLER les enfants,

qui jouent ou dorment dans leur chambre, sens

avoir à se déranger est possible

avec un nouvel interphone. Il

permet la lisison auditive d'une

pièce à une autre, avec une por-

Ce « Babyphone », agréé par

tée allant jusqu'à 600 mètres.

les PTT, est un brevet de Porten-

seigne, société filiale de Philips

dont l'une des activités est

l'audio-communication. C'est le

premier interphone à réunir deux

fonctions complémentaires : soit una communication par parole

entre deux pièces, soit une

« écoute enfant » en entendant

tout ca qui se passe dans la

L'appareil, qui vaut 650 F,

marche uniquement sur secteur;

il n'y a pas de piles à changer. Il

comprend deux postes, à boîtier en plastique blanc, qui ont cha-

cun une voie micro et un haut-

perieur séparés pour une meil-

leure qualité de l'écoute. On

peut contrôler le volume, faire un

appei sonore et parler dans les

Le « Babyohone » ayant trois

fréquences d'ondes, il est possi-

ble d'y ajouter un ou deux appe-

reils supplémentaires pour pou-voir communiquer de quatre ou six endroits de la maison, sur

une même longueur d'onde ou

sur des longueurs d'onde diffé-

• * Babyphone *, en vente au magasin Eeckman, 46, rue de la Chapelle, 75018 Paris, tél. 607-54-99. Envois dans toute la

JANY AUJAME.

pièce où il se trouve,

daux sans.

sonorités et les mots.

Art chatoyant, parfois d'une

propre à Wolf.

Le réalisme très espagnol de

parent de certains, au des

musical abrupt et elliptique.

sur instruments d'époque

Ces six symphonies, composées vers 1769-1772, sont les numéros 26 (les Lamentations), 41, 43 (Mercure), 44 (Funèbre), 48 (Marie-Thérèse) et 52. Certaines sont souvent enregistrées (nºs 44, 48), d'autres restent à peu près inconnues (nº 41), mais toutes comptent parmi les grandes œuvres de Haydn. Les instruments sont d'époque, les effectifs peu nom-breux, et le résultat sonore est sensationnel. On admire l'équilibre entre les cordes d'une part, les autres sources sonores d'autre part, en particulier - mais pas seule-ment - dans les deux symphonies • Trois disques CBS, 13 M-39040,

(nºº 41 et 48) utilisant les trompettes et/ou cors alto et les timbales. Dans l'adagio de la 26°, les mélodies d'église traditionnelles énoncées par les vents sur accompagnement de cordes sont perceptibles comme jamais. Tout cela ne serait rien sans le style, qui est superbe. Toutes les reprises sont observées, ce qui fait que l'exception des 26° et 41°, ces symphonies avoisinent ou même dépassent la dami-heure. Aioutoris que maloré le modestie des effectifs les effets de puissance sont impressionnems.

En complément de programme, l'ouverture de l'opéra le Pescatrici (1789). Cette page ne fut découverte que tout récemment, à la bibliothèque du Congrès de Washington. Auperavant, on n'en connaissait que l'incipit, porté par Haydn sur ses catalogues, et on croyait à tort qu'il s'agissait de la seule symphonie perdue du

MARC VIGNAL

L'œuvre d'orgue de Wilhelm Friedemann Bach

Des quatre fils musiciens de Jean-Sébastien Bach, l'aîné, Wil-helm Friedemann (1710-1784), fut celui sur lequel la personnalité du père pesa le plus lourdement. Instable de caractère, il démissionna en 1764, sans en avoir d'autres en vue, de ses postas d'organiste et de directeur de la musique à Halle. passa ses vingt demières années en musicien indépendant, et mourut oublié et dans la misère. Mais la seule notice nécrologique à laquelle il eut droit le qualifia de « plus grand organiste d'Allemagne a. Il fut en effet le seul des quatre frères à perpétuer sur ce plan la tradition de la famille Bach.

Leo van Doeselaar, un jeune orcaniste néerlandais, nous offre pour la première fois, en deux disques, l'intégrale de son œuvre d'orgue. Cette production se divise en trois groupes principaux. Tout d'abord les tino Préludes de charal (dont un sur le célèbre Jesu meine Freude).

proches de caux de Pachelbel ou de Telemann, et recherchant moins que ceux de Jean-Sébastian à réaliser l'exégèse d'un texte. Ensuite, les dix Fugues avec pédalier, expressives et pleines de surprises, très riches sur le plan harmonique. Enfin, les huit Fugues parues en 1778 avec une dédiçace à la princesse Amélie de Prusse, sans pédalier, et pouvant donc être interprétées au clavecin ou au piano. Mozart, en 1782, copia ces huit fugues, transcrivit la demière pour trio à cordes et la dota d'un prélude di-

A découvrir, car cette musique du plus haut intérêt, parfois géniale, n'ext à son époque que très peu d'équivalents, sauf peut-être chez Albrechtsberger, le maître de Bee-

Deux disques Eicetera, di Harmonia Mundi, ETC 2003.

Wagner à Bayreuth

Rééditions en forme de « mémoriel » chez Decca. Le Festspielhaus dans les années 50; Wieland et Wolfgang reprenaient l'héritage et créaient le « neues Bavreuth ». Une tribu de géants se partageaient le pupitre, une génération d'inter-prètes succédait (tant bien que mal) à la précédente. Jalousement partagés jusqu'ici par les fidèles, voici rendus au catalogue français trois monuments. L'un (Parsifal) construit par Knappertsbusch avec une intensité et une patience de contemplatif, une lenteur oppres-sente, une densité à la limite du supportable. Les deux autres (Lohengrin et le Vaisseau fantôme) emportés per Keilberth dans la fièvre et l'urgence, avec des tempos harcelés et une tension qui ne se relâche que dans les moments où

l'élégiaque est de mise. Contestés à l'époque parce qu'on jugasit leurs moyens inférieurs à ceux de leurs devenciers, les interprêtes semblent aujourd'hui des € surdoués » ; Astrid Varnay et Martha Mödl, aux timbres de lave et d'ouragan, à la diction mordante, à la projection incisive, et, plus que tout, à la présence scénique faite d'emportements et de déchiremems, le regard fixé au-delà de l'humain : Georges London, Ludwig Weber, Hermann Uhde, d'une plénitude vocale saisissante, d'une musicalité exemplaire et alternant des rôles qu'ils semblaient recréer à la mesure de leurs tempéraments.

Les défauts, comme les excès (ce sont d'ailleurs les mêmas), restent évidents. Mais ils sont transcendés par ce qui est una vision : l'inauguration d'un univers musical avec sa conception, ses lois et ses effets, c'est là quelque chose d'uni-

ALAIN ARNAUD. · Parsifal : cinq disques Decca, 411786.

· Lohengrin : cinq disques Decca, 411 780.

• Le Vaisseau Fantome : trois sques Decca, 411798.

Jazz

« Afro Temple » d'Henri Guédon

Le jazz qui est joué dans l'Hexaaux quatre bouts du monde.

Dans cet album, c'est l'esprit du continent noir et l'esprit de l'Europe, mêlés, qui passent, portant les parfums des Antilles. Zoulou est du benu latin-jazz, Neg Macoubi une biguine où la conga remplace le tambour bata, lequel revient dans Ese Huevo Quiere Sal, hommage à la salsa d'un Machito. Saluons dans ces trois plages la présence de somière, Bobby Rangel (flüte et saxophone soprano) et Pedro Perea (piano), dans la deuxième, Arturo Sandoval (trompette), dans la der

Quant à Sapen Maig, orchestre

Chant du Monde LDX 74 815.

« TÉLÉCOM 1 »... ... dont le lancement fut une par-faite réussite mérits bien un timbre « hors programme ». Il sera émis dès le 3 septembre en vente générale (35º/84). Et, de ce fait, le TGV sera-



3.20 F. polychrome. Format 36 x 22 mm, Impression hélio, à Périgueux, d'après une photo de Philippe Pons. Tirage 7 000 000.

Mise en vente anticipée les : - 1" et 2 septembre, de 9 n à 18 h, au Musée des postes, 34, bd de Vaugirard, Paris-15. Oblitération

- 1= septembre, de 8 h à 12 h. à la RP, 52, rue du Louvre, Paris-1". et su buresu de Paris-41, 5, av. de: Saxe, Paris-7*. Boîtes aux fettres spéciales pour « PJ ».

La participation de l'APNU... ... à des expositions philatéliques au cours du deuxième semestre de l'année, Durant les expositions, l'Administration postale des Nations unies utilisera pour l'oblitération de ses timbres un cachet à date spécial.

(Italie), du 25
au 27 soût :
XXXVI Fiera Internationazionale del Francobollo.

A Amster-(Italie), du 25

dam (Pavs-Bast, les 13 et 14 octobre ; Journée du timbre,



A Linköping (Suède), les 13 et 14 octobre ; Journée du timbre, Stadthibliotket. A Sion (Suisse), les 3 et 4 novem-

A Vérone (Italie), les 24 et 25 novembre : 63° manifestation philatélico-numismatique à la Foire

de Vérone. Calendrier des manifestations Congrès et expos philatéliques

⊙ 63400 Chamatières (s. des f.), 22-@ 73200 Albertville (Roy), 29-30/IX. 18100 Vierzon (bibl.), 29-30/IX.
 59550 Landrécies, 30/IX. © 58000 Nevers (Ste-Marie) 6-7/X. ○ 77360 Tercy (s. des loisirs), 7/X. ⊙ 61200 Argentan (s. fêtes), 13-

51200 Argental (s. 1613), 13-14/X.
 9 92230 Geomevilliers, 20-21/X.
 13100 Abx-en-Provence, 27-28 X.
 38500 Voiron (s. des f.), 17-18/XL.

Journées . Portes ouvertes . © 451310 Briey (b.s.), 23/IX. © 78129 Véltzy-Villacoublay (BA 107), 30/IX.

Musique, scoutisme et sport ○ 33000 Bordeaux 14-15-16/DX.
 ○ 59310 Orchies 15-16/DX. ⊙ 06000 Nice (Pal. Congrès), 8/XL.
 ⊙ 31130 Balma (s. des f.), 17/XL.

GABON : deux timbres pour les Jeux Olympiques d'hiver, va-leurs poste sérienne; 125 F., hockey sur glace; 350 F., patinage artistique. Offset, Delrieu S.N., d'après Claude Andréotto.

◆ A ANTONY, les 24, 25 et 26 août, dans la salle Petresco (le Sélect), ave-nue de la Division-Leclere, se tiendra une exposition à l'occasion du quaran-

tième anniversaire de la libération. ADALBERT VITALYOS.



21.4

.

20. 20.

Acres 40

THE PART OF

Salons

printemps 1985 sera dévoilée aux professionnels pendant quelque six semaines, animant les halls d'exposition de la capitale et de la périphérie et rendant plus que difficile la chasse aux chambres d'hô-

La production de disques a

été d'une telle abondance depuis

trente ans, et avec une telle

quantité pour beaucoup de ti-tres, qu'il est bien difficile à un

delà de sa saison de lancement,

mis à part quelques best-sellers

superbes interprétations, même

récentes, qui dorment, recouvertes par de nouvelles vagues implacables. On comprend que

les éditeurs multiplient les ef-

forts, les nouveaux habiliages,

les coffres spéciales », les as-

tuces publicitaires, pour les faire

nom que vient de lancer Deuts-che Grammophon, faite d'al-bums « double disque » (ou dou-

ble cassette) à prix moyens (environ 80 F), sous des ja-quettes reproduisant des chefs-

d'œuvre de la peinture, avec des

notices soignées comprenent les

Presque tous ces enregistre-

ments figuraient régulièrement au catalogue DG, et l'on s'inter-

roga un peu sur les critères qui ont présidé au choix des pre-

miers albums. Autant la Créstion

de Haydn par Karajan est indis-

graphie (DG, 410.951), autant

ses Concertos brandebourgeois d'il y a vingt ans, pour grand or-

chestre, relèvent d'une concep-tion révolue (413.185); et l' Es-

textes et leurs traductions.

Ainsi de cette collection sans

émergar à nouveau.

Innombrables sont donc les

souvent servis par la chance.

■ Du I= au 4 septembre : la porte de Versailles accueillera le Salon international de l'habillement masculin (SEHM), et celui de la mode enfantine. Le SISEL (Salon international des sports et loisirs de plein air) bénéficiera des retombées des médailles françaises obtenues aux récents Jeux olympi-

• Du 3 au 6 septembre: · Le monde de l'enfant » sera principalement consacré à la puériculture, aux jeux et aux

• Du 7 au 12 septembre : le Bijorbea rassemblera les bijoutiers, horlogers, orfèvres, fabri-

N scène dès le la sep-cants de cadeaux et des arts de tembre, la mode du la table à la porte de Versailles.

Les « spanisches » d'Hugo Wolf

et une nouvelle collection de Deutsche Grammophon

tro Armonico de Vivaldi par la

même Philharmonique de Bertin ne nous paraît pas non plus

d'une nécessité exceptionnelle, malgré la beauté sonore de Brandis et Spierer (413.218).

Honorables plus qu'indiapen-sables la Missa solemnia de Bee-

thoven par Böhm (410.191), les

Quatuors pour pieno et cordes de Brahms avec Vasary

(410.194). les Concertos pour

violan de Mozart per Schneiderhan (413.203), l'Oiseau de feu.

Petrouchka et le Sacre du prin-

temps par Abbado (413.209) ou

et Sonates de Chopin joués par

Boston Symphony donnent des interprétations du plus haut ni-

veau avec le Demnation de Faust

de Berlioz (413.197) et les bril-

lants poèmes symphoniques de Respighi (413.206); les 3º et

9º Symphonies de Beethoven

sont parmi les mailleurs enregie-

trements de Böhm (413.221); le

Requiem de Verdi par Karajan

(evec Freni, Ludwig, Cossutta, Ghiaurov) renferme quelques-

uns de ses secrets les plus per-

sonnels (413.215); la 8º Sym-

phonie et l'adagio de la Distèrna

de Mahler ont un accent admira-

est juste de rappeler l'attention

sur les superbes Concertos de Brahma qui associent Emil Gui-

lels et Eugen Jochum (413.229).

Martha Argerich (413.235).

regroupement des Concertos

En revanche, Ozawa et le

• Du 8 au 11 septembre : la Semaine internationale du cuir, sur le même site. A Nice, au Palais des expositions, le Salon Côte d'Azur de la mode d'été donnera le coup d'envoi de la très importante production régionale.

 Du 22 au 26 septembre : le Salon international du prêt à porter féminin s'étalera sur plus de 10 hectares à la porte de Versailles.

• Du 12 au 15 octobre : première vision des tissus de création de l'été 1985 au nouveau Parc des expositions de Villepinte.

• Du 17 au 24 octobre : les présentations des couturiers et créateurs sous des chapiteaux dans les jardins des Tuileries termineront, avec panache, ces manifestations industrielles.

NATHALIE MONT-SERVAN.

1 000 FERMES, VILLAS ET CHATEAUX A LOUER EN TOSCANE

Pour des vacances de soleil, culture et qualité, consultez le catalogue CUENDET (230 pages en couleurs), presque un guide touristique décrivant minutieusement chaque demeure avec des photos intérieures et extérieures, inventaire garanti, etc. Pour achat du catalogue (22 F) et réservations :

DESTINATION TOSCANE 7, rue du Pélican, Paris (124) - Tél.: 233-38-16

gone per des Français, auxquels s'associent dans l'amitié des artistes de toutes origines, mérite notre attention parce que la musique faite ici apporte souvent un plaisir équivalent à celui qu'on va chercher

« Afro Temple », de Guédon, c'est le jazz solaire, aux couleurs d'un éternel été, bleu profond avec constance, mais non sans orages, bourrasques, éclairs intermittents. Le titre général renvoie, comme de coutume, à une plage où se célèbre une messe africaine selon le rite yorube, où Guédon s'applique aux percussions variées (sur gopishang, tubufer bell, tympany, guijada ou gong) et où resplendit le ténor de Enrique Fernandez, un des grands participants du disque, qui a signé, d'autre part, Fanfaria, le nouvel indicatif de l'orchestre.

nière, Christian Nicolas (timbales) et Glenn Ferris (trombone). per Fernandez et convoquant biguine, bomba, mozambique cubain, il fait revivre le vieux « tube » d'Alexandre Stellio : toute la tradition martiniquaise éclate là, comme un rire, d'immense douleur et d'im-

LUCIEN MALSON.

PHILATELISTES
10000
ABONNEZ-VOUS - 13 % FRANCE 1 AN: 105 I
M Rue Code Ville
Désire souscrire un abonnement d'un an.
Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes, 24, rue Chauchat
75009 Paris C.C.P. 18382-12 M Paris.

Les sabots d'ivoire

Vente de yearlings à Deauville.

RENTE milliardaires (dont une dizaine en dollars américains et une autre dizaine en dollars saoudiens), cent cinquante bourgeois prudemment groupes en SARL (1), une cinquantaine d'optimistes à tous crins et une centaine d'intermédiaires couleur de murailles, sont allés jouer, cette semaine, à la grande loterie de Deau-

Numéros: 751 yearlings (poulains nés l'année précédente).

Prix : de 10 000 à quelque 3 000 000 de francs.

Lots: de - 150 000 francs (à peu près ce que coûte, en frais d'entraînement, un mauvais poulain, avant qu'on ne se rende compte qu'il ne mérite pas mieux qu'un destin de cheval de selle), à + 10 000 000 (le prix, par exemple, auquel a été vendue l'an passé, en Californie - après paiement, il est vrai, de commissions multiples, discrètes et... contestées - la pouliche Zalataïa, qui avait èté payée 80 000 francs).

Jai moi-même participé à cette loterie pendant un quart de siècle : comme acheteur de tickets, puis comme vendeur. Je peux donc évoquer les deux côtés de la roue.

Voyons d'abord le côté coulisses, celui des vendeurs.

C'est un monde extraordinairement composite. Il comporte des milliardaires - tout aussi milliardaires que ceux du côté cour - pour qui l'élevage des pur-sang est un hobby de week-end. Dans cette catégorie, par exemple : Jean-Luc Lagardère, patron de Matra, Guy de Rothschild, la comtesse Batthyany (héritière de l'empire von Thyssen), parfois Nelson-Banker Hunt.

Une seconde catégorie est renouvelée du « parti des ducs » : les héritiers de grands domaines terriens, qui, continuant une tradition familiale née sous Napoléon III. consacrent une partie de ceux-ci à l'élevage de chevaux de course et en général s'en sortent assez bien (sauf les années - et les suivantes... - où il faut refaire le toit du château et des écuries).

Ce « parti des durs » est, côté vendeurs, le vrai maître du marché. Depuis un siècle, il a eu le temps de pénétrer tous les rouages, de se saisir de multiples leviers. Par exemple, via le Jockey-Club - à l'origine filière exclusive d'accès aux comités directeurs des sociétés de courses - il est majoritaire dans celles-ci. C'est lui qui définit peu ou prou les conditions de courses, lesquelles, bien sûr – mais très légitimement - avantagent les ache-

teurs de yearlings français ; lui qui règne sur l'établissement où ont lieu les ventes, établissement qui vient d'être donné à bail à une agence de ventes dans laquelle il est encore maioritaire.

Soyons justes : en dépit de ce telles situations, les « ducs » n'abusent pas de leur situation dominante. S'ils tirent la couverture à eux, c'est beaucoup moins dans une perspective de profits individuels que pour maintenir l'efficacité d'un appareil qui face à de multiples appétits - dont ceux de l'État réclame une unicité et une pérennité de politique et de chaix.

Voici enfin, côté vendeurs, la piétaille : des agriculteurs qui, souvent au contact d'un père ou grand-père jadis officier ou sous-officier de cavalerie, se sentent voués au pur-sang, comme d'autres « font » du charolais, du mouton ou de la hollandaise. Ils sont une centaine de cette catégorie. Ils connaissent et partagent les angoisses de la petite agriculture française. Ils récoltent aucune, quelques mois plus

- au moment des naissances à côté de leurs juments, conduisent eux-mêmes un van brinquebalant, chaque année expirant et chaque année ressuscité, jusqu'à ce qu'une bonne vente permette enfin de le changer.

Pour ces fantassins de la loire, les ventes sont aussi une loterie, mais terrible. Leur recette de l'année va se réaliser en une minute. Qu'il pleuve et que, par conséquent, les acheteurs restent au chaud, qu'un amateur, qui paraissait inté-ressé par un de leurs trois ou quatre poulains, se soit fâché le matin avec sa petite amic, qu'un de leurs yearlings accueille les visiteurs dans le box en tournant la croupe, et voilà le marteau du commissaire-priseur qui reste suspendu. Cardiaques, s'abste-

nir... Un aléa de toutes les ventes aux enchères, objectera-t-on. Pas exactement : un objet, une maison, une terre qui ne sont pas vendus gardent leur valeur. Un yearling n'en aura plus

eux-mêmes leur foin, couchent tard, s'il n'est pas dressé, ce qui d'achat (152 609 francs en trois mois par an dans l'écurie nécessite son envoi chez un

> Les « écumeurs de tranchées » le savent bien. On appelle ainsi, côté vendeurs, des acheteurs à l'affût des ventes non réalisées pour, ausdes trois quarts. Dilemme pour le vendeur

> malheureux, plongé dans un va-et-vient morose - voire angoissé - au pied de l'établisement des ventes (l' « avenue des pleurs ») et à qui un « écumeur de tranchées » vient ainsi proposer un prix dérisoire.

Refuser? Mais alors, il faut pouvoir faire les frais de l'envoi au dressage du poulain non vendu : c'est jouer à quitte ou

Accepter? Après tout, oui, peut-être... On y perdra, dans l'immédiat, mais il restera l'espoir que le poulain se révèle bon et que, par ses « primes à l'éleveur », il rattrape la perte

Car il y a les « primes à l'éleveur ». Elles sont, au moins au même degré que le prix de vente immédiat, la motivation économique des éleveurs professionnels. Selon un système à peu près unique au monde, qu'a mis au point puis peaufiné au cours des décennies - bien entendu, au profit de tous - le « parti des ducs », un poulain vendu continue de rapporter à son éleveur de 10 % à 25 % (selon les épreuves) des prix qu'il gagne en course. C'est une sorte de « royalty » qui suit le produit partout dans le monde et est porté automatiquement - au plus tard tous les six mois pour les gens à l'étranger - au crédit du compte de l'éleveur à la Société d'encouragement. Alors; oui, peut-être, vendre, même à perte...

Comment, de l'autre côté, acheter... à bénéfice ?

Statistiquement, les chances sont réduites. La relative baisse des recettes du tiercé (et par conséquent des sociétés de courses), l'augmentation des charges d'entraînement ont abouti à ce que se creuse un écart négatif annuel de 25 000 francs entre ce que coûte une cheval et la moyenne de gains potentiels qu'il représente. A ce déficit d'exploitation, il convient d'ajouter Robert Sangster annonce

moyenne, en 1982, à Deauville). Mais îl y a les exceptions et elles sont relativement

Nous avons évoqué Zalataia. On peut citer aussi : Metatero, vendu 5 000 francs gagnant de 3 millions (en obstacle); Deep Roots, adjugé 80 000 francs, gagnant en course de 1 135 000 francs et syndiqué pour le haras sur la base d'une valeur de 10 millions; Assert, vendu 160 000 francs gagnant de 3 865 327 et qui valait encore, ensuite, une vingtaine de millions de francs comme étalon; Denel, adjugé 30 000 et gagnant de 800 000; Myself, vendu 5 000 et gagnant de 611 000, etc.

On peut dire que, sur les sept cent cinquante et un numéros proposés cette année par la loterie, 50 % seront de très mauvais numéros; 30 % couvriront leurs frais; 15% seront de bonnes affaires, triplant à quintuplant la mise; 3 % à 4 % seront de très bonnes affaires, rapportant du mille pour cent, et 1 % seront des lots mirobolants, rapportant d'un coup la fortune.

Les acheteurs habituels ont des méthodes de choix pour essayer d'apprivoiser le 1 % mirobolant. N'évoquons que pour mémoire les vieux critères: le dicton arabe (« Un cheval doit avoir trois choses larges: le front, les jarrets, le poitrail : trois courtes : la tête, les canons, le dos; trois longues, etc. ») ; le dicton français (« Balzanes trois, cheval de roi; balzanes quatre, cheval à abattre ... »). Des acheteurs accordent la primauté à l'origine paternelle; d'autres à l'origine maternelle; d'autres encore au modèle, à la façon de marcher, à la docilité appa-rente, à l'intelligence du regard, à la couleur de la robe, au rythme cardiaque, étudié via le stéthoscope d'un vétérinaire, à la perfection des aplombs, etc.

Les acheteurs importants ont aussi leur stratégie. Stavros Niarchos ne dévoile jamais ses intentions, fait porter ses enchères par un courtier anglais assis à côté de lui, mais qui ne sait pas à l'avance jusqu'où l'on ira. A l'inverse, l'amortissement du prix volontiers qu'il lui « fant » tel

cheval, ce qui peut décourager d'autres enchérisseurs aux moyens moins affirmes. François Mathet enchérissait le plus souvent en utilisant une chaîne de relais, unis par signaux optiques et cabalistiques, ce qui émpéchait de voir d'où

vensient les ordres. La valse des millions, l'atmosphère de luxe et de facilité, la beauté des yearlings, le voisinage de milliardaires et de vedettes, font de cette loterie de Deauville un spectacle étonnant. Il est ouvert à tous. Des estivants de la côte normande ne le manqueraient pas une seule année.

Evidemment, beaucoup sont tentés de passer des gradins à l'arène.

Quand des amis me consultent à ce sujet, je donne trois

1. Accorder beaucoup plus d'importance, dans le pedigree, à la mère qu'au père. Il n'est, dans le monde entier, que quelques mâles qui soient vraiment améliorateurs. C'est le cas, en ce moment, pour Northern Dancer et ses fils, mais pour eux seuls ou à peu près. Par contre, ce sont toutes les mères qui, par le degré de qualité de leur lactation, font des poulains à la croissance harmonieuse ou non et, par l'égalité de leur humeur pendant les six mois où les jeunes vivent entièrement en leur compagnie, en font des sujets dociles, confiants et calmes (ou non). A cet égard, une bonne méthode : s'intéresser à la production puinée des mères ayant donné un bon chevai d'obstacle. Elle-n'est pas excessivement valorisée par la réussite de l'aîné. Et pourtant, celle-ci est un gage de bonne santé et de bon équilibre mental dans la famille.

2. Préférer les chevaux baibruns, voire noirs. La pigmentation de leur peau va de pair avec une plus grande solidité des tissus.

3. Surtout, se laisser emporter par le coup de foudre.

On achète du rêve. Qu'au moins, ce soit un beau rêve...

LOUIS DÉNIEL

(1) Les sociétés de courses acceptent désurmais des associations de proprictaires faisant courir sous le nom



Chère Miss Shirley

■ ENT de folie pour la première partie des ventes, celle qui, sous le label Vente de sélection, s'adressait surtout à la clientèle internationale. Le chiffre d'affaires s'est alors établi à 106,770 millions de francs pour cent sujets adjugés, soit 1,0677 million de francs par poulain. En 1983, on était, lors de la vente de sélection, à 83,545 millions de francs pour cent huit sujets adjugés, soit 773 560 francs de

L'augmentation du chiffre d'affaires est de 27,8 %; celle du prix moyen de 38 %. La hausse est plus spectaculaire qu'aux ventes américaines, où elle s'est établie à 17 % par sujet adjugé.

L'ancien prix-record pour un yearling français (4,6 millions de francs en 1983) a été pulvérisé par Miss Shirley, une demi-sœur du très bon Mendez, adjugée 7,6 millions de francs au cheik Al Maktoum, fils de l'émir de

Celui-ci a été le plus gros acheteur (12 millions de francs). Son suivant a été Mahmoud Fustok, un Libenais apparenté à la ille royale d'Arabie.

En revanche, d'importants acheteurs des années précédentes, comme Stavros Niarchos (beau-frère de feu Aristote Onasis) et l'Américain Robert Sangster, sont restés silencieux : on avait l'impression qu'ils ne & Suivaient > plus. La fièvre des prix est évidem-

ment retombée lorsqu'on est venu aux ventes chormales ». c'est-à-dire de suiets aux pedigrees moins internationaux et qui n'intéressent ni les émirs ni les milliardaires californiens. Ainsi, à la session de mardi soir, on retrouvait à quelques francs près la moyenne de la séance correspondante de 1983 : 200 000 francs par poulain.

Ces ventes 1984, qui se terminent dimanche soir, vont probablement, en fin de compte. accentuer encore les cassures entre trois aspects du marché correspondant à trois types de clientèle. Une clientèle américano-arabe, qui paie en

dollars à 8,80 francs et pour qui les prix français restent très bas (610 000 dollars de moyenne per poulain, soit cinq fois plus cher qu'en France, su Kentucky. le mois passé) ; une clientèle britannique, dont le pouvoir d'achat est étale et pour qui les prix doivent par conséquent le neurer; un petit noyau de clientèle française, dont les moyens régressent d'année en

Les yearlings, dont les pedigrees ne comportent que des références françaises et qui, per conséquent, n'intéressent que la troisième catégorie de clientèle trouvent de moins en moins facilement d'acheteurs.

Un fait nouveau : tous les sujets vendus le plus cher vont partir à l'entraînement à l'étranger. Le niveau de nos courses risque de s'en ressentir. Les années précédentes, les sujets haut de gamme, quoique déià acquis par des étrangers, étaient laissés à l'entraînement en France par leurs nouveaux pro-

L.D.

CALLIANCE DE

Les licencie

filled an one or secure. Surrey Croupe W. the rate of the completion ned : Fras - periode ht jours Ta. ca arrival de standard principalité de Para es passings the service The same serious Step of the part of the same o SOUTH PARTY OF THE the site of attentions of Alexander States and States an ter to the second of the second party the same of the same Part of the same sources and second Aufrige feur ichreitell The second second A Principle and the second SE PARTE S de l'appartament

the control order to die Share Towns Leve The second of th TANKING COM TAMES OF TAMES OF THE PARTY OF The state of the same The tout on the same The second And the same of the same Party of the Party The same and the s Committee the same same